

Unie, l'Église reste ferme

L'histoire des organisations
unicitaires (édition du jubilé)



Arthur L. Clanton
Charles E. Clanton

Unie, l'Église reste ferme

L'histoire des organisations
unicitaires (édition du jubilé)

Arthur L. Clanton
Charles E. Clanton

Éditions Traducteurs du Roi

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre
United We Stand, Jubilee Edition de Charles Clanton et
Arthur L. Clanton, Copyright © 1995 de l'édition originale
par *Word Aflame Press*. Tous droits réservés.
36 Research Park Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304
www.PentecostalPublishing.com

Traduction : Laretta Yawa Ahawo, Bryan Bolouvi, Jessica
D'Almeida, David Kahozzi, Nathaniel Narsoomamode, Sophie
Omari, Anne Marie Van den Berg

Révision : Patrick Aurelien Essomba Essomba, Liane Grant et
Elisabetta Long

Mise en page : Jared Grant et Jonathan Grant

Copyright © 2020 de l'édition française au Canada
Publié par les Traducteurs du Roi,
une filiale de Mission Montréal
544 Mauricien, Trois-Rivières (Québec) Canada G9B 1S1
www.TraducteursduRoi.com
Sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie,
36 Research Park Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304

*Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la
version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.*

ISBN 978-2-924148-68-6

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020.
Dépôt légal — Bibliothèque et Archives Canada, 2020.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs du
Canada. Il est interdit de reproduire ce livre dans son intégralité
ou en partie pour des fins commerciales sans la permission des
Traducteurs du Roi et de *Word Aflame Press*.

REMERCIEMENTS

Merci à chaque personne, église et organisation qui a contribué au projet de traduction des livres requis pour les licences ministérielles de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale.

Photo de couverture :
Premier Comité général de l'Église Pentecôtiste Unie

À propos de cette édition du jubilé *Unie, l'Église reste ferme*

L'œuvre originale, publiée en 1970, était le fruit de plusieurs années de recherches approfondies. Elle rapportait en détail les événements qui avaient mené à la fusion de 1945, dont le résultat avait été la formation de l'Église Pentecôtiste Unie. L'ouvrage décrivait aussi la croissance de l'organisation au cours des vingt-cinq premières années (1945-1970).

L'édition du jubilé, qui contient les éléments de la publication originale, continue l'histoire remarquable de l'Église Pentecôtiste Unie en suivant sa progression entre 1970 et 1995, l'année du jubilé. Ce livre retraçant 80 ans de l'histoire du mouvement pentecôtiste unicitaire est une référence incontournable dans la bibliothèque de tout membre de l'Église Pentecôtiste Unie, tant les pasteurs que les fidèles.

Nota bene : Dans le livre, « actuellement », « à l'heure actuelle », ou « au moment de cet écrit » indiquent « où le livre en anglais a été écrit », c'est-à-dire, en 1995.

Au nom de mon père, je dédie cette édition
révisée de *Unie, l'Église reste ferme*
à ma mère Grace Clanton.
Pour ma part, je dédie cet ouvrage
à Norma, mon épouse bien-aimée
depuis 26 ans.

À propos des auteurs

Arthur L. Clanton est arrivé dans le mouvement pentecôtiste en 1932, à l'âge de dix-sept ans. En 1935, il a répondu à l'appel de Dieu au ministère. Ayant d'abord exercé un ministère d'évangéliste, il a plus tard assumé le rôle de pasteur au Texas et en Louisiane. Il a été nommé rédacteur en chef des publications de l'Église Pentecôtiste Unie*¹ en 1955, et il a occupé ce poste jusqu'à sa mort, le 2 février 1976. En plus de ses articles publiés dans le *Messenger pentecôtiste** l'organe officiel de l'Église Pentecôtiste Unie, il a abondamment écrit pour les publications *Parole ardente**, pour le curriculum de l'école du dimanche de l'Église Pentecôtiste Unie, et il est l'auteur de plusieurs cantiques très utilisés. Le livre, *Unie, l'Église reste ferme**, ainsi intitulé en raison de la fusion de 1945 qui a formé l'Église Pentecôtiste Unie, est son seul livre.

Charles E. Clanton, fils d'Arthur L. Clanton, est né le 3 avril 1945, juste quelques mois avant la fusion. Un vétéran du Vietnam, il a été diplômé de l'Université du Missouri et a étudié au Collège d'évangélisation Gateway*. Il a été ordonné au ministère en 1974. De 1973 à 1980, il a occupé divers postes officiels au Centre d'évangélisation mondiale*. De 1980 à 1987, il a été pasteur à Russelville, dans le Kentucky. Depuis

¹N.d.T. La plupart des organisations, publications ou ouvrages mentionnés dans ce livre n'avaient pas, à l'époque, et n'ont toujours pas une traduction française officielle. Pour plus de fluidité dans la lecture de ce livre, nous avons choisi d'utiliser la traduction libre du nom. La première fois qu'un nom répété apparaît dans le texte, il sera suivi d'un astérisque (*). **Veillez consulter le glossaire des termes à l'arrière du livre.** Pour les noms qui n'apparaît qu'une seule fois dans le texte, une note en bas de page indique le titre original.

1987, il a été pasteur de l'Église Pentecôtiste Unie à Moore, dans l'Oklahoma. Au cours des quinze dernières années, il a rempli les fonctions suivantes au niveau du district : directeur de l'école du dimanche, rédacteur/éditeur du périodique, et directeur des missions étrangères. Outre cette édition révisée de *Unie, l'Église reste ferme* il est l'auteur du livre *I Surrender All* [Je renonce à tout].

Avant-propos

Il y a quelques années, lors du symposium du pentecôtisme unicitaire qui s'est tenu à l'Université Harvard, un érudit de l'Église orthodoxe orientale a déclaré que l'Église Pentecôtiste Unie avait fait un travail remarquable dans la préservation de son histoire. Il a déclaré qu'il était inhabituel pour une jeune organisation comme la nôtre d'avoir son histoire et ses croyances aussi bien documentées. En réponse aux critiques envers le mouvement, il a encouragé les pentecôtistes unicitaires à ne pas trahir leur identité en se conformant aux autres groupes religieux, mais plutôt à continuer de proclamer leur message unique en son genre.

Cet érudit a pu faire ces remarques, en grande partie, grâce au livre de A. L. Clanton, *Unie, l'Église reste ferme*, qui est indéniablement l'histoire des organisations pentecôtistes unicitaires et plus précisément celle de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale*. Au fil des ans, ce livre a permis que notre histoire soit présentée de façon claire, précise, bien documentée et en toute objectivité. Le produit de recherches approfondies et minutieuses, ce livre a permis de conserver des informations cruciales qu'il serait extrêmement difficile, voire impossible, d'obtenir autrement. Bref, ce livre doit absolument être lu par quiconque veut étudier l'évolution de notre organisation.

Cependant, au fil des ans, le livre était de moins en moins à jour, au point qu'il ne couvrait que la moitié de la vie de l'organisation. Heureusement, cette édition du jubilé réalisée par Charles Clanton, le fils de A.L. Clanton, tombe à point pour la célébration du 50^e anniversaire de la création de l'Église

Pentecôtiste Unie. Au moyen de recherches claires et approfondies, tout comme son père l'avait fait, Charles Clanton a su continuer l'historique de l'organisation de 1970 à 1995 et y ajouter des informations importantes de grande valeur.

J'étais ravi d'apprendre les projets de cette nouvelle édition tant attendue, et je l'ai été encore plus lorsque j'ai lu le manuscrit. Ce livre occupe une place importante dans ma bibliothèque et il mérite la même place dans la vôtre. Qu'il puisse continuer à jouer un rôle essentiel dans la préservation de notre héritage, dans l'affirmation de notre identité et dans la proclamation de notre message à travers le monde.

— *David K. Bernard*

Préface

Quand mon père Arthur L. Clanton a été nommé rédacteur en chef des publications de l'Église Pentecôtiste Unie, en 1955, il a été très heureux de découvrir, dans les archives, d'anciens exemplaires d'organes officiels ayant appartenu à différentes organisations unicitaires, datant de janvier 1926 à la fusion de 1945.

Ensuite, Oliver F. Fauss, le surintendant général adjoint, a amené au bureau des copies d'une publication encore plus ancienne — le *Témoin pentecôtiste** — datant de novembre 1924 à novembre 1931. Cette publication, qui avait d'abord été la voix officielle des Assemblées pentecôtistes du monde* dans le district du Texas, a par la suite été utilisée dans le même but par l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ*, ainsi que par l'Église apostolique de Jésus-Christ*.

Il existait, bien sûr, des exemplaires du périodique le *Messenger pentecôtiste* datant de la fusion jusqu'à 1955. Donc, des publications pentecôtistes unicitaires avaient été publiées en continu depuis 1924.

Mon père a lu ces périodiques avec un vif intérêt. Il appréciait fortement la richesse historique qu'ils révélaient. Il s'est rendu compte que relativement peu de personnes à l'époque avaient eu le privilège de lire ces événements importants et intéressants. Et, si ces informations n'étaient pas compilées et conservées d'une manière ou d'une autre, elles seraient définitivement perdues pour les générations futures. Cette prise de conscience a eu pour résultat, quelques quinze ans plus tard, la rédaction de ce livre.

Plus de trois années de recherches intensives ont été consacrées à la rédaction de la première édition de *Unie, l'Église reste ferme*. Chaque parution des périodiques mentionnés ci-dessus a été attentivement étudiée. En outre, les procès-verbaux des réunions de comité, des conférences, ainsi que les manuels d'organisation ont été soigneusement examinés. Le regretté Samuel McClain a fourni plusieurs pages de notes manuscrites qui se sont avérées être d'une valeur inestimable. Parmi les informations essentielles se trouvent celles qui ont été fournies oralement par de nombreux pasteurs.

Mon père avait pleinement l'intention de mettre régulièrement à jour *Unie, l'Église reste ferme*, parce qu'il s'était rendu compte que l'histoire de l'Église Pentecôtiste Unie s'écrivait au quotidien. Cependant, il n'a jamais eu l'occasion de le faire, en raison de sa mort prématurée, en février 1976.

Moi, son fils, je suis extrêmement honoré et reconnaissant d'avoir pu accomplir ce qu'il avait eu l'intention de faire. Dans cette deuxième édition de *Unie, l'Église reste ferme* qui coïncide avec la célébration du jubilé de l'Église Pentecôtiste Unie, j'ai fait l'historique de cette organisation en abordant les événements et les accomplissements des vingt-cinq dernières années (1970-1995).

J'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont aimablement assisté dans cette tâche : tout particulièrement, Marvin Curry pour m'avoir demandé d'envisager ce projet, David Bernard pour son expertise dans le domaine de l'édition, Margie McNall pour son talent de coordination et de révision, et Virginia Rigdon pour les nombreuses heures passées au Centre historique.

— Charles E. Clanton

PARTIE 1

De 1901 à 1945 :

Les évènements qui ont mené à la fusion

Nota bene :
Veillez consulter le glossaire des
termes à l'arrière du livre.

Chapitre 1

Le mouvement unicitaire pré organisation

Si l'on fait une étude approfondie du mouvement unicitaire, on découvre bientôt une vérité généralement inconnue : certains croyants se faisaient déjà baptiser au nom de Jésus, à compter de 1901, lorsqu'a commencé l'effusion du Saint-Esprit dans les derniers jours.

En 1902, Charles F. Parham a écrit un livre intitulé *Une voix qui crie dans le désert*¹, dans lequel il a déclaré :

Nous avons rapidement réalisé que nous ne pouvions pas être ensevelis par le baptême au nom du Père et au nom du Saint-Esprit, car ce baptême n'aurait pas de valeur, puisque le Père et le Saint-Esprit ne sont jamais morts, ni ressuscités. Alors, si par une confession publique, nous désirons témoigner d'une conscience pure vis-à-vis de Dieu et des hommes, et de la foi dans la divinité de Jésus-Christ, nous serons baptisés par une seule et unique immersion, signifiant la mort, l'ensevelissement et la résurrection ; nous serons baptisés au nom de Jésus, donc dans le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, car ils sont un, et en Christ nous devenons un avec eux.²

¹ N.d.T. : Titre original : « *A Voice Crying in the Wilderness* ».

² Foster, *Ne soyez pas surpris**, 70.

Howard A. Goss a été baptisé au nom de Jésus en 1903. Ceci a été confirmé par S. C. McClain qui a écrit :

Dans l'année 1903, le réveil avait atteint plusieurs villes et villages et à Galena, au Kansas, H. A. Goss s'est converti et a été enseveli au nom de Jésus par le baptême d'eau.³

En 1915, Goss a été de nouveau baptisé au nom de Jésus, car il n'avait pas pleinement réalisé l'importance de son premier baptême.⁴

D'autres historiens de l'Église confirment que certains avaient utilisé la formule de baptême abrégée peu après 1900, et que plusieurs autres qui ne l'utilisaient pas pensaient qu'elle était tout de même acceptable. La formule abrégée était évidemment « au nom du Seigneur Jésus-Christ » plutôt qu'« au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Il n'y a rien d'étonnant dans le fait qu'ils baptisaient au nom de Jésus. Ils étudiaient sincèrement la Bible, et lisaient le livre des Actes pour en savoir plus sur le baptême du Saint-Esprit. Ils en sont naturellement arrivés à la vérité du baptême d'eau au nom de Jésus. Il n'y a aucun mystère lié à cette vérité. Il est tout simplement question de faire entièrement ce que la Bible enseigne.

L'expérience d'Andrew D. Urshan illustre bien la façon dont l'étude biblique a guidé plusieurs personnes dans la vérité du baptême au nom de Jésus. En 1910, lors d'un temps de prière et de méditation, Andrew D. Urshan a entendu une voix dans son esprit lui dire : « Le Père, le Fils, le Saint-Esprit ; le Seigneur Jésus-Christ ». Il a immédiatement repris son étude du livre des Actes. Il a raconté ceci :

³ Ibid., 71.

⁴ Ibid.

Alors que je lisais et relisais les Écritures, une question importante s'est formée en moi : pourquoi les apôtres baptisaient-ils les Juifs, les Samaritains et les Gentils au nom de Jésus-Christ ? Un jour, pendant que je scrutais les Écritures, le Seigneur a attiré mon attention sur deux mots dans Matthieu 28 : 19 — LE NOM. J'ai donc commencé à baptiser les nouveaux convertis au nom du Seigneur Jésus-Christ.⁵

Rappelez-vous que tout ceci s'est déroulé en 1910 !

On pourrait se poser cette question : « Pourquoi tout ministre de la Parole rempli du Saint-Esprit ne baptisait-il pas au nom de Jésus ? » Vraisemblablement, parmi les nombreux ministres d'autres dénominations qui ont fait l'expérience de la Pentecôte, certains s'adonnant à l'étude de la Bible comme les ministres qui les avaient précédés ont simplement continué à utiliser l'ancienne formule confessionnelle.

Ce n'est cependant qu'en 1913 que la vérité de l'Unicité de Dieu a été pleinement révélée et la doctrine du baptême d'eau au nom de Jésus a été ouvertement abordée.

Frank J. Ewart a écrit :

À la grande rencontre internationale tenue en 1913 à Arroyo Seco, en Californie, il y avait des centaines de prédicateurs venus de toute la nation et du Canada. [...] Un jour, un des prédicateurs a prêché sur le passage de Jérémie 31 : 22. Le fait même de suggérer que Dieu allait faire une chose nouvelle a embrasé le cœur et les pensées de tous les saints, et dès ce moment jusqu'à la fin de la réunion, on pouvait entendre des expressions d'espoir que Dieu allait bientôt faire de nouvelles choses pour son peuple. Cette nouvelle

⁵ *Le témoin de Dieu**, November 1962, 2-3.

chose a été manifestée à ceux qui avaient des oreilles et des yeux pour la percevoir.

À l'occasion d'un service de baptême à la piscine non loin de la grande tente de réunion, le frère Scott a désigné l'évangéliste R. E. McAlister pour prêcher sur le sujet du baptême d'eau. [...] Il a brusquement conclu sa prédication en disant : 'Les apôtres baptisaient invariablement les convertis une fois dans le nom de Jésus-Christ; [...] et que les mots Père, Fils et Saint-Esprit n'étaient jamais utilisés dans le baptême chrétien.'⁶

À cette rencontre se trouvait un homme nommé John G. Schaepe qui a passé une nuit entière à prier. Durant la nuit, Dieu lui a révélé la vérité de l'Unité de Dieu et du baptême au nom de Jésus. Il s'est mis à courir à travers le camp, criant à tous tout ce que Dieu lui avait montré. Ceci en a conduit plusieurs autres à sonder les Écritures, et comme résultat, eux aussi ont vu que le baptême devait être administré au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Assises dans la congrégation, il y avait trois personnes qui allaient devenir des défenseurs inébranlables de l'Unité de Dieu et du baptême au nom de Jésus. Il s'agissait de Frank J. Ewart, G. T. Haywood et Harry Morse. En parlant de cet événement, Morse a écrit :

Après avoir écouté les nouvelles idées du frère Schaepe sur le baptême au nom de Jésus et l'Unité de Dieu, nous en avons convenu qu'il avait découvert quelque chose. Finalement, nous nous sommes quittés à la fin de la conférence. Au fil des mois qui ont suivis, Dieu a commencé à travailler le cœur du frère Ewart, ensuite celui du frère Haywood et

⁶ Ewart, *Le phénomène de la Pentecôte**, 76.

finalement le mien, et nous en sommes arrivés aux mêmes conclusions.⁷

En référence à la fin de l'année 1913 et du début de 1914, Ewart s'est exprimé comme suit :

Depuis plusieurs mois, le Seigneur continuait à ramener à mon esprit le nom de Dieu et la place qu'il occupait dans l'Évangile prêché par les apôtres. Finalement, j'ai décidé d'obéir à Dieu et de proclamer son message qui maintenant était devenu clair dans mon esprit. J'ai prêché mon premier message sur Actes 2 : 38, le 15 avril 1914. Le message a embrasé les cœurs et ce soir-là, un réveil a commencé. Frère Glenn A. Cook, qui était revenu d'un voyage dans l'est des États, assistait à la réunion ce soir-là. Il a accepté le message et est devenu mon assistant dans la campagne d'évangélisation sous tente. Nous avons acheté un baptistère et l'avons placé à l'intérieur de la tente. J'ai baptisé le frère Cook et il m'a baptisé. Ensuite, les candidats au baptême au nom de Jésus ont commencé à affluer vers la tente.⁸

En janvier 1915, Cook a fait une autre tournée évangélique dans l'est du pays. Il a dirigé des services pendant une semaine dans la mission Maison de la foi⁹, de la « Mère » Barnes, à Saint Louis. Elle et toute son équipe ont été baptisées au nom de Jésus.

De Saint Louis, Cook est allé à Indianapolis, la ville de Garfield T. Haywood. Cet illustre prédicateur avait été averti que Cook venait avec une doctrine erronée. Il a répondu : « L'avertissement est arrivé trop tard. J'ai déjà été rebaptisé ».

Le baptême de Haywood a encouragé plusieurs autres à accepter la vérité. Ewart le confirme en disant : « À Indianapolis,

⁷ *Messenger apostolique**, décembre 1943, 9.

⁸ Ewart, *Le phénomène de la Pentecôte*, 51.

⁹ N.d.T. Nom original : « Faith Home ».

475 personnes ont aussitôt été baptisées au nom de Jésus, et la majorité d'entre elles avaient déjà reçu le baptême du Saint-Esprit ou l'ont reçu peu après leur baptême»¹⁰.

Ewart a ajouté :

L'ancien Garfield T. Haywood [...] a été puissamment utilisé par Dieu jusqu'à sa mort prématurée (le 12 avril 1931, à l'âge de seulement 51 ans), en proclamant le nom de notre Seigneur Jésus-Christ et sa divinité absolue. Grâce à ses merveilleux exposés, les gens de couleur de partout ont réagi favorablement, et très peu maintenant gardent leurs anciennes croyances.¹¹

En 1916, Andrew D. Urshan, mentionné un peu plus haut dans ce chapitre, est revenu d'une tournée d'évangélisation de deux ans en Perse et dans d'autres pays. Lorsqu'il a vu la condition de désunion dans laquelle se trouvait le mouvement pentecôtiste, il a été profondément attristé et a décidé d'utiliser son influence pour ramener à l'unité les deux partis. Mais après deux ans d'intense labeur et d'efforts infructueux, il a abandonné. Au fil des ans, il a défendu la divinité absolue de Jésus et le baptême en son nom.¹² (Il est mort le 16 octobre 1967.)

Plusieurs autres ministres éminents ont obéi à la vérité et ont été baptisés au nom de Jésus. Parmi ceux qui n'ont pas encore été mentionnés se trouvaient : E. N. Bell, L. C. Hall, W. E. Booth-Clibborn, R. J. Scott, A. H. Argue, Frank Small, George T. Studd, Elmer K. Fisher, W. T. Witherspoon, D. C. O. Opperman, H. G. Rodgers, Harry Van Loon, H. E. White, Robert L. LaFleur, Oliver F. Fauss, Harvey Shearer et d'autres.

¹⁰ Ibid., 53.

¹¹ Ibid., 56.

¹² Ibid., 78.

De plus, plusieurs des membres de leurs églises ont été baptisés ou rebaptisés au nom de Jésus.

Parmi les ministres mentionnés dans le paragraphe ci-dessus, le cas d'E. N. Bell mérite une attention particulière, en raison de la tournure étrange que celui-ci a prise. Bell était le premier surintendant général des Assemblées de Dieu*. Toutefois, au moment où les évènements suivants ont eu lieu, il avait été remplacé par A. P. Collins. Bell était toujours l'éditeur des périodiques *Évangile hebdomadaire** et *Parole et témoignage*¹³.

Entre mars et juillet 1915, Bell a écrit des articles contre le fait de se faire rebaptiser au nom de Jésus. Mais il a rapidement changé d'avis. En juillet, lorsqu'il a écrit son dernier article défendant le baptême trinitaire, lui-même a été baptisé au nom de Jésus. L'évènement a eu lieu durant le troisième camp national des *Assemblées de Dieu* à Jackson, dans le Tennessee. H. G. Rodgers était le pasteur du camp. L'évangéliste était L. V. Roberts, qui avait été baptisé au nom de Jésus par Glenn Cook, à Indianapolis, le 6 mars 1915. À la fin du premier sermon de Roberts, Bell et Rodgers ont été baptisés au nom de Jésus.

Bell a commencé à écrire des articles en faveur de la vérité à laquelle il s'était opposé. Dans l'*Évangile hebdomadaire* du 14 août 1915, il a écrit un article intitulé « Qui est Jésus-Christ ?¹⁴ ». Avant que l'article ne soit imprimé, des copies de celui-ci ont été envoyées à tous les anciens principaux. D. C. O. Opperman était parmi ceux qui en ont reçu une copie. Par la suite, il a écrit ceci :

Quelques anciens n'ont pas approuvé la dernière partie de l'article en référence au nom du Père qui avait été donné

¹³ N.d.T. Titre original : « Word and Witness ».

¹⁴ N.d.T. Titre original : « Who is Jesus Christ? ».

à Jésus, et du baptême au nom de Jésus. C'est pourquoi cette partie a été supprimée (avant la parution de l'article), ainsi que le fait que Bell avait été baptisé au nom de Jésus et qu'il l'enseignait.¹⁵

En raison de l'espace limité, il est impossible de reproduire l'article complet de Bell. Mais l'intégralité de cet article a été imprimée, entièrement conforme à l'original, dans le livre de Fauss, *Achetez la vérité et ne la vendez pas**. Voici une portion de l'article :

Je veux remercier Dieu pour la discussion sur le baptême au nom de Jésus-Christ, parce que grâce à celle-ci, j'ai découvert un Christ encore plus puissant que je ne l'avais réalisé auparavant. La question du baptême d'eau au nom de Christ, à elle seule, serait relativement modeste et insignifiante. Au départ, elle était ainsi pour moi et pour plusieurs autres, et l'est toujours pour certains, car ils n'ont pas compris les implications qui y sont reliées et ils n'ont pas une entière vision apostolique de Jésus-Christ comme Seigneur ou Jéhovah [...]

Je peux aujourd'hui dire, devant Dieu et devant les hommes, que la joie du Seigneur inonde mon âme comme jamais auparavant. Au moment même où j'écris, sa gloire fait tressaillir mon corps tout entier, et je ne peux m'empêcher de temps en temps de m'arrêter et d'exclamer, « Gloire », ou « Ô Gloire ». Avant-hier soir, alors que j'étais étendu sur mon lit, j'ai entendu en esprit un chant des plus doux et des plus exaltants sur le merveilleux nom de Jésus, tel que je n'aie jamais entendu de toute ma vie. Si les gens savaient ce que Dieu inspire à mon âme par cette toute nouvelle révélation de Jésus et quelles sont les merveilles cachées

¹⁵ Opperman, *La Vérité bénie**, 1^{er} octobre 1919.

dans son puissant et glorieux nom, ils cesseraient de me plaindre d'être baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ, et ils commenceraient à pousser des cris et à se joindre à moi pour louer l'Agneau immolé qui maintenant commence à recevoir quelque honneur et louange, mais qui un jour fera en sorte que l'univers entier — mer, terre et ciel — résonne de louange et d'honneur à son grand nom. Alléluia à son nom aux siècles des siècles !

Je peux maintenant dire en toute sincérité que je ne crois pas que Christ ait jamais voulu que l'on baptise en utilisant l'expression 'le Père et le Fils'. Nous l'avons fait de cette manière pendant si longtemps qu'au départ, il me semblait absurde qu'on le fasse autrement. Mais maintenant que j'ai reçu la révélation de Christ en tant que Seigneur, que le Seigneur est le nom du Père et aussi celui du Christ, je me demande comment j'ai pu être si aveugle, au point de ne pas saisir ce que Christ voulait dire dans Matthieu 28 : 19. Tous ceux qui se sentent guidés de baptiser en utilisant la formulation de Matthieu 28 : 19 peuvent le faire, et je les aimerai et fraterniserai quand même avec eux, mais personnellement, à la lumière de ce que je sais, je ne pourrais plus en toute conscience le faire. Je préfère utiliser le vrai nom qui est commun au Père et au Fils, puisque le Seigneur m'a ordonné de baptiser les gens dans le 'nom' et non pas dans des titres qui expriment une relation et qui ne sont pas du tout un nom propre. Seigneur, aide nos chers frères à réaliser que Père et Fils ne sont en aucun cas des noms propres.

Les réactions au baptême de Bell étaient variées. Il semble évident, selon ses propres dires, que certains le plaignaient. Ewart a dit :

Frère Bell a fait face à une vague d'opposition virulente de la part des frères, mais il a tenu ferme (pour un temps), et a défendu sa nouvelle position avec véhémence au point que certains se demandaient où tout cela allait mener.¹⁶

Les ministres trinitaires des Assemblées de Dieu avaient le sentiment que Bell réaffirmerait sa foi en la trinité (après un certain temps). Et c'est exactement ce qu'il a fait. Il semble pour le moins surprenant qu'il soit retourné à la croyance erronée en la trinité après avoir reçu, selon ses propres dires, une telle révélation.

Par la suite, il a de nouveau écrit des articles opposant la vérité unicitaire et le baptême au nom de Jésus. En date de 1919, il a écrit un article anti-unicitaire intitulé « Le grand combat pour la vérité. »¹⁷ D. C. O. Opperman, dans son journal *La vérité bénie*, a répondu à Bell au moyen d'un article intitulé « Le Frère Bell est assis entre deux chaises »¹⁸. Opperman a dit :

En lisant son attaque contre la vérité, nous avons immédiatement repensé à l'article qu'il avait rédigé dans *l'Évangile hebdomadaire* peu après qu'il ait été baptisé au nom de Jésus. Nous estimons juste de laisser le Frère Bell réfuter ses propres arguments. Peut-être cela lui permettra-t-il de se souvenir de la gloire divine qui envahissait son âme lorsqu'il marchait avec Dieu dans l'entière vérité.¹⁹

Opperman a alors reproduit l'article de Bell tel que ce dernier l'avait été écrit à l'origine.

Comme il a été mentionné plus haut, plusieurs ministres et laïques se convertissaient à la vérité et étaient baptisés au nom de Jésus. Les dirigeants des Assemblées de Dieu ressentaient

¹⁶ *Le phénomène de la Pentecôte*, 55.

¹⁷ N.d.T. Titre original : « The Great Battle for the Truth ».

¹⁸ N.d.T. Titre original : « Brother Bell Is on Both Sides of the Fence ».

¹⁹ *La Vérité bénie*, 1^{er} octobre 1919.

que des mesures devaient être prises. Par conséquent, le Concile général s'est réuni à Saint Louis dans le courant du mois d'octobre 1915. Ils ont alors fait une déclaration modérée selon laquelle le choix de la formule du baptême était plus ou moins laissé à chaque ministre, pourvu qu'il ne divisât pas les assemblées.

Mais un sentiment d'opposition grandissait dans le cœur des ministres trinitaires. Ils voulaient que la question sur la divinité et le baptême d'eau soit résolue une bonne fois pour toutes. Par conséquent, il a été annoncé que le quatrième Conseil général qui se tiendrait à Saint-Louis, en octobre 1916, serait un concile à Bible ouverte.

Au concile, un comité a été désigné pour préparer une déclaration des croyances fondamentales de l'organisation. Cette déclaration a été analysée point par point et soumise au vote. Les membres unicitaires des Assemblées de Dieu ont vivement voté contre, mais sans succès. La déclaration sur les croyances a été adoptée, et les adhérents à l'unicité ont été forcés de quitter l'organisation. Le nombre de ministres est passé de 585 à 429. De nombreuses assemblées ont forcément été exclues de l'organisation.

Dans son livre, *Achetez la vérité et ne la vendez pas*, O.F. Fauss a parlé en ces termes du Concile général de 1916 :

On m'a informé que les frères unicitaires se sont isolés dans le hall d'entrée de la salle de réunion et ont commencé à examiner la situation afin de déterminer ce qu'ils devaient faire. Ils se sont demandé : 'Qu'allons-nous faire à présent ?'

C'était une question pertinente. Certaines circonstances antérieures avaient exigé que les pentecôtistes s'organisent ; ainsi, ils ont été amenés à former les Assemblées de Dieu. Ces circonstances existaient toujours. Étant donné que les

ministres et les églises unicitaires avaient été obligés de quitter les Assemblées de Dieu, ils devaient désormais former leur propre organisation.

S.C. McClain s'est exprimé de la sorte :

Dès lors que la communion fraternelle entre les Assemblées de Dieu et ceux qui baptisaient les croyants au nom de Jésus avait été complètement rompue, il ne semblait pas y avoir d'autre choix que de former une organisation unicitaire.²⁰



**Glenn Cook de Los Angeles, en Californie, baptise
L. V. Roberts d'Indianapolis, en Indiana, le 6 mars 1915.
Ceci était le premier service de baptême au nom de Jésus
qui ait eu lieu à l'est du fleuve Mississippi.**

²⁰ McClain, Notes non publiées.

Chapitre 2

L'Assemblée générale des Assemblées apostoliques*

Deux mois après qu'ils aient été forcés de quitter les Assemblées de Dieu, les ministres unicitaires ont entrepris des démarches pour former une nouvelle organisation. Un grand groupe de pasteurs se sont réunis à Eureka Springs, en Arkansas, le 28 décembre 1916. Aucune question n'a cependant été traitée jusqu'à 14 h 30 le 2 janvier 1917. Une autre assemblée générale a eu lieu le 3 janvier.

Selon le procès-verbal de la conférence, le premier point à l'ordre du jour était l'élection de responsables. D. C. O. Opperman a été élu président; Lee Floyd, secrétaire; et Howard A. Goss, trésorier. La durée de leur mandat était d'un an.

Il a ensuite été proposé que la nouvelle organisation soit connue sous le nom de l'Assemblée générale des Assemblées apostoliques.

Howard A. Goss et H. G. Rodgers ont été nommés pour travailler avec Opperman dans le comité d'accréditation. Le rôle de ce comité était de préparer un formulaire d'accréditation pour la nouvelle organisation. Les pères fondateurs n'ont pas trouvé nécessaire d'en inclure une copie dans leur procès-verbal. Ils ont dit ceci : « Il est inutile de spécifier le formulaire d'accréditation [...] Celui-ci est simple et ne comprend rien qui soit de nature doctrinale. »

On a demandé à chaque pasteur de payer vingt-cinq centimes annuellement pour leur accréditation.

Dix-huit articles de foi ont été adoptés par l'Assemblée générale des Assemblées apostoliques. L'article 1 concernait l'appartenance à l'église. Il disait ceci :

Pour être membres du corps de Christ, qui est la véritable Église (Éphésiens 1 : 22, 23), la Parole de Dieu déclare une seule manière d'y appartenir, qui est celle-ci : 'Nous avons tous [...], été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps', et ce baptême est d'eau et d'Esprit.

L'article 4 était intitulé « Le salut selon Dieu. » Il déclarait :

Nous soutenons instamment les conditions de Dieu pour le salut. Dans la Parole de Dieu, nous n'y trouvons rien de moins qu'une vie sainte et remplie de l'Esprit, avec des signes qui s'ensuivent comme au jour de la Pentecôte.

L'article 5 concernait la « Repentance et le pardon des péchés ». On y lisait, en partie : « Jean a prêché la repentance. Jésus l'a proclamé et avant son ascension, il a ordonné que la repentance et le pardon des péchés soient prêchés en son nom, en commençant par Jérusalem. Et Pierre a obéi à ce commandement le jour de la Pentecôte. »

Les autres articles avaient trait à la guérison divine, la Sainte Cène, le retour de Jésus, l'enlèvement des saints, le Millénium, le Jugement dernier et la pratique d'une vie entièrement sanctifiée.

Aussi étrange que cela puisse paraître, aucune mention directe n'a été faite sur le baptême d'eau au nom de Jésus et sur l'unicité de Dieu. Certes, tous les ministres dans la nouvelle organisation croyaient en ces deux doctrines fondamentales et les prêchaient. C'était cette croyance et cette pratique mêmes qui avaient causé leur expulsion des Assemblées de Dieu. Mais,

ces pentecôtistes pionniers se gardaient de lier le ministère des uns et des autres. Ils étaient d'avis que chacun d'entre eux devrait disposer d'une certaine liberté pour prêcher ce qu'ils avaient dans le cœur. Ils se seraient contentés de rester affiliés aux Assemblées de Dieu si ce privilège leur avait été accordé.

Le premier registre des pasteurs de l'Assemblée générale des Assemblées apostoliques, et l'unique à être publié, contenait 154 noms. Tous ces noms ne peuvent pas être mentionnés ici, mais plusieurs de ces pasteurs étaient très connus dans les milieux pentecôtistes unicitaires. Parmi eux se trouvaient J. C. Brickey, W. E. Booth-Clibborn, Clarence Craine, John Die, E. J. Douglas, F. J. Ewart, O. F. Fauss, Lee Floyd, H. A. Goss, L. C. Hall, B. H. Hite, Robert LaFleur, S. C. McClain, D. K. Morris, Ben Pemberton, John Schaepe, W. L. Stallones, et S. L. Wise. (En insérant ces noms, l'auteur a dû se baser sur ses propres connaissances pour déterminer qui devait être mentionné. Veuillez, je vous prie, pardonner l'omission de tout nom qui aurait dû être inclus.)

Au moment où cette nouvelle organisation a vu le jour, Daniel C. O. Opperman publiait déjà, depuis environ deux ans, *La Vérité bénie*, à Eureka Spring. L'Assemblée générale des Assemblées apostoliques a adopté ce périodique pour en faire son organe officiel, et a décidé de garder Opperman au poste d'éditeur.

Tout comme les autres organisations unicitaires, cette organisation nouvellement formée avait l'esprit missionnaire. Les ministres ont décidé par vote que tout l'argent destiné aux missions fût envoyé à Opperman, qui se chargerait de le transférer aux missionnaires. Le registre des pasteurs citait le nom de sept missionnaires.

Peu après la formation de l'Assemblée générale des Assemblées apostoliques, ses ministres ont fait face à un problème

majeur. Le 6 avril 1917, les États-Unis sont entrés dans la Première Guerre mondiale. Puisque l'organisation existait depuis peu de temps, ses jeunes ministres n'ont pas pu être exemptés de service militaire.¹

À l'époque, un autre élément quasi essentiel était le tarif spécial accordé aux membres du clergé par les compagnies ferroviaires. Peu de ministres avaient des automobiles, donc la plupart voyageaient en train. Visiblement, le Bureau du clergé a refusé de reconnaître l'organisation nouvellement formée, ce qui a mis les ministres à dure épreuve.

Pour ces deux raisons, cette organisation était vouée à une courte existence. Peut-être a-t-elle établi le record de la durée d'existence la plus courte, puisqu'elle n'a tenu que jusqu'à la fin de l'année. L'organisation n'a organisé aucune autre conférence en dehors de celle pendant laquelle elle a été créée.

La détresse des jeunes prédicateurs était extrême; il fallait faire quelque chose pour les protéger. Ceci a mené à la première fusion unicitaire.

Nota bene :

L'auteur est redevable à John Mark Opperman, fils de l'illustre pentecôtiste pionnier, D. C. O. Opperman, de lui avoir fourni une copie du registre des procès-verbaux et du registre des pasteurs de l'Assemblée générale des Assemblées apostoliques. La majorité de l'information dans ce chapitre est tirée de ce livre.

¹ McClain, Notes non publiées.

Chapitre 3

Les Assemblées pentecôtistes du monde

La fondation de cette organisation est presque entièrement plongée dans les ténèbres. S. C. McClain déclarait qu'elle a été fondée par un ministre nommé Frazier, vers la fin de 1914, à Portland, dans l'Oregon.¹ Morris E. Golder, ministre des Assemblées pentecôtistes du monde, a soutenu que le nom du pasteur était Frazee et que l'organisation est née à Los Angeles, en 1915.²

En 1917, ce groupe existait depuis assez longtemps pour assurer à ses jeunes ministres le statut de non-combattants. Pour cette raison, il a semblé bon aux pasteurs unicitaires de l'Assemblée générale des Assemblées apostoliques de chercher à s'unir aux Assemblées pentecôtistes du monde.

Il est difficile de déterminer la date exacte de cette fusion. S. C. McClain la plaçait en 1917 (apparemment vers la fin de cette année-là), tandis qu'O. E. Fauss déclare qu'elle a eu lieu en 1918 (apparemment au début de celle-ci). Les deux groupes ont formé une nouvelle charte et ont adopté le nom de la plus ancienne des deux organisations — les Assemblées pentecôtistes du monde, en ajoutant « constituées ».

¹ Foster, *Ne soyez pas surpris*, 73.

² Conversation téléphonique, septembre 1969.

C'était une organisation interraciale. E. W. Doak, un homme blanc, a été élu président général. G. T. Haywood, déjà mentionné dans cet ouvrage comme étant un pasteur noir renommé, a été élu secrétaire général. Daniel C. O. Opperman a été désigné ancien principal.

À la première Conférence générale du groupe nouvellement fusionné, tenue à Eureka Springs, dans l'Arkansas, en 1918, un très petit nombre de pasteurs noirs étaient présents et très peu de questions ont été traitées.³

Avoir une étroite collaboration avec des personnes de race noire était une nouveauté pour les ministres blancs du Sud des États-Unis. McClain a déclaré :

Je venais du Sud des États-Unis, où l'on considérait comme malséant pour une personne blanche de fraterniser avec des gens de couleur, ou même d'être assis à la même table qu'eux. Ma femme, qui avait grandi à Indianapolis, ne se souciait en rien de ces choses. Je lui ai demandé : 'Serrons-nous la main des gens de couleur ?' Elle m'a répondu comme ceci : 'Bien évidemment que nous le faisons !' Une fois que je m'y suis habitué, je trouvais que c'était formidable. Je ne me suis plus soucié des critères raciaux.⁴

Naturellement, de nombreux autres ministres unicitaires du Sud partageaient l'attitude de McClain. Et plus tard, lorsque les ministres blancs ont quitté les Assemblées pentecôtistes du monde, ce n'était pas en raison de préjugés raciaux de leur part.

Pour entièrement comprendre les problèmes auxquels était confrontée, à l'époque, une organisation interraciale dans le Sud, il faut comprendre les lois sur la ségrégation et des règles établies sur de nombreuses années de tradition. Les blancs et

³ McClain, Notes non publiées.

⁴ Ibid.

les noirs du Sud n'adoraient pas ensemble. S'ils avaient essayé de le faire, ils auraient suscité un ressentiment amer chez les blancs non pentecôtistes. Ceci, à son tour, aurait sérieusement porté atteinte au ministère ultérieur de ces prédicateurs du Sud et de leurs églises. Pour cette raison, les conférences générales des Assemblées pentecôtistes du monde, à l'exception de la première après la fusion, se sont toujours tenues dans le Nord.

Mais ceci posait également un problème. Plusieurs ministres du Sud trouvaient extrêmement difficile de parcourir ces grandes distances, année après année, pour assister aux réunions tenues dans le Nord. Pour cette raison, très peu étaient impliqués dans les affaires de l'organisation. Tout ceci a causé assez d'insatisfaction.

La conférence biblique du Sud

Il semble nécessaire de donner un rapport détaillé sur ce rassemblement en raison de ce qu'il a révélé et de ce qui en est ressorti.

Cette conférence, tenue à Little Rock, dans l'Arkansas, du 3 au 12 novembre 1922, n'était pas une réunion officielle des Assemblées pentecôtistes du monde. Cependant, la réunion avait été convoquée par S. C. McClain, qui avait été, dans l'organisation, surveillant de district pour l'État de l'Arkansas, depuis 1920, et par William A. Mulford. Le président de la conférence était D. C. O. Opperman, qui était pasteur au sein des Assemblées pentecôtistes du monde, tout comme l'étaient la plupart des ministres qui assistaient à l'évènement.

Mc Clain et Mulford ont envoyé une lettre dont voici un extrait :

Vous serez heureux d'apprendre que le Sud aura, cet automne, un rassemblement de tous les véritables saints de Dieu. Une

grande conférence biblique sera organisée pour tous les États du Sud...

Notre but en convoquant une telle réunion est d'œuvrer pour une plus grande unité; nous avons tous besoin l'un de l'autre... Le Sud a longtemps espéré trouver une véritable fraternité et une unité, et nous croyons que cette réunion contribuera considérablement à cet effet.

Ceci n'est pas le début d'un nouveau mouvement, mais un rassemblement du peuple de Dieu où tous peuvent ressentir une communion parfaite dans l'Esprit de Dieu. Nous désirons combler un vide qui a existé dans d'autres rassemblements et, avec l'aide du Saint-Esprit, pouvoir nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés.⁵

Il est facile de voir, en lisant cette lettre, que le cœur de ces hommes aspirait à quelque chose qu'ils n'avaient pas trouvé dans les réunions des Assemblées pentecôtistes du monde.

Entre soixante et soixante-dix ministres, dont la plupart provenaient des États du Sud, ont assisté à la réunion. Selon toutes les descriptions, ce rassemblement de pasteurs et de laïcs pentecôtistes était certainement l'un des plus mémorables de ces derniers temps. L'ordre du jour a été pratiquement oublié. Au cours de l'ensemble des services, l'accent a été mis sur la nécessité de la prière, de la consécration et d'une marche plus étroite avec Dieu dans la vie des ministres.

William E. Booth-Clibborn a trouvé ces services si glorieux qu'il en a conservé le souvenir dans un livre intitulé *Un appel à la poussière et à la cendre*⁶. (L'auteur est redevable à Ralph G. Cook pour le privilège de lire sa copie de ce livre.) Booth-Clibborn a décrit cette conférence de cette manière :

⁵ Ibid.

⁶ N.d.T. Titire original : « A Call to Dust and Ashes ».

« la meilleure et la plus bénéfique des conférences auxquelles j'ai assisté sur le continent américain depuis dix ans ».

Il a poursuivi en disant ceci :

Les réunions se tenaient trois fois par jour ; la nourriture était oubliée, tout comme le sommeil. Les réalités des choses invisibles étaient impressionnantes. Il y a eu un service de Sainte Cène pour les prédicateurs qui a duré jusqu'à 3 heures du matin. Il semblait impossible d'y mettre fin.

Ralph G. Cook, qui est devenu plus tard un surintendant général adjoint de l'Église Pentecôtiste Unie, était alors pasteur de l'église dans laquelle se tenait la conférence. Bien connu pour son sens aigu de l'humour, ainsi que pour sa piété, il raconte cette histoire amusante au sujet de lui-même :

En tant que pasteur, j'étais sorti acheter des fournitures pour la conférence. Quand je suis revenu à l'église, je suis monté sur la plateforme et je me suis assis là où je m'asseyais habituellement. Le frère Opperman, qui était chargé des services, m'a dit : 'Jeune homme, lorsque tu viens à un festin, il te faut prendre la dernière place. Des hommes plus considérables sont assis derrière toi.' Humblement, je me suis déplacé, bien que je fusse pasteur. Plus tard, sentant que sa remarque m'avait blessé, le frère Opperman est venu me voir, et m'a recommandé de ne pas rétrograder dans la foi à cause de ses paroles.

La Conférence générale de 1923

Puisque la Conférence biblique du Sud avait été une telle bénédiction, il a été suggéré que les deux premiers jours de la Conférence générale de 1923 se déroulent de manière semblable.

McClain fait ce commentaire :

Ceci a donné l'apparence de vouloir imposer que la Conférence biblique du Sud devienne une partie intégrale de la Conférence générale. Les ministres du Sud ont été rendus responsables de cela. Nos frères ont fait l'erreur de ne pas réfléchir à l'effet qu'aurait l'utilisation du mot 'Sud' dans une Conférence du Nord. De surcroît, j'ai été élu président de cette partie de la conférence. C'était une erreur, car les ministres noirs ont eu une impression erronée quant au but de la réunion. Ainsi nos efforts de promouvoir une bonne chose ont échoué et ont plus tard renforcé la décision des ministres blancs de quitter les Assemblées pentecôtistes du monde.⁷

La séparation est proche

Du 30 septembre au 3 octobre 1924, les Assemblées pentecôtistes du Texas⁸, un district appartenant aux Assemblées pentecôtistes du monde, se sont réunies à Houston, au Texas, pour leur rencontre annuelle.

La première chose à l'ordre du jour était d'adopter la résolution de commencer à publier à Port Arthur, au Texas, un périodique de quatre pages, propre au district et qui s'appellerait le *Témoin pentecôtiste*. O. F. Fauss a été nommé éditeur.

À cette réunion, les trois questions suivantes ont été soulevées et ont reçu des réponses :

1. Le nom de l'organisation devrait-il passer d'Assemblées pentecôtistes du monde à Assemblées pentecôtistes de Jésus seul⁹? Il a été décidé que le nom devrait être Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ*.¹⁰ Constatons deux choses à

⁷ Ibid.

⁸ N.d.T. Nom original : « Pentecostal Assemblies of Texas ».

⁹ N.d.T. Nom original : « Pentecostal Assemblies of Jesus Only ».

¹⁰ *Témoin pentecôtiste*, novembre 1924, 4.

présent. D'abord, de nombreux ministres n'avaient jamais accepté le mot « monde » inclus dans le nom de l'organisation. Ensuite, le nom suggéré comme remplacement sera utilisé pour désigner une organisation qui sera formée sept ans plus tard.

2. La présente forme de gouvernance de l'organisation devrait-elle être modifiée afin que l'organisme continue à fonctionner comme une unité, tout en ayant des organes de direction séparés, un pour les blancs et un autre pour les personnes de couleur ; chaque groupe ayant et gérant ses propres lieux d'adoration, ses propres ministres, ses propres responsabilités, ses propres conseils d'administration, mais se concertant avec l'autre groupe pour des questions d'avis général et des œuvres missionnaires à l'étranger ? Le groupe a alors voté que la structure de gouvernance soit changée.¹¹
3. Que faudrait-il faire concernant le matériel d'enseignement pour l'école du dimanche ? Les ministres à la Conférence ont voté que l'on conseille vivement à l'organisation de prendre les mesures nécessaires pour fournir à « nos gens du matériel d'étude et d'enseignement basé sur Jésus seul ».¹²

Ce n'était pas l'intention de ces ministres de rompre totalement avec les Assemblées pentecôtistes du monde, puisque J. R. Shinn avait été désigné comme délégué pour assister à la Conférence générale de 1924, prévue pour le 14 octobre. Ce dernier avait également avec lui une lettre des ministres du Texas, demandant qu'il soit réinstallé dans ses fonctions d'ancien du district pour l'année 1925.¹³

¹¹ Ibid.

¹² Ibid.

¹³ Ibid.

La Conférence générale de 1924

C'était la neuvième conférence annuelle des Assemblées pentecôtistes du monde.

En parlant de ce rassemblement, Andrew D. Urshan, qui avait été assigné comme secrétaire des missions étrangères en 1923, a écrit ceci :

Notre délégation des États du Sud a présenté à notre conférence des faits importants et d'actualité concernant les lois civiles du Sud, qui empêchaient plutôt l'œuvre du Seigneur de progresser de manière adéquate et solide.¹⁴

W. E. Kidson, qui deviendra bientôt bien connu au sein des pentecôtistes unicitaires, a ajouté :

L'avis général était que ceci (les problèmes soulevés au sein de la congrégation interracial) faisait obstacle à la progression de l'Évangile. Pendant plusieurs années, on avait discuté des pour et des contres d'une séparation, non pas du point de vue doctrinal, mais racial. Malgré cela, la majorité des frères s'opposaient à une séparation complète. Durant la conférence, on avait premièrement proposé au Conseil général des anciens qu'il y ait une division de l'Est et une de l'Ouest, l'une exclusivement noire et l'autre exclusivement blanche, chacune accordant les accréditations à ses membres. Cette proposition a été rejetée par les anciens du conseil. Il ne semblait alors y avoir aucune autre solution aux yeux des frères blancs, qui sentaient que leur ministère était freiné, que de se séparer des Assemblées pentecôtistes du monde. Ils ne l'ont pas fait par ressentiment contre une quelconque autre race, mais par souci de faire avancer le glorieux Évangile.¹⁵

¹⁴ Ibid., décembre 1924, 2.

¹⁵ *Messenger apostolique*, juillet 1930, 5.

Une réunion préliminaire

Les ministres qui souhaitaient former une nouvelle organisation ont été invités à se réunir dans une autre salle. Cette réunion s'est tenue du 16 au 17 octobre. Parmi les présents se trouvaient Howard A. Goss, Andrew D. Urshan, William E. Booth-Clibborn, W. E. Kidson, A. D. Gurley.

La réunion a été ouverte par H. A. Goss. W. E. Kidson a été désigné président provisoire et A. D. Gurley secrétaire temporaire.

Ils ont décidé d'appeler la nouvelle organisation Églises apostoliques de Jésus-Christ*.

Sept anciens allaient être élus pour former le Comité exécutif. L'un d'entre eux allait être nommé président, un autre secrétaire-trésorier et un autre secrétaire-trésorier des missions étrangères.

Les champs d'activité dans l'organisation allaient être divisés en districts, et chaque district allait avoir à sa tête un ancien.

Voici les noms de ceux qui ont été élus pour servir à titre d'anciens jusqu'à la première réunion de l'organisation : J. C. Brickey, A. D. Urshan, W. E. Kidson, W. D. McBryde, G. C. Lout, H. A. Goss, et D. C. O. Opperman. Leur rôle était de préparer des articles de foi et un ensemble de statuts pour régir l'organisation, et ils devaient présenter ceux-ci à la conférence spéciale au cours de laquelle la nouvelle organisation serait formée.¹⁶

Donc, après avoir œuvré au sein des Assemblées pentecôtistes du monde pendant près de sept ans, les ministres blancs ont pris des mesures pour former leur propre organisation.

¹⁶ *Témoignage pentecôtiste*, décembre 1924, 2.



**Conférence générale de l'Alliance ministérielle pentecôtiste*
tenue à Shreveport, en Louisiane, du 17 au 27 octobre 1929**

Chapitre 4

L'Alliance ministérielle pentecôtiste

La dernière partie du chapitre trois racontait comment certains pasteurs des Assemblées pentecôtistes du monde s'étaient réunis lors de leur conférence à Chicago, en octobre 1924, et avaient pris des mesures dans le but de former une nouvelle organisation composée exclusivement de blancs. Une conférence spéciale devait être tenue à un moment ultérieur pour la mettre sur pied.

Le groupe s'est rassemblé, du 17 au 27 février 1925, à l'ancienne église sur *Lexington Avenue* à Jackson, dans le Tennessee, où J. C. Brickey était le pasteur.¹ Howard A. Goss a été élu président provisoire. Après un temps de prière, Goss et d'autres pasteurs du groupe ont fait part de leurs idées concernant le genre d'organisation qui était nécessaire.²

Selon T. C Davis, premier éditeur du *Messenger apostolique* (la voix officielle de la nouvelle organisation), le travail relatif à l'organisation n'a pas été effectué jusqu'à la deuxième rencontre tenue à Saint Louis.³ Celle-ci était la première Assemblée générale du mouvement, et elle a débuté le 3 novembre 1925.⁴

¹ Supplément au *Témoin pentecôtiste*, avril 1925.

² *Messenger apostolique*, mars 1927, 4-5.

³ Ibid. août 1926, 4.

⁴ *Témoin pentecôtiste*, octobre 1925, 4.

Le choix d'un nom

Lors de leur rencontre à Chicago, en 1924, les ministres avaient voté pour nommer la nouvelle organisation Églises apostoliques de Jésus-Christ. Toutefois, à la réunion tenue à Jackson, ils ont décidé de l'appeler l'Alliance ministérielle pentecôtiste.

Durant la rencontre à Saint Louis, ils ont à nouveau voté pour nommer l'organisation Églises apostoliques de Jésus-Christ, pour découvrir ensuite qu'entre les conférences de février et de novembre, W.H. Whittington avait déjà donné ce nom à un groupe qu'il avait constitué et muni de sa propre charte. En réponse à cela, le Comité général s'est réuni ultérieurement à Saint Paul, dans le Minnesota, et a adopté la résolution suivante :

Il a été décidé que la résolution adoptée à la convention de Saint Louis de passer du nom Alliance ministérielle pentecôtiste à celui d'Églises apostoliques de Jésus-Christ soit révoquée, et que l'ancien nom soit retenu.⁵

En parlant de la raison pour laquelle le nom Alliance ministérielle pentecôtiste avait été choisi, W. E. Kidson, qui deviendra secrétaire général, a dit :

Puisque nous sommes un corps de ministres, l'adjectif 'ministérielle' est approprié. Et comme nous sommes alliés (unis), aucun autre terme ne peut mieux nous décrire que le mot 'alliance'. Ensuite, nous réalisons que pendant des années nous avons été connus comme des 'pentecôtistes'. Donc, l'appellation 'Alliance ministérielle pentecôtiste' exprime, mieux qu'aucune autre, qui nous sommes et les choses auxquelles nous tenons.⁶

⁵ Registre des procès-verbaux, 1926-27, Résolution n° 19, 8.

⁶ *Messenger apostolique*, avril 1927, 6.

L'ORGANISATION GÉNÉRALE

L'Alliance ministérielle pentecôtiste, dans ses débuts, nécessitait peu de structure organisationnelle, vu que le groupe ne comptait que 222 ministres dans le registre des pasteurs de 1926-1927.

L'Assemblée générale

C'est ainsi que se nommait la réunion annuelle de l'organisation jusqu'en 1929, date à laquelle elle a été appelée Conférence générale. Cette assemblée avait l'autorité finale dans toutes les affaires. Les décisions des divers comités y étaient présentées pour être ratifiées, les dirigeants officiels y étaient élus, et d'autres affaires y étaient traitées.

Les dates et lieux des Conférences générales sont énumérés ci-dessous :

1925 — Saint Louis, dans le Missouri — le 3 novembre

1926 — Saint Louis, dans le Missouri—Du 25 au 31 octobre

1927 — Indianapolis, en Indiana—Du 1 au 10 octobre

1928 — Little Rock, dans l'Arkansas—Du 4 au 14 octobre

1929 — Shreveport, en Louisiane—Du 17 au 27 octobre

1930 — Saint Louis, dans le Missouri—Du 16 au 26 octobre

1931 — Saint Louis, dans le Missouri—Du 15 au 25 octobre

1932 — Little Rock, dans l'Arkansas—Du 20 au 30 octobre

Le Comité des anciens

Les règlements de l'organisation citaient : « Le pouvoir exécutif de cet organisme sera conféré à des frères qui seront appelés 'anciens', qui seront élus par un vote majoritaire de

l'Assemblée générale.»⁷ Le Comité des anciens devait être constitué de sept hommes qui seraient élus pour un mandat d'un an.⁸

Au départ, les responsabilités et les tâches du Comité des anciens étaient peu nombreuses. Ils s'occupaient de l'œuvre générale de l'organisation. Ils éalisaient des anciens de district pour les régions qui n'étaient pas suffisamment organisées pour élire les leurs.

Le Comité exécutif

Les dirigeants du Comité exécutif allaient être le président général, le secrétaire-trésorier général et le secrétaire des missions étrangères. Ces trois responsables devaient être élus parmi les sept anciens, soit par le Comité des anciens ou l'Assemblée générale.⁹

En 1930, à la Conférence générale, il a été décidé par vote que le Comité exécutif comprendrait le surintendant général, le secrétaire-trésorier général et le surintendant général de l'école du dimanche. Ce Comité exécutif conjointement avec les sept autres membres élus du Comité des anciens formerait un Comité général de dix membres.¹⁰

Le président général

Ce titre a été remplacé par le surintendant général à la Conférence générale de 1929.¹¹

L'Alliance ministérielle pentecôtiste n'a jamais eu un président général (ou un surintendant) à temps plein. La principale fonction du surintendant général était de présider les réunions

⁷ Ibid.

⁸ Ibid., 7.

⁹ Ibid., 6.

¹⁰ Ibid., novembre 1930, 5.

¹¹ Ibid., novembre 1929, 6.

de la Conférence générale. Il visitait occasionnellement les différentes régions de l'œuvre, mais le temps qu'il avait pour la faire était restreint, vu qu'il était pasteur à temps plein.

À la huitième Conférence générale, en 1932, l'organisation a voté pour éliminer le poste de surintendant général.¹² Étant donné que c'est également à cette rencontre que le groupe a changé son nom pour devenir l'Église pentecôtiste constituée*, nous traiterons davantage ce changement de structure administrative dans le chapitre huit.

L'ORGANISATION DU DISTRICT

Les anciens de district

L'organisation de districts a progressé lentement dans l'Alliance ministérielle pentecôtiste. Dans plusieurs régions du pays, les fidèles étaient trop peu nombreux pour justifier la formation de districts.

À la rencontre tenue à Jackson en 1925, cette résolution suivante a été adoptée : « L'œuvre sera divisée en districts, et le responsable élu de chaque district sera appelé l'ancien du district. »¹³

Au commencement, il y avait sept anciens de district, tous élus par l'Assemblée générale.¹⁴ Par la suite, à mesure que chaque nouveau district devenait bien organisé, on lui a accordé le droit d'élire son propre ancien à un Conseil de district (Conférence). Cependant, les anciens de district dont le rôle était de superviser l'œuvre dans les régions non structurées étaient encore élus par l'Assemblée générale.¹⁵

¹² Ibid., novembre 1932, 9.

¹³ Ibid., janvier 1926, 6.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

Les sept premiers anciens de district élus venaient de l'Arkansas, de l'Idaho, de la Louisiane, du Missouri, du Tennessee et du Wisconsin.¹⁶

Une tentative prématurée

Ce n'est qu'à la cinquième Conférence générale annuelle, tenue en 1929, que le groupe a essayé de s'organiser en districts clairement distincts. Lors de cette rencontre, ils ont créé neuf différents districts (aussi appelés régions) : l'Est, le Centre, le centre-sud, le Sud-Est, la côte du Pacifique et le Nord-Ouest (aux États-Unis) ; l'Est, le Centre et l'Ouest (au Canada¹⁷). Il ne semble pas utile de dresser la liste des différents états (ou provinces) appartenant à ces districts, puisque le plan a rapidement été écarté.

Si l'organisation des districts susmentionnés avait été pleinement réalisée, chaque ancien de district serait automatiquement devenu membre du Comité général¹⁸. Tout à l'honneur de ces pionniers de l'organisation, l'Église Pentecôtiste Unie a par la suite adopté cette même méthode pour choisir les anciens principaux (surintendants de district).

Durant l'année 1930, Howard A. Goss, le surintendant général, a organisé cinq des districts prescrits¹⁹.

Ce plan, bien qu'il ait été de qualité, était apparemment prématuré. À la Conférence générale tenue à Saint-Louis du 16 au 26 octobre 1930, il a été décidé « que le plan des régions adopté à Shreveport soit révoqué ». Il en a été plutôt convenu que de plus petits districts seraient créés à travers le continent,

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid., décembre 1929, 11.

¹⁸ *Messenger apostolique*, novembre 1929, 6.

¹⁹ Ibid., juillet 1930, 10.

au besoin.²⁰ Le nombre d'anciens de district est rapidement passé à douze.

Lors de la huitième Conférence générale tenue à Little Rock, dans l'Arkansas, en octobre 1932, une politique pour la direction des districts a été adoptée. Comme indiqué plus haut, lors de cette même réunion, le nom de l'organisation a été remplacé par Église pentecôtiste constituée. Dès lors, la mise en application de cette politique a été laissée au groupe récemment rebaptisé.

LES DIRIGEANTS PRINCIPAUX

En février 1925, lorsque l'Alliance ministérielle pentecôtiste a été organisée, L. C. Hall est devenu son premier président et Howard Goss son premier secrétaire. Les sept anciens principaux étaient L. C. Hall, H. A. Goss, J. C. Brickey, William A. Mulford, L. R. Ooton, W. D. McBryde, et A. D. Urshan.²¹

Lors de la première Assemblée générale tenue à Saint Louis, au mois de novembre suivant, Howard Goss et L. R. Ooton ont été élus respectivement président et secrétaire de l'organisation. Les cinq autres anciens principaux étaient T. C. Davis, J. C. Brickey, J. A. Frush, W. E. Kidson, et W. H. Lyon.²² On se demande si Lyon n'était pas absent lors de cette rencontre et s'il a été élu ancien principal à son insu. Environ deux semaines auparavant, il avait apporté son aide à l'organisation de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ à Houston, au Texas, et en avait été élu premier président.

L. R. Ooton a démissionné de son poste de secrétaire en octobre 1928, et W.E. Kidson a été choisi pour lui succéder.²³

²⁰ Ibid., novembre 1930, 5.

²¹ Supplément au *Témoin pentecôtiste*, avril 1925.

²² *Messenger apostolique*, janvier 1926, 7.

²³ Ibid., novembre 1928, 6.

En mars 1932, Howard Goss a démissionné de son poste de surintendant général. Il a déclaré vouloir se dévouer à temps plein à son église à Toronto, au Canada.²⁴ Aucun successeur n'a été élu, étant donné que la fonction a été supprimée en octobre de la même année, comme il a déjà été mentionné.

L'ADHÉSION

Pour le ministère

Pour s'affilier à l'Alliance ministérielle pentecôtiste, un ministre devait remplir une demande et la faire approuver par un ancien qui le connaissait. Lorsque cette demande était correctement validée, une licence ou un certificat d'accréditation lui était accordé.

Au départ, la demande devait être renouvelée, et une nouvelle licence ou un nouveau certificat d'accréditation réémit tous les ans. W. E. Kidson l'a expliqué ainsi :

Comme vous le savez, certains pasteurs changent leur doctrine et ne restent pas dans la vérité. C'est pourquoi la façon la plus simple de nous en rendre compte et de garder des données précises est de leur faire remplir une nouvelle demande chaque année.²⁵

Cette exigence de renouvellement de la demande a rapidement été abandonnée et la licence a été émise automatiquement tous les ans.

À la Conférence générale de Saint Louis, en octobre 1930, la décision a été prise d'avoir deux catégories de ministres ordonnés. D'abord, un ministre recevrait une ordination locale. Ensuite, après avoir acquis « une solide expérience, et après avoir fait ses preuves », il deviendrait un ministre ordonné à

²⁴ Ibid., juillet 1932, 4.

²⁵ Ibid., janvier 1929, 15.

part entière. Cette ordination devait se faire uniquement lors d'une Conférence générale.²⁶

La procédure a été changée à la Conférence générale suivante. Il a été décidé qu'une licence locale serait accordée à tout ouvrier d'une œuvre locale. Une fois que cet ouvrier aurait fidèlement exercé ses fonctions au sein d'une assemblée pendant au moins un an, une licence générale lui serait accordée. Enfin, une fois qu'un ministre avait rempli toutes les exigences et avait été ordonné, il recevrait un certificat d'accréditation.²⁷ Cette même procédure d'adhésion ministérielle, sous une forme plus élaborée, a été adoptée par l'Église Pentecôtiste Unie.

Les premiers frais d'adhésion ministériels étaient de cinq dollars par an.²⁸ À l'Assemblée générale en 1929, il a été décidé par vote que chaque ministre envoie douze dollars annuellement et que chaque assemblée recueille une offrande une fois par an pour supporter le quartier général.²⁹

Pour les églises locales

Il a été établi au début de ce chapitre que l'Alliance ministérielle pentecôtiste, comme son nom l'indique, était uniquement un regroupement de ministres.

Mais un changement se remarquait déjà dès le début du mois de janvier 1926. Howard Goss a dit :

Le mot ministériel ne veut pas dire que les assemblées (églises locales) ne sont pas prises en charge ou protégées, car elles le sont. Des dispositions sont mises en place pour assurer leur association et leur coopération.³⁰

²⁶ Ibid., novembre 1930, 6.

²⁷ Ibid., novembre 1931, 7.

²⁸ Ibid., avril 1929, 9.

²⁹ Ibid., novembre 1929, 6.

³⁰ Ibid., janvier 1926, 4.

En 1928, à la quatrième Assemblée générale, une résolution a été adoptée selon laquelle toutes les assemblées affiliées à l'Alliance ministérielle pentecôtiste devaient être inscrites dans le registre des procès-verbaux pour 1929, et une lettre de reconnaissance devait être envoyée à chaque assemblée affiliée.³¹

Ce n'est qu'en 1930 que des restrictions ont été émises sur les assemblées locales qui désiraient s'associer à l'organisation. Cette année-là, la décision a été prise d'imposer les exigences suivantes :

Toute assemblée peut coopérer avec l'Alliance ministérielle pentecôtiste et être sous la protection de celle-ci à condition d'adopter ses principes fondamentaux et ses règlements, et d'envoyer une lettre de notification au secrétaire général.³²

Au cours de sa huitième Conférence générale, tenue à Little Rock, dans l'Arkansas du 20 au 30 octobre 1932, l'organisation a adopté une forme détaillée et étendue de l'administration de l'église locale.³³ De toute vraisemblance, elle répondait bien au besoin puisqu'elle a été acceptée (avec quelques changements minimes) par l'Église Pentecôtiste Unie en 1945, et elle est restée en usage au fil des ans.

Avec la création de cette politique, l'organisation a intégralement changé, passant d'une alliance de ministres à une alliance incluant les églises locales.

³¹ Ibid., novembre 1928, 6.

³² Ibid., avril 1930, 4.

³³ Ibid., novembre 1932, 10-12.

LES DÉPARTEMENTS

Les départements au sein de l'Alliance ministérielle pentecôtiste étaient peu nombreux et ils étaient organisés de façon simple. Comme dans le cas des districts, le besoin de mettre en place des départements était faible.

Les missions étrangères

Les missions étrangères au sein du mouvement ont été mentionnées pour la première fois dans cette déclaration : « L'œuvre missionnaire à l'étranger sera reconnue par l'Alliance ministérielle pentecôtiste au même titre que l'œuvre missionnaire intérieure [en Amérique du Nord]. »³⁴

E. C. Steinberg, ancien missionnaire en Chine, a été élu premier secrétaire-trésorier des missions étrangères, en 1927.³⁵

Les missionnaires à l'étranger financés entièrement ou partiellement par l'organisation à divers moments étaient : L. W. Coote, au Japon ; L. H. Dickson, à Jérusalem ; C. M. et Mabel Hensley, en Chine ; A. J. et Pearl Holmes, au Libéria ; Mae Iry, en Inde ; Elsie King, en Chine ; Alice Kugler (par après, Sheets), en Chine ; Garland et Eleanor Leonard, en Chine ; Dorothy McCarty, en Inde ; A. O. Moore, en Inde ; Joseph Rezniczek, en Inde ; Elizabeth Steiglitz, en Chine ; J. B. Thomas, à Jérusalem ; et Timothy Urshan, à Jérusalem.

En 1929, la première année pour laquelle nous avons des données, les dons destinés aux missions totalisaient 3 090,31 \$ USD.³⁶ Les offrandes ont peu augmenté au cours des trois années suivantes, mais il faut se rappeler que c'était l'époque de la Grande dépression des années 30.

³⁴ Ibid., novembre 1927, 3.

³⁵ Ibid.

³⁶ Ibid., janvier-décembre 1929.

L'école du dimanche

La plupart des pentecôtistes unicitaires dont l'expérience remontait aux années 30 et 40 connaissaient bien le nom Dan Hayes. Ancien ministre méthodiste, ce dernier s'était d'abord affilié à l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ, et il était devenu le surintendant de l'école du dimanche pour l'État de la Louisiane, en 1926.

Hayes a quitté cette organisation en 1927 et il est devenu membre de l'Alliance ministérielle pentecôtiste. En octobre de la même année, il a été nommé coordinateur général de l'école du dimanche de ce groupe.³⁷

À ce titre, il a parcouru les États-Unis pour aider les écoles du dimanche locales à s'organiser et à accroître leur efficacité. Il a été hautement salué pour ce travail.

Par la suite, des conventions générales de l'école du dimanche ont été organisées lors des Conférences générales, les trois premiers jours de celles-ci y étant consacrés.

Hayes est resté actif dans l'œuvre de l'école du dimanche au sein de l'Église pentecôtiste constituée et, pour un certain temps, au sein de l'Église Pentecôtiste Unie, jusqu'à sa mort en 1949.

En octobre 1928, lors de sa quatrième Assemblée générale, l'Alliance ministérielle pentecôtiste a adopté une politique nationale concise pour l'école du dimanche, et elle a formé un département national de l'école du dimanche peu structuré.

Dans chaque État américain ou province canadienne où l'organisation avait suffisamment d'assemblées pour le justifier, un surintendant de l'école du dimanche, un surintendant adjoint et un secrétaire-trésorier devaient être élus. Ainsi,

³⁷ Ibid., octobre-novembre 1927, 12.

onze États américains et une province canadienne ont vu la nomination d'un surintendant.³⁸

L'année suivante, lors de la cinquième Assemblée générale du groupe, un comité de l'école du dimanche a été élu pour faciliter la mise en œuvre de la politique de l'école du dimanche. Ce comité était composé du surintendant de l'école du dimanche et de deux autres membres, ayant l'autorité d'agir dans tous les domaines relatifs à l'œuvre de l'école du dimanche au sein de l'organisation.³⁹

Les jeunes

Le premier pas vers l'organisation structurée du ministère des jeunes au sein de la l'Alliance ministérielle pentecôtiste a peut-être été la nomination de W. A. Mulford comme coordinateur général « de l'Alliance des jeunes »⁴⁰.

Toute assemblée désirant son aide était invitée à prendre contact avec lui. Il possédait un ensemble de règlements recommandés dans le travail avec les jeunes. (Nous n'avons aucune trace de la formulation de ces règlements ou de ce qu'ils contenaient.)

Les dirigeants de l'organisation ont déclaré : « C'est notre désir de promouvoir cette section de l'œuvre aux quatre coins du monde. »⁴¹

Le ministère des jeunes a été davantage organisé lors de l'Assemblée générale de 1929, à la suite de l'adoption d'une résolution stipulant que « dans le souci de coordonner l'œuvre de la jeunesse, nous formons une organisation internationale, qui sera connue sous le nom d'Alliance des jeunes pentecôtistes⁴². »⁴³

³⁸ Ibid., novembre 1928, 7.

³⁹ Ibid., novembre 1929, 6.

⁴⁰ N.d.T. Nom original : « Young People's Alliance ».

⁴¹ Ibid., 7.

⁴² N.d.T. Nom original : « Pentecostal Young People's Alliance ».

⁴³ Ibid.

À la Conférence générale de 1930 à Saint Louis, le nom de l'organisation des jeunes est devenu les Moissonneurs pentecôtistes*.⁴⁴ Une politique concise a été adoptée.⁴⁵ Ralph Glasgow en a été élu président et Danita Barnum, secrétaire. Ils ont conservé leur fonction jusqu'au terme de l'Alliance ministérielle pentecôtiste.

Le nom Moissonneurs pentecôtistes est resté en usage quand l'organisation est devenue l'Église pentecôtiste constituée et jusqu'à la fin de son existence en 1945.

LA DOCTRINE

La première déclaration publiée relative à la position doctrinale de l'Alliance ministérielle pentecôtiste était la suivante :

Le salut biblique est la repentance envers Dieu, la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à la Parole de Dieu par le baptême d'eau (au nom de Jésus), et la réception du don du Saint-Esprit comme dans Actes 2 : 4, 38.⁴⁶

Les principales exigences doctrinales pour l'affiliation d'un ministre à l'organisation étaient qu'il ait été rempli du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en langues et qu'il enseigne la même chose ; qu'il ait été baptisé et qu'il baptise au nom de Jésus.⁴⁷

Howard Goss, le surintendant général, a déclaré : « Nous soutenons que l'Église chrétienne a commencé le jour de la Pentecôte et que pour être dans ce corps, il faut être baptisé du Saint-Esprit. »⁴⁸

⁴⁴ Ibid., mars 1932, 4.

⁴⁵ Ibid., novembre 1930, 5.

⁴⁶ Ibid., janvier 1926, 6.

⁴⁷ Ibid., juillet 1930, 5.

⁴⁸ Ibid., septembre 1929, 8.

En 1930, George R. Farrow, un ministre et auteur bien connu, a écrit un article intitulé « La nouvelle naissance : ce que c'est ; ce qu'elle accomplit »⁴⁹ dans lequel il a dit :

Premièrement, nous voulons établir qu'être né d'eau et d'Esprit et être baptisé d'eau et d'Esprit signifie une seule et même chose. En effet, si être baptisé d'eau et d'Esprit comme dans Actes 2 : 38 n'est pas la naissance à laquelle Jésus faisait référence dans le troisième chapitre de Saint Jean, alors nous chercherons en vain, dans le Nouveau Testament, la description d'une telle expérience.⁵⁰

Bien évidemment, il y avait certains au sein de l'Alliance ministérielle pentecôtiste qui n'étaient pas d'accord avec les déclarations faites par Farrow. (Plus de détails seront apportés à ce sujet dans le chapitre huit qui concerne ce même groupe après que son nom est devenu Église pentecôtiste constituée.)

LES BASES DE L'ADHÉSION À L'ALLIANCE MINISTÉRIELLE

Si on se demande comment des pasteurs ayant des croyances doctrinales aussi différentes les unes des autres ont pu travailler ensemble au sein d'un même mouvement, il faut se souvenir que l'Alliance ministérielle pentecôtiste a été organisée sur cette base même. Les pasteurs avaient le droit d'avoir des points de vue doctrinaux divergents pourvu qu'ils se soumettent aux doctrines fondamentales requises pour leur adhésion. Dans le préambule de la Constitution, on y retrouve ces paroles :

Nous nous efforcerons de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix avec tous les saints de Dieu remplis de

⁴⁹ N.d.T. Titre original : « The New Birth—What It Is; What It Does ».

⁵⁰ Ibid., août 1930, 3.

l'Esprit, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi. À cet effet, nous engageons nos prières, notre foi, nos vies et notre amour, nos moyens et notre temps dans la crainte de Dieu et pour sa gloire seule.⁵¹

Howard Goss a dit:

Nous avons des principes à défendre, mais nous essayons de ne pas être étroits d'esprit ou sectaires. Il est préférable de mettre l'accent sur une vie pure que sur une doctrine spécifique. Bien que nous ne fassions pas de compromis et que nous ayons des convictions personnelles, nous n'imposerons pas ces convictions à nos frères, mais nous laisserons l'amour, accompagné de la doctrine, être le facteur principal qui dictera la conduite de tous.⁵²

L'organisation a reconnu que certains de ses ministres avaient des doctrines qui leur étaient chères et qui leur semblaient essentielles. Ces pasteurs avaient le droit de prêcher leurs croyances au sein de leurs propres assemblées, mais ils ne pouvaient prêcher ces doctrines dans d'autres assemblées sans le consentement du pasteur local.⁵³ Les doctrines mentionnées ici n'étaient pas les doctrines fondamentales nécessaires pour adhérer à l'organisation.

LES PUBLICATIONS

Le Messager apostolique

Lors de sa première Assemblée générale, tenue à Saint Louis, en novembre 1925, l'Alliance ministérielle pentecôtiste a décidé de publier un périodique officiel, « afin que, quel que soit le lieu, tous les frères remplis de l'Esprit puissent se connaître

⁵¹ Ibid., janvier 1926, 6.

⁵² Ibid., 4.

⁵³ Ibid., juillet 1930, 5.

davantage et afin que les merveilleuses nouvelles concernant l'œuvre puissent être mieux propagées». Le périodique a été appelé le *Messenger apostolique*.⁵⁴ Sa publication était bimensuelle jusqu'à 1926 et est devenue mensuelle par la suite.

T. C. Davis en est devenu le premier éditeur, et W.E. Kidson le rédacteur en chef. Davis a démissionné en 1927, et J. A. Frush lui a succédé. Lors de l'Assemblée générale de 1929, Frush a démissionné, et Kidson a été élu éditeur.

Contenant d'abord huit pages, le mensuel est passé à seize, en mars 1928. Le tirage a augmenté et, avant la fin de l'année 1929, il avait atteint environ 8 000 exemplaires.⁵⁵

Les manuels de l'école du dimanche

L'Alliance ministérielle pentecôtiste existait depuis plus de trois ans, lorsqu'elle a pris des mesures pour commencer à publier des manuels pour l'école du dimanche.

Lors de son Assemblée générale de 1928, la décision a été prise d'essayer d'apprêter des manuels de l'école du dimanche pour le deuxième trimestre de l'année 1929. Ethel E. Goss a été nommée éditrice. Les manuels devaient être publiés à Toronto, au Canada, où cette dernière résidait.⁵⁶

Cependant, les nouveaux manuels n'ont pas été disponibles avant le deuxième trimestre de l'année 1930. W. E. Kidson a déclaré : « Les ressources sont maintenant prêtes. Nous avons nos programmes trimestriels pour les enfants, les jeunes et les adultes. »⁵⁷

Certains souriront peut-être en comparant ces premiers manuels de l'école du dimanche avec ceux publiés

⁵⁴ Ibid., janvier 1926, 4.

⁵⁵ Ibid., janvier 1930, 4.

⁵⁶ Ibid., décembre 1928, 11.

⁵⁷ Ibid., mars 1930, 16.

ultérieurement. Cependant, nous ne devrions pas mépriser ces débuts modestes. C'était la première fois qu'une organisation unicitaire publiait ses propres livres pour l'école du dimanche.

LE SIÈGE DE L'ORGANISATION

L'Alliance ministérielle pentecôtiste a été constituée dans l'État du Missouri et son siège se trouvait à Louisiane, dans ce même État. Cette dernière était la ville natale de W. E. Kidson, qui était le rédacteur en chef du *Messenger apostolique*, qui était imprimé là-bas.

Kidson était apparemment le seul dirigeant à avoir vécu dans la ville où se trouvait le siège de l'organisation. Lors de l'Assemblée générale de 1929, il avait été décidé par vote que le surintendant général Howard Goss devrait déménager au siège de l'organisation et travailler à temps plein sur le terrain.⁵⁸ Goss était, à l'époque, pasteur à Toronto, au Canada. Il n'y a aucune trace que ce déménagement ait eu lieu.

LA CROISSANCE

En 1925, lorsque l'Alliance ministérielle pentecôtiste a été organisée à Jackson, au Tennessee, environ soixante ministres sont devenus membres fondateurs.⁵⁹

Il arrivait que des ministres s'affilient à l'organisation en groupe. Par exemple, en mai 1926, les ministres unicitaires du Tennessee ont voté pour se joindre au mouvement. Le président était H. G. Rodgers, qui a été mentionné au chapitre un, en connexion avec l'arrivée du mouvement unicitaire dans cet État.⁶⁰

⁵⁸ Ibid., décembre 1929, 4.

⁵⁹ Lettre de A. D. Gurley.

⁶⁰ *Messenger apostolique*, juin 1926, 8.

Comme il a été déjà mentionné dans ce chapitre, avant la fin de l'année 1926, le nombre des ministres affiliés à l'organisation avait atteint 222. Au cours de l'année 1929, le nombre d'adhérents a doublé.⁶¹

En mai 1932, W. E. Kidson a déclaré : « Plus de 100 ministres se sont joints à nous depuis notre Conférence générale, en octobre 1931. »⁶²

Il est regrettable que nous n'ayons pas davantage d'informations concernant les effectifs de l'organisation. Il était difficile d'obtenir de tels chiffres des premiers pentecôtistes unicitaires.

LA DERNIÈRE CONFÉRENCE

L'Alliance ministérielle pentecôtiste a tenu sa dernière Conférence générale (la huitième), en 1932. La suite de son histoire, en tant que l'Église pentecôtiste constituée, se trouvera au chapitre huit.

⁶¹ Ibid., janvier 1930, 4.

⁶² Ibid., mai 1932, 4.

Chapitre 5

L'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ

Le chapitre précédent avait trait à la création de l'Alliance ministérielle pentecôtiste et de son histoire subséquente. Cette organisation avait été fondée avec de grandes attentes. Howard A. Goss a dit ceci peu de temps après : « Nous espérons que l'Alliance ministérielle pentecôtiste répondra aux désirs des ministres pentecôtistes au niveau de la communion fraternelle. »¹ W. D. McBryde, en parlant du désir de plusieurs d'avoir une organisation adéquate, a dit : « Ils espèrent l'avoir trouvée dans l'Alliance ministérielle pentecôtiste. »²

Mais certains des ministres qui avaient quitté les Assemblées pentecôtistes du monde n'étaient pas satisfaits de l'organisation nouvellement formée. Cette insatisfaction devient évidente quand une autre organisation est formée — l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ — huit mois plus tard.³

Pourquoi cette insatisfaction ?

Pourquoi ces ministres, parmi lesquels certains avaient récemment aidé à la formation de l'Alliance ministérielle pentecôtiste, n'étaient-ils plus satisfaits de celle-ci ?

¹ *Messenger apostolique*, janvier 1926, 4.

² Supplément au *Témoin pentecôtiste*, avril 1925.

³ Fauss, *Témoin pentecôtiste*, novembre 1926, 4.

Différentes raisons ont été citées, mais la principale était la suivante : ils ont déclaré que l'Alliance ministérielle pentecôtiste « était organisée de façon telle à veiller uniquement au bien-être des ministres ; les saints n'avaient aucune protection et il n'y avait aucune forme de gouvernance pour l'église. »⁴ Pour cette raison, le groupe a désiré former une organisation d'églises, plutôt que simplement une association ou une alliance ministérielle.

La formation de la nouvelle organisation

En 1925, la réunion de camp des « Trois États » (le Texas, la Louisiane et l'Oklahoma) a eu lieu du 15 au 25 octobre, à Houston, au Texas.

Le 21 octobre, une cinquantaine de ministres et de travailleurs chrétiens se sont rassemblés pour une réunion d'affaires. Ils ont commencé par traiter la question suivante : « Quel est le principal objectif de cette réunion ? » En réponse, ils ont déclaré que le but était de former, dans la crainte de Dieu, une organisation qui servirait la cause de Dieu en tout lieu, surtout dans le Sud des États-Unis, de façon plus satisfaisante que d'autres organisations ne l'avaient fait auparavant.

W. H. Lyon de Comanche, au Texas, a été nommé président intérimaire alors que G. C. Stroud a été nommé secrétaire.⁵

L'appellation de l'organisation

La deuxième question soulevée lors de la réunion était celle du choix d'un nom approprié et scripturaire pour la nouvelle organisation. Parmi les pentecôtistes unicitaires de l'époque, le nom Église apostolique (Églises apostoliques) de Jésus-Christ était couramment utilisé, donc ils se sont mis d'accord sur le nom Églises apostoliques de Jésus-Christ.⁶ Comme nous le

⁴ *Témoin pentecôtiste*, janvier 1927, 2.

⁵ *Ibid.*, novembre 1925, 4.

⁶ *Ibid.*

verrons plus loin dans ce chapitre, le nom est ensuite devenu Église apostolique de Jésus-Christ.

Le nom choisi par le groupe a rapidement posé problème. Oliver F. Fauss a déclaré :

Après que nous avons choisi l'appellation Églises apostoliques de Jésus-Christ pour l'organisation et nous avons voulu la faire agréer sous ce nom, nous avons découvert qu'un groupe (à Saint Louis) s'était déjà fait agréer sous ce nom ; de ce fait, la loi ne permettait pas que nous déclarions notre organisation sous le même nom. À la lumière de cette information, un certain nombre de frères, autant en Louisiane qu'au Texas, ont été consultés et le nom Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a été choisi et approuvé avec enthousiasme par ces frères.⁷

Cependant, le groupe n'a jamais vraiment été satisfait de ce nom comme on pourra le constater par une déclaration ultérieure.

Deux autres réunions d'affaires ont été nécessaires, le 22 et 23 octobre, afin de former la nouvelle organisation.

LA POLITIQUE DE L'ÉGLISE

Les membres fondateurs de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ ont décidé que l'organisation devrait être gouvernée par un conseil d'administration de douze ministres. Parmi ces douze, un président, un secrétaire-trésorier et un secrétaire-trésorier des missions étrangères seraient élus pour un mandat d'un an.

W. H. Lyon a été élu président et G. C. Stroud secrétaire-trésorier. Andrew D. Urshan était le secrétaire-trésorier des missions étrangères.

⁷ *Témoin pentecôtiste*, février 1926, l.

Chaque ancien a obtenu le droit d'organiser un comité au sein de son État, si aucune organisation étatique n'avait déjà été formée. Cet ancien devait, en outre, encourager l'œuvre dans les États déjà correctement organisés.⁸

Les femmes étaient ordonnées au sein de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ, mais le mouvement ne leur permettait pas de s'occuper des questions administratives dans les églises.⁹

L'ADHÉSION

L'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a été formée par des ministres qui avaient quitté l'organisation interr raciale Assemblées pentecôtistes du monde, en 1924. Cependant, lors de la conférence de l'organisation, ils ont adopté une résolution stipulant que les frères noirs qui souhaitaient fraterniser et coopérer avec le nouveau mouvement en auraient tous les droits, étant donné que le nouveau mouvement rassemblait des frères de toutes les nations, indépendamment de la couleur de leur peau, de leur race ou de leur classe sociale. Une fois que leur nombre augmenterait suffisamment pour justifier une œuvre noire distincte, le privilège leur serait accordé d'organiser leur propre mouvement, avec leurs propres dirigeants et leur propre siège social, tel qu'ils le désireraient. Cependant, ils devront travailler en collaboration avec le siège social principal, qui serait régi par des ministres blancs.¹⁰

La dernière partie de la phrase précédente fait ressortir une différence entre cette nouvelle organisation et celle des Assemblées pentecôtistes du monde qui avait été dirigée aussi bien par des ministres noirs que blancs.

⁸ Ibid., novembre 1925, 4.

⁹ Ibid., mai 1927, 4.

¹⁰ Ibid., novembre 1925

LES DÉPARTEMENTS

L'organisation de départements à l'échelle nationale était pratiquement inexistante au sein de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ. Ceci était, en partie, dû à la brièveté du mouvement en tant que tel, avant sa fusion avec un autre groupe et le changement de son appellation. Cependant, la raison principale du manque de départements était le nombre insuffisant d'églises et de ministres dans certaines régions pour justifier une telle organisation.

Les missions étrangères

Comme déjà mentionné, Andrew D. Urshan a été élu le premier secrétaire des missions étrangères de ce groupe. Le fait qu'une telle position a été créée lors de la conférence de leur organisation démontre qu'ils avaient un esprit missionnaire.

On a demandé à toutes les églises de recevoir une offrande pour les missions étrangères, le deuxième dimanche de chaque mois. Ces offrandes étaient modestes, mais à cette époque-là, toutes les offrandes l'étaient. L'organisation a contribué au soutien financier des missionnaires suivants : A. Reynolds, R. B. Sonnenberg, G. M. Cound, Mae Iry, Alice S. Kugler (tous en Chine) ; Dorothy L. McCarty, William McGregor, Henrietta Wise (tous en Inde) ; Leonard Coote, au Japon, et Timothy Urshan, à Jérusalem.

L'école du dimanche

L'organisation n'avait pas de département national de l'école du dimanche.

Apparemment, certains pasteurs et dirigeants laïques montraient peu d'intérêt pour l'école du dimanche. C'était l'opinion de Dan Hayes, l'éditeur de la section école du dimanche du *Témoign pentecôtiste* et le surintendant de l'école du dimanche

pour la Louisiane. Dan Hayes, qui allait devenir très connu parmi les pentecôtistes unicitaires pour son grand intérêt pour l'école du dimanche, a déclaré :

Certaines personnes dans ce mouvement pensent que nous devrions seulement assister aux services du dimanche soir... Frères, où vos garçons et vos filles passent-ils leurs dimanches ? L'école du dimanche est l'école de Christ pour l'Église, elle ne doit pas occuper une place secondaire.¹¹

Un congrès de l'école de dimanche s'est tenu du 11 au 13 juin 1926, à Eunice, en Louisiane. À en croire nos archives, celui-ci était le premier congrès organisé au sein des pentecôtistes unicitaires.

Les jeunes

Des regroupements de jeunes de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ n'ont jamais été organisés à l'échelle nationale. Il est toutefois évident que plusieurs églises locales avaient organisé des groupes de jeunes.

En 1927, Oliver F. Fauss, alors pasteur à Port Arthur, au Texas, a formé un groupe local de jeunes dans son église et il l'a appelé « Les pentecôtistes dynamiques »¹². Il a suggéré que les autres groupes de jeunes formés portent le même nom. Fauss a fait cela parce que beaucoup de jeunes de diverses assemblées avaient exprimé le désir d'avoir une organisation pour les jeunes.¹³

À la demande de Fauss, certaines assemblées ont adopté son idée, mais le mouvement n'a pas remporté un franc succès.

¹¹ *Témoin pentecôtiste*, juin 1926, 1.

¹² N.d.T. Nom original : « Pentecostal Strivers ».

¹³ *Ibid.*, septembre 1927, 4.

LES PUBLICATIONS

Le Témoin pentecôtiste

Le district du Texas des Assemblées pentecôtistes du monde avait commencé à publier ce périodique comme leur propre journal officiel, en novembre 1924. O.F. Fauss en était l'éditeur.

Évidemment, lorsque ces dirigeants ont quitté l'organisme Assemblées pentecôtistes du monde, ils ont gardé le contrôle de leur périodique. Par la suite, à la Conférence générale d'août 1926, ce périodique est devenu l'outil officiel de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ.¹⁴ À cette époque-là, il était passé de quatre à huit pages.

Fauss a travaillé comme éditeur de façon remarquable pendant plus de quatre ans. Il a ensuite demandé à être remplacé. De toute évidence, ce périodique a joué un rôle important dans le maintien de l'unité de l'organisation nouvellement formée, dans la publication de ses diverses activités et dans le recrutement d'autres pasteurs.

Les manuels de l'école du dimanche

Depuis le commencement, l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ souhaitait avoir son propre matériel d'enseignement pour l'école du dimanche. Fauss a verbalisé ce désir lorsqu'il a dit : « Nous voulons voir le jour où notre organisation sera propriétaire d'une maison d'édition... où l'on pourra obtenir du matériel pour l'école du dimanche qui prêche le message du nom de Jésus ».¹⁵

À la Conférence biblique du Sud organisée du 4 au 12 février 1927, à Merryville, en Louisiane, un comité a été désigné en

¹⁴ Ibid., octobre 1926, 4.

¹⁵ Ibid.

vue de produire du matériel d'enseignement pentecôtiste et unicitaire pour l'école du dimanche.¹⁶

Quand Dan Hayes a démissionné, E.D. Browning a été élu surintendant de l'école du dimanche en 1927. Browning a obtenu la permission d'accepter de l'argent dans le but d'acheter une imprimerie pour pouvoir produire les manuels pour l'école du dimanche.

Plus tard, vers la fin de son histoire en tant qu'organisation, l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a pensé qu'il était préférable de reporter la publication de son propre matériel d'enseignement pour l'école du dimanche. On a demandé à Browning de rembourser aux contributeurs l'argent destiné au fonds de l'imprimerie.¹⁷

LE SIÈGE DE L'ORGANISATION

Étant donné que l'organisation avait été créée dans le Sud, et que la plupart des ministres et des églises étaient dans le Sud, il a été décidé d'établir son siège social à Beaumont, au Texas.

De plus, le groupe a approuvé l'idée d'ouvrir une succursale dans le Nord, dans un lieu choisi par les frères du Nord, pour collaborer avec le siège social du Sud, jusqu'à ce que l'équipe du Nord soit assez nombreuse pour avoir son propre siège, dans le but de propager l'Évangile dans le Nord, l'Est et l'Ouest des États-Unis.¹⁸

L'idée qu'il y ait deux sièges sociaux nous semble étrange aujourd'hui. Mais à l'époque, avant l'avènement du transport aérien moderne qui rend l'accès à quasiment toutes les régions du pays facile et rapide, les pasteurs du Nord se seraient sentis très éloignés du siège social du Sud. C'est pourquoi ils ont

¹⁶ Ibid., mars 1927, 2.

¹⁷ Ibid., décembre 1928, 7.

¹⁸ Ibid., novembre 1925, 5.

planifié d'établir un autre siège social dans le Nord, dès que cela serait faisable.

En parlant du siège social, il a été dit : « le bureau et son équipement sont apprêtés, et cela sans aucune dette. »¹⁹ Bien sûr, le siège social ne consistait probablement qu'en un seul bureau équipé de l'essentiel.

LA CROISSANCE

L'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a fait des progrès constants. Le Comité des anciens a déclaré : « Les frères du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest, de loin et de près, expriment leur gratitude envers l'organisation et sont satisfaits de ses plans et ses principes ». ²⁰

Cette approbation a conduit à une croissance satisfaisante. La première liste ministérielle publiée comprenait 112 noms. La date de publication n'est pas donnée, mais en avril 1927, il a été dit que « le registre a presque doublé, et seule une demi-douzaine se sont retirés (de l'organisation) ». ²¹

UNE FUSION IMPORTANTE

Dans ce chapitre, il a été mentionné qu'un groupe de Saint Louis avait officiellement établi une organisation sous le nom d'Églises apostoliques de Jésus-Christ. L'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a fait son premier pas vers une fusion avec ce groupe, en suggérant qu'une convention conjointe soit tenue en octobre 1927.

En annonçant cette rencontre commune, il a été dit : « Cette convention a pour objectif principal de consolider en un seul

¹⁹ Ibid., janvier 1927, 2.

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid., avril 1927, 2.

grand corps ces deux organisations, réunissant ainsi près de 400 ministres de Jésus seul. »²² Il a été rapporté que beaucoup d'autres ministres, non affiliés à une quelconque organisation voyaient d'un bon œil cette convention, espérant rejoindre le groupe si la fusion était effectuée.

La convention commune a eu lieu à Guthrie, en Oklahoma, du 18 au 22 octobre 1927. Là, les deux entités ont voté pour la fusion.

Pour une raison inconnue, ils ont décidé de continuer à utiliser le nom Église d'Emmanuel en Jésus-Christ bien que ces deux groupes auraient certainement préféré le nom Église apostolique (ou Églises apostoliques) de Jésus-Christ.

Les dirigeants de l'organisation élus pour un mandat d'un an étaient : Ben Pemberton : président ; W. H. Lyon : vice-président ; W.H. Whittington : secrétaire ainsi que secrétaire des missions étrangères et J. O. White : trésorier.

Les procès-verbaux (les manuels) des deux groupes ont été examinés et après avoir discuté certains changements nécessaires, il a été convenu de les fusionner pour n'en former qu'un seul. Cela devait être fait par un comité composé de Cleve Kerley, Oliver F. Fauss et C. A. Pyatt.²³

La fusion est complétée

La consolidation des deux organisations n'a pas été complétée à leur convention conjointe de 1927. Des mesures ont été prises en vue de compléter cette fusion à la prochaine Conférence générale de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ, tenue à Port Arthur, au Texas, du 16 au 21 octobre 1928.

²² Ibid., juillet 1927, 1.

²³ Ibid., décembre 1927, 8.

À cette convention, à laquelle ont assisté environ quatre-vingts pasteurs et travailleurs venant de divers endroits du pays :

L'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ et l'Église apostolique de Jésus-Christ ont fusionné avec succès pour former une seule grande organisation. Sans une seule opposition, l'appellation Église apostolique de Jésus-Christ a été adoptée. Ceci (le nom) était exactement ce que les frères avaient souhaité depuis que l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ avait été organisée. Nous pensons que le Seigneur, à sa manière, a merveilleusement dirigé le tout.²⁴

Comme seuls quelques ministres qui appartenaient à l'Église apostolique de Jésus-Christ avant la fusion étaient présents à la convention de Port Arthur, il a été décidé que les dirigeants pour l'année à venir, sous réserve de l'approbation des frères de Saint Louis, seraient élus lors de leur convention annuelle à Saint Louis, le 31 octobre 1928. Les dirigeants suivants ont été élus : Oliver F. Fauss : président ; Ben Pemberton : président adjoint ; W. H. Whittington : secrétaire ; Maud Whittington : secrétaire adjointe ; et E. D. Browning : trésorier et secrétaire des missions étrangères.²⁵

À la rencontre de Saint Louis, les dirigeants élus ont été approuvés.

Lors de cette réunion, le *Messenger apostolique*, qui était la voix de l'Église apostolique de Jésus-Christ avant la fusion, a été combiné avec le *Témoin pentecôtiste* qui sous ce dernier nom est devenu la voix officielle du groupe fusionné.

Ainsi, l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a cessé d'exister en tant qu'organisme distinct après une brève histoire de trois ans.

²⁴ Ibid., décembre 1928, 1.

²⁵ Ibid., 7.

Chapitre 6

L'Église apostolique de Jésus-Christ

En 1924, lorsque les ministres blancs se sont retirés des Assemblées pentecôtistes du monde (organisation interracial), ils ont mis en place trois organisations unicitaires en l'espace d'un an. L'Alliance ministérielle pentecôtiste a été fondée en février 1925 (voir chapitre 4). En octobre de la même année, l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a vu le jour (voir chapitre 5). La troisième organisation, connue sous le nom des Églises apostoliques de Jésus-Christ, a été établie à Saint Louis par W. H. Whittington et Ben Pemberton, à peu près en même temps que l'Alliance ministérielle pentecôtiste.

La dernière partie du chapitre 5 traitait de la fusion des Églises apostoliques de Jésus-Christ avec l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ. Le groupe fusionné était connu sous le nom d'Église apostolique de Jésus-Christ.

Dans ce chapitre, nous poursuivrons l'histoire de l'organisme né de cette fusion.

L'importance attachée au nom

Il a déjà été mentionné dans cet ouvrage que les pentecôtistes unicitaires préféraient de loin le nom Église apostolique de Jésus-Christ. Dans un article intitulé « Y a-t-il quelque chose dans le Nom ?¹ », Maud Whittington, secrétaire assistante, a expliqué pourquoi le nom était si populaire :

¹ N.d.T. Titre original : « Is There Anything in the Name? ».

Nous estimons que le nom est maintenant une des choses les plus importantes en ce qui concerne l'établissement de l'Église apostolique de Jésus-Christ. Alors, pourquoi appeler l'organisation par ce nom ? Parce que l'Église est édiflée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. De plus, l'Église de Jésus-Christ persévérerait dans l'enseignement des apôtres.²

L'ORGANISATION GÉNÉRALE

L'histoire de l'Église apostolique de Jésus-Christ a été brève, couvrant une période de trois ans après la fusion. Il n'avait d'autre organisation que celle d'un ordre général (national).

La Conférence générale

Cette réunion avait lieu annuellement. Un coup d'œil aux procès-verbaux montrera que peu de questions y étaient traitées, à part la lecture des procès-verbaux et des rapports financiers, ainsi que l'élection de quelques dirigeants généraux de l'organisation.

Les Conférences générales et leurs dates sont inscrites ci-dessous. Ces réunions datent en réalité de la fondation des deux organisations. Par conséquent, la première conférence indiquée sur la liste est en réalité la troisième.

1928 — Saint Louis, dans le Missouri — du 31 octobre au 3 novembre

1929 — Louann, dans l'Arkansas — du 8 au 13 octobre

1930 — Louann, dans l'Arkansas — du 29 septembre au 5 octobre

1931 — Saint Louis, dans le Missouri — du 6 au 11 octobre

² *Témoin pentecôtiste*, janvier 1929, 2.

Aucun Comité d'anciens

En ceci, l'Église apostolique de Jésus-Christ différait de toutes les autres organisations unicitaires. Débutant dans le *Témoin pentecôtiste* en décembre 1930, les dirigeants généraux étaient mentionnés comme faisant partie du Comité exécutif; mais rien dans les archives ne montre qu'ils ne se soient jamais réunis officiellement en tant que comité.

Ce n'est pas que le groupe ne voyait pas le besoin d'élire des anciens. Certains, qui au départ faisaient apparemment partie de la majorité, étaient fortement opposés à avoir de tels responsables. L'éditeur et secrétaire W. H. Whittington a écrit :

Nous avons... une église strictement alignée avec la Bible, et nous nous opposons à toute pratique non scripturaire, ainsi qu'à l'établissement de dirigeants à qui des administrateurs confient la responsabilité de districts qu'ils auront assignés.³

Cleve Kerley, un évangéliste bien connu dans le groupe a dit :

Certains pensent que le mouvement devrait être gouverné par un Comité d'anciens... mais cette doctrine a été pesée dans la balance et a été trouvée légère. Dans la Bible, chaque ancien dûment ordonné était un ministre dans l'Église de Christ.⁴

Plus tard, il a écrit :

Un ancien est un ministre supervisant des ministres... il n'y a pas de passages bibliques qui appuient l'élection par vote d'un Comité d'anciens, pour gouverner et diriger tous les autres ministres... c'est pourquoi l'Église apostolique de Jésus-Christ n'a pas de Comité d'anciens.⁵

³ Ibid., décembre 1929, 3.

⁴ Ibid., septembre 1929, 5.

⁵ Ibid., juillet-août 1930, 7.

Tout le monde dans l'organisation ne partageait pas cet avis. Et apparemment, d'autres ont bientôt changé d'avis. On peut le constater par le fait que dans un délai d'environ quinze mois après que Kerley ait écrit son dernier article opposant cette idée, le groupe a fusionné avec les Assemblées pentecôtistes du monde et a accepté le règlement selon lequel un conseil de vingt-quatre anciens devait diriger l'organisation fusionnée.

Le président et le président adjoint

Le président avait peu de responsabilités, à part présider la Conférence générale. Oliver F. Fauss était le premier président. Il a exercé cette fonction de 1928 à 1930, jusqu'à l'élection de A. H. Beisner qui lui a succédé. Ce dernier a détenu ce poste jusqu'en 1931.

Ben Pemberton a été élu président adjoint en 1928 et l'est resté jusqu'en 1930, lorsque Charles A. Smith a été élu.

Le secrétaire

W. H. Whittington était le premier secrétaire de l'organisation. Il l'est resté de 1928 à 1930, lorsque L. R. Ooton lui a succédé. Les responsabilités du secrétariat étaient peu nombreuses tout comme celles du président.

Le trésorier

Le premier trésorier de l'organisation était E. D. Browning. W. H. Whittington a été élu trésorier en 1930. Tous les dirigeants susmentionnés ont été élus à la Conférence générale, pour un mandat d'un an.

L'ORGANISATION DU DISTRICT

L'Église apostolique de Jésus-Christ n'était pas officiellement organisée en districts, bien que certains États, qui

avaient un nombre plus élevé de chrétiens fussent parfois appelés districts.

À la Conférence générale de 1928, une décision a été prise : « d'encourager chaque État ou district à avoir des réunions de camp... pour l'avancement et l'édification de la cause de Christ. »⁶

Le premier pas vers l'organisation de districts s'est fait à la Conférence générale de 1930, lorsque le groupe a accordé à chaque État le privilège d'être autonome, pourvu qu'il ne rentrât pas en conflit avec la politique générale de l'organisation.⁷

L'ADHÉSION MINISTÉRIELLE

Pour s'affilier avec l'Église apostolique de Jésus-Christ, un ministre devait compléter une demande et la soumettre au secrétaire, avec une cotisation de deux dollars « dans le seul but de soutenir le bureau du siège social ». Cette demande devait être renouvelée annuellement, car tout droit d'exercer était nul et non avvenu, sans un certificat annuel d'adhésion.

Le secrétaire avait pour consigne de rejeter « toute demande de droit d'exercer qui n'était pas soutenue par trois ministres ordonnés, adhérant à l'Église apostolique de Jésus-Christ. »⁸

LE DÉPARTEMENT DES MISSIONS ÉTRANGÈRES

Dès la Conférence générale de 1928, « la cause des missions étrangères a été soulevée et le fait qu'il faille stimuler l'intérêt pour cette cause parmi le peuple de Dieu a été encouragé. »⁹

⁶ Ibid., décembre 1928, 7.

⁷ Ibid., décembre 1930, 6.

⁸ Ibid., décembre 1928, 7.

⁹ Ibid.

E. D. Browning a gardé le poste de secrétaire aux missions tout au long de l'histoire de l'organisation.

Les missionnaires suivants étaient en partie soutenus : en Inde—Dorothy L. McCarty, Henry Tefre, Joseph Rezniczek ; en Chine—Mae Iry, Garland et Eleanor Leonard ; en Afrique de l'Ouest—Pearl Holmes ; à Jérusalem—J. B. Thomas ; et en Uruguay—L. B. Sly.

Les offrandes missionnaires étaient extrêmement modestes. Du 1^{er} novembre 1928 au 1^{er} octobre 1929, le total des offrandes s'est élevé à 122 \$ USD.¹⁰

LA POSITION DOCTRINALE

En ce qui concerne le plan du salut, la position doctrinale de l'Église apostolique de Jésus-Christ était identique à celle des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, formée par la suite. Ce point est détaillé au chapitre sept.

LES PUBLICATIONS

Le Témoin pentecôtiste

Ce périodique mensuel avait été la voix officielle du district du Texas (des Assemblées pentecôtistes du monde). À la suite de la formation de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ, le mensuel est devenu l'organe officiel de ce groupe. Ensuite lorsque l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a fusionné avec les Églises apostoliques de Jésus-Christ, le mensuel est devenu la voix de l'Église apostolique de Jésus-Christ.

En 1930, il avait été suggéré de renommer la publication le *Messenger apostolique*, afin de mieux concorder avec le nom de l'organisation, mais ce changement n'a jamais été effectué.¹¹

¹⁰ Ibid., novembre 1929, 4.

¹¹ Ibid., décembre 1930, 4, 13.

Au moment de la formation de l'Église apostolique de Jésus-Christ, O. F. Fauss a démissionné de son poste d'éditeur et W. H. Whittington lui a succédé. L'endroit de publication a été déplacé de Port Arthur, au Texas, à Saint Louis, dans le Missouri. James A. Frush en est devenu l'éditeur, en 1930, et dès lors le périodique a été publié à Newark dans l'Ohio. L'Église apostolique de Jésus-Christ n'a publié aucun manuel pour l'école du dimanche ou aucune autre publication.

LE SIÈGE DE L'ORGANISATION

Le siège de l'organisation existait plus ou moins en nom seulement. Il était en général transféré à la ville où vivait le secrétaire.

Le premier siège social se trouvait à Saint Louis, dans le Missouri, au 1 100 Hickory. En 1930, quand L. R. Ooton est devenu secrétaire, le siège social a été, en fait, transféré à Akron, dans l'Ohio.

LA FORCE NUMÉRIQUE

Le *Témoin pentecôtiste* de décembre 1929 indiquait que 236 ministres étaient adhérents à l'Église apostolique de Jésus-Christ. De ce nombre, 25 pour cent venaient du Texas, presque 17 pour cent de l'Illinois, presque 17 pour cent du Missouri, 10 pour cent de la Louisiane et les 31 pour cent restant de quinze autres États.

Pendant les jours où il y avait deux organisations unicitaires, il y avait bien sûr un certain nombre de transferts de l'une à l'autre. Certains ministres au Texas et en Louisiane ont quitté l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ et se sont affiliés à l'Alliance ministérielle pentecôtiste.¹² Et, des ministres de

¹² Foster, *Ne soyez pas surpris*, 78.

l'Ohio appartenant au Conseil de district des Trois États ont quitté l'Alliance ministérielle pentecôtiste et ont rejoint l'Église apostolique de Jésus-Christ.¹³

De tels transferts ont fait fluctuer la force numérique de l'organisation, mais globalement les nombres étaient en croissance graduelle.

UNE AUTRE FUSION

Le chapitre neuf fait un compte rendu de la Conférence de l'unité qui s'est tenue à Columbus, dans l'Ohio, en 1931. À cette conférence, une résolution a été adoptée de faire l'impossible pour amalgamer toutes les organisations prêchant le nom de Jésus.¹⁴

Dans un effort d'appliquer cette résolution, l'Église apostolique de Jésus-Christ a essayé de fusionner avec l'Alliance ministérielle pentecôtiste. Cette tentative a échoué.

Quand cela s'est produit, l'Église apostolique de Jésus-Christ s'est tournée vers les Assemblées pentecôtistes du monde, et a proposé de fusionner avec elle. (Cette dernière était la même organisation interracial que plusieurs de ces ministres avaient quittée, en 1924, pour former un mouvement composé uniquement de blancs.)

Une conférence exceptionnelle conjointe était programmée à Saint Louis du 18 au 20 novembre 1931, dans le but de compléter la fusion.¹⁵

Avant la rencontre prévue des deux groupes, les ministres des Assemblées pentecôtistes du monde se sont réunis pour discuter de cette offre d'amalgamation. Ils ont voté pour donner l'autorité au président de nommer un comité qui rencontrerait

¹³ *Témoin pentecôtiste*, mai-juin 1930, 2.

¹⁴ *Ibid.*, octobre-novembre 1931, 4.

¹⁵ *Perspectives pentecôtistes*, janvier 1932, 2.

des représentants de l'Église apostolique de Jésus-Christ, afin de faire des plans pour la fusion. Les sélectionnés étaient : S. N. Hancock, R. G. Pettis, G. A. White, G. B. Rowe, K. F. Smith, P. J. F. Bridges et F. E. Curts. Cette liste révèle que certains ministres blancs étaient restés dans les Assemblées pentecôtistes du monde.

Ce comité s'est réuni avec son homologue de l'Église apostolique de Jésus-Christ et, après de nombreuses délibérations, il est retourné vers les ministres assemblés avec des conditions provisoires pour la fusion. L'assemblée tout entière a ensuite adopté ces points sur lesquels la fusion serait établie :

1. Les organisations combinées s'appelleront les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. (Ce nom a été formé en prenant la première moitié du nom des Assemblées pentecôtistes du monde et la deuxième moitié du nom de l'Église apostolique de Jésus-Christ.)
2. La publication du corps fusionné s'appellera *Perspectives pentecôtistes**.
3. Un comité de 12 à 24 anciens sera formé, les deux races représentées en parts égales.
4. Il y aura un Secrétaire général.
5. Les articles de foi seront ceux des Assemblées pentecôtistes du monde, tels qu'ils sont actuellement rédigés.
6. Le siège social sera établi à Indianapolis, dans l'Indiana.

Sur les bases de ces conditions, la fusion a été conclue le 18 novembre 1931.¹⁶

Tout le monde n'a pas approuvé la fusion. Des ministres qui avaient été avec les Assemblées pentecôtistes du monde

¹⁶ Ibid.

se sont réunis à Dayton, dans l'Ohio, peu de temps après la fusion et ont voté pour continuer cette dernière organisation.¹⁷ L'évêque Samuel K. Grimes en a été élu président et l'est resté jusqu'à sa mort 35 ans plus tard.

Certains ministres blancs de l'Église apostolique de Jésus-Christ se sont aussi opposés à la fusion, et ont cherché à continuer cette organisation.

Mais en dépit de toute opposition, la fusion a été conclue et les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ ont vu le jour.

¹⁷ Ibid., 11.

Chapitre 7

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ

La dernière partie du sixième chapitre parlait de la fusion de l'Église apostolique de Jésus-Christ avec les Assemblées pentecôtistes du monde pour former les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ.

Les ministres des deux anciennes organisations se réjouissaient de la fusion et de la nouvelle organisation. Parmi les nombreux témoignages typiques se trouve celui de L. R. Ooton, le premier trésorier : « À ma connaissance, rien n'a été plus béni de Dieu pendant ces vingt dernières années. »¹

James A. Frush, premier rédacteur du périodique *Perspectives pentecôtistes*, a dit que la nouvelle organisation était une des plus grandes victoires sur Satan, et il était persuadé que le ciel avait souri lorsqu'elle avait été formée.² Andrew Urshan a écrit un article de deux pages dans lequel il saluait avec enthousiasme le nouveau mouvement.³

Mais, il y avait aussi des contestataires. Karl Smith, le premier secrétaire de l'organisation a écrit ceci en parlant d'eux : « Une des oppositions les plus fréquemment exprimées est celle-ci — 'On a déjà tenté de le faire dans le passé' ». ⁴ Smith

¹ *Perspectives pentecôtistes*, août 1932, 14.

² *Ibid.*, février 1932, 5.

³ *Ibid.*, août 1932, 6-7.

⁴ *Ibid.*, 13.

entendait par cela que ceux qui s'opposaient à la nouvelle organisation interracial repensaient aux jours antérieurs à l'année 1924 et soulevaient cette question : « Si cela n'a pas marché auparavant, pourquoi en serait-il autrement à présent ? »

Malgré l'opposition, des ministres bien connus des deux races étaient énormément reconnaissants du nouveau mouvement, et ils étaient déterminés à en assurer la réussite.

L'ORGANISATION GÉNÉRALE

Un Comité de la constitution a été désigné à la conférence de fusion. Ce comité avait recommandé que l'organisation récemment fondée acceptât jusqu'à sa prochaine Assemblée générale, la constitution et les règlements administratifs qui avaient été utilisés par les Assemblées pentecôtistes du monde, sauf dans les cas où ceux-ci étaient en conflit avec ceux qui seraient adoptés à la conférence de fusion.⁵

L'Assemblée générale

Dans toute l'histoire de l'organisation, ceci était le nom officiel donné à sa réunion générale annuelle.⁶ L'Assemblée générale était la plus haute autorité constitutionnelle du mouvement et l'organe législatif et décisionnel principal. Les actions des comités officiels étaient présentées à cet organe pour être ratifiées.

⁵ Ibid., janvier 1932, 3.

⁶ Registre des pasteurs, 1945, 8.

Voici la liste des lieux et des dates des Assemblées générales :

- 1932 *Saint Louis, dans le Missouri : du 30 août au 4 septembre*
1933 *Columbus, dans l'Ohio : du 29 août au 3 septembre*
1934 *Mishawaka, dans l'Indiana : du 17 au 23 septembre*
1935 *Chicago, dans l'Illinois : du 23 au 29 septembre*
1936 *Columbus, dans l'Ohio : du 14 au 20 septembre*
1937 *Tulsa, dans l'Oklahoma : du 4 au 11 octobre*
1938 *Columbus, dans l'Ohio : du 14 au 18 septembre*
1939 *Saint Paul, dans le Minnesota : du 13 au 17 septembre*
1940 *Port Arthur, au Texas : du 25 septembre au 1^{er} octobre*
1941 *Mishawaka, dans l'Indiana : du 24 au 30 septembre*
1942 *Saint Louis, dans le Missouri : du 23 au 29 septembre*
1943 *Columbus, dans l'Ohio : du 1^{er} au 5 septembre*
1944 *Saint Louis, dans le Missouri : du 26 septembre au 1^{er} octobre*
1945 *Saint Louis, dans le Missouri : du 20 au 26 septembre*

Le Comité des anciens

Il avait été décidé que le Comité général officiel comporterait vingt-quatre anciens, douze de chaque race.⁷ Cependant, seuls douze ont été initialement élus — six de chaque race.⁸ Plus tard, ce règlement a été modifié comme suit : « vingt-quatre ou moins »⁹. Le nombre d'anciens n'a jamais atteint les vingt-quatre, bien qu'il ait atteint les vingt-deux en décembre 1936. En 1945, la dernière année de l'organisation, il y en avait seize. Ce comité supervisait l'œuvre générale de l'organisation.

⁷ *Perspectives pentecôtistes*, janvier 1932, 3.

⁸ *Ibid.*, 4.

⁹ *Registre des pasteurs*, 1945, 8.

Le Comité exécutif

Le Comité exécutif était constitué du Comité des anciens et du rédacteur de *Perspectives pentecôtistes*.¹⁰ Ce comité s'occupait de la gestion de l'organisation entre ses assemblées générales annuelles.

Le président général

Pendant ces sept premières années, l'organisation n'avait pas de président. À chaque Assemblée générale, le Comité des anciens désignait un de ses membres pour diriger les réunions d'affaires.

Mais, lors de sa septième Assemblée générale, en 1938, le groupe a voté en faveur de :

L'élection d'un président général pour assurer la direction et veiller sur les affaires d'ordre général de notre organisation, ledit président devant être élu par notre Comité des anciens, et parmi les membres de ce dernier, et devant exercer sa fonction sous la direction dudit comité.¹¹

Le secrétaire-trésorier général

Initialement, il y avait à la fois un secrétaire et un trésorier. Mais les deux fonctions ont été combinées à la deuxième Assemblée générale, en 1933.

Le mode d'élection

À chaque Assemblée générale, un comité de nomination de trois personnes était désigné par le président. Ce comité présentait à l'assemblée des candidats pour les fonctions suivantes : anciens, secrétaire-trésorier, anciens de district,

¹⁰ Ibid.

¹¹ *Perspectives pentecôtistes*, octobre-novembre 1938, 17.

personnel de la rédaction, comité des missions et les dirigeants pour l'Association des jeunes pentecôtistes*.

Après la présentation de la liste des candidats à l'assemblée, les ministres présents qui le désiraient pouvaient aussi présenter des candidatures supplémentaires en séance.¹² Rien dans les archives ne montre que des candidatures additionnelles n'aient jamais été présentées.

Quand les nominations étaient annoncées, l'assemblée votait pour les ratifier, ou les rejeter, en partie ou entièrement. La durée du mandat était d'un an.

Olivier F. Fauss a dit qu'en fait, cette mode d'élection a mené à la désignation des dirigeants par le comité de nomination, puisque les candidatures présentées étaient toujours ratifiées.¹³

Avec peu de variation (voire aucune), ceci est devenu le mode d'élection de l'organisation à travers son histoire.

L'ORGANISATION DES DISTRICTS

Les Conseils de district

Tôt dans l'histoire des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, un règlement a été adopté stipulant : « Nous approuvons de tout cœur la formation d'associations ou de conseils de district pour l'expansion du royaume de Dieu. »¹⁴ Les limites des conseils de district suivaient parfois celles des États. Mais d'autres fois, un district était constitué des parties de deux États, ou plusieurs États étaient inclus dans un conseil de district. La fonction de ces districts était de superviser et de poursuivre l'œuvre de Dieu à l'intérieur de leurs frontières géographiques.

¹² Ibid., septembre 1932, 23.

¹³ Entrevue personnelle.

¹⁴ *Articles de foi*, 1936, 11.

Le premier conseil de district a été formé entre le 10 et le 13 décembre 1931, moins d'un mois après que l'organisation générale ait été mise en place. On l'a appelé le Conseil de la région centre-sud, et il était composé des États du Texas, de la Louisiane, de l'Arkansas, de l'Oklahoma, du Mississippi, du Tennessee et du Nouveau-Mexique. Il y avait environ soixante-quinze ministres fondateurs.¹⁵ Ce Conseil est resté influent tout au long de l'histoire de l'organisation.

D'autres conseils ont été formés au cours des prochaines années. Bien sûr, le mouvement cherchait encore sa voie par rapport à la bonne organisation des districts. C'était particulièrement vrai dans les régions où la circonscription était si clairsemée que les districts devaient être composés des parties de plusieurs États. Les conseils ont été formés et reformés pour créer la meilleure relation de travail possible.

Parmi les conseils de district formés se trouvaient : le Conseil de l'Illinois, celui du Missouri du Sud et du nord de l'Arkansas, le Conseil de Californie, celui de l'Indiana, celui du Wisconsin, le Conseil de District Nord, le Conseil de District Sud, le Conseil des États du nord-ouest et du centre, celui du Mississippi, celui du Colorado, celui de la Caroline du Sud, le Conseil de la région Pacifique Sud-Ouest, le Conseil du New Jersey, celui de la Pennsylvanie ouest, celui de l'Idaho, le Conseil de l'Est et celui du Sud-Est.

Les anciens de district

Les règlements des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ stipulaient la nécessité d'avoir « un comité d'anciens de district en nombre suffisant, pour répondre aux besoins du groupe ».¹⁶ Ces anciens étaient également élus à l'Assemblée générale pour un mandat d'un an.

¹⁵ *Perspectives pentecôtistes*, janvier 1932, 11.

¹⁶ Registre des pasteurs, 1945, 8.

Les anciens de district devaient superviser l'œuvre dans le « champ où ils se trouvaient ». Ils devaient travailler en collaboration avec les pasteurs locaux et les assemblées, chaque fois que ces pasteurs ou assemblées les invitaient à le faire.¹⁷

Les anciens de district étaient des hommes « de la région ». Il n'y avait pas toujours qu'un seul ancien à superviser le Conseil de district dans lequel il vivait. Dans les limites de certains districts, il y avait deux (voire trois) anciens de district.

Certains États s'organisent

Lorsqu'un Conseil de district était composé de plus d'un État, de temps à autre, chaque État appartenant au district en question s'organisait aussi indépendamment. Par exemple, le Texas et la Louisiane faisaient tous les deux partie du Conseil de la région centre-sud. Chacun desdits États organisait ses propres conventions, ses réunions de camp, et ainsi de suite.

Chaque État élisait son président dont la fonction principale était de diriger les conventions d'État. Certains anciens de district étaient également présidents, à la fois exerçant leurs fonctions dans le cadre du Conseil de district et supervisant l'œuvre au sein de l'État en question.

LES ÉGLISES LOCALES

Pour l'administration des églises locales, les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ disposaient d'un bref formulaire contenant six déclarations à l'intention des églises affiliées à l'organisation. Quatre de ces six déclarations concernaient la propriété de l'église et parmi les deux autres déclarations, une citait la nécessité d'obtenir une lettre de recommandation lorsque quelqu'un changeait d'église.¹⁸

¹⁷ Ibid., 10.

¹⁸ Ibid., 14.

Les dirigeants

Comme il a déjà été mentionné, sept ans se sont écoulés avant que les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ n'élisent un président général. En 1938, W.T. Witherspoon a été choisi pour remplir cette fonction et l'a exercée jusqu'en 1945, lorsque le groupe a fusionné avec l'Église pentecôtiste constituée.

Le premier secrétaire était Karl F. Smith et le premier trésorier, L. R Ooton. Les deux fonctions ont rapidement été combinées, et Smith est devenu secrétaire-trésorier jusqu'en 1936. Cette année-là, à l'Assemblée générale de Tulsa, dans l'Oklahoma, James A. Frush a été élu pour remplacer Smith. Frush a exercé cette fonction jusqu'en 1938, lorsqu'il a démissionné compte tenu de sa mauvaise santé et de la pression de ses responsabilités pastorales. Stanley R. Hanby a accepté le poste à contrecœur, et l'a conservé jusqu'en 1945.

L'ADHÉSION MINISTÉRIELLE

Les conditions d'adhésion

Pour détenir une licence ou une accréditation auprès des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, il fallait avoir au moins vingt et un ans.

L'individu devait avoir reçu le baptême du Saint-Esprit, avoir été baptisé au nom de Jésus, croire en ces choses et les prêcher. Il devait avoir eu le baptême du Saint-Esprit pendant au moins deux ans. Une exception était faite dans le cas des pasteurs qui avaient déjà été ordonnés dans d'autres organisations accréditées et qui autrement disposaient de toutes les qualifications nécessaires.

Avant son admission, un candidat devait avoir travaillé dans une assemblée locale pendant au moins un an, et avoir une lettre de recommandation du pasteur.

Au moment de présenter sa demande, le candidat à l'admission devait être examiné par trois personnes : un ancien, un ancien du district et un pasteur. S'il s'avérait avoir les qualifications nécessaires, il obtenait une licence ou une accréditation au moment de la présentation de sa lettre de recommandation au secrétaire général. Une nouvelle licence ou un certificat d'accréditation était émis chaque année.¹⁹

Adhésion des femmes ministres

Les licences accordées aux femmes ministres devaient les indiquer comme « missionnaires » ou « évangélistes »²⁰. Elles étaient autorisées à célébrer des mariages et des funérailles, à baptiser des candidats et à servir la Sainte Cène en cas d'urgence.

Une femme ministre pouvait prendre en charge une assemblée seulement jusqu'à ce qu'un homme puisse être formé dans l'église et devienne entièrement capable d'en assumer la direction. Ceci était applicable même si la ministre avait commencé l'œuvre.²¹

L'ORGANISATION DÉPARTEMENTALE

Une organisation départementale élaborée n'est arrivée que tardivement dans les mouvements pentecôtistes unicitaires. Une telle organisation n'était pas nécessaire au début.

Le Département des missions étrangères

Dès le commencement, les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ avaient à cœur les missions étrangères. L'organisation a élaboré une politique à neuf points régissant les

¹⁹ Ibid., 12.

²⁰ Ibid., 11.

²¹ Ibid., 9.

missions étrangères. Cette politique abordait la gestion des fonds destinés aux missions étrangères, les exigences auxquelles devaient se soumettre les missionnaires avant de partir vers leur champ de mission, l'achat d'une propriété par le missionnaire sur le champ de mission, les tournées missionnaires, etc.

Il a été proposé que le premier dimanche de chaque mois soit dédié aux missions étrangères et qu'une offrande exceptionnelle soit récoltée à leur intention.²²

W. T. Witherspoon est devenu le premier directeur des missions. Il a déclaré :

La politique de ce département n'est pas de discriminer les missionnaires provenant d'autres organisations unitaires ; en fait, dans plusieurs cas, nous avons invité les missionnaires à s'associer avec d'autres organisations aussi bien qu'avec la nôtre. Tout d'abord, parce que nous n'avons nullement le droit d'insister sur le fait qu'un missionnaire appartienne uniquement aux Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, vu que nous ne sommes pas en mesure de les soutenir pleinement.²³

Cette politique a été appliquée, puisqu'en vérifiant les dossiers de missionnaires qui étaient partiellement soutenus, on constate que plusieurs d'entre eux recevaient des fonds de l'Église pentecôtiste constituée.

Voici les missionnaires qui ont été soutenus au fil des années : en Chine—Elizabeth Steiglitz, Ralph Bullock, Mabel Hensley, May Iry ; en Inde—Joseph Rezniczek, Mme D. L. McCarty, H. O. Tefre, James Morar ; en Afrique—L. Badger, Mme C. A. Tucker, A. J. et Pearl Holmes ; au Japon—L. W. Coote, R. A. Fleming ; à Jérusalem—Timothy Urshan ; en

²² *Articles de foi*, 1936, 13–14.

²³ *Perspectives pentecôtistes*, juillet 1933, 11.

Irak—J. B. Thomas ; en Amérique du Sud—L. B. Sly, J. Elmer Bell ; à Hawaï—E. D. Stiles ; et en Tchécoslovaquie—John Huba.

Les offrandes pour les missions étrangères de 1933-1934, les premières pour lesquelles des données sont disponibles, étaient de 7 320,96 \$. Le montant a peu augmenté jusqu'aux années prospères qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Les offrandes ont alors rapidement augmenté. Pour la période de douze mois se terminant en août 1945, les offrandes totalisaient un montant de 23 705,14 \$.

Witherspoon est resté directeur des missions jusqu'en 1944. Wynn T. Stairs lui a ensuite succédé.²⁴

Le Département des jeunes

Avant que les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ aient une œuvre nationale active dédiée aux jeunes, il existait des groupes de jeunes au sein des églises locales et des organisations de jeunes au sein de divers districts.

À sa seconde Assemblée générale, l'organisation a adopté la résolution suivante :

Nous avons décidé de créer une association nationale des jeunes qui sera constituée de tous les groupes de jeunes dans l'organisation et le second jour de l'Assemblée générale sera dévoué à cette association.²⁵

Cependant, le premier jour, et non le second, lui était généralement consacré.

L'Association des jeunes pentecôtistes (l'AJP) a été formée en 1934, à la troisième Assemblée générale, sous la direction de Mary Williams. Les responsables consistaient en un président, un vice-président et un secrétaire-trésorier.²⁶ Il fallait que le

²⁴ Ibid., novembre 1944, 2.

²⁵ Ibid., septembre 1933, 22.

²⁶ Ibid., octobre 1934, 20.

président soit un ministre ordonné. Au commencement, sa principale fonction était de présider les réunions nationales des jeunes. Un certificat d'adhésion était émis à chaque groupe de jeunes.²⁷

La constitution de l'AJP, qui consistait en six articles, a été publiée pour la première fois dans les articles de foi de 1936, aux pages 15 et 16.

Brady Robinson était le premier président. En 1938, Wallace McKeehan lui a succédé et est resté à ce poste jusqu'en 1940, lorsqu'Arthur Witherspoon a été élu. En 1943, Eldredge Lewis a été choisi comme président et l'est resté jusqu'à la fusion de 1945. (Il est mort subitement lors d'une explosion, le 5 décembre 1946.)

La première convention nationale de l'AJP s'est tenue, indépendamment de l'Assemblée générale, à Tulsa, dans l'Oklahoma, du 28 au 31 mars 1942.²⁸ Une autre convention nationale a eu lieu à Tulsa, en mai 1945. Des jeunes provenant de douze États y ont assisté.²⁹

Département de l'école du dimanche

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ n'avaient pas de département national dédié à l'école du dimanche, bien qu'il existait des organisations de l'école du dimanche au sein des districts qui tenaient des conventions et qui étaient actives au niveau de leur district.

²⁷ Registre des pasteurs, 1945, 16.

²⁸ *Perspectives pentecôtistes*, mai 1942, 19.

²⁹ *Ibid.*, juin 1945, 11.

POSITION DOCTRINALE

Lorsque l'Église apostolique de Jésus-Christ a fusionné avec les Assemblées pentecôtistes du monde pour former les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, il n'y a eu aucun changement doctrinal, les deux groupes ayant la même doctrine.

Comme toutes les autres organisations unicitaires, le mouvement croyait en la repentance, au baptême d'eau au nom du Seigneur Jésus-Christ et au don du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer.³⁰

La plupart des ministres de l'organisation croyaient que le baptême au nom de Jésus pardonnait les péchés et qu'il correspondait à la naissance d'eau.³¹ Ils croyaient également que le baptême du Saint-Esprit était synonyme de la naissance d'Esprit.³²

Les ministres du groupe croyaient aussi qu'une personne pouvait vivre, et vivait en fait, une expérience spirituelle avant d'être remplie du Saint-Esprit. Ils appelaient généralement cela la conversion.

W. T. Witherspoon a donné sa vie à Dieu dans une Église méthodiste épiscopale* en 1901, mais il n'a reçu le Saint-Esprit qu'en 1912.³³ Oliver Fauss s'est donné au Seigneur dans une église nazaréenne en 1910, et il n'a reçu le Saint-Esprit qu'en 1911.³⁴ James A. Frush a dit : « J'ai été élevé dans une église méthodiste, et je me suis converti à l'âge de 16 ans. » Il a reçu le Saint-Esprit bien plus tard, en 1915.³⁵

³⁰ Actes 2 : 4, 38.

³¹ Jean 3 : 5.

³² Ibid.

³³ *Perspectives pentecôtistes*, décembre 1938, 2.

³⁴ Ibid., mars 1939, 2.

³⁵ Ibid., mai 1939, 2.

En parlant de son expérience, W.C. Chapman a dit :

En 1915, j'ai commencé à fréquenter l'Église méthodiste du Sud³⁶. Ressentant une profonde conviction (durant un service de réveil), je me suis rendu à l'autel, et durant plusieurs heures, j'ai déchargé mon cœur devant Dieu. Mon âme a été libérée du fardeau du péché et j'ai loué Dieu avec exubérance. Je vivais pour Christ dans toute la lumière que je possédais.³⁷

Il a reçu le Saint-Esprit en 1919.

PUBLICATIONS

La maison d'édition

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, en tant qu'organisation nationale, n'ont jamais eu leur propre maison d'édition.

Le Conseil de la région centre-sud, un des plus larges districts de l'organisation, a mis sur pied une maison d'édition, en août 1935. Située à Kilgore, au Texas, elle était connue sous le nom de maison d'édition du Conseil de la région centre-sud. Celle-ci se chargeait d'imprimer une grande partie des documents de l'organisation.

Perspectives pentecôtistes

Ce périodique mensuel était la voix officielle de l'organisation. Son nom a été formé en prenant la première moitié du nom *Perspectives chrétiennes* et la deuxième moitié de *Témoin pentecôtiste*, les publications officielles des deux groupes qui ont fusionné pour former les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ en 1931.

³⁶ N.d.T. Nom original « Southern Methodist Church ».

³⁷ Ibid., avril 1940, 2.

Le premier éditeur était James A. Frush. Les éditeurs adjoints étaient S. K. Grimes et O. F. Fauss. Quand Frush est devenu l'éditeur, le siège de publication a été déplacé d'Indianapolis, dans l'Indiana à Newark, dans l'Ohio, et l'est resté pendant la durée de son mandat.

En septembre 1938, lorsque Frush a démissionné en raison de sa santé précaire et le fardeau pastoral, S. G. Norris de Saint Paul, dans le Minnesota, lui a succédé et le lieu de publication a été déplacé dans cette ville.

Le périodique était, au départ, une publication de seize pages, mais qui est passé en peu de temps à vingt-huit pages. Au cours de l'année 1939, la taille de la page a été augmentée tandis que le nombre de pages a été réduit à vingt. Le périodique a gardé ce format durant le reste de l'histoire de l'organisation.

Matériel d'enseignement pour l'école du dimanche

La publication de matériel d'enseignement pour l'école du dimanche a été mentionnée pour la première fois, en 1933, à la deuxième Assemblée générale, lorsque l'organisation a adopté une résolution peu ordinaire :

Qu'un comité de trois personnes soit désigné pour aborder les autres organisations unicitaires afin de former un département de l'école du dimanche, constitué de membres désignés parmi les différentes organisations unicitaires, pour qu'ils participent à la rédaction, à l'édition et à l'utilisation de matériel d'enseignement unicitair pour l'école du dimanche, que le département fournira.³⁸

Formulée simplement, cette résolution invitait les différentes organisations unicitaires à coopérer à la publication de matériel pour l'école du dimanche. Les Assemblées pentecôtistes de

³⁸ Ibid., septembre 1933, 22.

Jésus-Christ éprouvaient le besoin de produire du matériel d'enseignement unicitaire, mais elles se sentaient incapables d'y arriver seules. Le plan formulé comportait des points positifs. Toutefois, il était peu probable que l'Église pentecôtiste constituée l'accepte, puisque ses membres publiaient déjà leur propre matériel depuis avril 1930.

Le comité susmentionné a remis un rapport à l'Assemblée générale de 1934, mais aucune autre démarche ne semble avoir été faite.

Le Conseil de la région centre-sud, durant son rassemblement de 1935, a assumé la responsabilité de chercher à publier du matériel pour l'école du dimanche. Le Conseil a demandé à chacune de ses églises de commencer à recueillir des fonds pour ce projet.³⁹ T. F. Ford, le surintendant de l'école du dimanche du Conseil de la région centre sud, était chargé de ce projet.

Ledit Conseil a commencé à publier du matériel pour le premier trimestre de 1937 à Kilgore, au Texas. Ils ont imprimé un programme trimestriel pour les enfants, les jeunes et les adultes. Ce matériel pour l'école du dimanche a été publié pour l'ensemble de l'organisation.⁴⁰

Par la suite, T. F. Ford s'est exprimé en ces termes : « La demande de matériel a tellement augmenté qu'il semble que le moment soit venu d'installer notre propre équipement d'impression. »⁴¹

SIÈGE DE L'ORGANISATION

Le premier siège social des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ était à Indianapolis, dans l'Indiana, la même ville

³⁹ Ibid., mars 1936, 24.

⁴⁰ Ibid., décembre 1936, 26.

⁴¹ Ibid., juillet 1938, 21.

dans laquelle les Assemblées pentecôtistes du monde avaient aussi eu leur siège.

Lors d'une réunion officielle, tenue à Columbus, dans l'Ohio, le 22 mars 1932, le conseil a décidé que le siège de l'organisation serait désormais à Columbus. Cette décision semble avoir été prise en réponse à l'objection des Assemblées pentecôtistes du monde qui avaient continué leurs activités même après que la majorité de leurs membres aient fusionné avec l'Église apostolique de Jésus-Christ.⁴²

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ n'avaient pas de siège central pour rassembler tous ses départements. En 1945, la dernière année de son existence, le siège du président se trouvait à Columbus, dans l'Ohio, alors que le siège du secrétaire-trésorier se trouvait à Lancaster, dans l'Ohio. Toutes les questions concernant le périodique *Perspectives pentecôtistes* étaient envoyées à Saint Paul, dans le Minnesota. Le courrier pour l'école du dimanche était envoyé à Kilgore, au Texas. Le siège du Département des missions étrangères se situait à Tulsa, dans l'Oklahoma.

ÉDUCATION CHRÉTIENNE

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ ont soutenu trois instituts bibliques.

L'Institut biblique apostolique*

Ce premier institut biblique de l'organisation a été fondé par S. G. Norris à Saint Paul, dans le Minnesota. La première session a commencé le 4 octobre 1937 avec quatorze étudiants provenant de huit États. Les cours enseignés étaient l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, l'histoire de l'Église,

⁴² Ibid., avril 1932, 12.

l'anglais, l'art oratoire et les problèmes ministériels.⁴³ En 1944, le nombre d'étudiants était passé à quatre-vingts.

Le Collège apostolique*

Cet institut connu, au départ, sous le nom d'École apostolique de formation biblique⁴⁴, a été fondé en 1938 à Tulsa, dans l'Oklahoma, par C. P. et Mary Williams. Au départ, les cours ne se donnaient qu'au milieu de la période hivernale. Toutefois, en 1939, les cours ont commencé le 2 octobre et ont continué jusqu'au 30 mars 1940. Parmi les sujets d'étude offerts se trouvaient la Bible, l'histoire de l'Église, les instruments de musique et le chant, le secrétariat, l'anglais, des cours d'imprimerie, etc.⁴⁵ Quatre-vingt-quatorze étudiants étaient enregistrés pour la session de 1944.⁴⁶

Le Collège biblique et professionnel du Sud*

Cette école a vu le jour à Rising Star, au Texas, en 1939. En 1943, elle a été déplacée à Milford, au Texas. L. C. Reed en était le directeur. L'école offrait un enseignement des cycles primaire et secondaire ainsi que des cours professionnels et des cours de gestion des affaires. En outre, des cours bibliques et l'étude de matières littéraires plus complexes étaient possibles.⁴⁷ Cette école est restée en activité jusqu'en 1944.

RELATIONS INTERRACIALES

Dans le chapitre trois, il a été mentionné que plusieurs ministres blancs des Assemblées pentecôtistes du monde avaient préféré quitter l'organisation interracial pour former

⁴³ Ibid., 1937, 14-15.

⁴⁴ N.d.T. Nom original : « Apostolic Bible Training School ».

⁴⁵ Ibid., septembre 1939, 20.

⁴⁶ Ibid., juillet 1945, 12.

⁴⁷ Ibid., décembre 1943, 14.

un mouvement entièrement blanc. Ceci s'est produit en 1924. Quelques ministres blancs sont restés au sein des Assemblées pentecôtistes du monde.

Ensuite, en 1931, comme cité dans le chapitre six, l'Église apostolique de Jésus-Christ a fusionné avec les Assemblées pentecôtistes du monde pour former les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ.

La première partie du présent chapitre a raconté combien les ministres des deux races se sont réjouis de la nouvelle organisation. Toutefois, peu de temps après, le groupe a fait face aux mêmes difficultés qui avaient fait obstacle à l'alliance interracial précédente. Le principal problème provenait des lois strictes de ségrégation raciale qui existaient dans le Sud. Les ministres noirs qui venaient du Nord étaient incapables de trouver des endroits d'hébergement convenables quand ils allaient dans le Sud; de ce fait, quatre des cinq Assemblées générales se sont déroulées dans le Nord.

Dès décembre 1931, à peine un mois après la fusion, le Conseil nouvellement formé de la région centre-sud, regroupant des États situés à l'extrême sud du pays, a envoyé cette requête au Comité général des anciens : « La décision a été prise de demander à l'honorable Comité d'évêques que l'Assemblée générale soit tenue le plus au sud possible du pays. Nous demandons que Saint Louis, dans le Missouri, soit retenue. »⁴⁸ Par cette requête, on comprend que les frères semblaient avoir l'impression que l'Assemblée générale ne pouvait être tenue plus au sud que Saint Louis, s'ils voulaient une représentation équitable.

À l'époque, le pays était en proie à la Grande dépression. En règle générale, les ministres pentecôtistes n'étaient pas

⁴⁸ Ibid., janvier 1932, 11.

aussi aisés qu'ils le sont aujourd'hui. C'est pourquoi peu de ministres du Sud pouvaient se rendre aux Assemblées générales. La citation suivante le montre : « Toutes nos conférences se sont déroulées dans le Nord jusqu'à présent, et... des centaines de nos chers frères sont dans l'impossibilité de s'y rendre. »⁴⁹

Finalement, les ministres se sont rendu compte qu'ils devaient faire quelque chose. Par conséquent, à la cinquième Assemblée générale, en 1936, ils ont adopté la résolution suivante :

Par souci d'équité envers ceux qui n'ont pas été en mesure de se rendre aux Assemblées générales, qui sont restreintes aux États du Nord, nous approuvons désormais que les conventions soient tenues à n'importe quel endroit aux États-Unis que l'organisation choisira.⁵⁰

Dans cette même rencontre, ils ont aussi décidé que la composition du Comité des anciens serait représentative de la proportion des ministres des deux races affiliées. À l'époque, ce pourcentage aurait été d'environ 80 pour cent de blancs et 20 pour cent de noirs.⁵¹ Avant cette décision, le comité avait été constitué d'un nombre égal de ministres de chaque race.

Finalement, ceci a été adopté : « Puisqu'au cours des cinq dernières années, le secrétaire-trésorier général a été une personne de couleur, qu'il soit résolu que nous choisissons un secrétaire-trésorier de race blanche. »⁵²

On peut déduire de ces trois résolutions qu'une attitude différente s'était développée. Il n'existait aucun préjudice racial, mais la majorité des ministres avaient le sentiment que

⁴⁹ Ibid., avril 1937, 20.

⁵⁰ Ibid., octobre 1936, 18.

⁵¹ Ibid.

⁵² Ibid.

l'organisation était allée trop loin en aidant une partie de ses membres aux dépens de l'autre. Ceci devait dorénavant changer.

Selon la résolution adoptée de tenir l'Assemblée générale dans n'importe quel endroit aux États-Unis, la réunion de 1937 a eu lieu à Tulsa, dans l'Oklahoma. D'éclatants témoignages ont été partagés de cette réunion. La présence de plusieurs ministres du Sud qui n'avait jamais assisté à une convention générale a peut-être contribué à l'atmosphère bénie de la réunion.

Très peu de ministres noirs (voire aucun) ont assisté à la réunion de Tulsa. C'est pour cela que peu d'affaires ont été traitées, et celles qui l'ont été devaient être ratifiées à l'Assemblée générale de 1938, à Columbus, dans l'Ohio.

À la réunion de Columbus, certains ministres noirs ont démissionné et sont retournés aux Assemblées pentecôtistes du monde. Pour la première fois dans son histoire, les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ avaient un Comité d'anciens composé uniquement de membres de race blanche.⁵³

CROISSANCE

La liste ministérielle de 1936 indiquait 981 pasteurs. La liste de 1945, la dernière année d'existence de l'organisation, recensait 1 028 ministres, soit seulement 47 supplémentaires. Toutefois, cette croissance lente a été causée par le fait que plusieurs ministres de race noire ont quitté l'organisation entre 1938 et 1945 pour retourner aux Assemblées pentecôtistes du monde.

Le rapport ministériel de 1945 dénombrait 324 églises. Toutefois, selon Stanley R. Hanby, le secrétaire général, plusieurs églises avaient été omises.

⁵³ Ibid., décembre 1938, 19.

Peu après, ce groupe a fusionné avec l'Église pentecôtiste constituée, pour former l'Église Pentecôtiste Unie.



Comité des anciens des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ en 1938



Conférence générale des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, tenue à Port Arthur, au Texas, en 1940

Chapitre 8

L'Église pentecôtiste constituée

L'Alliance ministérielle pentecôtiste a changé de nom pour devenir l'Église pentecôtiste constituée, en octobre 1932, mais ce n'est qu'en février 1933 que ce changement a été rendu public, en raison du désir des responsables de s'assurer que le nouveau nom n'était pas déjà officiellement utilisé par un autre groupe. Lorsqu'il était clair que ce n'était pas le cas, les procédures juridiques ont été suivies et le changement est devenu officiel.¹

Raison du changement

W.E. Kidson a déclaré :

L'objet de ce changement est d'avoir un nom qui communique le message que des églises peuvent s'affilier à nous, ou le font déjà, puisque notre désir n'est pas d'être strictement une organisation ministérielle, mais plutôt de faire tout ce que nous pouvons pour aider et protéger le peuple de Dieu. Presque tout le monde avait hâte que nous adoptions un nom qui pouvait être utilisé par tous ceux en relation avec nos églises... Nous vivons actuellement des temps difficiles, c'est pourquoi nous devons protéger les laïcs, et c'est dans cette optique que nos frères ont décidé d'un commun accord de changer le nom.²

¹ *Messenger apostolique*, février 1933, 4.

² Ibid.

Évidemment, d'autres organisations étaient également constituées sous leur propre nom officiel, mais le terme « constituée » ne s'y trouvait pas de manière aussi visible que chez ce groupe. Le nouveau mouvement semble avoir agi de la sorte en raison des nombreuses églises pentecôtistes, et pour que tout le monde sache que ce nom appartenait légalement à eux seuls.

L'ORGANISATION GÉNÉRALE

Au début, comme on pouvait s'y attendre, la structure générale de l'Église pentecôtiste constituée était identique à celle de l'Alliance ministérielle pentecôtiste. Mais au fil des ans, des changements se sont produits dans la structure et la procédure de gouvernance.

La Conférence générale

Comme dans toutes les organisations unicitaires, la rencontre générale annuelle de l'Église pentecôtiste constituée était l'autorité absolue. L'organisation a nommé cette rencontre la Conférence générale, vu que ce nom avait été adopté précédemment par L'Alliance ministérielle pentecôtiste.

Durant la Conférence générale, les rapports départementaux étaient lus, les responsables étaient élus, des nominations étaient soumises pour être ratifiées, les actions des comités officiels étaient analysées, et des résolutions étaient étudiées et adoptées.

Les dates et les lieux des Conférences générales sont cités ci-dessous. La première réunion sur la liste est en fait la neuvième Conférence générale de l'organisation.

- 1933 *Louisiana, dans le Missouri : du 17 au 26 octobre*
 1934 *Dallas, au Texas : du 23 octobre au 1^{er} novembre*
 1935 *Jackson, dans le Tennessee : du 18 au 24 octobre*
 1936 *Saint Louis, dans le Missouri : du 22 au 28 octobre*
 1937 *Jackson, dans le Tennessee : du 22 au 28 octobre*
 1938 *Houston, au Texas : du 14 au 20 octobre*
 1939 *Saint Louis est, dans l'Illinois : du 28 août au 6 septembre*
 1940 *Jackson, dans le Tennessee : du 24 au 30 octobre*
 1941 *Houston, au Texas : du 31 octobre au 6 novembre*
 1942 *Memphis, dans le Tennessee : du 5 au 13 novembre*
 1943 *Hot Springs, dans l'Arkansas : du 4 au 10 novembre*
 1944 *Jonesboro, dans l'Arkansas : du 24 au 31 octobre*
 1945 *Saint Louis, dans le Missouri : du 20 au 26 septembre*

Le Comité général des anciens

À l'origine, il y avait sept anciens généraux. Par la suite, lorsque l'ancien d'un district devenait automatiquement un ancien général et un membre du Comité général, le nombre d'anciens généraux est passé à neuf.

Jusqu'en 1941, les anciens généraux étaient élus pour une durée d'un an. Ensuite, la durée du mandat a été prolongée à deux ans.

Les fonctions des anciens généraux étaient de « favoriser le bien-être de l'ensemble de l'organisation ». ³ Ils se réunissaient typiquement à chaque Conférence générale, trois jours avant le début des réunions. Des sessions exceptionnelles pouvaient être convoquées à tout moment, si la situation le justifiait.

Dans les premiers temps du mouvement, l'ancien général occupait les fonctions de président du Comité de district dans le district qu'il supervisait. ⁴

³ Procès-verbal, 8^e Conférence générale, 44.

⁴ *Discipline* de l'Église pentecôtiste constituée, 13.

Pendant un certain temps, le Comité des anciens généraux disposait de pouvoirs étendus. En 1936, cette résolution a été adoptée :

Lorsque cela sera jugé nécessaire, le Comité général aura le droit d'adopter ou de résilier tout règlement, et ce dernier restera en vigueur jusqu'à la Conférence générale suivante, où il sera inclus à l'ordre du jour.⁵

Le Comité exécutif

Au cours de l'histoire de l'organisation, la composition de ce comité a varié. Au départ, il était constitué du président général, du secrétaire général et du secrétaire général des missions. Par la suite, le surintendant général de l'école du dimanche a remplacé le secrétaire général des missions. Et, pendant un certain temps, le Comité était constitué des quatre responsables susmentionnés ainsi que de trois autres membres.⁶ Dans sa forme finale, le Comité exécutif était composé, comme au commencement, du président général, du secrétaire général et du secrétaire général des missions.⁷

Le Comité exécutif prenait soin des affaires générales de l'organisation entre les réunions du Comité général. Il représentait l'ensemble de l'organisation, et il n'avait pas de juridiction sur les districts en particulier.⁸

En 1939, on a accordé à ce comité des pouvoirs semblables à ceux accordés auparavant au Comité général par cette résolution :

⁵ *Messenger apostolique*, novembre 1936, 6.

⁶ Procès-verbal, 13^e Conférence générale, 82.

⁷ *Messenger apostolique*, octobre 1945, 2.

⁸ Procès-verbal, 13^e Conférence générale, 82.

Tous changements effectués dans les règlements de l'organisation par le Comité exécutif, comme établi dans la Discipline, doivent être publiés dans le *Messenger* au moins une fois avant d'entrer en vigueur.⁹

Rien n'indique que cette autorité n'ait jamais été exercée.

Le surintendant général

L'histoire de l'Église pentecôtiste constituée a débuté sans président général. En mars 1932, Howard Goss avait démissionné en tant que surintendant général de l'Alliance ministérielle pentecôtiste. À la Conférence générale de cette même année, le groupe a voté en faveur de la suppression de ce poste.

Mais en 1934, à la dixième Conférence générale, l'organisation a voté en faveur de l'élection d'un président général. La requête a en outre été faite que le président dévoue le plus de temps possible à l'œuvre et qu'il exerce ses fonctions sans salaire préétabli.¹⁰ On n'a pas exigé de lui qu'il accorde l'entièreté de son temps à l'œuvre de l'organisation.

En 1939, à la quinzième Conférence générale, le titre de président général a été remplacé par celui de surintendant général. Dans cette même réunion, il a été décidé que le surintendant général devrait exercer ses fonctions à temps plein.¹¹ C'était la première fois qu'une organisation unicitaire effectuait une démarche aussi audacieuse.

Le secrétaire-trésorier général

À l'origine, la fonction du secrétaire général était de rédiger les comptes-rendus des réunions et de conserver les

⁹ Procès-verbal, 15^e Conférence générale, 90.

¹⁰ *Messenger apostolique*, novembre 1934, 5.

¹¹ *Ibid.*, septembre 1939, 3.

procès-verbaux, ainsi que tout autre document ayant rapport à l'organisation.

Mais pendant la période où l'organisation n'avait pas de surintendant général, le secrétaire général a endossé certaines responsabilités liées à ce poste. Il dirigeait les affaires du siège social, il convoquait les réunions des Comités général et exécutif et il présidait à leur déroulement.¹²

Bien évidemment, ces tâches ont été cédées au surintendant général lorsque le groupe a de nouveau décidé d'en élire un.

La méthode d'élection

Au départ, les responsables généraux étaient nommés, à la Conférence générale, par un comité de nomination constitué de trois membres (les règlements de l'organisation exigeaient un comité de trois à cinq membres), et leur nomination était ensuite soumise au vote des ministres et des délégués réunis sur place. Tous les ministres et délégués avaient le droit de proposer des candidats aux postes du comité.¹³

À la conférence, le comité de nomination ne proposait qu'un seul nom pour chaque poste. Les ministres et délégués réunis votaient pour ou contre les nominations. Rien n'indique qu'une nomination n'ait jamais été rejetée.

Le Comité général des anciens nommait les membres du Comité des missions étrangères, les membres du Comité des publications et l'éditeur du *Messenger apostolique*. Ces nominations étaient également soumises au vote à la Conférence générale.¹⁴

À la Conférence générale de 1937, la procédure de nomination a été modifiée. Le comité de nomination proposait trois

¹² *Discipline* de l'Église pentecôtiste constituée, 11.

¹³ Ibid.

¹⁴ *Messenger apostolique*, novembre 1936, 5.

candidats qui, selon lui, convenaient le mieux pour chacun des postes, et les présents à la conférence avaient le droit de voter pour la personne qu'il désirait parmi les trois. Les nominations prenaient place la veille de l'élection.¹⁵ De cette manière, les membres de l'organisation avaient davantage droit au chapitre quant à l'élection de leurs responsables généraux.

Cependant, ce n'est qu'en 1943 que les membres de l'organisation présents à la Conférence générale ont eu le droit de nommer et d'élire leurs responsables. Cette résolution a alors été adoptée : « Le premier scrutin sera un scrutin nominatif et les noms des trois personnes ayant reçu le plus grand nombre de votes (pour chaque poste) seront présentés à la conférence pour que les présents élisent les responsables. »¹⁶ Cette procédure a mis fin au comité de nomination.

L'ORGANISATION DU DISTRICT

Formation des districts

À mesure que l'Église pentecôtiste constituée a commencé à organiser son œuvre, au niveau de districts, elle a fait face aux mêmes problèmes que les autres groupes unicitaires, notamment celui de déterminer les frontières géographiques des districts qui conviendraient le mieux au bon fonctionnement de l'œuvre.

Cette difficulté a entraîné la constitution, et ensuite la reconstitution, de certains districts. Par exemple, le district de l'Illinois et le district du Missouri ont fusionné pour former (avec d'autres États) le District central. Cependant, plus tard, le Missouri s'est retiré et a formé son propre district. Plusieurs autres changements ont aussi eu lieu.

¹⁵ Ibid., novembre 1937, 4.

¹⁶ Procès-verbal, 19^e Conférence générale, 111.

Dans la dernière année de l'histoire de l'organisation, il existait neuf districts : le centre est, le centre, le Missouri, le sud-est, le sud-ouest, le centre-sud, Texico¹⁷, l'ouest et le nord-ouest.

Les anciens de district

En 1932, L'Église pentecôtiste constituée a adopté un plan détaillé pour l'organisation des districts. Un ancien de district, élu au sein du district, devait être le président du district et présider sur toutes les réunions de district. Mais l'ancien principal du district, qui était élu à la Conférence générale, devait présider toutes les réunions du Comité de district.¹⁸

À la Conférence générale de 1936, une résolution a été adoptée :

Que les postes d'ancien principal de district et d'ancien de district soient combinés, et que l'ancien de district élu dans chaque district, cette année, devienne automatiquement un ancien principal à la Conférence générale.¹⁹

Cette résolution a mis fin à l'élection d'anciens principaux à la Conférence générale et a aussi éliminé ce qui était sans doute un chevauchement des fonctions dans les districts.

Cette procédure d'élection des anciens principaux a été adoptée plus tard par l'Église Pentecôtiste Unie.

LES ÉGLISES LOCALES

Toute assemblée locale pouvait s'affilier à l'Église pentecôtiste constituée, et être sous sa protection en acceptant les principes fondamentaux, les règlements et les règles de

¹⁷ N.d.T. Territoire comprenant les États du Texas et du Nouveau-Mexique.

¹⁸ Procès-verbal, 8^e Conférence générale, 54.

¹⁹ *Héraut apostolique**, novembre 1936, 16.

gouvernance de l'église locale qui avaient été adoptés à la Conférence générale de 1932.²⁰

Cette forme exhaustive de gouvernance de l'église locale était une merveille d'intégralité, en ces temps-là. Elle se trouvait aux pages 47 à 52 du procès-verbal dactylographié de la conférence. On y a abordé l'éligibilité des membres, le mode d'admission, les devoirs et les obligations des membres, la discipline de l'église, les responsables et leurs fonctions, la détention de biens immobiliers, etc.

LES RESPONSABLES GÉNÉRAUX

En 1934, deux ans après son commencement, l'Église pentecôtiste constituée a élu B H. Hite, un ministre renommé de Saint Louis, comme son premier surintendant général. Hite a occupé ce poste jusqu'en 1939, lorsque Howard A. Goss a été élu surintendant général à temps plein. Goss a quitté son pastorat à Toronto, au Canada, et il est retourné aux États-Unis pour accomplir ses fonctions, ce qu'il a fait pour le restant de l'histoire de l'organisation.

W. E. Kidson, qui avait été élu secrétaire général de L'Alliance ministérielle pentecôtiste, en 1928, a conservé ses fonctions lorsque l'organisation est devenue l'Église pentecôtiste constituée. Il est resté à ce poste jusqu'en 1943, lorsque Harry Branding, un autre ministre connu de Saint Louis, a été élu. Après seulement huit mois dans ses fonctions, Branding a démissionné, et Oscar Vouga a été désigné par le Comité général pour terminer le mandat inachevé. Vouga est resté en sa fonction jusqu'à la Conférence générale de 1945.

²⁰ Procès-verbal, 8^e Conférence générale, 45.

L'ADHÉSION MINISTÉRIELLE

La condition de base pour adhérer à l'Église pentecôtiste constituée était clairement établie dans ce règlement :

Pour être affilié à cette organisation, le ministre doit avoir reçu le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en langues, comme dans Actes 2 : 4; 10 : 46; 19 : 1-6; il doit avoir été baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ, comme Actes 2 : 38 le dit; et il doit croire, enseigner et prêcher ceci.²¹

Un questionnaire devait être rempli en bonne et due forme, et approuvé par un ancien ou un secrétaire de district.²²

Après avoir prêché un sermon par semaine, pendant six mois, et après être passé devant le Comité du district, le ministre se voyait accorder une licence locale. Ensuite, après avoir prêché pendant un an, on lui accordait la licence générale.²³

Aucun ministre n'était ordonné avant d'avoir obtenu la licence générale, d'avoir eu un ministère actif en tant que pasteur ou évangéliste pendant deux années entières et consécutives, et d'avoir pleinement fait ses preuves.²⁴

L'ORGANISATION DES DÉPARTEMENTS

L'Église pentecôtiste constituée n'a mis en place que trois départements au niveau national.

Les missions étrangères

Deux choses révèlent qu'ils attachaient énormément d'importance aux missions étrangères : (1) le Département des missions étrangères a été mis en place le premier ; et (2)

²¹ *Discipline* de l'Église pentecôtiste constituée, 25.

²² *Ibid.*

²³ Procès-verbal, 19^e Conférence générale, 112.

²⁴ *Discipline* de l'Église pentecôtiste constituée, 26.

le secrétaire des missions étrangères (qui en était en fait le président) était un membre du Comité exécutif pendant la majeure partie de l'histoire de l'organisation.

Clarence Craine a été élu au poste de secrétaire des missions étrangères, en 1933. Il a été suivi par Harry Morse, en 1935. Morse a démissionné en 1938, et A. O. Moore (qui avait été missionnaire en Inde) a été élu. Moore a conservé ce poste jusqu'en 1945.

En 1933, les offrandes pour les missions étaient seulement de 1 651,63 \$ USD ; en 1935, elles étaient de 4 612,02 \$ USD ; mais en 1940, elles sont passées à 10 056,10 \$ USD.

Les missionnaires totalement ou partiellement soutenus au fil des années étaient : en Chine—Mae Iry, Elsie King, Ralph et Lona May Bullock, Dan et Alice Sheets, Garland et Eleanor Leonard (Garland Leonard a été martyrisé par les Chinois en 1937), Henry et Gladys McCune ; en Inde—Henry et Olive Tefre, Dorothy L. McCarty, L. E. Haney, Jeanette Wright, Henrietta Wise, Joseph et Faith Rezniczek ; en Afrique de l'Ouest—A. J. et Pearl Holmes, Otis M. Petty, Peter Jensen ; sur l'île de Java—George et Helen White ; au Japon—Joseph Murata ; et en Palestine—Louise Dickson.

En 1941, l'organisation a décidé par vote de rendre vingt-cinq pour cent de tous les fonds pour les missions étrangères, sans affectation au district duquel ils provenaient, pour servir au démarrage de nouvelles œuvres.²⁵ Ceci était, en quelque sorte, le début de l'organisation des missions intérieures.

En 1944, le mouvement a adopté une politique exhaustive des missions étrangères, énonçant les qualifications des éventuels missionnaires et les règles relatives à leur conduite, à leur soutien financier, etc.

²⁵ Procès-verbal, 17^e Conférence générale, 103.

L'école du dimanche

W. E. Kidson a déclaré :

Au commencement du déversement de la pluie de l'arrière-saison, plusieurs étaient sceptiques, ou du moins dilatoires, quant à l'école du dimanche. Après avoir perdu un certain nombre de jeunes gens et d'enfants, nous avons commencé à réaliser que nous faisons une erreur.²⁶

Dan Hayes a été élu surintendant général de l'école du dimanche en 1932. Il était extrêmement actif dans ce ministère au sein du mouvement. Il a tenu ce poste jusqu'à la Conférence générale de 1941.

À cette conférence, l'organisation a adopté la résolution suivante : « Que le Département national de l'école du dimanche soit aboli, et que nous recommandions que chaque district organise son propre ministère. »²⁷ Apparemment, le groupe avait l'impression qu'au niveau national, l'école du dimanche avait fait un progrès insatisfaisant.

Un comité avait été désigné à la Conférence générale de 1944 pour essayer de réorganiser l'école du dimanche au niveau national,²⁸ mais avant que cela n'aboutisse, le groupe a fusionné avec les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ.

Les jeunes

En 1930, le groupe des jeunes de l'Alliance ministérielle pentecôtiste avait adopté le nom Moissonneurs pentecôtistes, et ce nom a été retenu par l'Église pentecôtiste constituée. L'objectif fixé par les Moissonneurs était de promouvoir la

²⁶ *Message apostolique*, mars 1941, 16.

²⁷ Procès-verbal, 17^e Conférence générale, 100.

²⁸ *Message apostolique*, décembre 1944, 14.

spiritualité parmi les jeunes déjà sauvés et de prêcher l'Évangile aux jeunes qui étaient perdus.²⁹

Dan Hayes a été élu président des Moissonneurs en 1933. Il est resté à ce poste jusqu'en 1943, lorsque T. Richard Reed a été élu. En 1937, J. L. Newgent a succédé à Reed, et il a exercé ses fonctions jusqu'en 1941.

À chaque Conférence générale, on accordait habituellement un jour aux Moissonneurs. En dehors de cela, il n'y avait pas de rassemblement national.

À la Conférence générale de 1941, l'organisation nationale des Moissonneurs a été abolie, et il a été recommandé que chaque district organise son propre ministère.³⁰

Comme dans le cas du Département de l'école du dimanche, un comité avait été désigné, en 1944, pour réorganiser le Département national des jeunes, mais cela n'a jamais abouti. Toutefois, l'œuvre auprès des jeunes a continué à croître au niveau local et au niveau des districts.

LA POSITION DOCTRINALE

La position doctrinale de l'Église pentecôtiste constituée était identique à celle de l'Alliance ministérielle pentecôtiste. (La croyance de cette dernière quant au plan du salut est présentée au chapitre quatre.)

En fait, l'organisation croyait au plan du salut tel qu'il est énoncé dans Actes 2 : 4, 38. Ces versets parlent de la repentance, du baptême d'eau au nom de Jésus pour le pardon des péchés et du don du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en langues.

En ce qui concerne le baptême d'eau au nom de Jésus, Howard Goss, le surintendant a écrit : « Certains interprètent

²⁹ Ibid., janvier 1933, 3.

³⁰ Procès-verbal, 17^e Conférence générale, 100.

le baptême d'eau comme étant un moyen de se faire pardonner les péchés, mais Pierre a dit 'pour'³¹ (dans Actes 2 : 38) qui ici signifie 'parce que vos péchés ont été pardonnés'. »³² D'autres dans l'organisation étaient en désaccord avec cette interprétation du baptême d'eau et ils croyaient que ce commandement accordait le pardon des péchés.

En d'autres termes, certains croyaient que les péchés d'une personne étaient pardonnés en vertu de l'efficacité du sang que Jésus a versé, et que ce pardon survenait lorsque le pécheur faisait preuve d'une sincère repentance. Mais d'autres dans l'organisation croyaient aussi fermement que le pardon était accordé par le baptême d'eau au nom de Jésus, qui correspondait à la naissance d'eau.³³

De même, certains dans l'Église pentecôtiste constituée croyaient qu'une personne était d'abord sauvée et ensuite elle recevait le baptême du Saint-Esprit. D'autres affirmaient fermement qu'une personne n'était pas sauvée jusqu'à ce qu'elle eût reçu le baptême du Saint-Esprit.

Compte tenu de ceci, on ne peut pas dire qu'il existait un consensus dans l'ensemble de l'organisation quant à l'une ou à l'autre de ces interprétations. Dire cela impliquerait que les quelques dirigeants qui se sont prononcés oralement ou par écrit exprimaient les croyances de tous les responsables; ce qui n'était pas le cas. Des centaines de ministres fondateurs n'ont pas eu l'occasion d'exprimer leurs convictions de manière à être inscrits dans les annales de l'organisation pour la postérité.

Finalement, rappelons-nous que l'Église pentecôtiste constituée, tout comme l'avait fait l'Alliance ministérielle

³¹ N.d.T. Dans la version *King James* en anglais, le mot « *for* » traduit par « pour » peut signifier « parce que, car », d'où l'interprétation de Goss.

³² *Messenger apostolique*, juin 1941, 3.

³³ Jean 3 : 5.

pentecôtiste, accordait une latitude considérable quant à la doctrine de la nouvelle naissance. Ceci était la base sur laquelle l'organisation avait été fondée.

LES PUBLICATIONS

La maison d'édition *Le Messenger**

Ce nom est né du fait que l'organisation, au commencement, ne publiait que le *Messenger apostolique*.

En 1935, le mouvement a voté en faveur de vendre la maison d'édition à W. E. Kidson qui était, à l'époque, le secrétaire général. Apparemment, cela aurait été décidé à la suite de certaines difficultés survenues au niveau de la direction des affaires. L'organisation a accepté d'appuyer le matériel d'enseignement pour l'école du dimanche publié par la maison d'édition *Le Messenger*, tant que la doctrine fût exacte, et a ensuite accepté de s'abstenir d'en publier ou d'en recommander un autre. Si le groupe décidait, à une date ultérieure, d'avoir sa propre maison d'édition, il achèterait la maison d'édition *Le Messenger* de Kidson au prix courant du marché, ou il lui donnerait six mois de préavis avant d'en lancer une autre.³⁴

Ce n'est pas avant 1942 que l'organisation a entrepris des démarches pour avoir sa propre maison d'édition. Ethel Goss a déclaré : « Les membres à la Conférence générale ont voté avec enthousiasme d'acheter une maison d'édition... et 4 500 \$ USD ont été promis à cette fin. »³⁵

La question était : où devraient-ils en acheter une ? À une réunion du Comité exécutif, en janvier 1944, la décision a été prise de ne pas acheter la maison d'édition *Le Messenger* de W. E. Kidson, car la Conférence avait été d'opinion que la

³⁴ *Héraut apostolique*, novembre 1935, 9.

³⁵ *Ibid.*, décembre 1942, 14.

maison devrait se trouver dans un endroit central. Bien sûr, cette question a été réglée lorsque l'organisation a acquis une propriété à Saint Louis.

Le Messenger apostolique

Pendant toute son histoire, l'Église pentecôtiste constituée a publié le mensuel, *Messenger apostolique*, sa voix officielle.

W. E. Kidson en était l'éditeur de 1932 jusqu'en 1935 lorsque A. D. Gurley a été élu à ce poste. Gurley a démissionné en mai 1937, en raison de sa santé précaire et de sa responsabilité pastorale sur deux églises. Sam McClain en est devenu l'éditeur en novembre 1937, mais il n'a pas déménagé au siège social jusqu'en 1939. Il est resté à ce poste jusqu'en 1941, bien qu'il eût accepté d'être pasteur d'une église à Rupert, dans l'Idaho, en juin 1940. Kidson, qui avait été rédacteur en chef au fil des années, est alors devenu éditeur.

En janvier 1943, A. D. Hunter, qui auparavant avait été secrétaire général de l'Église pentecôtiste de Dieu, a été nommé éditeur. À la Conférence générale de novembre 1943, Hunter a déclaré qu'il ne désirait plus être éditeur, et Oscar Vouga a été nommé à sa place. Ce dernier a occupé ce poste jusqu'en 1945.

On ne dispose pas de chiffres pour montrer la croissance de ce périodique, mais son tirage a augmenté de manière constante au fil des années.

Matériel d'enseignement pour l'école du dimanche

Comme il a été mentionné au chapitre quatre, l'Alliance ministérielle pentecôtiste a commencé à publier du matériel pour l'école du dimanche au cours du deuxième trimestre de 1930.

À partir de 1934, l'Église pentecôtiste constituée parlait d'acquérir de l'équipement d'impression et d'imprimer son

propre matériel d'enseignement pour l'école du dimanche. Mais ce n'est que bien plus tard que cela est devenu une réalité. En juillet 1937, W. E. Kidson a déclaré :

Il y a plusieurs mois, notre rêve a commencé à se concrétiser. Nous imprimons maintenant... une partie de notre matériel pour l'école du dimanche, et dans les trente prochains jours nous espérons être en mesure d'imprimer l'entièreté de notre matériel.³⁶

Selon les rapports, la vente du matériel a été en croissance constante au fil des années.

LE SIÈGE SOCIAL

C'est à se demander si l'Église pentecôtiste constituée n'a pas battu un certain record du nombre de déplacements de son siège social d'une ville à une autre.

Son premier siège social était situé à Louisiana, dans le Missouri. En 1933, le groupe y a acheté un hôtel avec quarante-cinq chambres, et ils avaient l'intention d'agrandir la salle à manger et de la transformer en amphithéâtre. C'était la première propriété appartenant à l'organisation.

Au mois de juillet de 1934, le siège social a été déplacé à Dallas, au Texas. Kidson a déclaré : « Nous avons réalisé depuis un bon nombre d'années que nous aurions davantage de possibilités dans une ville plus grande... aucune autre ville n'avait un aussi grand attrait pour nous que Dallas. » Là, le groupe a acheté une grande et ancienne demeure juive. Mais au mois de mai 1935, le groupe a déménagé dans un autre bâtiment.

Le siège social a été relocalisé de Dallas à Houston, en juin 1939.

³⁶ Ibid., juillet 1937, 4.

Il semble que l'organisation commençait à se lasser de tous ces déménagements. Vers la fin de l'année 1939, elle a envisagé d'acheter une propriété à Saint Louis, dans l'Illinois, pour y installer un siège social permanent. B. H. Hite avait versé un acompte pour l'achat d'un ancien orphelinat situé à 5701 *Belmont Avenue*. Mais à leur Conférence générale, le groupe a décidé de ne pas acheter la propriété et a remboursé la somme que Hite avait versée.³⁷ Lors de la même conférence, ils ont aussi décidé de laisser le siège social à Houston.

Lors d'une réunion du Comité général tenue à Houston, le 6 mai 1941, la décision a été prise de construire un bâtiment pour le siège social. Le terrain a été acheté et l'édifice érigé à 1320 *North 67th Street*, à Houston. Le bâtiment était en bois, et faisait 27 mètres de long et 11,5 mètres de large. C'était suffisant à l'époque, mais de nos jours, cela semblerait pitoyablement petit.

Le siège de l'organisation est resté à Houston jusqu'en 1944. Puis, conformément à la résolution prise en 1943 à la Conférence générale, le Comité général a acheté un bâtiment situé à 3449 *South Grand Boulevard*, à Saint Louis dans le Missouri. La propriété de Houston allait être mise en vente.

Comme partie du siège, l'organisation a établi la Maison d'édition pentecôtiste* et, pour la première fois depuis 1935, le groupe avait ses propres installations en tant que maison d'édition. Comme capital d'exploitation, le comité exécutif a décidé par vote d'emprunter 1 500 \$ USD à l'Église pentecôtiste apostolique de Saint Louis.³⁸

En 1945, sept dirigeants et membres du personnel travaillaient au siège social.

³⁷ Ibid., septembre 1939, 3.

³⁸ Procès-verbal, Comité exécutif, 1945.

L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

L'Église pentecôtiste constituée n'a montré qu'un intérêt sporadique dans cette phase de l'œuvre de Dieu. Sa première école était connue sous le nom d'École pentecôtiste de formation biblique*.

L'École pentecôtiste de formation biblique

Lorsque les responsables de l'organisation ont acheté le grand hôtel à Louisiana, dans le Missouri, ils avaient l'intention de lancer une école. Le 15 janvier 1934, l'école a ouvert ses portes avec douze étudiants. Le révérend Merle Hendrickson et son épouse sont venus de Williams, dans l'Arizona, pour y enseigner. Le programme comprenait l'arithmétique, l'orthographe, l'anglais, la calligraphie, l'art oratoire, l'histoire de l'église, la théologie, la théologie pastorale, et le chant. La première période scolaire durait six mois.³⁹

L'école a été délocalisée à Dallas en 1934, mais a dû être fermée en 1935 en raison du manque de soutien.⁴⁰

L'École biblique et de formation du nord-ouest⁴¹

Cette école se trouvait à Caldwell, dans l'Idaho. Elle se trouvait sous la direction de E. Rohn, un ministre bien connu de l'organisation. L'école a été officiellement reconnue en septembre 1939.⁴²

³⁹ *Messenger apostolique*, janvier 1934, 2.

⁴⁰ *Ibid.*, juin 1935, 4.

⁴¹ N.d.T. Nom original : «Northwest Bible and Training School ».

⁴² *Ibid.*, septembre 1939, 3.

L'Institut chrétien de la région montagneuse de l'Ouest⁴³

Fondée et dirigée par un autre ministre bien connu, A. D. Hurt, cette école située à Boise, dans l'Idaho, a été reconnue par l'organisation en octobre 1940. Les sujets enseignés étaient la Bible, l'anglais, la musique et des cours de commerce.⁴⁴

L'Institut biblique pentecôtiste*

Des plans ont été formés à la Conférence générale de 1944 pour fonder cette école. A. L. Clanton a déclaré :

La mesure la plus progressiste prise à la Conférence a peut-être été l'adoption d'une politique destinée aux établissements d'enseignement, et la formation d'une école biblique nationale, qui allait être connue sous le nom d'Institut biblique pentecôtiste.⁴⁵

Une propriété comptant plusieurs bâtiments adéquats a été achetée à Tupelo, dans le Mississippi. C. D. Soper, qui avait été très actif dans le ministère de l'école biblique en Idaho, a été nommé directeur de l'institut. Celui-ci a ouvert ses portes pour la première période scolaire, le 12 octobre 1945.

Comité de l'éducation chrétienne

Ce comité composé de trois à sept membres a été créé à la Conférence générale de 1940.

Ses tâches consistaient à faire une étude approfondie de la nature et des problèmes de l'éducation des jeunes pentecôtistes, et de diriger les politiques des programmes éducatifs de l'organisation telles qu'elles étaient prescrites par le Comité

⁴³ N.d.T. Nom original : « Intermountain Christian Institute ».

⁴⁴ Ibid., novembre 1940, 5.

⁴⁵ Ibid., décembre 1944, 14.

exécutif. A. D. Gurley, S. C. McClain et Dan Hayes en ont été les premiers membres.⁴⁶

C'était un pas dans le bon sens. L'organisation commençait à se rendre compte de la nécessité de l'éducation chrétienne.

LA CROISSANCE

Au cours de son histoire, l'Église pentecôtiste constituée a joui d'une croissance stable, bien que modérée. En 1940, W. E. Kidson a écrit :

Nous sommes ravis d'annoncer que durant les huit premiers mois de cette année... le nombre des nouveaux membres a augmenté de plus de 20 pour cent... nous le devons en partie aux efforts de notre surintendant général Howard A. Goss, qui a été continuellement sur le terrain.⁴⁷

Le manuel de l'Église pentecôtiste constituée de 1945 indique qu'il y avait 810 ministres et 175 églises. La liste des églises n'incluait que celles qui étaient affiliées. En incluant celles qui n'étaient pas affiliées, le nombre total des églises s'élevait à environ 500.⁴⁸

⁴⁶ Ibid., novembre 1940, 5.

⁴⁷ Ibid., septembre 1940, 4.

⁴⁸ Oscar Vouga, Entrevue personnelle.



Le Comité exécutif de l'Église pentecôtiste constituée, 1941



**La Conférence générale de l'Église pentecôtiste constituée
tenue à Houston, au Texas, du 14 au 20 octobre 1938**

Chapitre 9

Des tentatives infructueuses à la fusion

Ce livre a déjà mentionné trois fusions parmi les pentecôtistes unicitaires. Premièrement, il y a eu la fusion de l'Assemblée générale des Assemblées apostoliques et des Assemblées pentecôtistes du monde; deuxièmement, la consolidation de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ et des Églises apostoliques (ou de l'Église apostolique) de Jésus-Christ; et troisièmement, le regroupement de l'Église apostolique de Jésus-Christ et des Assemblées pentecôtistes du monde. Chacune de ces fusions était plus compliquée que celle qui la précédait, vu que les mouvements grandissaient numériquement et en complexité d'organisation.

La plus grande fusion était encore à venir : celle des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et de l'Église pentecôtiste constituée. Le chapitre dix racontera, en détail, l'histoire de cette fusion.

Mais il y a aussi eu des tentatives infructueuses à la fusion, infructueuses, dans le sens où elles n'ont pas abouti. Toutefois, nous ne pouvons pas les qualifier d'échecs totaux, car elles ont révélé le profond désir du peuple unitaire de Dieu d'être uni en un groupement organique.

La première tentative

À la troisième page du *Témoign pentecôtiste* de décembre 1926, on y lisait ce gros titre :

FUSION ENTRE L'ÉGLISE D'EMMANUEL EN JÉSUS-CHRIST ET L'ALLIANCE MINISTÉRIELLE PENTECÔTISTE POUR L'INSTANT IMPOSSIBLE.

W. H. Lyon, président de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ, avait rencontré les responsables de l'Alliance ministérielle pentecôtiste à Benton, dans l'Arkansas, à leur convention provinciale peu de temps auparavant.

Lyon a écrit :

Aucun progrès n'a été fait en vue de l'unification et de la consolidation des deux mouvements, comme les responsables de l'Alliance ministérielle pentecôtiste désiraient que nous soyons englobés dans leur organisme. Nous n'étions pas disposés à faire ceci, car la plupart de nos frères du Sud n'étaient pas favorables à cette idée et ils sont à présent satisfaits de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ.¹

Les responsables de l'Alliance ministérielle pentecôtiste étaient d'avis que, puisque leur organisation avait été formée la première, les ministres de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ devraient plutôt se joindre à elle pour ainsi en arriver à l'unité. Ce sentiment a été révélé dans une lettre envoyée en décembre 1926 de Saint Paul, dans le Minnesota, par certains responsables de l'Alliance ministérielle pentecôtiste aux ministres de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ. Mais selon ces derniers, cela n'était pas une raison suffisante de dissoudre leur organisation pour se joindre, de manière collective ou individuelle, à l'Alliance ministérielle pentecôtiste.²

¹ *Témoign pentecôtiste*, décembre 1926, 3.

² *Ibid.*, janvier 1927, 1.

Une conférence de consolidation est annoncée

En mai 1927, Lyon, le président du Comité exécutif de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ, a annoncé qu'une conférence se tiendrait à Norphlet, dans l'Arkansas, du 10 au 16 mai, dans le but de rencontrer des dirigeants des Églises apostoliques de Jésus-Christ dont le siège social se trouvait à Saint Louis, dans l'espoir d'arriver à une entente concernant la fusion des deux organisations.³

Il n'y a aucune trace que cette réunion ait eu lieu. Peut-être a-t-elle été reportée, car c'est en octobre de la même année que les deux groupes se sont réunis et ont voté en faveur d'une fusion.

Une invitation est lancée

En octobre 1928, au cours de sa quatrième Assemblée générale annuelle, à Little Rock, dans l'Arkansas, l'Alliance ministérielle pentecôtiste a reçu une invitation de Lyon, le président du Comité exécutif de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ pour qu'ils envoient un représentant à Port Arthur, au Texas, pour discuter la fusion des deux organisations. Howard Goss a été chargé de répondre à l'invitation.

Après y avoir assisté, Goss a déclaré : « L'ensemble des frères de l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ n'approuvait pas la fusion, donc l'affaire a été abandonnée. »⁴

C'était au cours de cette même réunion que l'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ a conclu sa fusion avec les Églises apostoliques de Jésus-Christ. Leur intention avait vraisemblablement été de fusionner en même temps avec l'Alliance ministérielle pentecôtiste, mais cela ne s'est pas matérialisé.

³ Ibid., mai 1927, 9.

⁴ *Témoin pentecôtiste*, décembre 1926, 3.

Un échange de lettres

La prochaine tentative de fusion infructueuse a été faite par les ministres de l'Église apostolique de Jésus-Christ lors de leur cinquième Conférence générale annuelle, tenue à Louann, dans l'Arkansas, du 29 septembre au 5 octobre 1930. Ils cherchaient à fusionner avec l'Alliance ministérielle pentecôtiste. Le groupe a adopté cette résolution :

Conformément au sentiment unanime à cette convention en faveur d'une plus grande unité parmi toutes les personnes et tous les mouvements unicitaires, il a été résolu que A. H. Beisner, James A. Frush, Ben Pemberton, L. R. Ooton et W. H. Whittington représentent l'Église apostolique de Jésus-Christ et collaborent avec d'autres à cette fin.⁵

Cette résolution a rapidement mené à la rédaction de la lettre suivante⁶ :

⁵ Ibid., décembre 1930, 6.

⁶ Ibid., septembre-octobre 1930, 1.

ÉGLISE APOSTOLIQUE DE JÉSUS-CHRIST, CONSTITUÉE
Saint Louis, Missouri

L'Alliance ministérielle pentecôtiste
Assemblée en conférence
3109, avenue Cass
Saint Louis, Missouri

20 octobre 1930

Chers Frères,

*Je vous salue sincèrement dans le précieux nom de Jésus-Christ !
Reconnaissant la valeur et l'importance d'une plus grande unité
parmi toutes les personnes et tous les mouvements unicitaires, étant
convaincus que la Pentecôte ne peut se répéter que si les dirigeants des
églises sont véritablement unis dans l'esprit, et croyant que le temps
est venu de nous défaire des dogmes d'organisations qui ont retardé
le développement de son Église, et que dans ces moments difficiles des
derniers jours il est essentiel d'attirer l'attention sur cette condition,
et estimant de surcroît que, pour ce faire, le moment est venu de
faire un sérieux effort, sous la direction de responsables compétents :*

*Nous, les membres soussignés d'un comité, autorisé et repré-
sentant l'Église apostolique de Jésus-Christ, inc., en accord avec
l'action unanime de la Conférence annuelle tenue à Louann, dans
l'Arkansas, du 29 septembre au 5 octobre 1930, ici et maintenant,
nous engageons à soutenir ardemment cette entreprise, nous désirons
sincèrement et recherchons respectueusement la collaboration de
l'Alliance ministérielle pentecôtiste à ces fins, et :*

*Nous acceptons d'aider, à tout autre titre, l'Alliance ministérielle
pentecôtiste et autres, d'une manière qui convient à tous, pour pro-
mouvoir l'objectif du mouvement d'amalgamer toutes les personnes et
tous les mouvements « Jésus seul » qui s'alignent sur la vérité biblique.*

COMITÉ DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE
DE JÉSUS-CHRIST, CONSTITUÉE
SAINT LOUIS, MISSOURI

James A. Frush
W. H. Whittington

A. H. Beisner

Ben Pemberton
L. R. Ooton

À cette lettre, le Comité des anciens de l'Alliance ministérielle pentecôtiste, qui s'était réuni à la Conférence générale, a envoyé la réponse suivante⁷ :

**L'ALLIANCE MINISTÉRIELLE
PENTECÔTISTE, CONSTITUÉE**

Église apostolique de Jésus-Christ
Saint Louis, dans le Missouri

21 octobre 1930

À l'attention de : A. H. Beisner, président

Cher Frère,

Salutations dans le nom de notre Seigneur ressuscité!

Nous, le Comité des anciens de l'Alliance ministérielle pentecôtiste constituée, de Louisiane, dans le Missouri, avons reçu votre lettre du 20 octobre, qui exprimait votre désir d'unité.

Nous aussi attendons avec impatience le jour où tous les ministres purifiés et remplis de l'Esprit seront rassemblés dans une grande organisation pour l'édification du royaume de notre Seigneur. Parmi toutes les organisations qui existent à ce jour, nous croyons avoir le meilleur des fondements qui mènera à l'édification du royaume. Et puisqu'il est possible d'apporter les modifications estimées nécessaires à nos règlements, nous n'avons pas de meilleure proposition à faire que celle de proposer à tous les ministres dignes de ce nom qui répondent aux exigences de notre organisation d'être en communion avec nous. Après avoir été admis au sein de l'organisation, chacun aurait naturellement une occasion d'aider à changer ou modeler le futur de notre organisation.

Bien entendu, étant donné que nous sommes tous humains, il y a des points faibles. On essaye de remédier à ceux-ci de temps en temps. Nos frères sont satisfaits du progrès accompli et nous ressentons que la présence de notre Seigneur est au milieu de nous. Nous apprécions la sincérité de chacun de vos membres authentiques, et nous prions que bientôt nous soyons tous unis en une seule grande armée combattant contre les puissances des ténèbres.

Sincèrement vôtre, au service du Maître

Dan Hayes, Président du Comité exécutif

A.D. Gurley, Secrétaire

WEK : db

⁷ Ibid., 2.

Le jour suivant, le comité de l'Église Apostolique de Jésus-Christ a envoyé sa deuxième lettre aux représentants de l'Alliance ministérielle pentecôtiste. Elle disait ceci :⁸

L'ÉGLISE APOSTOLIQUE DE JÉSUS-CHRIST
Saint Louis, Missouri

L'Alliance ministérielle pentecôtiste
Réunis à la Convention
3109 avenue Cass
Saint Louis, Missouri

22 octobre 1930

Chers Frères,

Salutations dans le nom digne du Seigneur Jésus-Christ!

Nous accusons réception d'une lettre qui m'a été remise en mains propres par votre secrétaire; elle est datée du 21 octobre 1930, a été dictée par « WEK » et signée par le président et par le secrétaire du Comité des anciens de l'A. M. P. Dans celle-ci, une réponse est donnée à la demande d'unité et de coopération; attendant avec impatience la fusion de toutes les personnes et de tous les mouvements « unicitaires » par un comité représentant l'Église apostolique de Jésus-Christ constituée, à Saint Louis, dans le Missouri.

En réponse à cette communication, le comité aimerait vous informer qu'il est très déçu par votre action, dans laquelle vous ne vous joignez pas à cette entreprise extrêmement nécessaire et altruiste.

Par ailleurs, permettez-moi de dire que nous sommes engagés à fournir un effort maximal en vue de l'aboutissement de l'objectif mentionné dans notre premier communiqué. Le tout dans l'espoir de faire apparaître la nécessité impérieuse de ces derniers temps.

Bien sincèrement,

A.H. Beisner

⁸ Ibid.

Dans leur lettre, les responsables de l'Alliance ministérielle pentecôtiste avaient dit qu'ils attendaient, « *avec impatience, le jour où tous les ministres purifiés et remplis de l'Esprit seront rassemblés dans une grande organisation* ». Mais encore une fois, ils avaient avancé l'idée que la meilleure façon d'atteindre ce but était que les autres ministres se joignent à leur organisation.

Dans sa deuxième lettre, le comité de l'Église apostolique de Jésus-Christ a exprimé sa vive déception au sujet de cette fusion infructueuse.

La conférence de l'unité

La prochaine tentative de fusion s'est faite en septembre 1931. Il a été annoncé qu'une conférence de l'unité serait tenue, du 29 septembre au 4 octobre, au 50 avenue Hayden, à Columbus, dans l'Ohio.⁹

L'annonce disait ceci :

Plusieurs des ministres principaux du grand mouvement pentecôtiste ont, depuis longtemps, ressenti le besoin d'une véritable conférence biblique unifiante... Il manque, parmi nous, la puissance formidable de la Pentecôte. La division parmi les frères en est une des causes principales. Les noms suivants ne sont qu'une partie des frères favorables à cette conférence : A.H. Beisner ; H. A. Goss ; Frank Small ; M. R. Tatman ; W. T. Witherspoon ; Stanley Hanby ; F. E. Curts ; W. K. Hoag ; T. C. Davis ; J. C. Brickey ; O. F. Fauss et J. A. Frush.¹⁰

Quatre organisations unicitaires étaient représentées à la conférence de Columbus : les Assemblées pentecôtistes du monde ; l'Alliance ministérielle pentecôtiste ; l'Église

⁹ Ibid., septembre 1931, 13.

¹⁰ Ibid.

apostolique de Jésus-Christ ; et l'Église apostolique de la Pentecôte du Canada^{11, 12}.

Au cours de la réunion, une résolution a été unanimement adoptée pour que tous efforts soient déployés pour amalgamer toutes les organisations du nom de Jésus.¹³

Une autre tentative infructueuse

Après la conférence de l'unité de Columbus, les ministres de l'Église apostolique de Jésus-Christ sont partis à Saint Louis pour leur sixième Conférence générale annuelle qui devait avoir lieu du 6 au 11 octobre.

Comme ils anticipaient une fusion avec l'Alliance ministérielle pentecôtiste, aucune nouvelle affaire n'a été traitée. Ils ont même reporté l'élection des responsables puisqu'ils étaient sûrs que la fusion allait être accomplie. L'édition d'octobre du *Témoin pentecôtiste* a été retardée pour pouvoir y rapporter la nouvelle, et une édition combinée octobre/novembre a été imprimée.¹⁴

Le 19 octobre, les membres du comité désignés par l'Église apostolique de Jésus-Christ se sont de nouveau rendus à Saint Louis pour participer la Conférence générale de l'Alliance ministérielle pentecôtiste.¹⁵

À cette conférence, l'Alliance ministérielle pentecôtiste a adopté la résolution suivante :

Il a été résolu que notre comité officiel soit autorisé à agir en tant que mandataire pour envisager et conclure, si possible, une fusion avec l'Église apostolique de Jésus-Christ, les termes devant être ratifiés par la présente Conférence

¹¹ N.d.T. Nom original : « The Apostolic Church of Pentecost of Canada ».

¹² Ibid., octobre-novembre 1931, 4.

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

générale. Les vérités bibliques suivantes doivent être la base de la communion fraternelle : Jésus, le Dieu puissant ; le baptême d'eau en son nom ; et le baptême du Saint-Esprit avec l'évidence du parler en langues.¹⁶

Le Comité général s'est réuni, et le 21 octobre, il a présenté à la conférence assemblée les conditions de fusion suivantes :

Il a été résolu que nous recommandions que le nom de l'organisme fusionné soit l'Alliance ministérielle pentecôtiste de l'Église apostolique de Jésus-Christ.

Il a été résolu que nous recommandions que le *Témoin pentecôtiste* et le *Messenger apostolique* soient fusionnés et que le périodique soit appelé le *Messenger apostolique*.

Il a été résolu que nous recommandions que la discipline et les règlements administratifs actuels de L'Alliance ministérielle pentecôtiste restent en vigueur pour l'organisme fusionné.¹⁷

La Conférence générale de l'Alliance ministérielle pentecôtiste a ensuite voté en faveur de la fusion sur base des conditions précédemment citées.

Le 22 octobre, au cours d'une réunion conjointe avec les ministres de l'Église apostolique de Jésus-Christ, les recommandations ont été lues, mais elles n'ont pas été soumises à la session jointe pour un vote.¹⁸ Puisque les recommandations avaient déjà été acceptées par les ministres de l'Alliance ministérielle pentecôtiste, le fait que l'affaire n'ait pas été soumise au vote doit être dû à la réticence des ministres de l'Église apostolique de Jésus-Christ à les ratifier.

Il n'est pas difficile de comprendre leurs raisons pour cela, quand on prend en compte les exigences d'une fusion. Frush

¹⁶ *Messenger apostolique*, novembre 1931, 5.

¹⁷ *Ibid.*, 6.

¹⁸ *Ibid.*

a écrit ceci : « Nous étions prêts à faire de nombreuses concessions, mais nous n'avons pas été capables de nous résoudre à accepter certaines exigences. »¹⁹

Le dernier échec

Il semble qu'aucune autre tentative officielle de fusion n'a été faite jusqu'en 1936. À cette date, le groupe auparavant appelé l'Église apostolique de Jésus-Christ était devenu les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. De plus, l'Alliance ministérielle pentecôtiste avait changé son appellation et était devenue l'Église pentecôtiste, constituée.

À cette occasion, les ministres de l'Église pentecôtiste constituée avaient abordé les ministres des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ désirant dialoguer sur la possibilité de se regrouper. Dans sa cinquième Conférence générale tenue à Columbus, dans l'Ohio, du 14 au 20 septembre 1936, cette dernière organisation a adopté cette résolution :

Il est résolu qu'en considération des membres de l'Église pentecôtiste constituée qui ont exprimé leur désir de s'unir aux Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, nous envoyons un comité qui les rencontrera à leur convention à Saint Louis, pour négocier les conditions et les modalités pour réaliser l'amalgamation des deux organismes.²⁰

Plus tard, dans la même conférence, il a été voté de désigner comme mandataires le Comité des anciens, et ce comité devait insister sur les points suivants :

¹⁹ *Témoin pentecôtiste*, octobre-novembre 1931, 11.

²⁰ *Perspectives pentecôtistes*, octobre 1936, 18.

1. Le nom de Jésus-Christ sera inclus dans l'appellation de l'organisme fusionné, et cette appellation ne doit être attribuable officiellement à aucun autre organisme en existence à ce jour.
2. Le baptême d'eau au nom de Jésus et le baptême du Saint-Esprit, avec l'évidence initiale du parler en langues, seront reconnus comme constituant la nouvelle naissance, et seront acceptés comme une de nos doctrines fondamentales.
3. L'organisme fusionné sera dirigé par un Comité des anciens.
4. Les Assemblées pentecôtistes du monde, l'Église apostolique de Jésus-Christ, et toutes autres organisations unicitaires, auront la permission d'envoyer un comité qui aura l'autorité de décider de se joindre à la fusion proposée.
5. Le Comité des anciens des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, ainsi que les comités de toutes les autres organisations qui fusionneraient avec ce dernier, sera accepté comme le comité d'administration de l'organisme fusionné, jusqu'à sa première Conférence générale.²¹

Pour mettre en œuvre la résolution, huit anciens généraux, ainsi que le secrétaire général des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, se sont réunis à Saint Louis avec huit ou dix anciens généraux de l'Église pentecôtiste constituée.

Selon W.T. Witherspoon, les cinq points ont été présentés, et l'Église pentecôtiste constituée les a rejetés et a ensuite fait les contre-propositions suivantes :

1. Le nom de l'organisation sera les Églises pentecôtistes constituées, avec la suggestion que le terme « constituées » soit mis en retrait.

²¹ Ibid., 19.

2. La question de la nouvelle naissance sera laissée à la conviction personnelle.
3. Il y aura une double organisation.²²

Sur ce dernier point, ils voulaient dire qu'il y aurait une organisation séparée pour les noirs. À l'époque, les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ comptaient dans leurs rangs encore quelques ministres noirs, bien que plusieurs d'entre eux soient retournés aux Assemblées pentecôtistes du monde.

Witherspoon a déclaré :

Leur proposition (concernant les ministres noirs) avait ses mérites, et semblait... être émise par un sincère désir d'unité qui aurait été applicable dans toutes les parties du pays. Cet ajustement de la question de la race avait été vu d'un bon œil par pratiquement tous les anciens des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ présents à la réunion.²³

Mais peu avant, à leur Conférence générale, les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ avaient demandé à leurs ministres noirs quelques concessions que ceux-ci ont gracieusement accepté de faire.²⁴ Dès lors, les responsables ne pensaient pas qu'il était juste de forcer ces ministres noirs à former une organisation séparée, à moins qu'ils ne le désirassent. Quand la question a été abordée auprès des ministres noirs, ils ont déclaré qu'une telle entente était inacceptable.²⁵

À cause de ceci, et à cause des contre-propositions qui étaient aussi inacceptables, cette autre tentative de fusion a été infructueuse.

Aucune autre tentative officielle n'a été faite jusqu'en 1944.

²² *Perspectives pentecôtistes*, décembre 1936, 24.

²³ Ibid.

²⁴ Ibid.

²⁵ Ibid., janvier 1937, 21.

Chapitre 10

La fusion

Ceux qui ne connaissent pas l'histoire de l'unicité pourraient se demander pourquoi, étant donné que d'autres fusions de groupes unicitaires ont déjà été mentionnées dans ce livre, ce chapitre s'intitule simplement « La fusion ». N'aurait-il pas été mieux de lui donner un autre titre plus spécifique pour le distinguer des autres fusions ?

Non. Pour les personnes unicitaires de cette génération, il y a une fusion qui se distingue parmi toutes les autres, celle des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et de l'Église pentecôtiste constituée. En fait, nous pourrions appeler ce regroupement *la* fusion.

UN PROFOND DÉSIR D'UNITÉ

Le regroupement de ces deux groupes était l'apogée des attentes sincères de centaines de ministres et de laïcs — des attentes qui avaient existé depuis des années. Ces désirs avaient été exprimés de plusieurs façons.

Les ministres écrivaient sur l'unité

W. T. Witherspoon s'est exprimé en ces termes :

Il y a quelques jours, pendant que je priais, le Seigneur m'a mis sur le cœur le fardeau des terribles conditions, non seulement dans le monde, mais dans l'Église de Jésus

seul. J'ai l'impression que Dieu permet que suffisamment de choses arrivent pour montrer aux frères de la même foi précieuse qu'il est absolument nécessaire d'être unis, quels que soient les mécanismes ou les fonctions. Aucun groupe ne peut montrer les autres du doigt. La division retient la puissance de Dieu. La seule division devrait être entre la droiture et l'impiété, la sainteté et le péché.¹

Plus tard, L. R. Ooton a déclaré :

De nos jours, le plus grand besoin des enfants de Dieu remplis de son Esprit est l'unité de l'Esprit. Il existe beaucoup trop de divisions ou d'organisations qui séparent les frères unicitaires, et le Dieu éternel porte le regard sur la situation actuelle. Si nous prêchons l'Unicité, il nous faut aussi la pratiquer.²

La fraternité entre les organisations augmentait

Les ministres d'une organisation réalisaient des réveils pour les ministres d'une autre. Les ministres et les laïcs d'un groupe participaient aux services, aux conventions et aux réunions de camp d'un autre groupe.

Par exemple, au cours de l'été 1934, en Louisiane, les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et l'Église pentecôtiste constituée ont annoncé qu'il y aurait une réunion de camp commune à Oakdale.³

La même année, les ministres des Assemblées de Jésus-Christ du District de l'Indiana ont adopté la résolution suivante :

¹*Perspectives pentecôtistes*, novembre 1933, 24.

² *Ibid.*, juin 1936, 8.

³ *Ibid.*, mai 1934, 24.

Nous pratiquerons l'unité de l'Esprit en fraternisant avec ceux de la même foi précieuse, tant que leur style de vie est conforme à la doctrine de sainteté, quelle que soit leur affiliation avec d'autres organisations réputées.⁴

Il semble que cela ait porté ses fruits puisqu'on a pu lire ceci concernant une convention ultérieure dans l'Indiana : « Un grand nombre de frères de l'Église pentecôtiste constituée de l'Illinois étaient présents à ces réunions. » Et ceci a été ajouté : « Nous espérons que le même esprit de communion fraternelle s'emparera d'autres personnes, et que le peuple de Dieu en tous lieux vivra dans l'unité. »⁵

Vers le début des années 1940, ces désirs d'unité étaient devenus plus intenses. En 1943 et 1944, il semble y avoir eu de nombreuses discussions entre les ministres des deux groupes au sujet d'une fusion.

LES CONFÉRENCES GÉNÉRALES DE 1944

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ

Ce groupe avait annulé sa conférence générale de 1943. Les États-Unis étaient en guerre, et le directeur du Bureau des transports de la défense a demandé à tous les groupes d'annuler, si possible, leurs réunions de 1943.⁶ Seuls les anciens généraux et les anciens de district se sont réunis.

La treizième conférence générale annuelle s'est déroulée du 26 septembre au 1^{er} octobre 1944, à Saint Louis, à *White Way Tabernacle* où Walter S. Guinn était le pasteur.

Harry Branding, un dirigeant de renom dans l'Église pentecôtiste constituée, et pasteur de l'Église apostolique

⁴ Ibid., juin 1934, 21.

⁵ G. C. Bryan, *Perspectives pentecôtistes*, juillet 1936, 24.

⁶ *Perspectives pentecôtistes*, août 1943, 1.

pentecôtiste* à Saint Louis, s'est rendu à la conférence. En écoutant un enseignant renommé de la Bible partager une leçon biblique, il s'est rendu compte que la doctrine des deux groupes était pratiquement identique.

Sachant qu'Oliver F. Fauss, ministre dans les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, avait une grande influence, il lui a parlé de l'idée d'une fusion. Voici ces paroles : 'Pourquoi ne pas s'unir ?' Il a dit à Fauss que si les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ voulaient bien légiférer dans cette direction, il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour accomplir le même résultat à la prochaine conférence de l'Église pentecôtiste constituée.⁷

Une première mesure a été prise sans tarder. Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ ont adopté cette résolution :

Étant donné que plusieurs de nos responsables ont été abordés au cours de la dernière année par plusieurs dirigeants de l'Église pentecôtiste constituée, au sujet d'une possible fusion des deux organisations, il a donc été résolu que nous invitons l'Église pentecôtiste constituée, à travers leurs dirigeants, à une rencontre avec les responsables des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, pour discuter les mesures nécessaires pour aboutir à une telle fusion.

Il a aussi été résolu que le Comité des anciens et le secrétaire-trésorier général soient autorisés à négocier et à fusionner avec l'Église pentecôtiste constituée.»⁸

L'Église pentecôtiste constituée

Peu de temps après, du 23 au 31 octobre 1944, l'Église pentecôtiste constituée s'est réunie à Jonesboro, dans l'Arkansas,

⁷ Foster, *Ne soyez pas surpris*, 84.

⁸ Hanby, *Perspectives pentecôtistes*, novembre 1944, 17.

à *Bible Hour Tabernacle*, où T. Richard Reed était le pasteur, pour leur vingtième Conférence générale annuelle.

En réponse à l'invitation des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, la conférence « a exprimé le désir d'unité pour tous... les groupes du nom de Jésus, mais n'a mentionné spécifiquement que les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, autorisant ainsi son Conseil général à négocier la fusion. »⁹

Ainsi, le premier obstacle au regroupement a été éliminé.

UN COMITÉ COMMUN EST FORMÉ

À la Conférence générale de 1944, chaque organisation a désigné un comité de trois personnes pour se réunir et pour prendre les mesures préliminaires nécessaires à la réalisation de la fusion. Du côté des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, W. T. Witherspoon, S. R. Hanby et O. F. Fauss ont été désignés. Les membres du comité de l'Église pentecôtiste constituée comprenaient H. A. Goss, Oscar Vouga et B. H. Hite.¹⁰

La première réunion du comité

La première réunion du comité a eu lieu le 30 janvier 1945, au siège social de l'Église pentecôtiste constituée, au 3449 *South Grand Boulevard*, Saint Louis, dans le Missouri.¹¹

Ces hommes avaient été pasteurs dans leurs organisations respectives pendant plusieurs années. Ils savaient donc que le problème principal à résoudre avait trait à la doctrine fondamentale de la nouvelle organisation envisagée.

Il a été souligné dans les chapitres sept et huit que les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et l'Église pentecôtiste constituée croyaient en la repentance, au baptême d'eau au nom

⁹ Goss, *Messenger apostolique*, septembre 1945, 7.

¹⁰ *Perspectives pentecôtistes*, juin 1945, 4.

¹¹ Procès-verbaux du comité.

de Jésus-Christ et au baptême du Saint-Esprit avec l'évidence initiale du parler en langues. Pour être un ministre dans l'une ou l'autre de ces deux organisations, il fallait avoir obéi aux préceptes de l'Évangile, les enseigner et les prêcher.

Mais de façon générale, ces deux groupes divergeaient sur la signification spirituelle liée à chacune des « étapes » du plan du salut. La grande majorité des ministres des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ croyaient que le baptême d'eau au nom de Jésus-Christ pardonnait les péchés et représentait la naissance d'eau. De plus, ils croyaient que le baptême du Saint-Esprit était la naissance de l'Esprit.

Certains dans l'Église pentecôtiste constituée croyaient de la même manière. Toutefois, d'autres croyaient que le mot « pour » dans Actes 2 : 38 signifiait « parce que », et qu'une personne était baptisée parce que ses péchés avaient été pardonnés au moment de la repentance grâce à l'efficacité du sang de Jésus. L'Église pentecôtiste constituée avait accepté des ministres qui croyaient en l'une ou l'autre explication, cherchant à garder l'unité de l'Esprit jusqu'à ce qu'ils atteignent tous l'unité de la foi.

Il est donc facile de voir qu'avant de pouvoir fusionner, ils devaient convenir d'une doctrine fondamentale concernant le plan du salut que les ministres des deux groupes pouvaient consciemment accepter.

Après quelques discussions, Witherspoon est sorti de la salle de réunion, est descendu à la maison d'édition pentecôtiste, a emprunté une machine à écrire, et a tapé la doctrine fondamentale¹² suivante :

¹² Entrevue avec Oscar Vouga, secrétaire du comité.

La doctrine élémentaire et fondamentale de cette organisation sera la norme biblique du salut complet consistant en la repentance, le baptême d'eau par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ, et le baptême du Saint-Esprit avec l'évidence initiale du parler en langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit jusqu'à ce que nous atteignons tous l'unité de la foi, tout en exhortant l'ensemble des frères à ne pas se quereller en raison de leurs opinions divergentes au détriment de l'unité du corps.¹³

Ce jour-là, il a certainement été inspiré par Dieu. Les membres du comité ont accepté cet énoncé de la doctrine fondamentale. Plus tard, il a été adopté par les Comités généraux respectifs, et finalement validé par les Conférences générales respectives.

Les membres du comité commun se sont mis d'accord sur le fait qu'ils gagneraient beaucoup de temps s'ils se réunissaient une fois de plus, à une date ultérieure, pour réviser les deux disciplines (les manuels), pour qu'elles soient prêtes à être examinées par les deux Comités généraux qui, par la suite, se réuniraient.¹⁴

La deuxième réunion du comité

Le comité de révision s'est de nouveau réuni le 20 mars 1945, au 3449 *South Grand Boulevard*. Les personnes présentes à cette réunion étaient Howard A. Goss, A. O. Moore, Oscar Vouga (de l'Église pentecôtiste constituée), Olivier F. Fauss et Irvin I. Bradley (des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ). Le comité a révisé et consolidé les deux manuels ; ils ont aussi préparé la nouvelle constitution et les règlements pour être analysés à la session commune des deux Comités.

¹³ Manuel de l'Église Pentecôtiste Unie, 1969, 24.

¹⁴ *Perspectives pentecôtistes*, juin 1945, 4.

RÉUNIONS COMMUNES DES COMITÉS GÉNÉRAUX

Les Comités généraux des deux organisations se sont réunis à l'Église apostolique pentecôtiste à Saint Louis, dans le Missouri, du 17 au 20 avril 1945. Voici ce que W. T. Witherspoon a écrit aux ministres de son groupe au sujet de ces réunions :

Avant la réunion de tous les délégués des deux organisations, votre Comité des anciens a eu trois ou quatre réunions avec le Comité général de l'Église pentecôtiste constituée. Ils souhaitaient discuter d'un nombre de sujets importants. Par moments, nos points de vue, qui étaient fondés sur ce que nous pensions être vos désirs, étaient diamétralement opposés aux leurs. Mais un agréable esprit d'unité et d'indulgence a fait disparaître tous désaccords un à un, et nous nous sommes accommodés les uns les autres.¹⁵

Le siège de la nouvelle organisation

Il n'y avait aucune controverse quant à l'endroit du siège social de l'organisme fusionné. L'Église pentecôtiste constituée possédait ce qui était, à l'époque, un édifice convenable, bien situé et bien aménagé. Et comme il en a été question dans le chapitre sept, les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ n'avaient pas de bâtiment pour servir de siège social à leurs divers départements.

Le nouveau nom

Ensuite, il a fallu penser à un nom pour la nouvelle organisation. Cette question a possiblement été la plus ardemment débattue. Plusieurs soutenaient que le terme *pentecôtiste* ne fût pas utilisé en raison du mépris qu'il évoquait dans

¹⁵ Ibid., octobre 1945, 5.

plusieurs endroits. D'autre part, le terme *apostolique* était aussi fortement discrédité dans plusieurs endroits. De plus, certains groupes qui n'étaient pas unicitaires utilisaient déjà ce terme. Par ailleurs, il allait être difficile de choisir un nom contenant le mot *apostolique* qui n'était pas déjà protégé.

À ce point dans la discussion, on a laissé entendre qu'il existait une énorme différence entre les mots *Pentecôte* et *pentecôtiste*. Le premier fait uniquement allusion à l'expérience initiale reçue ce jour-là, alors que le second comprend l'expérience initiale et tout ce qui lui est lié, c'est-à-dire une vie de sainteté, l'enseignement des épîtres, etc. Ceci rend le terme *pentecôtiste* pratiquement synonyme d'*Apostolique*.

C'est à ce moment-ci de la réunion que le nom Église Pentecôtiste Unie a été adopté.¹⁶

Howard Goss a déclaré au sujet de ces réunions : « Après que les Comités généraux se sont réunis pendant plusieurs jours, nous avons réussi à nous attendre et à parvenir à un accord sur les principes et les doctrines. »¹⁷

Les deux comités ont levé leur séance commune en convenant que le sujet de la fusion serait abordé aux prochaines Conférences générales.

LES CONFÉRENCES GÉNÉRALES EN 1945

Dans toute leur histoire, jamais les groupes ne s'étaient réunis dans la même ville, au même moment. Mais les deux organisations ont planifié leur Conférence générale respective du 20 au 26 septembre 1945, à Saint Louis. Les deux Comités

¹⁶ Witherspoon, *Perspectives pentecôtistes*, octobre 1945, 5.

¹⁷ Procès-verbaux, Église pentecôtiste constituée, Conférence générale de 1945.

généraux en avaient convenu ainsi pour faciliter la fusion attendue.

L'Église pentecôtiste constituée

L'organisme s'est réuni dans l'amphithéâtre *Kiel Auditorium*. Au cours d'une des séances, il a été proposé que, dans le cas où la fusion serait effectuée, les deux anciens groupes choisiraient, par vote majoritaire, un des deux noms : Église Pentecôtiste Unie ou Église Pentecôtiste Apostolique.

Cette motion a été rejetée.¹⁸ Le groupe a alors voté, à l'unanimité, en faveur du nom suggéré par les deux Comités généraux : Église Pentecôtiste Unie.¹⁹

Une motion d'éliminer le mot « complet » de la Doctrine fondamentale a été présentée, mais elle a été rejetée.²⁰

L'Église pentecôtiste constituée a aussi voté en faveur du nom proposé, le *Messenger pentecôtiste*, pour l'organe officiel de la nouvelle organisation.²¹

À propos de cette conférence, Ethel Goss a écrit :

La bénédiction de Dieu semblait être sur cette union (la fusion). Quand des questions ou des ajustements sont survenus, ils ont été facilement et gentiment réglés à la satisfaction de tous. Certains qui, avant la conférence et pour des raisons variées, ne pouvaient pas imaginer comment elle pouvait être effectuée de manière satisfaisante, en voyant comment Dieu nous avait aidés à surmonter tous les obstacles et les problèmes cachés, ont ressenti une confiance croissante en Dieu... et ont décidé de contribuer à sa réalisation.²²

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid.

²² *Messenger apostolique*, novembre 1945, 9.

L'Église pentecôtiste constituée avait déjà résolu que la fusion soit décidée par un vote à la majorité des deux tiers. Lundi 24 septembre, lorsque la question a enfin été mise aux voix, 164 étaient favorables contre 24. Il a été proposé de voter en faveur à l'unanimité, et la motion a été adoptée.²³

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ

Les ministres de cette organisation se sont réunis pour leurs séances de jour à *White Way Tabernacle*, où Walter S. Guinn était le pasteur. Chaque soir et le dimanche après-midi, pour le service des missions étrangères, ils ont rejoint l'Église pentecôtiste constituée à l'amphithéâtre *Kiel Auditorium*.

En parlant de ces services communs, W. T. Witherspoon a écrit :

Le rassemblement des deux organismes semblait apporter une nouvelle vie et de l'enthousiasme à nos activités. J'aurais tant aimé que vous y soyez tous et que vous ayez pu assister aux merveilleux services d'évangélisation. Chaque soir, un ministre de l'Église pentecôtiste constituée et un autre des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ prêchaient. L'esprit de division semblait tout simplement disparaître en présence du peuple uni de Dieu, adorant ensemble tel un seul corps. J'ai participé à plusieurs conventions, mais à aucune d'elles, à mon souvenir, l'Esprit de Dieu n'a jamais agi aussi puissamment qu'il l'a fait à cette dernière convention, où les ministres de Dieu ont résolu de s'unir pour une cause commune.²⁴

Durant les séances de jour des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, la constitution et les règlements adoptés, au mois d'avril précédent, par les Comités généraux conjoints, ont

²³ Procès-verbaux, Église pentecôtiste constituée, Conférence générale de 1945.

²⁴ *Perspectives pentecôtistes*, octobre 1945, 5.

été lus et expliqués. On a aussi demandé au secrétaire général Stanley R. Hanby de lire des résolutions que les deux comités avaient adoptées concernant la fusion.

Le groupe a ensuite décidé par vote d'adopter la constitution et les résolutions proposées, à l'exception du nom suggéré — Église Pentecôtiste Unie. Trois noms ont été soumis pour examen : Église Pentecôtiste Unie, Église Apostolique Unie, et Église Unie de Jésus-Christ. La majorité du groupe a voté en faveur du nom Église Apostolique Unie. Mais ces paroles ont été ajoutées : « Il est cependant important de comprendre qu'en aucun cas cette recommandation n'entrave la fusion des deux organisations. »²⁵ Une telle humilité est digne d'appréciation. Ils étaient prêts à renoncer au nom qu'ils désiraient en faveur de la fusion.

Le lundi 24 septembre, à la réunion de 14 heures, le président général Witherspoon « a annoncé qu'il venait juste d'apprendre que l'Église pentecôtiste constituée avait voté, à une large majorité, de fusionner avec les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. L'annonce a été accueillie avec joie. »²⁶

Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ ont interrompu leur séance, planifiant de se réunir avec l'Église pentecôtiste constituée, le jour suivant, pour concrétiser la fusion.

LA SESSION CONJOINTE DE LA CONFÉRENCE

Le mardi matin, le 25 septembre, les deux organisations se sont réunies pour la première fois, pour fusionner officiellement et élire des responsables pour l'ensemble de l'organisme.

Pendant cette réunion, « Il a été proposé que l'on prenne note que le nom Église Pentecôtiste Unie a été accepté à cette conférence. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité. »²⁷

²⁵ Ibid., 3.

²⁶ Ibid., 4.

²⁷ Procès-verbaux de l'organisme fusionné, 25 septembre 1945.

Par conséquent, l'organisme conjoint a adopté, une fois pour toutes, le nom qu'il gardera tout au long de son histoire.

Les nouveaux responsables

Howard A. Goss a été pratiquement choisi à l'unanimité pour le poste de surintendant général. W. T. Witherspoon a refusé d'abandonner son pastorat et de quitter Columbus, dans l'Ohio, mais il a été élu adjoint au surintendant général. Stanley W. Chambers a été désigné secrétaire-trésorier général. Cela faisait à peine cinq ans qu'il était avec les anciennes Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, mais il a été décidé par vote de supprimer cette condition des cinq ans, ne fût-ce que pour cette conférence, afin qu'il soit élu, puisqu'il était jugé extrêmement qualifié pour le poste. D'autres responsables élus étaient : T. R. Dungan, secrétaire adjoint et directeur de la maison d'édition ; Wynn T. Stairs, secrétaire des missions étrangères ; M. J. Wolff, rédacteur, et Paul H. Box, rédacteur adjoint.

Voici donc comment est née la plus grande organisation pentecôtiste unitaire — l'Église Pentecôtiste Unie.

Witherspoon a bien résumé la réussite de la fusion en disant :

La manière dont l'Esprit béni de Dieu a aidé les frères à surmonter tous obstacles n'était rien de moins que surnaturelle. Le regroupement de deux organismes de cette ampleur, avec tant et tant de questions à considérer, est plus significatif que ce qu'un prédicateur ordinaire peut comprendre. Il n'y avait pratiquement pas de voix dissidentes, et en examinant les actes de la convention, nous ne pouvons qu'exclamer, je le répète, nous ne pouvons qu'exclamer : 'Quelle œuvre Dieu a faite !'²⁸

²⁸ *Perspectives pentecôtistes*, octobre 1945, 5.

PARTIE 2

De 1945 à 1995

**Les cinquante premières années de
l'Église Pentecôtiste Unie**

Chapitre 11

L'organisation générale

La fusion des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et de l'Église pentecôtiste constituée a donné naissance à la plus grande organisation pentecôtiste unicitaire qui n'ait jamais existé. Au cours des cinquante dernières années, cette organisation a connu une croissance impressionnante. Au départ, cette organisation comprenait 1 838 ministres et environ 900 églises. Aucune donnée précise quant au nombre total de ses membres, en 1945, n'est disponible.

En parlant de la fusion, M. J. Wolff, rédacteur en chef, s'est exprimé de la sorte : « On avait dit de la Prohibition : 'C'était une expérience noble'. Certains ont dit la même chose au sujet de cette fusion et ont ensuite ajouté : 'C'est ce que cela sera'. Mais Dieu a certainement béni ce pas de foi et d'obéissance.¹

Le surintendant général, Howard A. Cross a déclaré :

L'unification de ces deux organisations a été l'une des plus grandes étapes jamais franchies par les pentecôtistes. Notre prière est que nous continuions à rechercher l'unité de tous les frères purs. Cependant, nous souhaitons plus particulièrement rechercher davantage de paix et d'harmonie parmi nous.²

¹ *Messenger pentecôtiste*, août 1946, 2.

² *Ibid.*, décembre 1945, 11.

W-T. Witherspoon, l'adjoint au surintendant général, s'est exprimé dans le même sens :

Pour ma part, je suis très heureux de cette fusion. Je suis tout à fait conscient des nombreuses difficultés et des problèmes compliqués qui devront être réglés pour assurer un bon déroulement des choses. Mais je suis certain d'une chose : l'unité vient de Dieu. Que Dieu accorde à chacun de contribuer à l'unité des frères, en recherchant la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.³

Un petit groupe de ministres, opposé à la fusion, a tenté de préserver les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. Witherspoon a parlé ainsi de ce groupe :

Lorsque la fusion a été effectuée, il en a été convenu que la charte des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ deviendrait la propriété de l'Église Pentecôtiste Unie. Malheureusement, la question des petites cotisations annuelles a été négligée, permettant à quiconque de reprendre la charte en payant les cotisations échues. C'est ce qui a été fait, et l'impression a été donnée que ceux qui détiennent maintenant la charte représentent les anciennes Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ.⁴

L'ORGANISATION GÉNÉRALE

Quand deux grandes organisations d'églises fusionnent, il y a toujours beaucoup de travail à faire avant que la nouvelle organisation puisse fonctionner de manière harmonieuse et efficace. Cela était certainement le cas de l'Église Pentecôtiste

³ Ibid., janvier 1946, 2.

⁴ Ibid., février 1947, 2.

Unie nouvellement formée. Beaucoup de prières, de sacrifices et d'efforts assidus ont contribué à faire de l'organisation ce qu'elle est aujourd'hui.

Au début, l'Église Pentecôtiste Unie était régie par des articles de foi et des règlements provenant de l'harmonisation des manuels des deux anciennes organisations. Au fil des ans, certains changements ont été apportés aux règlements originaux et de nouveaux règlements ont été rajoutés au besoin.

La Conférence générale

La Conférence générale est le rassemblement général annuel de l'organisation qui a lieu dans une grande ville en Amérique du Nord. Au fil des ans, plusieurs tentatives ont été faites de rendre cette conférence biennale plutôt qu'annuelle. À chaque reprise, cette résolution a essuyé une défaite écrasante, montrant la haute estime qui est accordée à la Conférence générale.

La Conférence générale est l'autorité principale de l'organisation. Lors de cette réunion, les rapports des différents départements sont donnés; des responsables généraux et des membres de comité sont élus ou nommés; des résolutions sont présentées, revues et appliquées; divers conseils et comités se réunissent pour formuler des politiques, pour établir des budgets et pour débloquer des fonds afin d'améliorer l'œuvre.

De plus, les différents départements et les divers départements au sein de l'organisation font la promotion de leurs programmes grâce à des services exceptionnels et à des expositions. Des moments sont réservés à la prédication et à l'enseignement de la Parole, ainsi qu'à l'adoration et aux chants. Très souvent, quelques jours avant la conférence, un accent particulier est mis sur l'évangélisation dans la ville où se tiendra la Conférence générale.

Il ne faut pas oublier les moments de rafraîchissement et de communion fraternelle qu'offre la Conférence générale annuelle, car tant les ministres que les laïcs renouent avec d'anciennes connaissances et se font de nouveaux amis.

La Conférence mondiale

En 1976, la toute première Conférence mondiale de l'Église Pentecôtiste Unie a eu lieu dans la ville de Jérusalem. Quatre ans plus tard, en 1980, la deuxième Conférence mondiale s'est tenue dans la même ville. C'est lors de cette dernière qu'il a été décidé d'organiser la conférence mondiale tous les cinq ans plutôt que tous les quatre ans. Les trois Conférences mondiales suivantes ont eu lieu respectivement à Manille, en 1985, à Amsterdam, en 1990, et à Athènes, en 1995.

Bien que les responsables des missions étrangères aient l'occasion de traiter des questions relatives à l'église internationale, la Conférence mondiale n'est pas une conférence d'affaires. Ce ne sont pas uniquement des ministres et des laïcs nord-américains qui assistent à ces conférences, mais aussi des missionnaires et des ministres nationaux. Cela donne l'occasion aux membres des églises nord-américaines et à ceux des églises d'outre-mer de se rencontrer et d'adorer le Seigneur ensemble, tout en profitant du ministère de ceux qu'ils n'auraient autrement jamais pu entendre.

Les lieux et les dates des Conférences générales sont donnés ci-dessous :

- 1945 *Saint Louis, dans le Missouri : (conférence de la fusion)*
- 1946 *Saint Louis, dans le Missouri : du 15 au 22 septembre*
- 1947 *Dallas, au Texas : du 22 au 30 octobre*
- 1948 *Long Beach, en Californie : du 8 au 16 septembre*
- 1949 *Duluth, dans le Minnesota : du 22 au 28 septembre*

- 1950 *Little Rock, dans l'Arkansas : du 6 au 11 octobre*
- 1951 *Saint Louis, dans le Missouri : du 21 au 26 septembre*
- 1952 *Little Rock, dans l'Arkansas : du 23 au 29 octobre*
- 1953 *Saint Louis, dans le Missouri : du 17 au 23 septembre*
- 1954 *Columbus, dans l'Ohio : du 17 au 22 septembre*
- 1955 *Tulsa, dans l'Oklahoma : du 23 au 28 septembre*
- 1956 *Memphis, dans le Tennessee : du 19 au 24 octobre*
- 1957 *Little Rock, dans l'Arkansas : du 18 au 23 octobre*
- 1958 *Indianapolis, dans l'Indiana : du 17 au 22 octobre*
- 1959 *Saint Louis, dans le Missouri : du 25 au 30 septembre*
- 1960 *Dallas, au Texas : du 30 septembre au 5 octobre*
- 1961 *Kansas City, dans le Missouri : du 20 au 25 octobre*
- 1962 *Columbus, dans l'Ohio : du 5 au 10 octobre*
- 1963 *Memphis, dans le Tennessee : du 10 au 15 octobre*
- 1964 *San Antonio, au Texas : du 8 au 13 octobre*
- 1965 *Grand Rapids, dans le Michigan : du 21 au 26 octobre*
- 1966 *Nouvelle-Orléans, en Louisiane : du 20 au 25 octobre*
- 1967 *Tulsa, dans l'Oklahoma : du 19 au 24 octobre*
- 1968 *Atlantic City, dans le New Jersey : du 24 au 29 octobre*
- 1969 *Saint Louis, dans le Missouri : du 23 au 28 octobre*
- 1970 *Portland, dans l'Oregon : du 6 au 11 août*
- 1971 *Houston, au Texas : du 30 septembre au 5 octobre*
- 1972 *Miami Beach, en Floride : du 28 septembre au 3 octobre*
- 1973 *Salt Lake City, dans l'Utah : du 18 au 23 octobre*
- 1974 *Louisville, dans le Kentucky : du 9 au 15 octobre*
- 1975 *Fort Worth, au Texas : du 1^{er} au 7 octobre*
- 1976 *Anaheim, en Californie : du 22 au 28 septembre*
- 1977 *Indianapolis, dans l'Indiana : du 21 au 27 septembre*
- 1978 *Kansas City, dans le Missouri : du 4 au 10 octobre*
- 1979 *Salt Lake City, dans l'Utah : du 19 au 25 septembre*
- 1980 *Philadelphie, en Pennsylvanie : du 15 au 21 octobre*

- 1981 *Oklahoma City, dans l'Oklahoma : du 29 septembre au 4 octobre*
- 1982 *Salt Lake City, dans l'Utah : du 12 au 17 octobre*
- 1983 *Louisville, dans le Kentucky : du 27 septembre au 2 octobre*
- 1984 *Anaheim, en Californie : du 2 au 7 octobre*
- 1985 *Fort Worth, au Texas : du 8 au 13 octobre*
- 1986 *Saint Louis, dans le Missouri : du 8 au 12 octobre*
- 1987 *Oklahoma City, dans l'Oklahoma : du 7 au 11 octobre*
- 1988 *Salt Lake City, dans l'Utah : du 5 au 9 octobre*
- 1989 *Louisville, dans le Kentucky : du 5 au 10 octobre*
- 1990 *Nouvelle-Orléans, en Louisiane : du 27 septembre au 2 octobre*
- 1991 *Indianapolis, dans l'Indiana : du 10 au 15 octobre*
- 1992 *Salt Lake City, dans l'Utah : du 8 au 13 octobre*
- 1993 *Louisville, dans le Kentucky : du 7 au 12 octobre*
- 1994 *Milwaukee, dans le Wisconsin : du 29 septembre au 4 octobre*
- 1995 *Des Moines, dans l'Iowa : du 12 au 17 octobre*

Le surintendant général

C'est le titre donné au responsable avec la plus haute autorité au sein de l'Église Pentecôtiste Unie. Ses fonctions sont nombreuses et variées alors qu'il supervise le travail général de l'organisation. Il préside les réunions d'affaires de la Conférence générale ainsi que les réunions du Comité exécutif et du Comité général. De plus, il nomme les membres de divers comités exceptionnels et permanents, et il signe chaque licence ministérielle, chaque carte d'adhésion et chaque certificat d'affiliation à l'église.

Le pionnier pentecôtiste Howard A. Goss était le premier surintendant général, élu en 1945. En 1951, il a été remplacé par Arthur T. Morgan qui est resté à ce poste jusqu'au 18

octobre 1967, date à laquelle il est soudainement décédé alors qu'il présidait la réunion du Comité général à Tulsa, dans l'Oklahoma. Le Comité général a nommé Olivier F. Fauss au poste de surintendant général jusqu'au 1^{er} janvier 1968. À cette date, Stanley W. Chambers, qui avait été élu à la Conférence générale de 1967, est entré en fonction. Chambers a occupé le poste de surintendant général jusqu'au 1^{er} janvier 1978, date à laquelle il a été remplacé par Nathaniel A. Urshan.

Les adjoints au surintendant général

À la Conférence générale de 1945, un seul surintendant général adjoint avait été élu. Cependant, lors de la Conférence générale de 1951, le vote a été en faveur d'en avoir deux; un adjoint qui résiderait dans la zone est du pays (la zone se situant à l'est du fleuve Mississippi), et l'autre adjoint qui habiterait dans la zone ouest (zone se situant à l'ouest du fleuve Mississippi).⁵

Lors de la Conférence générale de 1960, le règlement exigeant que chaque surintendant général adjoint habite dans la zone qu'il desservait a été abrogé. Cela permettait que chaque adjoint élu réside n'importe où aux États-Unis ou au Canada, pourvu que les deux adjoints n'habitent pas dans le même district.⁶ Cependant, en 1963, la Conférence générale a de nouveau changé sa position et a imposé que chaque adjoint vive dans la zone qu'il desservait.⁷

Les adjoints au surintendant général doivent travailler sous la surveillance et la direction du surintendant général, en accomplissant les tâches requises au bon fonctionnement de

⁵ Ibid., novembre 1951, 9.

⁶ Procès-verbaux, Conférence générale de 1960.

⁷ Ibid., 1963.

l'organisation.⁸ Le surintendant général a l'autorité de déléguer l'un ou l'autre adjoint là où le besoin s'impose.⁹

W. T. Witherspoon a été le premier adjoint au surintendant général, élu en 1945. À sa mort en 1947, Oliver F. Fauss a pris la relève. Oscar Vouga, un autre ministre bien connu a été élu au poste en 1949.

Lorsque la décision avait été prise d'avoir deux adjoints au surintendant général, Vouga a été élu pour travailler dans la zone est et Fauss dans la zone ouest. En 1962, Ralph G. Cook a remplacé Vouga, lorsque ce dernier a été nommé à un autre poste exécutif.

En 1971, à la Conférence générale de Houston, au Texas, Cook et Fauss ont choisi de ne pas se porter candidats à un poste en raison de leur âge avancé. Afin de pourvoir ces postes vacants, Nathaniel A. Urshan a été élu surintendant général adjoint de la zone est et James L. Kilgore a été choisi pour remplir le poste dans la zone ouest.

En 1977, C. M. Becton a été élu au poste de surintendant général adjoint de la zone est à la place de Nathaniel A. Urshan qui avait été nommé surintendant général. Becton a occupé ce poste jusqu'à ce qu'il fût élu secrétaire-trésorier général, en 1981. À cette date, Jesse F. Williams a été élu surintendant général adjoint de la zone est. En janvier 1995, Williams et Kilgore continuaient à occuper leurs postes respectifs.

Le secrétaire-trésorier général

Les responsabilités de ce poste sont beaucoup trop nombreuses et variées d'être détaillées ici. En tant que secrétaire, il rédige les procès-verbaux, il conserve les dossiers et il signe tous les documents juridiques, les licences ministérielles, les cartes

⁸ Manuel de 1994, 33.

⁹ Ibid.

d'adhésion et les lettres d'accréditation, tout en s'occupant des affaires administratives de l'Église. Lorsque le surintendant général le lui demande, il représente l'organisation à diverses conférences de district.

En tant que trésorier, il est chargé de la collecte, de la gestion et des débours de tous les fonds généraux de l'organisation. Il tient également un registre précis de toutes les transactions susmentionnées.

Depuis 1945, seuls trois hommes ont occupé cette fonction. Stanley W. Chambers a été élu à ce poste, en 1945, au moment de la fusion, et il y est resté jusqu'en 1968, lorsqu'il a commencé son mandat de surintendant général. De 1968 à 1976, C. M. Becton a exercé cette fonction. Il a ensuite été remplacé par Robert L. McFarland, qui a occupé le poste de 1976 à 1982, date à laquelle il a été nommé directeur du Département des missions étrangères de l'Église Pentecôtiste Unie. C'est alors que Becton a été élu pour la deuxième fois au poste de secrétaire-trésorier.

Responsables administratifs

Au début des années 1970, l'Église Pentecôtiste Unie a connu une croissance rapide. Afin d'alléger la charge de travail du surintendant général et du secrétaire-trésorier général, la création de nouveaux postes de direction a été nécessaire.

L'assistant administratif. Ce poste a été créé en 1971. L'assistant administratif se doit de prêter assistance au surintendant général et au secrétaire-trésorier général. De plus, il est chef du personnel travaillant au siège social, il est le coordinateur du Fonds de retraite ministérielle, ainsi que l'administrateur du programme d'assurance invalidité prolongée.

T. M. Jackson a été le premier à occuper ce poste. Lors de sa démission, en 1974, Dale Gamble a été nommé pour

le remplacer. Ce dernier a rempli cette fonction jusqu'à sa démission en 1984. C'est alors T. M. Jackson qui a été de nouveau nommé assistant administratif. Il a assumé ce rôle jusqu'en 1995.

Le Centre historique. Le Centre historique a été créé en 1985. Situé au troisième étage du Centre mondial d'évangélisation, le Centre historique contient de nombreux souvenirs tels que des publications et des photographies datant des premières années du mouvement pentecôtiste. Ce centre continue activement de solliciter des objets d'importance historique, et il est ouvert au public pendant les heures de bureau.

De 1985 à 1991, Calvin Rigdon a dirigé le Centre historique. Pendant ce temps, J. L. Hall a occupé le poste de président du comité. Depuis 1991, lorsque Rigdon a démissionné de son poste de directeur, le seul poste exécutif du Centre historique a été celui de président du comité. Hall a continué à occuper cette fonction jusqu'en 1995.

Le directeur des relations publiques. Ce poste a été créé en 1972, et J. R. Ensey a été nommé pour l'occuper. Pendant son mandat, plusieurs programmes ont vu le jour, mais ils sont maintenant gérés par d'autres départements au sein de l'organisation. Lorsque Ensey a démissionné en 1975 pour accepter un pastorat, le poste de directeur des relations publiques a été supprimé.

Le directeur du programme d'intendance. Ce poste a également été créé en 1972 et David Wheeler a été choisi pour le poste. L'objectif principal de ce département est de mobiliser des fonds pour l'église locale, ainsi que pour l'organisation nationale, grâce à la planification successorale. Lorsque Wheeler a démissionné en 1985, personne d'autre n'a été nommé à ce poste. Le programme d'intendance existe toujours, cependant les fonctions sont remplies par d'autres membres du personnel administratif de l'église.

Le Comité exécutif

Ce comité regroupait au départ le surintendant général, le surintendant général adjoint, le secrétaire général (plus tard appelé le secrétaire-trésorier général), le secrétaire général adjoint (poste supprimé en 1947), le secrétaire des missions étrangères (maintenant appelé directeur des missions étrangères) et l'éditeur du *Messenger pentecôtiste* (maintenant appelé rédacteur en chef).¹⁰

Pendant deux ans, de 1950 à 1952, deux surintendants de district, Harry W. Branding (du Missouri) et M. J. Wolff (de l'Illinois), ont fait partie du Comité exécutif. Cependant, en 1952, ces postes ont été éliminés, et le comité ne comprenait, à nouveau, que des dirigeants du siège social.

Le directeur de la Maison d'édition pentecôtiste a été ajouté au Comité exécutif en 1952,¹¹ mais un an plus tard, cette décision a été annulée, citant qu'il n'était pas essentiel que le titulaire de ce poste soit un ministre.¹²

Le secrétaire des missions intérieures (maintenant appelé directeur des missions intérieures) a été ajouté au Comité exécutif en 1952.¹³

Aussi, en 1952, une résolution a été proposée que le directeur général de l'école du dimanche devienne membre du Comité exécutif. Cette résolution a cependant été rejetée.¹⁴ En 1953, la même proposition a été faite, mais elle a de nouveau été rejetée.¹⁵ Mais, en 1969, une résolution similaire a été soumise, et elle a été adoptée avec un minimum d'opposition.¹⁶

¹⁰ Procès-verbaux, Conférence générale de 1946.

¹¹ Ibid., 1952.

¹² Ibid., 1953.

¹³ Ibid., 1952.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid., 1953.

¹⁶ Ibid., 1969.

De 1969 à 1975, le Comité exécutif était composé du surintendant général, des deux adjoints au surintendant général, du secrétaire-trésorier général, du directeur des missions étrangères, du directeur des missions intérieures, du directeur général de l'école du dimanche et du rédacteur en chef.

Lors de la Conférence générale de 1975, à Fort Worth, au Texas, une résolution visant à une représentation plus basique du Comité exécutif a été soumise et adoptée. Cette résolution appelait au retrait du directeur général de l'école du dimanche et du rédacteur en chef du Comité exécutif (ils siègeraient toujours au Comité général), et à l'ajout de six anciens régionaux aux fonctions exécutives — un ancien provenant de chacune de ces régions : Nord-Est, Nord-Ouest, Centre Nord, Sud-Est, Sud-Ouest et centre-sud.

En 1976, lors de la Conférence générale suivante, le Comité général a présenté ses nominations pour les six anciens régionaux aux fonctions exécutives. Cependant, celles-ci ont été reçues avec une forte résistance de la part de la conférence, puisque tous les hommes qui avaient été nommés siégeaient au Comité général en tant que surintendants de district. On estimait que nommer des surintendants de district au Comité exécutif n'était pas conforme à l'esprit de la représentation basique.

La conférence a décidé d'accepter les nominations pour une période d'un an, et de réexaminer la question de façon prioritaire à la Conférence générale de 1977. Depuis 1977, ces postes sont occupés par des ministres qui, au moment de la nomination, ne sont pas surintendants de district.

En 1984, deux autres postes ont été ajoutés au Comité exécutif : le premier poste pour représenter la zone est, et le second pour représenter la zone ouest. Contrairement aux postes des anciens régionaux aux fonctions exécutives, ces

positions sont occupées par des hommes qui siègent au Comité général en tant que surintendants de district. En 1985, le poste d'ancien aux fonctions exécutives représentant le Canada a été ajouté au Comité exécutif.

À partir de 1985, le Comité exécutif était composé des membres suivants : le surintendant général, les deux adjoints au surintendant général, le secrétaire-trésorier général, le directeur des missions étrangères, le directeur des missions intérieures, six anciens régionaux aux fonctions exécutives, un ancien aux fonctions exécutives pour la zone est, un ancien aux fonctions exécutives pour la zone ouest et un ancien général représentant le Canada.

L'une des meilleures descriptions des fonctions de ce comité pourrait être celle écrite en 1947 :

Le Comité exécutif remplit sa fonction uniquement entre les réunions du Comité général. Il possède à ce moment-là l'autorité d'exécuter les ordres de la Conférence générale et du Comité général, tout en dirigeant les affaires de l'organisation conformément aux règlements.¹⁷

Bien que le Comité exécutif ne se réunisse normalement que deux fois par an, il peut être convoqué chaque fois que le surintendant général le juge nécessaire. Il est intégré au Comité général lorsque ce dernier est en session.

Le Comité général (Comité des anciens généraux)

Étant donné que les membres du Comité exécutif sont également membres du Comité général, il serait répétitif de détailler les nombreux changements survenus dans la composition de ce comité au cours des cinquante dernières années.

¹⁷ Ibid., 1947.

En 1945, le Comité général comprenait le surintendant général, le surintendant général adjoint, le secrétaire général, le secrétaire général adjoint, le secrétaire des missions étrangères, le rédacteur en chef du *Messenger pentecôtiste* et un ancien général (surintendant) de chacun des districts de l'Église Pentecôtiste Unie.

En 1976, le Comité général était composé du surintendant général, des deux adjoints au surintendant général, du secrétaire-trésorier général, du directeur des missions étrangères, du directeur des missions intérieures, du directeur général de l'école du dimanche, du rédacteur en chef, de six anciens régionaux aux fonctions exécutives et d'un ancien général (surintendant de district) de chacun des districts de l'Église Pentecôtiste Unie.

En 1979, une résolution a été adoptée, faisant du président général du Département des jeunes un membre du Comité général.

À partir de 1985, le Comité général comprenait les postes suivants : un surintendant général, deux surintendants généraux adjoints, un secrétaire-trésorier général, un directeur des missions étrangères, un directeur des missions locales, un directeur général de l'école du dimanche, un rédacteur en chef, un président général du Département des jeunes, six anciens régionaux aux fonctions exécutives, un ancien aux fonctions exécutives pour la zone est, un ancien aux fonctions exécutives pour la zone ouest, un ancien aux fonctions exécutives pour le Canada et un ancien général de chaque district.

En plus des membres susmentionnés, formant le Comité général, se trouvent les membres honoraires du Comité. Ces hommes sont nommés par le Comité général pour les années de service au sein des Comités général ou exécutif ou pour d'autres services exceptionnels rendus à l'organisation. Bien

que ces hommes agissent à titre de conseillers expérimentés, ils n'ont aucun droit de vote au Comité.

Le Comité général se réunit normalement deux fois par an : une fois durant la Conférence générale et une autre fois au début de janvier. Des réunions exceptionnelles du Comité peuvent être convoquées à tout moment par le surintendant général.

Le Comité général est l'autorité ultime sur toutes questions qui pourraient surgir en dehors de la Conférence générale. Ses responsabilités sont variées, mais sa fonction principale est de mener à bien les affaires de l'organisation conformément à sa Constitution générale et selon les directives de la Conférence générale.

Dans les premiers temps de l'organisation, le Comité général était autorisé à modifier les règlements généraux ou à en instituer de nouveaux (en harmonie avec le Manuel). Ceux-ci entraient en vigueur après avoir été publiés au moins une fois dans le *Messenger pentecôtiste*.¹⁸ Cette procédure a ultérieurement été modifiée, permettant au Comité général d'uniquement recommander d'éventuelles modifications à la Conférence générale.¹⁹

Élection des responsables

Au cours des dix-sept premières années de l'histoire de l'organisation, un candidat à un poste était élu s'il obtenait la majorité des deux tiers des voix. Cependant, à la Conférence générale de 1962, la résolution suivante a été adoptée :

¹⁸ Procès-verbaux, Conférence générale de 1946.

¹⁹ Manuel de 1970, 38.

L'élection de tous les responsables, que ce soit aux conférences générales, de district ou de section, se fera à la majorité simple plutôt qu'à la majorité des deux tiers.²⁰

Les élections des responsables se tiennent au scrutin secret. Lors d'une élection, le premier tour de scrutin est appelé le vote de nomination. Si un candidat obtient la majorité des deux tiers au scrutin de nomination, il est déclaré élu. Si personne n'obtient la majorité des deux tiers, le Comité de dépouillement présente au président les noms des trois personnes ayant reçu le plus grand nombre de voix, ainsi que le nombre de votes obtenus par chacun d'eux.

À ce moment-ci, un premier vote a lieu. Si l'un des trois obtient la majorité simple, il est considéré comme élu. Si aucun d'entre eux n'obtient la majorité simple, les noms des deux personnes ayant obtenu le plus de voix font l'objet d'un deuxième scrutin. Cette procédure se poursuit jusqu'à ce qu'une personne obtienne la majorité simple des votes exprimés.

Tous les responsables généraux sont élus pour un mandat de deux ans. Jusqu'en 1993, il n'y avait pas de limites au nombre d'années qu'un responsable pouvait rester à son poste, à l'exception des anciens généraux aux fonctions exécutives qui ne pouvaient pas accomplir deux mandats consécutifs.

Cependant, lors de la Conférence générale de 1992, une résolution a été adoptée, limitant à huit années consécutives (sans rétroactivité) le temps que les responsables généraux élus pouvaient exercer leur mandat. Néanmoins, dans la foulée, une grande confusion a surgi quant à la formulation et à l'intention de la résolution. Il n'était pas clair si la résolution se limitait aux dirigeants « élus » ou si elle concernait aussi les responsables « nommés ». En outre, il n'était pas clair si la limite

²⁰ Procès-verbaux, Conférence générale de 1992.

de huit ans faisait référence à l'exercice du même mandat, ou si elle s'appliquait aux exercices cumulés de diverses fonctions.

Lors de la Conférence générale de 1993, il a été décidé de confier la question à un comité spécial qui ferait un rapport à la Conférence générale l'année suivante. En 1994, à la suite des efforts de ce comité, une résolution a appelé à l'annulation de la résolution de 1992. Cette résolution a cependant été amendée avec la disposition suivante : la limite de huit années consécutives serait sujette à une exception : un individu pourrait continuer son mandat au-delà de la huitième année s'il a obtenu un vote de majorité des deux tiers.

Le droit au vote

Au cours des cinquante dernières années, il y a eu plusieurs changements concernant les personnes ayant droit au vote. À l'origine, tous les ministres affiliés étaient votants. Cependant, à la Conférence générale de 1956, la disposition suivante a été adoptée : les votants seront « tous les ministres accrédités, à l'exception de ceux qui détiennent une licence locale et qui ne sont pas pasteurs ou évangélistes à temps plein. »²¹ Cette règle s'appliquait aussi aux assistants pasteurs exerçant à temps plein, mais titulaires d'une licence locale.²² Le règlement excluait de nombreux ministres titulaires d'une licence locale de la liste des votants, à la fois dans les conférences générales et de district.

Certains ont estimé que cette règle était inconstitutionnelle. Une résolution a donc été proposée à la Conférence générale de 1957 pour l'abroger. Cette résolution a été rejetée.²³ Une

²¹ Ibid., 1956.

²² Décision du Comité exécutif.

²³ Procès-verbaux, Conférence générale de 1957.

tentative similaire a été faite à la Conférence générale de 1966, mais elle aussi a été rejetée.²⁴

De 1945 à 1971, chaque église locale affiliée a été autorisée à envoyer un délégué pour la représenter aux Conférences de district et générale.²⁵ Bien sûr, il était envoyé en plus des ministres votants de l'assemblée locale.

Lors de la Conférence générale de 1971, une résolution a été adoptée excluant les délégués de la liste des votants, élargissant la participation ministérielle au processus de vote et précisant l'admissibilité au vote. Ceux qui avaient droit au vote étaient les suivants : les pasteurs, les pasteurs adjoints (chaque église locale ne pouvait avoir qu'un seul pasteur adjoint votant qui tirait ses revenus d'autres sources que le ministère), les évangélistes à temps plein, les responsables élus et nommés, les ministres honoraires, les ministres à la retraite, les administrateurs et les enseignants à temps plein des instituts bibliques (ces derniers étant des ministres ayant une licence).

En 1973, le surintendant de la Manoir des enfants de Tupelo*²⁶ ainsi que les employés à temps plein de la résidence (qui sont des ministres avec une licence) ont été ajoutés à la liste.

En 1978, les administrateurs, les directeurs et les enseignants à temps plein des écoles chrétiennes appartenant à nos églises et régies par elles ont été ajoutés à la liste des votants. Évidemment, pour pouvoir voter, ces personnes doivent également être des ministres détenant une licence.

Depuis lors, la liste des votants est demeurée pratiquement inchangée. Il y a eu quelques changements mineurs de

²⁴ Ibid., 1966.

²⁵ Manuel de 1970, 94.

²⁶ N.d.T. Foyer collectif pour enfants en difficulté à Tupelo, dans le Mississippi.

formulation pour plus de clarté, et les termes « assistant du pasteur » et « missionnaire nommé » y ont été ajoutés.

À l'exception des missionnaires sur le terrain, les votants doivent être présents à la Conférence générale pour pouvoir voter. Depuis 1956, les missionnaires à l'étranger ont été autorisés à voter par correspondance. Plusieurs semaines avant chaque Conférence générale, un bulletin vierge leur est envoyé, sur lequel le missionnaire écrit le nom de son candidat préféré pour chaque poste considéré. Si l'un de ses choix est nommé, son vote est appliqué à ce candidat tant qu'il reçoit des votes.²⁷

Adhésion ministérielle

Depuis sa création, l'Église Pentecôtiste Unie reconnaît trois classifications ministérielles : la licence locale, la licence générale et l'accréditation (l'ordination). Toute personne désirant devenir ministre au sein de l'Église Pentecôtiste Unie doit avoir reçu le baptême du Saint-Esprit (Actes 2 : 4 ; 10 : 46 ; 19 : 1-6), avoir été baptisée au nom du Seigneur Jésus-Christ (Actes 2 : 38), croire en ces choses, les prêcher, et les enseigner. De plus, tout ministre doit adhérer à un certain nombre d'« obligations et de règles » énumérées dans le Manuel de l'Église Pentecôtiste Unie.

Lors de la Conférence générale en 1992, une résolution a été proposée et adoptée exigeant que tous les ministres avec licence ou ordination signent une déclaration annuelle réaffirmant leur fidélité à la doctrine fondamentale et aux normes de sainteté énoncées dans les articles de foi de l'Église Pentecôtiste Unie. Cette déclaration est envoyée annuellement à chaque ministre au moins soixante jours avant l'expiration de

²⁷ Procès-verbaux, Conférence générale de 1956.

sa carte d'adhésion courante. Elle doit être signée et renvoyée avant qu'une nouvelle carte d'adhésion lui soit émise.

Tous les candidats au ministère doivent avoir terminé au moins un an dans un institut biblique approuvé par l'Église Pentecôtiste Unie ou avoir complété le programme des lectures requises et établies par le Comité général. De plus, tous les candidats doivent lire l'entièreté de la Bible, à chaque niveau de classification ministérielle, ainsi que le Manuel de l'Église Pentecôtiste Unie.

En plus des qualifications ci-dessus, toute personne cherchant à obtenir une licence locale doit avoir au moins dix-sept ans et avoir prêché, en moyenne, un sermon par semaine dans les six mois précédant sa demande.

Ceux qui cherchent à obtenir une licence générale, qui ont toutes les qualifications nécessaires, doivent être âgés d'au moins dix-neuf ans, être activement engagés dans le ministère et avoir été en possession d'une licence locale pour au moins un an. En outre, ils doivent avoir prêché en moyenne un sermon par semaine au cours de l'année écoulée. Les étudiants en théologie qui ont terminé trois années de formation biblique, dans un institut approuvé par l'Église Pentecôtiste Unie, et qui ont toutes les autres qualifications nécessaires peuvent directement obtenir une licence générale, même s'ils n'avaient pas d'abord obtenu une licence locale.

Tous les candidats qui souhaitent obtenir un certificat d'ordination doivent être âgés d'au moins vingt et un ans et avoir détenu une licence générale depuis au moins deux ans. Il faut également que les candidats aient fait leurs preuves dans leur ministère pendant deux années consécutives avant de faire leur demande, et ils doivent être actifs dans le ministère, au moment de cette demande.

LES ASSEMBLÉES LOCALES

Les assemblées locales affiliées sont également reconnues comme faisant partie de l'Église Pentecôtiste Unie. Bien que l'affiliation ne soit pas requise pour jouir de la communion fraternelle, elle est fortement encouragée pour chaque église locale. Pour devenir affiliée, une congrégation locale doit être prise en charge par un pasteur détenant une licence de l'Église Pentecôtiste Unie. En outre, l'église doit, lors d'une réunion exceptionnelle, voter en faveur de l'affiliation à l'organisation et intégrer ses articles de foi au sein des règlements locaux. Une demande d'adhésion est ensuite soumise au comité de district pour son approbation.

Il existe une procédure spécifique dans le cas où une église locale déciderait d'annuler son affiliation, ainsi que des directives dans le cas où un district souhaiterait retirer son approbation de l'affiliation d'une certaine assemblée locale.

L'ORGANISATION DU DISTRICT

Avant la fusion des Assemblées de Jésus-Christ et de l'Église pentecôtiste constituée, les deux organisations nationales avaient été divisées en districts. Chacun de ces districts était composé d'un ou plusieurs États. Dans de nombreux cas, la même zone géographique était incluse dans les districts des deux organisations.

Le secrétaire général Stanley W. Chambers a déclaré :

Compte tenu de la fusion, tous les districts devront être réorganisés sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie et les limites doivent être convenues en collaboration avec le surintendant général et le Comité exécutif.²⁸

²⁸ *Messenger pentecôtiste*, décembre 1945, 7.

Le surintendant général, Howard A. Goss, a immédiatement entrepris la réorganisation. Au cours des trois derniers mois de 1945 et pendant toute l'année 1946, il a organisé les dix-sept districts.

Au début, certains districts regroupaient plusieurs États. Cela était dû au petit nombre d'églises et de pasteurs dans ces États. Plus tard, à mesure que l'œuvre dans ces districts croissait, ces districts formés par plusieurs États ont été divisés en districts incluant moins d'États. Par la suite, ces districts ont été réorganisés, et la plupart des nouveaux districts ne comprenaient qu'un seul État.

En 1970, l'Église Pentecôtiste Unie comptait trente-cinq districts. Vingt-cinq ans plus tard, en 1995, ce nombre était passé à cinquante (incluant les districts de missions intérieures). Une étude attentive de la liste suivante révélera les étapes progressives d'organisation par lesquelles les districts sont passés pour devenir ce qu'ils sont aujourd'hui. Les cinquante districts mentionnés sont inscrits en majuscules. Les dates indiquées représentent l'année où le district a officiellement été formé.

1945 — *District Centre-Nord* (le Minnesota, le Wisconsin, l'Iowa et le Manitoba, au Canada)

District Nord-Ouest (l'État de Washington, l'Oregon, l'Idaho, le Wyoming, le Montana et la Colombie-Britannique, au Canada)

DISTRICT DE L'ILLINOIS (incluait l'ouest du Kentucky)

DISTRICT DE L'OUEST (incluait à l'origine la Californie, l'Arizona et le Nevada, maintenant il inclut seulement la Californie et le Nevada.)

DISTRICT TEXICO (incluait à l'origine le Nouveau-Mexique, le Colorado et l'ouest du Texas, maintenant il inclut seulement le Nouveau-Mexique et l'ouest du Texas.)

DISTRICT DU MISSOURI

DISTRICT DU TEXAS

- 1946 — *DISTRICT DE LA LOUISIANE*
DISTRICT DE L'OHIO (incluait l'est du Kentucky)
DISTRICT DE L'INDIANA (incluait à l'origine le Michigan)
District du Sud-Est (la Floride, la Géorgie et la Caroline du Nord)
District de l'Oklahoma et du Kansas
DISTRICT DE L'ARKANSAS
District Centre-Est (le Maryland, la Pennsylvanie, la Virginie et la Virginie de l'Ouest, et pendant un certain temps, comprenait également le District de Columbia)
District du Sud (l'Alabama, le Mississippi et le Tennessee)
District de la Nouvelle-Angleterre (les États de New York et du New Jersey)
District des Maritimes (les provinces canadiennes : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard)
- 1947 — *DISTRICT DE L'ONTARIO* (il incluait à l'origine les provinces de l'Ontario et du Québec, au Canada, avant que l'Ontario ait son propre district)
- 1949 — *DISTRICT DE L'ALABAMA* (faisait anciennement partie du District du Sud)
DISTRICT DU MISSISSIPPI (faisait anciennement partie du District du Sud)
DISTRICT DU TENNESSEE (faisait anciennement partie du District du Sud)
DISTRICT DU MICHIGAN (faisait anciennement partie du district de l'Indiana)
- 1951 — *District de l'Est* (initialement : les États du Connecticut, de New York, du New Jersey et l'est de la Pennsylvanie. Pendant un temps, il comprenait également l'État du Delaware.)
- 1954 — *DISTRICT DE L'ARIZONA* (initialement inclus dans le district de l'Ouest)
DISTRICT DU KENTUCKY (il faisait à l'origine partie des districts de l'Illinois et de l'Ohio)

- 1957 — *DISTRICT DU WISCONSIN* (avait fait partie du District Centre-Nord)
- 1959 — *DISTRICT DE LA FLORIDE* (faisait autrefois partie du District du Sud-Est)
District de la Géorgie et de la Caroline du Sud (les deux États étaient autrefois inclus dans le District du Sud-Est)
- 1960 — *DISTRICT DE LA PENNSYLVANIE* (autrefois incluse dans le District du Centre-Est)
- 1964 — *DISTRICT DE LA GÉORGIE* (autrefois incluse dans le district du Sud-Est)
District des Carolines (les États de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud faisaient autrefois partie du district du Sud-Est)
- 1965 — *DISTRICT DE L'IDAHO* (l'Idaho, l'Oregon et l'État de Washington et la province canadienne de la Colombie-Britannique faisaient partie du District du Nord-Ouest)
DISTRICT DE L'OREGON
District de Washington et de la Colombie-Britannique
DISTRICT DE L'OKLAHOMA (faisait anciennement partie du District de l'Oklahoma et du Kansas.)
DISTRICT DU KANSAS
- 1966 — *DISTRICT DES PINS* (ultérieurement nommé District du Maine)
- 1967 — *District du Minnesota et du Manitoba* (ils faisaient partie, avec l'Iowa, du District Centre-Nord)
DISTRICT DE L'IOWA
- 1968 — *DISTRICT DE LA VIRGINIE* (faisait partie initialement du District du Centre-Est)

- 1969 — *DISTRICT DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE CENTRALE* (les États du Massachusetts, du New Hampshire, du Rhode Island et du Vermont)
DISTRICT DE LA CAROLINE DU NORD
DISTRICT DE LA CAROLINE DU SUD (ces deux districts n'en faisaient autrefois qu'un seul)
DISTRICT DES ROCHEUSES (le Montana, l'Utah et le Wyoming; le Montana et le Wyoming faisaient à l'origine partie du District du Nord-Ouest)
- 1972 — *DISTRICT DU COLORADO* (avait fait partie du District Texico)
- 1974 — *DISTRICT DE L'ATLANTIQUE* (faisait déjà partie de l'Église Pentecôtiste Unie et était avant appelé le District des Maritimes)
District des grandes plaines (le Nebraska, le Dakota du Nord et le Dakota du Sud)
DISTRICT DU MARYLAND et DU DISTRICT DE COLUMBIA (faisait auparavant partie du District Centre-Est)
DISTRICT DU NEW JERSEY et DU DELAWARE (faisait anciennement partie du District de l'Est)
DISTRICT DE LA VIRGINIE DE L'OUEST (avait fait partie du District Centre-Est)
DISTRICT DE WASHINGTON
DISTRICT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE (ces deux districts n'en faisaient auparavant qu'un)
- 1975 — *DISTRICT DE L'ALASKA* (il avait fait partie d'un District de missions intérieures qui comprenait les provinces canadiennes de l'Alberta et de la Saskatchewan)
DISTRICT DES PLAINES CANADIENNES (les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan faisaient partie d'un district de missions intérieures.)
DISTRICT DU CONNECTICUT (faisait auparavant partie du District de l'Est)
DISTRICT DE L'ÉTAT DE NEW YORK (avait fait partie du District de l'Est)

- 1976 — *DISTRICT DU NEBRASKA* (il avait fait partie du District des grandes Plaines, avec le Dakota du Nord et le Dakota du Sud)
DISTRICT DU DAKOTA DU NORD
DISTRICT DU DAKOTA DU SUD
- 1979 — *District de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve* (la Nouvelle-Écosse avait fait partie du District de l'Atlantique)
- 1982 — *DISTRICT DE L'ALASKA et DU YUKON* (auparavant appelé District de l'Alaska)
- 1986 — *DISTRICT DE LA VILLE DE NEW YORK* (avait fait partie du District de l'État de New York)
- 1988 — *DISTRICT DU CENTRE CANADIEN* (le Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario ; le Manitoba avait fait partie du District du Minnesota et du Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario avait fait partie du District de l'Ontario)
DISTRICT DU MINNESOTA
- 1994 — *DISTRICT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE*
DISTRICT DE TERRE-NEUVE (ces deux districts n'en faisaient autrefois qu'un seul)

L'administration des districts

Chaque district tient une conférence annuelle de district à laquelle assiste le surintendant général ou son représentant du Comité exécutif. Cette conférence remplit la même fonction dans le district que la Conférence générale le fait au sein de l'organisation générale.

De plus, chaque district a un comité composé du surintendant du district, du secrétaire-trésorier du district et d'au moins trois anciens du district. Le nombre d'anciens ne peut pas être supérieur au nombre de sections dans le district.

En outre, chaque district est composé des responsables départementaux suivants : le directeur des missions intérieures, le secrétaire des missions intérieures, le président et le secrétaire du Département des jeunes, le directeur et le secrétaire de l'école du dimanche, la présidente et la secrétaire du Département des femmes, le directeur des missions étrangères, le directeur des promotions de *Temps de moisson*^{*29} et le rédacteur du périodique du district.

La plupart des districts sont subdivisés en sections. En plus de l'ancien, les responsables de section sont le secrétaire-trésorier ainsi que les responsables des divers départements représentées au niveau du district et au niveau général.

SIÈGE SOCIAL INTERNATIONAL

En 1944, l'Église pentecôtiste constituée avait acheté un bâtiment au 3449 *South Grand Boulevard*, à Saint Louis, dans le Missouri, afin d'y établir son quartier général. Lorsque l'organisation a fusionné avec les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, cet emplacement est devenu le premier siège social de l'Église Pentecôtiste Unie.

En raison de la croissance de la nouvelle organisation, ce bâtiment est presque immédiatement devenu trop petit. C'est pourquoi le Comité général a été autorisé, à la Conférence générale de 1946, « de négocier et de finaliser l'achat de nouveaux locaux pour le siège social et la maison d'édition ».³⁰

Le 9 et le 27 janvier 1947, le Comité exécutif s'est réuni à Saint Louis pour envisager la question d'un emplacement convenable pour le nouveau siège social.³¹

²⁹ N.d.T. Programme radiophonique.

³⁰ Procès-verbaux, Conférence générale de 1946.

³¹ *Messenger pentecôtiste*, mars 1947, 6.

Ce n'est cependant qu'en 1949 que l'organisation a pris des mesures concrètes à ce sujet. En avril de cette même année, une propriété a été achetée au coin de *Gravois Avenue* et *Christy Park Boulevard*, à Saint Louis.³² Le terrain avait une superficie d'environ 54 mètres de long et d'environ 44 mètres de profondeur. Une campagne a immédiatement été lancée afin de collecter des fonds pour la construction d'un bâtiment approprié pour le siège social.³³

Lors d'une réunion du Comité exécutif, en juillet 1951, il a été décidé de commencer les travaux d'excavation pour le sous-sol. Mais entretemps, les autorités municipales avaient rezone cette partie de la ville, interdisant ainsi la construction d'une imprimerie sur la propriété.³⁴

Quinze mois plus tard, un évènement imprévu a exigé que l'organisation trouve immédiatement un nouvel emplacement pour son siège social. Le matin du 23 octobre 1952, le jour de l'ouverture de la Conférence générale à Little Rock, un incendie a ravagé le bâtiment du siège social existant. (Aucun document ou aucune publication essentiels n'ont été perdus.)

Le premier point habituel à l'ordre du jour de la Conférence a été supprimé afin que des mesures puissent être prises pour établir un nouveau siège social. Le Comité de construction a recommandé l'achat d'une propriété au 3645 *South Grand Boulevard*, à seulement trois coins de rue au sud de l'ancien siège social. La Conférence a voté en faveur de l'achat de cette propriété et aussi de la vente du terrain sur *Gravois Avenue*.³⁵

Le 1^{er} mars 1954, les responsables et le personnel de siège ont emménagé dans le nouveau bâtiment à deux étages, qui

³² Procès-verbaux, Conférence générale de 1949.

³³ Ibid., 1950.

³⁴ Ibid., 1951.

³⁵ Ibid., 1952.

avait autrefois servi à un concessionnaire Chevrolet. Le service de dédicace a eu lieu le 28 avril, et Ralph G. Cook en était le prédicateur invité.

Le groupe semblait penser que le nouveau bâtiment du siège serait adéquat pour plusieurs années. Cependant, en 1958, toute expansion était déjà impossible. Ainsi, le bâtiment adjacent au nord a été acheté, et divers départements s'y sont installés, finissant par occuper les étages inférieurs et supérieurs.

Dieu a continué de bénir numériquement l'Église Pentecôtiste Unie, et il est bientôt devenu évident que, faute de pouvoir agrandir le bâtiment actuel, l'organisation devait commencer à chercher un site pour construire un édifice adéquat pour loger son siège social. Il restait à savoir à quel endroit.

La résolution suivante avait été adoptée à la Conférence générale de 1957 :

Puisque l'on estime qu'il serait plus profitable pour l'Église Pentecôtiste Unie d'être dans une petite ville, il a été résolu que la Conférence générale autorise le surintendant général à nommer un comité pour faire des recherches approfondies sur la possibilité de déménager notre siège social dans une plus petite ville.³⁶

Dans le cadre de cette résolution, le comité a visité plusieurs petites villes, mais aucune ne semblait être un bon emplacement pour le siège social.

Pour cette raison, il a été décidé de garder le siège social dans la région de Saint Louis. Par conséquent, le Comité général s'est réuni à Saint Louis, le 1^{er} juin 1965, et il a autorisé l'achat d'un terrain d'environ 3,3 hectares à Collinsville, dans l'Illinois, une localité située à une quinzaine de kilomètres du centre-ville de Saint Louis. Le surintendant général, Arthur T.

³⁶ Ibid., 1957.

Morgan a déclaré : « Votre siège social sera situé dans l'agglomération de Saint Louis, profitant des avantages de la grande ville, tout en jouissant d'une atmosphère caractéristique des petites villes. »³⁷

Plus tard, un certain mécontentement s'est manifesté à l'idée de construire à Collinsville. Lors de la Conférence générale de 1966, une résolution a été avancée d'installer le nouveau siège à Little Rock, dans l'Arkansas. La résolution a été rejetée.³⁸

Une motion a ensuite été proposée que le Comité général présente à la Conférence, en ordre de préférence, le nom de trois villes dans lesquelles pourrait se situer le siège social. Le Comité s'est retiré dans une pièce privée et il est rapidement ressorti avec les choix suivants : en premier, Saint Louis ; en second, Little Rock ; en troisième, Tulsa, dans l'Oklahoma.³⁹

Voyant que la Conférence préférerait incontestablement que le siège social demeure dans la région de Saint Louis, les dirigeants ont commencé à chercher un site dans cette ville. Le Comité de construction, le Comité exécutif et même le Comité général ont considéré divers endroits dans la région métropolitaine.

Finalement, le 16 avril 1968, le Comité général a décidé d'aménager un terrain d'environ 3,5 hectares situé à l'intersection de *Dunn Road* et *Hazelcrest Drive*, dans la banlieue nord de Saint Louis, Hazelwood.⁴⁰

Les travaux pour le nouveau bâtiment ont été inaugurés le 20 décembre 1968, avec la veuve de l'ancien surintendant

³⁷ *Messenger pentecôtiste*, septembre 1965, 5.

³⁸ Procès-verbaux, Conférence générale de 1966.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Messenger pentecôtiste*, mai 1968, 4.

général, Arthur T. Morgan, qui a retourné la première pelletée de terre.⁴¹

Les travaux de construction ont commencé au début de 1969. Le projet achevé, ils ont pu emménager dans le bâtiment durant l'été 1970. La structure faisait environ 9 000 mètres carrés au sol. Le devant de l'édifice était divisé en deux étages et comprenait tous les bureaux administratifs et exécutifs, une librairie chrétienne, une chapelle avec deux cents places assises, une salle à manger et une grande salle de réunion pour le Comité général et d'autres comités. La partie arrière du bâtiment abritait une imprimerie moderne, ainsi que des sections réservées à l'expédition et à l'entreposage. On a donné au nouveau siège social le nom de Centre d'évangélisation mondiale, et il était situé au 8855 *Dunn Road*.

Lorsque le terrain avait été acheté, une maison se trouvait sur le coin nord-est de la propriété. Cette maison a été rénovée et réaménagée et elle est devenue le lieu de résidence du surintendant général.

En 1982, un terrain de deux hectares à l'ouest du Centre d'évangélisation mondiale a été acheté dans l'intention d'une possible future expansion. La propriété possédait un motel avec 65 unités et un restaurant. L'organisation est toujours propriétaire du motel et le gère encore. Sur le terrain de deux hectares se trouvait également une maison qui est devenue la résidence du secrétaire-trésorier général.

Lorsque la structure originale du Centre d'évangélisation mondiale a été érigée, elle a été construite avec la possibilité d'y ajouter un troisième étage par la suite. Au début des années 80, l'organisation en était au point d'avoir besoin de cet espace

⁴¹ Ibid., février 1969, 7.

supplémentaire. Le 21 septembre 1983, le troisième étage a été dédié, ajoutant environ 2 000 mètres carrés d'espace au sol.

Actuellement, le premier étage du Centre d'évangélisation mondiale abrite la librairie *Parole ardente*, les bureaux administratifs et exécutifs de la Maison d'édition pentecôtiste, le Département radiophonique *Temps de moisson*, le Département des publications, le Département des femmes, le Département de l'éducation, les publications *Parole ardente* (manuels de l'école du dimanche), une salle à manger et la chapelle.

Le deuxième étage abrite les bureaux du Département de l'administration des églises (y compris les bureaux du surintendant général et du secrétaire-trésorier général) et du Département des jeunes. La salle de conseil Chambers se situe également à cet étage.

Au troisième étage se trouvent les bureaux du Département des missions étrangères, des missions intérieures et de l'école du dimanche. Au troisième étage se trouvent également le Centre historique, la salle de comité Fauss, la salle de comité N. A. Urshan et une plus petite salle de conférence.

La partie arrière du bâtiment reste la même, avec la zone d'impression et de production ainsi que l'espace pour l'expédition et l'entreposage.

Environ 150 responsables et membres du personnel travaillent actuellement au Centre d'évangélisation mondiale.

LA POSITION DOCTRINALE

Il n'est pas possible d'inclure dans ce livre toutes les positions doctrinales de l'Église Pentecôtiste Unie. Le commentaire détaillé sera donc limité aux doctrines fondamentales qui distinguent, par la différence, l'organisation de tous ou de

presque tous les autres groupes religieux. Les autres doctrines ne seront mentionnées que brièvement.

La repentance

Depuis ses débuts, l'Église Pentecôtiste Unie a fermement défendu la nécessité absolue d'une vraie repentance de la part d'un individu qui s'approche de Dieu. L'apôtre Paul a écrit dans Romains 3 : 23 : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Dans Actes 17 : 30, nous lisons une partie du sermon de Paul aux Grecs, sur la colline de Mars : « Dieu [...] annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir. »

La définition même du mot « repentance » nous convainc qu'en nous approchant de Dieu, nous devons expérimenter une transformation complète de cœur, d'esprit et de vie.

Le baptême d'eau

L'Église Pentecôtiste Unie adhère à la croyance selon laquelle un individu qui s'est repenti doit être baptisé (immergé) dans l'eau pour la rémission de ses péchés. Ce baptême doit être administré au nom de Jésus. Autrement dit, celui qui baptise la personne doit déclarer : « Je vous baptise au nom du Seigneur Jésus-Christ. » (Certains ministres utilisent des désignations plus courtes telles qu'« au nom de Jésus » ou « au nom de Jésus-Christ » ou « au nom du Seigneur Jésus. ») L'utilisation de cette formule baptismale est une différence majeure entre l'Église Pentecôtiste Unie et la plupart des autres dénominations, qui confèrent le baptême en disant « au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. »

Les membres de l'Église Pentecôtiste Unie croient que dans Mathieu 28 : 19 l'accent devrait être mis sur le mot singulier « nom », et que Jésus n'a jamais suggéré qu'il fallait répéter les

titres « Père, Fils et Saint-Esprit » comme une formule pour le baptême d'eau. De plus, nous croyons que lorsque nous utilisons la formule « au nom du Seigneur Jésus-Christ », en réalité, nous baptisons la personne au *nom* du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. L'Église Pentecôtiste Unie souligne également que tous les baptêmes d'eau rapportés dans le Nouveau Testament (Actes 2 : 38; 8 : 16; 10 : 48; 19 : 5; 22 : 16) font référence au nom de Jésus.

Le baptême du Saint-Esprit

Une autre doctrine clé de l'Église Pentecôtiste Unie est le baptême du Saint-Esprit. On croit que quand quelqu'un se repent, est immergé au nom du Seigneur Jésus-Christ et exerce la foi, il recevra le don du Saint-Esprit. Cette vérité a été incluse dans la déclaration de la doctrine fondamentale de l'organisation depuis la fusion, en 1945.

L'organisation enseigne aussi que quand quelqu'un reçoit le Saint-Esprit, il parlera en d'autres langues (en langues) comme l'Esprit lui donne de s'exprimer, tout comme les 120 disciples l'ont fait le jour de la Pentecôte.⁴² C'est un accomplissement d'Ésaïe 28 : 11 et de Marc 16 : 17.

L'unicité de Dieu

À l'exception des personnes dites unicitaires, presque tous les chrétiens croient en ce que l'on appelle généralement la Sainte Trinité, affirmant qu'il y a trois personnes distinctes dans la Divinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit (l'Esprit Saint). Ils croient que ces trois personnes sont coéternelles, co-égales et de même essence.

Les membres de l'Église Pentecôtiste Unie ne souscrivent pas à la doctrine de la trinité, déclarant que ni le mot « trinité »

⁴² Actes 2 : 4.

ni aucun enseignement s'y référant ne se trouve dans les Écritures. En revanche, ils affirment qu'il n'y a qu'une seule personne divine. Cette affirmation est fondée sur la déclaration de Paul à propos de Jésus : « Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. »⁴³

Les adhérents à l'Unicité croient que Dieu est un Esprit.⁴⁴ En tant que tel, il est omniprésent⁴⁵ et invisible⁴⁶. Un esprit n'a pas de chair et d'os (un corps physique), comme le déclare Luc 24 : 39.

L'organisation rejette la doctrine selon laquelle Dieu le Père (la première personne de la trinité) a envoyé Dieu le Fils (la deuxième personne) sur terre pour mourir pour les péchés du monde. Par contre, elle affirme que :

Le seul vrai Dieu, le Jéhovah de l'Ancien Testament, s'est fait semblable à l'homme, et en tant que Fils de l'homme, il est né de la vierge Marie. L'apôtre Paul le dit en ces termes : 'Dieu a été manifesté en chair'.⁴⁷

La sainteté

L'Église Pentecôtiste Unie, contrairement à tant d'autres organisations, a toujours adhéré à des normes de sainteté bibliques plutôt qu'humaines, ces dernières ayant tendance à s'aligner étroitement à la mode et au courant actuel du monde. Dès le début, l'Église Pentecôtiste Unie a suivi l'exhortation que donne l'apôtre Paul dans II Corinthiens 6 : 17 : « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur [...] »

⁴³ Colossiens 2 : 9.

⁴⁴ Jean 4 : 24.

⁴⁵ Psaumes 139 : 7-10.

⁴⁶ I Timothée 1 : 17.

⁴⁷ Manuel de 1970, 21.

Dans le Manuel de 1995, sous l'article « Sainteté », au quatrième paragraphe, on y lit ceci :

Nous désapprouvons complètement que les fidèles s'adonnent à des activités ou des pratiques qui ne sont pas de nature à favoriser le bon christianisme et une vie sainte : le cinéma, les danses, les baignades mixtes, les femmes se coupant les cheveux ou se maquillant, le port de tout vêtement qui expose le corps de manière indécente, tous les sports et les amusements mondains, les émissions de radio et la musique malsaines. De plus, en raison de la diffusion de tous ces maux à la télévision, nous désapprouvons la présence de téléviseurs dans leurs foyers. Nous exhortons tous nos fidèles à s'abstenir de toutes ces pratiques dans l'intérêt de la croissance spirituelle et du retour imminent du Seigneur pour son Église.

Doctrine fondamentale

Dans le Manuel de l'Église Pentecôtiste Unie de 1946, sous la rubrique « Doctrine fondamentale », nous lisons :

La doctrine élémentaire et fondamentale de cette organisation sera la norme biblique du salut complet qui consiste en la repentance, le baptême d'eau par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ, et le baptême du Saint-Esprit avec l'évidence initiale du parler en langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit jusqu'à ce que nous atteignons tous l'unité de la foi, tout en exhortant l'ensemble des frères à ne pas se quereller en raison de leurs opinions divergentes au détriment de l'unité du corps.

Jusqu'en 1973, le libellé de la doctrine fondamentale est resté inchangé. Cependant, à la Conférence générale de 1973,

tendue à Salt Lake City, dans l'Utah, une résolution a été proposée et adoptée, ajoutant les mots « pour la rémission des péchés » après les mots « baptême d'eau par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ ».

À ce jour, il n'y a eu aucun autre changement dans le libellé de la doctrine fondamentale de l'Église Pentecôtiste Unie.

D'autres doctrines

D'autres doctrines de l'Église Pentecôtiste Unie ne peuvent être mentionnées que brièvement. Le groupe croit en l'inspiration et l'infaillibilité de la Bible, au récit de la Création selon le livre de la Genèse, au salut par la grâce par le moyen de la foi, au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, à la guérison divine pour le corps, à la Sainte Cène (la Communion), au lavement des pieds, à une vie de sainteté et de séparation du monde, à la seconde venue littérale du Christ, au Millénium, au Jugement dernier, en un paradis et un enfer éternels. L'organisation croit également que le Nouveau Testament enseigne le don de dîmes et d'offrandes pour le soutien de l'œuvre de Dieu.

Les pentecôtistes unicitaires ne sont pas des unitariens

Ils rejettent, comme les unitariens, la doctrine de la trinité, mais la similitude s'arrête là. Quand deux groupes s'accordent sur un point, cela ne veut en aucun cas dire qu'ils sont d'accord sur d'autres points.

Les unitariens rejettent bien l'erreur de la trinité, mais ils s'abandonnent ensuite en proie à diverses erreurs graves. Ils répudient la naissance virginale de Jésus, nient l'inspiration divine de l'Écriture, rejettent l'aspect expiatoire ou sacrificiel de la mort de Jésus, et ils enseignent que le salut dépend strictement du caractère d'une personne. Tous ces principes sont en opposition directe avec ce que les pentecôtistes unicitaires

croient et enseignent. Il existe en outre de nombreuses autres dissemblances entre l'unitarisme et le pentecôtisme unicitaire.

Combattre l'erreur

La véritable Église de Jésus-Christ a toujours été confrontée à l'erreur. L'Église Pentecôtiste Unie a eu son lot de confrontations.

*La pluie de l'arrière-saison**. Cette doctrine erronée est apparue pour la première fois en 1948. Le surintendant général Howard Goss a déclaré dans son rapport annuel à la Conférence générale :

Ces personnes prétendent avoir reçu du Seigneur des choses nouvelles et inédites, enseignant que les dons de l'Esprit, l'imposition des mains et les différentes fonctions de l'Église sont quelque chose de nouveau, mais je sais personnellement que le Seigneur a distribué les dons de l'Esprit à son peuple au cours des cinquante dernières années.⁴⁸

Au cours de la même réunion, Oscar Vouga, l'adjoint du surintendant général, a déclaré : « La doctrine de *la pluie de l'arrière-saison* a causé le départ de quelques-uns de notre organisation, mais elle a également unifié l'œuvre dans un meilleur esprit et une meilleure compréhension. »⁴⁹

Cependant, ce n'est qu'en 1950 que l'organisation a pris position contre le mouvement de *la pluie de l'arrière-saison*. En février de la même année, le Comité exécutif a adopté une résolution condamnant cette hérésie.

À la suite de cet évènement, la Conférence générale de 1950, qui s'était tenue à Little Rock, dans l'Arkansas, a adopté une ferme résolution détaillant en dix points les objections au mouvement. L'organisation a condamné : (1) l'imposition

⁴⁸ Procès-verbaux, Conférence générale de 1948.

⁴⁹ Ibid.

inconsidérée des mains pour l'octroi de dons spirituels; (2) l'enseignement selon lequel l'Église est fondée sur les apôtres et les prophètes actuels; (3) l'enseignement que les chrétiens doivent se séparer de toute organisation d'églises; (4) la compromission des vérités de l'Unité et du baptême d'eau au nom de Jésus-Christ; (5) l'enseignement que l'on peut recevoir le Saint-Esprit sans parler en langues; (6) l'enseignement que ceux désirant le baptême du Saint-Esprit ne devraient pas louer le Seigneur en attendant ce don; (7) l'incitation à la discorde parmi les assemblées et les ministres; (8) ceux qui prophétisent selon leur propre imagination; (9) la communion fraternelle avec ceux vivant de manière dérégulée; et (10) l'enseignement selon lequel la véritable Église est composée de tous ceux qui se disent chrétiens, quelle que soit leur croyance doctrinale.⁵⁰

En adoptant cette position ferme, l'Église Pentecôtiste Unie a rapidement vaincu l'opposition et a poursuivi sa route vers une plus grande victoire.

*La Bible RSV*⁵¹. L'organisation, lors de sa Conférence générale de 1953, a adopté une résolution et publié une déclaration condamnant la Bible RSV. L'objection principale était que la nouvelle version anglaise changeait certains mots et certains versets, supprimant ainsi plusieurs principes fondamentaux et essentiels de la doctrine et de la foi chrétiennes, tels que la naissance virginale du Christ, la divinité du Christ, le pardon des péchés, etc.⁵²

Le mouvement œcuménique. Dans la même conférence, l'organisation a pris position contre le mouvement œcuménique en ces termes : « Notre espoir n'est pas dans le succès

⁵⁰ *Messenger pentecôtiste*, novembre 1950, 4.

⁵¹ N.d.T. *Bible RSV: Revised Standard Version* (Version Standard Révisée), une version anglaise de la Bible.

⁵² Procès-verbaux, Conférence générale de 1953.

du mouvement œcuménique, mais dans la seconde venue personnelle de Jésus pour son Église ».⁵³

L'évangile social. Lors de sa Conférence générale de 1965, l'Église Pentecôtiste Unie a adopté une résolution censurant « les nombreuses dénominations religieuses qui modifient leurs confessions de foi, reniant de ce fait les vérités fondamentales de la Bible, et se tournant vers la science, les fables et les philosophies ». L'accusation a été suivie de cette déclaration : « Nous sommes opposés à l'évangile dit social. Nous croyons au plan biblique du salut qui offre à chacun une expérience personnelle telle que nous la trouvons dans le deuxième chapitre du livre des Actes. »⁵⁴

La méditation transcendantale. L'organisation, dans sa Conférence générale de 1976, a pris la position suivante concernant la méditation transcendantale :

Étant donné que la Constitution des États-Unis garantit la séparation de l'Église et de l'État, et que le programme de la méditation transcendantale et de la science de l'intelligence créatrice est un système religieux adoptant des principes et des rituels hindous ; et étant donné que ce système religieux nuit aux fondements chrétiens de notre héritage américain, et puisque la méditation transcendantale, promue comme un simple moyen de relaxation de l'esprit, a été financée par diverses agences fédérales à la hauteur de plusieurs milliers de dollars, est enseignée dans les facultés, les écoles publiques et les forces armées, et vu que plusieurs membres du Congrès favorisent l'enseignement de ce sujet au sein de notre système éducatif national, qu'il soit résolu que l'Église Pentecôtiste Unie Internationale se prononce fermement

⁵³ Ibid., 1965.

⁵⁴ Ibid.

contre le financement, la promotion ou l'enseignement de ce sujet dans les salles de classe et les institutions américaines.⁵⁵

Télévision et vidéo

Lors de la Conférence générale de 1955, la résolution suivante a été adoptée :

Aucun ministre ayant une télévision chez lui ne sera autorisé à détenir une licence ou à être accrédité auprès de l'Église Pentecôtiste Unie.

Pendant les vingt ans qui ont suivi, le libellé est demeuré inchangé dans le Manuel.

Cependant, à la Conférence générale de 1975, une résolution a été adoptée et les mots suivants ont été ajoutés à la résolution de 1955 :

Nous recommandons fortement qu'aucun ministre de l'Église Pentecôtiste Unie n'utilise la télévision pour faire la publicité de son église. Cela n'empêche, cependant, pas les représentants des médias d'information de couvrir les évènements.

Deux ans plus tard, lors de la Conférence générale de 1977, le libellé du manuel a été modifié comme suit :

Aucun ministre, possédant une télévision chez lui, ne sera autorisé à détenir une licence ou à être accrédité auprès de l'Église Pentecôtiste Unie. De plus, aucun ministre de l'Église Pentecôtiste Unie ne doit être autorisé à faire de la publicité ou à exercer son ministère à la télévision. Cela n'empêche pas les représentants non sollicités des médias d'information de couvrir les évènements.

Lors de la Conférence générale de 1985, la résolution suivante concernant l'utilisation de vidéos a été adoptée :

⁵⁵ Manuel de 1994, 148.

L'utilisation de vidéos doit être strictement limitée aux domaines dans lesquels les caméras et les projecteurs sont traditionnellement autorisés à être utilisés : par exemple, pour filmer des membres de la famille, des amis, des activités de l'église, et pour regarder des films éducatifs, religieux et inspirants qui sont compatibles avec des principes chrétiens sains. En outre, nous nous opposons fermement au visionnement de toutes vidéos ou tous films mondains commercialement diffusés dans les cinémas et à la télévision à des fins de divertissement. Tous les récepteurs vidéo doivent être modifiés pour empêcher la réception des chaînes de télévision.

Les positions officielles relatives aux questions sociales

L'avortement. La position suivante a été prise sur l'avortement lors de la Conférence générale de 1974 :

Il est résolu que l'Église Pentecôtiste Unie Internationale soit officiellement opposée à l'avortement légalisé.

Lors de la Conférence générale de 1988, la résolution suivante a été adoptée :

Vu que notre monde a été ravagé, pendant plusieurs années, par le péché collectif de l'avortement, et étant donné que l'Église Pentecôtiste Unie doit affronter ce défi moral et éthique de notre société nord-américaine ; et puisque la Sainte Bible nous donne des indications de ce climat de permissivité sexuelle qui est prévalent dans notre génération, et vu que la Bible reconnaît que Dieu est totalement impliqué dans la création d'une vie nouvelle (Jérémie 1 : 5 ; Psaume 139 : 13-16 ; Ésaïe 44 : 24) et étant donné que la Bible est d'avis que la vie de l'enfant commence à la conception (Luc 1 : 31-36), l'Église du Dieu vivant a la responsabilité de protéger les droits du fœtus.

Il est donc résolu que l'Église Pentecôtiste Unie déclare publiquement qu'elle s'oppose à l'avortement sur demande. Il est en outre résolu que nous nous prononcions contre toute législation, que ce soit au niveau provincial, étatique ou national, qui créerait un climat portant atteinte à la sainteté de la vie humaine, détruisant davantage la fibre morale de notre société.

Il est également résolu que nous nous donnions entièrement et sincèrement à la prière pendant le temps de la tentative de renouveau appelée Conquête mondiale⁵⁶... pour que la conscience morale soit éveillée, dans notre société nord-américaine, sur la question de l'avortement.

Il est aussi résolu que nous encourageons l'application de solutions bibliques appropriées à ce problème et que nous aidons à en fournir, tout en continuant à tendre la main à celles qui ont été prises au piège ou qui sont marquées, d'une manière ou d'une autre, par les effets de l'avortement ou le fait de l'avoir envisagé.

Il est en outre résolu que nous encourageons nos ministres et nos églises à assister et à conseiller celles qui ont des grossesses non désirées, en leur donnant des alternatives bibliques. De plus, il est résolu que nous réaffirmions notre désir d'user de compassion envers celles qui subissent actuellement le traumatisme d'avoir eu un avortement.⁵⁷

L'homosexualité. Lors de sa Conférence générale de 1977, l'Église Pentecôtiste Unie a adopté la résolution suivante :
Dans la mesure où certains segments du christianisme libéral ont exprimé leur volonté d'accepter, ce qui est appelé, le 'mouvement des droits des homosexuels' comme un mode de vie légitime, alors que la Parole inspirée et infaillible de

⁵⁶ N.d.T. Nom original : « Global Conquest ».

⁵⁷ Ibid., 139.

Dieu déclare catégoriquement, dans le premier chapitre de l'épître aux Romains, que l'homosexualité est vile, impure, contre nature, inconvenante et abominable aux yeux de Dieu, et étant donné que l'Église Pentecôtiste Unie est un organisme au fondement biblique et qui est chargé d'une destinée divine à savoir, donner une direction spirituelle à un monde qui part à la dérive : il est donc résolu que l'Église Pentecôtiste Unie Internationale déclare publiquement qu'elle est absolument opposée à l'homosexualité, qu'elle la condamne parce qu'elle est une décadence morale et un péché, et qu'elle encourage, par la présente, de prier pour la délivrance de ceux qui sont sous ce joug satanique.⁵⁸

Croissance de l'organisation

Comme nous l'avons déjà mentionné, au moment de la fusion, l'Église Pentecôtiste Unie comptait 1 838 ministres et environ 900 églises. À ce moment-là, il n'existait pas de registre précis indiquant le nombre total des membres.

Le 15 mai 1946, l'Église pentecôtiste du plein Évangile⁵⁹ au Canada a décidé de se joindre à l'Église Pentecôtiste Unie. Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard constituaient ce qui était alors le District des Maritimes. Cette fusion a ajouté un bon nombre de ministres et d'églises à l'organisation.

En janvier 1953, il y avait environ 2 800 ministres titulaires d'une licence auprès de l'Église Pentecôtiste Unie. Le répertoire ministériel de 1969-1970 montrait qu'il y avait plus de 4 300 ministres et plus de 2 200 églises. Ce chiffre ne comptait pas les ministres et les églises situées sur les champs de missions étrangères.

⁵⁸ Ibid., 141-42.

⁵⁹ N.d.T. Nom original : « Full Gospel Pentecostal Church ».

En 1995, l'Église Pentecôtiste Unie comptait environ 7 700 ministres avec une licence, 3 700 églises et 500 000 adhérents aux États-Unis et au Canada. À l'étranger, l'Église Pentecôtiste Unie comptait environ 11 500 ministres détenant une licence, 11 500 églises et points de prédication et plus de 1 700 000 adhérents.

En 1972, le mot « Internationale » a été officiellement ajouté au nom de l'organisation. Cependant, par souci de continuité, la désignation « Église Pentecôtiste Unie » a été utilisée tout au long de ce livre.

En 1971, le terme « département » utilisé pour désigner les divers ministères officiels au sein de l'Église Pentecôtiste Unie a été remplacé par le terme « division », le terme « département » étant utilisé pour désigner une branche particulière au sein d'une division. Encore une fois, par souci de continuité, le terme « département » a été utilisé tout au long de ce livre.



Premier Comité général de l'Église Pentecôtiste Unie



Comité général de 1953 de l'Église Pentecôtiste Unie



Comité général de 1966 de l'Église Pentecôtiste Unie



Comité général de 1980 de l'Église Pentecôtiste Unie



Comité général de 1994 de l'Église Pentecôtiste Unie



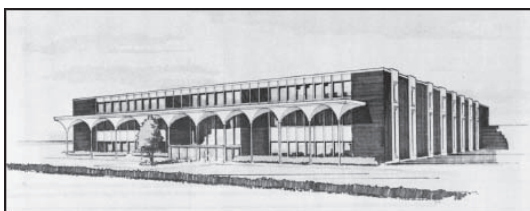
Premier bâtiment du siège social de l'Église Pentecôtiste Unie



Deuxième bâtiment du siège social de l'Église Pentecôtiste Unie



Mme A. T. Morgan inaugure la construction du troisième bâtiment du siège social, le Centre d'évangélisation mondiale



**Le Centre d'évangélisation mondiale — siège actuel
de l'Église Pentecôtiste Unie**



**Une partie de la foule de 500 000 personnes présentes
à la croisade de 1995 à Wara, en Éthiopie**

Chapitre 12

Le Département des missions étrangères

L'importance que les organisations pentecôtistes unicitaires accordent aux missions étrangères se voit en ceci : dès qu'une est formée, le premier département qu'elle crée est celui des missions étrangères.

Au moment de la fusion des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et de l'Église pentecôtiste constituée, les deux groupes avaient des missionnaires sur le terrain à l'étranger. À un certain niveau, l'œuvre des missions étrangères avait déjà été fusionnée, car les deux organisations contribuaient au soutien d'au moins neuf missionnaires.

La politique des missions étrangères

La première politique régissant le Département des missions étrangères a été formulée lors de l'harmonisation des deux manuels, au moment de la fusion en 1945.

Au cours des cinquante dernières années, en raison de la croissance exponentielle de l'œuvre des missions étrangères, la politique des missions étrangères s'est étendue considérablement. La politique actuelle résulte de plusieurs années d'expérience et d'études baignées dans la prière. Parmi la multitude des sujets fondamentaux traités par ladite politique se trouvent la nomination des missionnaires, leurs moyens de soutien et de collecte de fonds, leur comportement aussi bien dans leur pays d'origine que sur le champ de mission, l'achat de propriété, l'établissement d'écoles bibliques, et leurs congés autorisés.

Les missionnaires à l'étranger et leurs champs de mission

À la conférence générale de 1946, sept nouveaux missionnaires ont été nommés, portant à 47 le total des missionnaires nommés et soutenus par l'Église Pentecôtiste Unie.

Avant la fin de 1951, on était passé à 50 missionnaires sur le terrain. Ils se trouvaient en Alaska, à Hawaïi, au Japon, en Indonésie, à Ceylan¹, en Inde, en Afrique du Sud, au Liberia, en Jamaïque, en Colombie, et en Amérique Centrale. En outre, quatre missionnaires venaient d'être évacués de la Chine.

En 1954, il y avait 71 missionnaires nommés répartis sur 15 champs de missions. Les quatre autres champs de mission étaient l'Australie, le Brésil, le Nigéria, et l'Uruguay. Vers la fin de 1969, le nombre de missionnaires nommés était passé à 112, réparti sur 29 champs de missions différents.

Au fil des ans, l'Église Pentecôtiste Unie a continué d'ouvrir de nouveaux champs de mission. De plus, certains champs de missions déjà existants ont mûri et prospéré et ont fini par être nationalisés. Dans certains cas, les conditions politiques ont rendu nécessaire une nationalisation de l'œuvre.

En 1974, le programme « AEM » (Associés en missions)* a été introduit par le Département des missions étrangères. Ce programme permet à des individus d'être impliqués dans le travail missionnaire à court terme, et il a pour but d'aider les missionnaires que ce soit dans l'évangélisation, à l'école biblique, ou dans des domaines de la vie courante tels que l'assistance administrative, la construction et l'enseignement des enfants missionnaires. Ceux qui s'impliquent dans le programme « AEM » se financent eux-mêmes sans toucher aux fonds affectés aux missions.

¹ N.d.T. Le Sri Lanka actuel.

En 1980, le Département des missions étrangères a publié qu'il y avait 230 missionnaires nommés et 26 personnes impliquées dans la mission sous le programme AEM travaillant dans 60 nations, avec en outre des églises nationales actives dans 21 autres pays. En septembre de l'année 1990, ces chiffres s'élevaient à 313 missionnaires et à 136 AEM, répartis dans 76 nations. Des églises nationales établies existaient dans 48 autres nations, portant le nombre total de nations atteintes par le Département des missions étrangères à 124.

Dans son rapport annuel à la Conférence de 1994, le directeur des missions étrangères, Harry Scism, a communiqué qu'il y avait 277 missionnaires nommés et plus de 185 associés en missions (AEM), ce qui totalisait 462 missionnaires. Ces missionnaires exerçaient leur ministère dans 122 nations. Le rapport de 1994 indiquait qu'il y avait des œuvres nationales bien établies dans 66 nations. Au cours des dernières années, une légère baisse du nombre de missionnaires nommés s'est produite à mesure que le programme AEM a pris de l'ampleur.

Le financement des missionnaires

À mesure que le nombre de missionnaires a augmenté, les fonds reçus pour accommoder leurs besoins sur leur champ de mission ont aussi suivi. Pendant les vingt-cinq premières années de l'organisation, le budget du Département des missions étrangères dépendait des offrandes mensuelles venant de diverses églises locales et d'individus. En 1969, cependant, une nouvelle approche innovatrice a vu le jour : le programme « PEM » (Partenaires en missions)*. Tant les missionnaires que les pasteurs et les fidèles ont rapidement adopté ce programme révolutionnaire en raison de son implication personnelle.

Le principe simple de PEM consiste en ce qu'une église locale (collectivement, en tant que congrégation) s'engage à

soutenir mensuellement les missionnaires de leur choix. Le programme a connu une belle réussite depuis vingt-cinq ans.

En général, le missionnaire reçoit le soutien d'une église locale lorsque celle-ci lui dédie un service pendant lequel il peut présenter son besoin. Un missionnaire rassemblera généralement des centaines de PEM. Les églises sont encouragées à soutenir moins de missionnaires en engageant des sommes plus importantes plutôt que de soutenir tous les missionnaires avec de petites sommes. Cela permet au missionnaire de terminer plus tôt sa tournée.

Les chiffres suivants montrent la croissance spectaculaire des dons faits en faveur des missions étrangères, au cours des cinquante dernières années. Les totaux donnés reflètent les allocations du Département général des jeunes (offrande Moisson pour Christ*), ainsi que celles du Département des femmes (offrande Mémorial des mères*).

1946	79 506	\$ USD
1950	119 850	\$ USD
1955	188 567	\$ USD
1960	286 103	\$ USD
1965	419 066	\$ USD
1969	759 683	\$ USD
1971	1 125 000	\$ USD
1975	3 116 253	\$ USD
1980	6 303 078	\$ USD
1985	11 118 039	\$ USD
1990	12 874 170	\$ USD
1994	14 778 560	\$ USD

Les responsables des missions étrangères

Quand l'Église Pentecôtiste Unie a été formée en 1945, Wynn T. Stairs a été le premier secrétaire élu des missions étrangères. Ceci était le titre donné au responsable du département. Depuis 1956, le détenteur de ce poste est appelé le directeur des missions étrangères.

Wynn T. Stairs a gardé ce poste jusqu'à sa démission en 1962, après quoi Oscar Vouga a été désigné pour achever le mandat. Vouga a ensuite été élu au poste en 1963, et y est resté jusqu'en 1969, quand Tom Fred Tenney a été élu pour lui succéder. Tenney a occupé cette position jusqu'à sa démission en 1976, après quoi Harry E. Scism, un ancien missionnaire, a été désigné pour achever le mandat. Scism a été élu au poste de directeur en 1977, et l'a occupé jusqu'en 1995.

Pendant une courte période, dans les années 50, il existait la position d'assistant au secrétaire des missions étrangères (plus tard appelé directeur adjoint des missions étrangères). Voici les hommes qui ont occupé ce poste : Oscar Vouga, George L. Glass Sr, et A. D. Gurley.

À la Conférence générale de 1955, Paul H. Box a été nommé au poste de secrétaire des missions étrangères. Quand le titre du chef du département est devenu « directeur des missions étrangères », une nouvelle position a été créée, et Paul Box a été nommé pour l'occuper, et ce jusqu'à sa retraite, le 1^{er} janvier 1976. Edwin E. Judd lui a succédé au poste de secrétaire des missions étrangères.

En 1968, une troisième position, celle de directeur des promotions et des publications, a été ajoutée. Edwin E. Judd a rempli cette fonction, jusqu'en 1972, date à laquelle il a été remplacé par Donald W. Fisher qui a conservé ce poste jusqu'en 1974, quand il a été remplacé par David Theobald qui

l'a occupé jusqu'en 1976. Cette année-là, John S. Leaman a été nommé directeur des promotions et des publications. Il est resté à ce poste jusqu'en 1991 quand il a été nommé au poste de coordinateur des ministères à l'étranger. Il a été remplacé par Mervyn Miller qui a occupé cette fonction pendant trois ans, jusqu'en 1994. À la démission de Miller, Leaman a été de nouveau nommé au poste de directeur des promotions et des publications.

En 1974, une quatrième position a été ajoutée au personnel exécutif du Département des missions étrangères, celle de coordinateur des ministères à l'étranger. Donald Fisher était le premier à être nommé à ce poste et l'a occupé jusqu'en 1980. Il a été remplacé par Robert K. Rodenbush qui a gardé cette fonction de 1980 à 1991. John S. Leaman lui a succédé au poste de coordinateur jusqu'en 1994. Actuellement, Garry A. Tracy occupe la position de coordinateur des ministères à l'étranger.

Superviseurs régionaux des champs de mission

À mesure que l'œuvre des missions étrangères continuait de grandir, il est devenu de plus en plus évident qu'une certaine forme de supervision et de coordination locales était nécessaire. C'est ainsi qu'en 1972, la position de superviseur régional est née. Au départ, il y avait quatre superviseurs régionaux : un pour l'Afrique, un pour l'Asie, un pour l'Europe, et un pour l'Amérique latine. Actuellement, il existe six superviseurs régionaux : un pour l'Afrique, un pour l'Asie, un pour l'Amérique centrale et les Caraïbes, un pour l'Europe et le Moyen-Orient, un pour la région pacifique et un pour l'Amérique du Sud.

Comité des missions étrangères

Le Comité des missions étrangères se doit d'accomplir sa tâche sous la supervision de la Conférence générale et

des Comités général et exécutif. Il est l'instance dirigeante immédiate du Département des missions étrangères et de l'œuvre accomplie à l'étranger par l'organisation. Il a donc la responsabilité sur toutes les activités missionnaires à l'étranger de l'Église Pentecôtiste Unie, tant en Amérique du Nord qu'à l'étranger, en conformité à la politique des missions étrangères telle qu'elle est précisée dans le Manuel.

Il examine tous les candidats aux missions étrangères, tant les missionnaires nommés à temps plein que les associés en missions (AEM), et il fait part de ses recommandations concernant la nomination de ces candidats. Dans des affaires judiciaires concernant le personnel des missions étrangères, le Comité des missions étrangères joue le rôle d'un comité de district en matière d'investigation.

Le Comité des missions étrangères se réunit quatre fois par an pour réviser l'état du département, pour planifier et pour décider des aspects majeurs de l'œuvre à l'étranger.

Dès les débuts de l'organisation, le Comité des missions étrangères a été composé de responsables exécutifs des missions étrangères ainsi que d'un groupe de pasteurs. Au moment de la fusion, quatre pasteurs faisaient partie du Comité. Avant la fin de 1970, le nombre de pasteurs était passé à sept. Au moment de cet écrit, le Comité des missions étrangères comprend quatre responsables exécutifs et neuf pasteurs (un pasteur pour chacune des sept régions de l'Amérique du Nord et deux extraordinaires). À ceux-ci s'ajoutent quatre membres honoraires. Les six superviseurs régionaux ont le droit de participer aux réunions du Comité des missions étrangères, mais ils n'ont pas droit au vote.

Le directeur du district des missions étrangères

Chaque district au sein de l'Église Pentecôtiste Unie élit un directeur des missions étrangères pour un mandat de deux ans. Les tâches consistent entre autres à promouvoir les missions étrangères lors des événements du district et à programmer les services pour les missionnaires en tournée. Certains des grands districts élisent des directeurs à l'échelle des régions ou des sections pour assister le directeur du district dans la promotion et la programmation.

Services internationaux de compassion*

Incitée par la grande famine de 1987 en Éthiopie, l'organisation Services internationaux de compassion a été inaugurée à la Conférence générale de 1987, tenue à Oklahoma City, dans l'Oklahoma. L'objectif déclaré des efforts de cette organisation consistait à fournir de l'aide humanitaire à nos fidèles à l'étranger.

Depuis lors, il a été décidé que chaque année, le dernier dimanche de février serait le dimanche de la compassion. Chaque église locale est encouragée à recevoir des fidèles une offrande de compassion. Les fonds sont envoyés au Département général des missions étrangères, et ensuite sont envoyés aux missionnaires ou aux dirigeants nationaux d'églises à l'étranger qui les distribueront aux personnes dans le besoin.

École des missions

L'école des missions est un programme annuel de formation intense réservé aux missionnaires à temps plein. C'est un moment particulier pendant lequel les missionnaires apprennent, fraternisent et sont renouvelés spirituellement. Pendant deux semaines, les missionnaires de retour en Amérique du Nord pour leur tournée, ainsi que les missionnaires

qui viennent d'être nommés, se retrouvent pour ces sessions exceptionnelles.

Les cours sont conçus non seulement pour instruire, mais aussi pour partager. Non seulement on y discute le défi que représente un monde perdu, mais on prend aussi le temps de donner aux familles missionnaires des outils qui leur permettront, d'une part, d'être efficaces dans l'évangélisation de leur coin du monde, et d'autre part, de s'adapter aux grands changements culturels auxquels ils feront face. Pendant ces deux semaines, des sessions et des activités spéciales sont aussi organisées pour les jeunes enfants et les adolescents des missionnaires.

Témoin mondial*

Le *Témoin mondial*, au départ une publication mensuelle, est devenu un périodique bimensuel étendu. Le magazine contient des rapports des divers champs de mission, des témoignages et des articles de missionnaires, des nouvelles concernant les changements de personnel tant au siège social que sur le terrain, et des requêtes de prière pour des besoins particuliers. On y trouve aussi régulièrement le calendrier de prière qui désigne un jour particulier de prière pour chaque famille missionnaire. Les églises peuvent se procurer le *Témoin mondial* gratuitement.



**Un puissant moment de prière à l'autel lors du rassemblement
des missions intérieures, à Merced, en Californie**

Chapitre 13

Le Département des missions intérieures

Dès le départ, l'Église Pentecôtiste Unie a reconnu sa responsabilité envers les missions intérieures et a démontré un fardeau pour cette cause : dans chaque district, des églises et des pasteurs soucieux ont uni leurs efforts pour fonder de nouvelles œuvres à l'intérieur de leurs frontières.

Toutefois, ce n'est pas avant la Conférence générale de 1952 qu'un Département des missions intérieures a été créé. Ce nouveau département a déclaré avoir pour objectif de « promouvoir l'évangélisation des territoires et des États qui n'étaient pas encore suffisamment couverts par un district organisé ».

Une politique raisonnablement complète des missions intérieures a été adoptée dès la création du nouveau département. Au fil des années, cette politique a été retravaillée et étoffée. La politique actuelle, qui se retrouve dans l'Article XIII du Manuel de 1995 de l'Église Pentecôtiste Unie, contient seize pages.

Responsables des missions intérieures

La politique originelle des missions intérieures indiquait qu'à la tête du département se trouvait un secrétaire des missions intérieures. En octobre 1959, le titre de secrétaire a été remplacé par « directeur des missions intérieures ».

Stanley R. Hanby était le premier secrétaire des missions intérieures à être élu, en 1952. Il a démissionné à la Conférence générale de 1957, et George L. Glass Sr a été élu à sa place. Glass est resté à ce poste jusqu'en 1958. C'est alors que C. Haskell Yadon lui a succédé jusqu'à sa démission au début de l'année 1967. J. T. Pugh a été nommé directeur des missions intérieures en février de cette même année pour terminer le mandat de Yadon. Pugh a ensuite été élu à ce poste à la Conférence générale de 1967 et l'a gardé jusqu'à la Conférence générale de 1973 à laquelle il a refusé de se poser sa candidature pour un autre mandat.

V. Arlen Guidroz, qui occupait alors le poste de secrétaire des missions intérieures, a été élu directeur. Guidroz a occupé le poste pendant deux mandats avant de démissionner à la Conférence générale de 1977. Jack E. Yonts a alors été élu au poste et il a rempli sa fonction pendant seize ans. Il a démissionné en 1993 pour fonder une église dans la région métropolitaine de Chicago, dans l'Illinois. Jack Cunningham lui a succédé, et occupe actuellement le poste de directeur des missions intérieures.

En 1969, la fonction de secrétaire des missions intérieures (à ne pas confondre avec le poste original de secrétaire aux missionnaires intérieures) a été créée. J. R. Ensey qui était, depuis 1965, coordinateur de la commission de l'évangélisation, a été nommé à ce nouveau poste. Ensey l'a occupé jusqu'à la fin de 1972, date à laquelle il a démissionné pour devenir le directeur des relations publiques de l'Église Pentecôtiste Unie.

Ensey a été remplacé par V. Arlen Guidroz, qui est resté secrétaire des missions intérieures jusqu'à la Conférence générale de 1973 où il a été élu directeur du département. James Roam lui a succédé à ce poste, jusqu'à sa démission en 1975.

Pendant les six années suivantes, le poste de secrétaire des missions intérieures est demeuré vacant.

Ensuite, en 1981, Timothy A. Dugas a été nommé secrétaire des missions intérieures, et a rempli sa fonction jusqu'à sa démission en juillet 1985. Daniel L. Butler lui a succédé jusqu'en janvier 1992. À la fin de cette année-là, Jack Cunningham est devenu le secrétaire des missions intérieures et l'est resté jusqu'à ce qu'il soit élu directeur des missions intérieures à la Conférence générale de 1993. En janvier 1994, Mark Foster a été nommé secrétaire des missions intérieures par le Comité général, un poste qu'il occupe encore au moment de cet écrit.

En 1970, un troisième poste exécutif a été ajouté au personnel du Département des missions intérieures, le poste de directeur des promotions. V. Arlen Guidroz a été le premier à occuper ce poste. Lorsqu'il a été nommé secrétaire des missions intérieures, vers la fin de l'année 1972, Henry A. Moore Jr lui a succédé. Moore a rempli sa fonction jusqu'à sa démission l'année suivante, et il a été remplacé par Charles R. Grisham, qui est resté à ce poste jusqu'en 1975. Richard Brott lui a succédé et portait le titre de coordinateur des publications.

En 1978, Dan Gwaltney a remplacé Brott en tant que coordinateur des publications. Un an plus tard, le titre de ce poste est devenu « directeur des promotions et des publications ». Gwaltney a occupé cette fonction jusqu'en 1981. En février 1982, Joseph L. Fiorino a été nommé directeur des promotions et des publications, poste qu'il occupe jusqu'à présent.

En mars 1995, le poste à temps plein de « coordinateur des ministères spécialisés » a été créé. Daniel L. Scott a été nommé pour exercer cette fonction.

Directeurs régionaux des missions intérieures

Les sept directeurs régionaux des missions intérieures travaillent sous la supervision du directeur des missions intérieures et en coopération avec les surintendants et les directeurs des missions intérieures du district de la région qu'ils dirigent. Ils servent de liaison entre le Département général des missions intérieures et ceux des divers districts. C'est leur responsabilité de promouvoir la cause des missions intérieures dans leurs régions respectives.

Responsables de districts

Chaque district de l'Église Pentecôtiste Unie désigne un directeur et un secrétaire des missions intérieures qui se doivent de collaborer, avec le surintendant et le comité du district, à la promotion et à la mise en œuvre des diverses activités et ministères du Département général des missions intérieures. Les grands districts élisent, dans chacune de leurs sections, des directeurs des missions intérieures qui coordonnent les activités et les ministères au sein de leur section. Ils constituent, avec le directeur et le secrétaire des missions intérieures du district, le Comité des missions intérieures du district.

Comité général des missions intérieures

Le Comité général des missions intérieures est constitué des quatre responsables généraux, des sept directeurs régionaux des missions intérieures et des directeurs des missions intérieures des districts.

Ministères des missions intérieures

Depuis sa création, il y a de cela plus de quarante ans, le Département des missions intérieures a toujours visé essentiellement à implanter de nouvelles églises. Il a maintenu la

ferme conviction que « chaque ville et chaque village mérite d'avoir une église qui proclame la vérité, et que les régions métropolitaines nécessitent plusieurs églises ». En 1990, le Département des missions intérieures a lancé un projet audacieux qui prévoyait l'implantation de 3 000 nouvelles congrégations en Amérique du Nord avant la fin de l'an 2000. En 1994, plus de 700 nouvelles églises ont été implantées grâce au programme « Vision 2000 ».

Le Département des missions intérieures n'a cependant pas limité son ministère à l'implantation d'églises. Au fil des ans, il a proposé un nombre d'outils pour accroître les efforts de ministère et d'évangélisation déployés par les congrégations déjà établies. Comme on peut le remarquer sur la liste ci-dessous, le Département des missions intérieures a cherché à avoir un impact non seulement dans les régions sans églises, mais également au sein des minorités qui existent en Amérique du Nord.

Évangélisation des métropoles. L'évangélisation des métropoles, comme son nom l'indique, est une initiative particulière destinée à évangéliser les régions métropolitaines, où les coûts élevés de la vie et de l'immobilier empêchent l'implantation d'églises. Après avoir été nommés, les missionnaires aux métropoles se rendent dans les diverses églises locales, pendant trois ans, pour solliciter leur soutien. De cette façon, lorsque la famille missionnaire arrive dans la ville qui leur a été assignée, ils peuvent se dévouer entièrement à l'évangélisation et à l'implantation d'une église. On s'attend à ce que cette période de trois ans suffise pour que les missionnaires aux métropoles puissent réunir les fonds nécessaires à leur autofinancement.

L'évangélisation des Hispaniques. Il s'agit d'un effort d'évangéliser la communauté hispanique d'Amérique du Nord. Dépassant actuellement les vingt millions, les Hispaniques sont

le groupe minoritaire ayant la plus forte croissance démographique en Amérique du Nord. Le Département général des missions intérieures encourage activement l'évangélisation des Hispaniques par le biais de séances de formation des dirigeants et par la production de programmes d'enseignement et de dépliants en espagnol. Un grand nombre de congrégations de l'Église Pentecôtiste Unie organisent des programmes d'évangélisation en espagnol, et plusieurs églises hispaniques existent actuellement au sein de l'Église Pentecôtiste Unie en Amérique du Nord.

L'évangélisation de la communauté noire. Grâce aux efforts du Département des missions intérieures, l'évangélisation de la communauté noire a pris une énorme ampleur au cours des quinze dernières années. La Conférence annuelle sur l'évangélisation de la communauté noire, qui compte à présent quelques milliers de participants, offre de former tant les blancs que les noirs qui sont engagés dans l'évangélisation de la communauté noire. Les divers ministères de l'évangélisation auprès de cette communauté ont permis d'ajouter des milliers de noirs au rang de l'Église Pentecôtiste Unie d'Amérique du Nord.

Le ministère auprès des détenus. Ce ministère, sous la direction du Département des missions intérieures, et son organisation annexe, « FCP » (Fraternité chrétienne pour les prisonniers)*, sont en plein épanouissement. La FCP n'organise pas seulement des services dans les prisons et les pénitenciers, mais offre aussi des séances de soutien aux détenus ayant commis des délits liés à l'alcool ou aux stupéfiants par le biais du programme A.C.T.S¹. A.C.T.S est officiellement reconnu dans plusieurs États comme étant une alternative adéquate à

¹ A.C.T.S. est une série de leçons destinées à aider ceux qui sont dépendants de l'alcool ou des drogues ainsi que les familles de ces individus.

l'aide offerte par les programmes Alcooliques Anonymes et Narcotiques Anonymes.

La FCP a recruté plus de trois cents chapelains apostoliques bénévoles qui effectuent ce service dans plus de trente-cinq États. Tandis que le Département des missions intérieures produit des ouvrages et du matériel d'étude pour la formation de disciples destiné aux prisonniers, le Département des femmes fournit sur demande des Bibles et des documents d'étude biblique pour les détenus.

Le ministère auprès des sourds. Le ministère auprès des sourds sous l'égide du Département des missions intérieures, a aussi connu une merveilleuse croissance ces dernières années. L'évènement moteur de ce ministère est un atelier annuel pour les sourds auquel assistent tant les sourds et les malentendants que les interprètes en langue des signes des quatre coins du continent. Tous les jours pendant la durée de l'atelier, huit cours spécialisés sont offerts simultanément, et un rassemblement en soirée est prévu pour conclure les activités de la journée. Chaque année, plusieurs personnes sourdes reçoivent le Saint-Esprit lors de ces réunions.

Le Département des missions intérieures continue de produire des documents spécialisés et des dépliants pour ce ministère, et plusieurs congrégations de l'Église Pentecôtiste Unie offrent l'interprétation gestuelle de leurs services.

Le ministère auprès des Amérindiens. Il s'agit d'un effort du Département des missions intérieures pour évangéliser les Amérindiens. Plusieurs personnes prêchent et évangélisent actuellement les habitants des réserves indiennes, et des églises ont été établies.

Le ministère multiethnique. Il s'agit d'une tentative d'évangéliser les nombreuses ethnicités qui vivent en Amérique du Nord et qui continuent à parler leur langue maternelle et à

conserver leur propre culture. D'énormes progrès ont été réalisés pour partager l'Évangile aux communautés chinoise, vietnamienne, laotienne et à d'autres groupes asiatiques et européens qui résident principalement dans nos grandes régions métropolitaines. Plusieurs congrégations dans l'Église Pentecôtiste Unie en Amérique du Nord ont établi des programmes d'évangélisation destinés aux diverses ethnies ou ont fondé des églises annexes.

Matériel pour gagner des âmes. Pour accompagner les divers ministères, le Département des missions intérieures continue de produire des ouvrages utiles à l'évangélisation et à la croissance d'église. Parmi ceux-ci, on trouve des études bibliques à domicile, des tracts, des livres et la publication trimestrielle *Évangélisation*² qui est envoyée aux églises gratuitement.

Le financement

*La Vérité en action*³. Ce programme, à présent disparu, avait été créé en 1959 et était le premier effort organisé pour réunir des fonds pour le ministère des missions intérieures. Le concept de celui-ci était que des individus et des églises s'engagent à donner cinq dollars par trimestre. Grâce à cet effort collectif, un fonds renouvelable a été établi, permettant ainsi d'accorder des emprunts et des subventions destinés à établir de nouvelles églises. En 1960, 250 personnes et églises participaient à ce plan. Tout au long de son existence, ce programme a pourvu les fonds nécessaires à l'établissement d'environ 100 nouvelles églises.

Noël pour Christ^{*}. Le ministère du Département des missions intérieures est principalement soutenu par l'offrande annuelle de « Noël pour Christ » créée en 1966. Basée sur le

² N.d.T. Titre original : « Outreach ».

³ N.d.T. Titre original : « La Vérité en action ».

thème central « Se souvenir de Christ à Noël », cette offrande donne tant aux individus qu'aux congrégations le moyen de donner quelque chose à Jésus-Christ le jour où l'on célèbre sa naissance. Les familles appartenant à l'Église Pentecôtiste Unie de l'Amérique du Nord sont encouragées à donner une partie de leur Noël à la cause des missions intérieures. La plupart des églises locales ramassent une offrande spéciale « Noël pour Christ » le dimanche avant Noël.

Les offrandes sont alors envoyées au Département des missions intérieures du district, qui retient 40 % pour les ministères des missions intérieures au sein du district et qui envoie les 60 % restants au Département général des missions intérieures.

Au cours des trente dernières années, environ trente millions de dollars ont été récoltés à travers « Noël pour Christ ». Les chiffres suivants révèlent la croissance extraordinaire des offrandes « Noël pour Christ » depuis sa création en 1966. Au moment de la rédaction de ce livre, les chiffres les plus récents dataient de 1993.

Offrandes « Noël pour Christ » (en \$ USD)

1966	103 215,34
1968	163 000,00
1970	228 111,52
1975	473 183,98
1980	1 346 795,65
1985	1 543 749,71
1990	1 439 983,87
1993	1 549 825,71

Allocations venant d'autres départements. Outre l'argent provenant des offrandes annuelles Noël pour Christ, au cours

des années, des fonds ont été alloués au Département des missions intérieures par le Département des femmes et le Département des jeunes. Depuis 1957, le Département des femmes a alloué plus d'un million de dollars à une variété de programmes et de projets liés aux missions intérieures. De 1978 à nos jours, les allocations du Département des femmes aux missions intérieures ont été destinées principalement aux deux domaines suivants : (1) les cours d'étude biblique, les dépliants, le matériel pédagogique ; et (2) aide aux familles missionnaires dans le besoin.

Au fil des ans, les allocations du Département général des jeunes au Département des missions intérieures, par l'intermédiaire du programme Moisson pour Christ, ont quasi atteint trois millions de dollars. Ces fonds ont servi à l'achat de propriétés et d'édifices pour de nouvelles églises.

Financement des missions intérieures du district. Outre les fonds provenant du Département général des missions intérieures, du Département des femmes et du Département général des jeunes, des millions de dollars ont aussi été infusés localement grâce à des fonds et à des programmes de missions intérieures du district même. De plus, les efforts du Département des missions intérieures du district sont souvent soutenus par des allocations provenant d'autres départements au sein même du district.

La réussite des missions intérieures

En 1945, au moment de la fusion, il y avait environ 900 églises appartenant à l'Église Pentecôtiste Unie. Vers 1968, elles étaient plus de 2 200. Avant la fin de 1995, le nombre d'églises était passé à plus de 3 700. Bien que ces nouvelles églises n'aient pas toutes été fondées grâce à des fonds provenant du Département des missions intérieures, plusieurs l'ont été.

Chapitre 14

Le Département des jeunes

Au moment de la formation de l'organisation en 1945, aucune disposition n'avait été prise pour créer un département des jeunes. Toutefois, peu de temps après, un comité composé de David F. Gray, Eldredge E. Lewis, et Aubrey W. Buie a été nommé pour élaborer une politique et un programme à présenter au Comité général et puis à la Conférence générale de 1946. Les recommandations de ce comité ont été adoptées pratiquement telles que proposées, et c'est ainsi que sont nés les « Conquérants pentecôtistes »*, actuellement connus sous le nom « Département général des jeunes ».

Depuis ses très humbles débuts, le Département des jeunes est devenu un facteur important dans la forte croissance générale de l'Église Pentecôtiste Unie. Non seulement ce département a bien servi les jeunes de l'organisation grâce à ses divers ministères, mais il a aussi acheminé des millions de dollars vers les ministères des autres départements.

Les responsables du Département général des jeunes

Depuis le début, l'admission aux groupes locaux de « Conquérants pentecôtistes » était limitée aux personnes âgées de douze à trente-six ans. Dans cette optique, on a estimé qu'il fallait aussi décider de l'âge maximum des responsables généraux de ce département. Pendant plusieurs années, seuls les ministres âgés de trente-six ans et moins étaient admissibles

aux postes de responsables. Plus tard, l'âge maximum est passé à trente-neuf ans. Avec cette restriction, les mandats sont devenus plus courts. Depuis 1946, un total de douze hommes a occupé le poste de président général des jeunes.

Les autres postes exécutifs du Département des jeunes ont évidemment suivi la même tendance. David F. Gray est devenu le premier président du Département des jeunes. Lorsqu'il a démissionné en 1948, Richard S. Davis lui a succédé. Ce dernier a été suivi par Joseph O. Moore en 1949, et après la démission de celui-ci en 1951, Calvin L. Rigdon a été nommé pour remplir la fonction de président. En automne de l'année 1960, Rigdon a démissionné et Tom Fred Tenney a été nommé par le Comité exécutif pour achever son mandat. Tenney a ensuite été élu au poste de président et il l'a gardé jusqu'à la Conférence générale de 1969, à laquelle il a annoncé qu'il ne poserait pas sa candidature pour une réélection. Kenneth F. Haney a alors été élu.

Haney a été réélu en 1971, mais il a démissionné presque aussitôt en raison de responsabilités supplémentaires à la suite de la mort subite de son père. Donald Deck a été nommé pour occuper le poste vacant. Celui-ci a été élu au poste en 1973 et l'a gardé jusqu'en 1977 quand il a retiré son nom de la liste des candidats, et Dan L. Rigdon a été élu président du Département des jeunes. À la fin d'un mandat, il a refusé de se représenter, et C. Patton Williams a été élu au poste. Il a rempli sa fonction pendant trois ans, et il a ensuite démissionné après avoir accepté un pastorat.

D. Johnson a été élu lors d'une élection exceptionnelle à la Conférence générale de 1982. Il a retenu le poste de président des jeunes jusqu'en 1987, la date à laquelle Jerry Jones a été élu au poste qu'il a gardé jusqu'en 1993. Darrell W. Johns lui a succédé et il est toujours président des jeunes, en 1995 lors de cet écrit.

Lors de la Conférence générale de 1957, le poste de président du Département des jeunes est devenu une position à temps plein. Ce changement a fortement accéléré la croissance de l'œuvre parmi les jeunes. Aucune disposition n'avait cependant encore été prise pour que le président ait un bureau au siège social. Lors de la nomination de Tom Fred Tenney, en 1960, un bureau a été mis à sa disposition dans les nouveaux locaux au 3645 *South Grand Boulevard*. Tenney, toutefois, n'était pas obligé d'avoir sa résidence principale à Saint Louis.

Kenneth Haney, élu en 1969, était le premier président du Département des jeunes à déménager à Saint Louis et à travailler au siège social à temps plein. À la Conférence générale de 1971, le poste de secrétaire des jeunes est devenu une position à temps plein. Auparavant, en 1966, le poste de directeur des promotions et des publications (maintenant appelé directeur des promotions) avait été créé. Dès le début, c'était une position à temps plein avec un bureau au siège social.

Les personnes suivantes ont rempli la fonction de secrétaire du Département des jeunes :

Aubrey W. Buie	1946-47
Ruby Keyes	1947-55
James Kilgore	1955-61
Cleveland M. Becton	1961-67
Donald Deck	1967-71
J. D. Langford	1971-75
Dan Rigdon	1975-78
C. Patton Williams	1978-80
Stephen Judd	1980-85
Jerry Jones	1985-87
Darrell Johns	1987-93
Mark Christian	1993-94
Brian Kinsey	1994 —

Ceux qui ont occupé le poste de directeur des promotions étaient :

Donald W. Fisher	1967-68
Thomas M. Jackson	1968-70
Louis Green	1970-72
Dan Rigdon	1972-75
Tim Dugas	1975-78
Stephen Judd	1978-80
Allen Crabtree	1980-82
Terry Pugh	1982-85
Jerry Dean	1985-87
Darrell Johns	1987-88
Mark Christian	1988-93
Nathaniel Reeve	1994 —

Deux autres positions officielles ont été créées au sein du Département des jeunes au début et la moitié des années 70. En 1974 et 1975, Timothy A. Dugas est devenu coordinateur de la marche Moisson pour Christ. Entre 1974 et 1976, Allan C. Oggs Sr a d'abord été le représentant sur le terrain des ministères des jeunes et ensuite le représentant national pour le Centre national de formation pour la rédemption de jeunes*.

Les responsables du Département des jeunes au sein des districts

Chaque district de l'Église Pentecôtiste Unie a un comité des jeunes bien organisé, constitué d'un président et d'un secrétaire des jeunes du district ainsi que des directeurs des jeunes des différentes sections. Leur responsabilité est de coordonner la collecte de fonds annuelle Moisson pour Christ et de mettre en œuvre les nombreux programmes pour les

jeunes de leur district. Chaque directeur de district est un membre du Comité général des jeunes.

Les comités des jeunes

En plus du Comité général des jeunes, il existe deux comités permanents qui opèrent au sein du département.

Le Comité exécutif des jeunes. Ce comité est composé du président général des jeunes, du secrétaire général des jeunes, et d'un ou de plusieurs membres du Comité des jeunes tel qu'il est jugé nécessaire par le président des jeunes.

Le comité des ministères d'évangélisation des jeunes. Ce comité comprend le président et le secrétaire général des jeunes, le directeur des promotions, et six présidents des jeunes de district, un pour chacune des six régions.

Moisson pour Christ

À la Conférence générale de 1951, le comité général des conquérants a proposé un programme où les jeunes réuniraient des fonds pour l'achat d'une camionnette à Bill Drost, missionnaire en Colombie. Un concours a été organisé entre les zones est et ouest de l'Église Pentecôtiste Unie. En septembre 1952, 2 500 \$ USD avaient été collectés.

Un comité avait alors été désigné pour planifier un programme annuel de collecte de fonds. Le nom Moisson pour Christ a été proposé par le directeur général d'alors, Calvin Rigdon. La première année du programme, l'objectif a été établi de collecter 10 000 \$ USD pour 1953, avec la contribution d'un dollar par conquérant. Le plan proposé consistait à partager les fonds de cette manière : 65 % iraient au Département des missions intérieures pour l'achat d'une imprimerie ; 25 % seraient alloués au Département des missions étrangères ; et

10 % resteraient au Département des jeunes pour la promotion de Moisson pour Christ et d'autres projets.

À la fin de la collecte de fonds, ils avaient récolté à peine 1 554,67 \$ USD, une somme nettement insuffisante pour financer les projets proposés. L'argent a donc servi à acheter le logo qui est resté accroché, pendant plusieurs années, devant le siège social situé au 3645 *South Grand Boulevard*, à Saint Louis.

Malgré ses débuts difficiles, la collecte pour Moisson pour Christ a connu une croissance remarquable au fil des ans, atteignant un record historique de 2 744 312,63 \$ USD en 1984. En 1994, la collecte totale se chiffrait à 2 701 407 dollars. Depuis 1953, date à laquelle les dons se chiffraient à seulement 1 554,67 \$ USD, plus de 51 000 000 \$ USD ont été donnés à Moisson pour Christ. Les chiffres suivants montrent la croissance extraordinaire de ce programme :

1954	3 556,64	\$ USD
1956	20 354,85	\$ USD
1960	128 149,25	\$ USD
1965	278 725,40	\$ USD
1970	667 540,30	\$ USD
1975	1 306 681,09	\$ USD
1980	2 096 585,18	\$ USD
1984	2 744 312,63	\$ USD
1990	2 309 892,19	\$ USD
1994	2 701 407,00	\$ USD

Quarante pour cent de la totalité des offrandes Moisson pour Christ sont retenus dans les fonds du Département des jeunes du district, pour être distribués d'un commun accord entre le comité du district et le comité des jeunes du district. Il est recommandé que ces fonds soient utilisés pour des projets

tels que l'équipement nécessaire aux missions étrangères, les églises fondées par les missions intérieures, les établissements et l'équipement des camps de rassemblement, l'aide financière aux camps de jeunes, et d'autres ministères des jeunes du district.

Le reste (60 %) des offrandes Moisson pour Christ est envoyé aux bureaux du Département général des jeunes. Ces fonds sont utilisés à des fins administratives reliées aux divers ministères du Département général des jeunes, et aussi pour contribuer aux autres ministères désignés par le Département général des jeunes et approuvés par le Comité général.

Au fil des ans, la plus grande partie des fonds a été versée au Département des missions étrangères pour l'achat de véhicules. Presque trois millions de dollars ont été alloués au Département des missions intérieures pour l'achat de propriétés et de bâtiments. Depuis 1958, l'argent Moisson pour Christ a financé plusieurs projets du Manoir des enfants de Tupelo. En 1960, Moisson pour Christ a commencé à promouvoir les programmes radiophoniques hebdomadaires de *Temps de moisson* sur plusieurs stations dans le monde entier.

Depuis 1964, Moisson pour Christ a attribué des bourses scolaires bibliques aux établissements approuvés par l'Église Pentecôtiste Unie. En 1979, Moisson pour Christ a commencé à allouer des fonds à l'organisation du colloque annuel de la faculté des instituts bibliques. De plus, des contributions ont été octroyées au ministère Esprit de liberté* et au Ranch Lighthouse pour garçons troublés*.

Les ministères du Département des jeunes

*Le Conquérant**. Initialement intitulé *La Démarche du conquérant*¹, ce magazine a été publié pour la première fois, en juillet 1962, en tant que publication trimestrielle. Le périodique

¹ N.d.T. Titre original : « The Conqueror's Tread ».

est devenu mensuel en 1967, mais il est actuellement bimensuel. *Le Conquérant* vise surtout les jeunes célibataires de l'Église Pentecôtiste Unie.

*Vie familiale*². Ce magazine est une publication bimensuelle pour les jeunes couples et les familles.

*Jeunesse en mission** est un programme coparrainé par le Département des missions étrangères pour les jeunes âgés de 20 ans et plus. Après avoir reçu une certaine formation, les participants passent environ un mois dans un champ de mission.

Jeunesse en mission, édition été est un programme à court terme (maximum trois semaines) par lequel un petit groupe de jeunes soigneusement sélectionnés visitent un champ de mission sous la surveillance d'accompagnateurs du Département des jeunes.

Jeunesse en mission en Amérique du Nord est un programme coparrainé par le Département des missions intérieures. Les participants sélectionnés sont formés, puis envoyés dans une ville nord-américaine pour aider dans l'évangélisation.

Étude biblique pour les jeunes. Cette étude intitulée « La vie et l'époque de Jésus-Christ³ » est spécifiquement conçue pour que les jeunes puissent l'enseigner à d'autres jeunes.

Bourses Moisson pour Christ. Ces bourses sont attribuées annuellement aux étudiants d'instituts bibliques approuvés par l'Église Pentecôtiste Unie.

La Convention nord-américaine des responsables de jeunes. Cette convention bisannuelle offre de la formation et des ressources pour les responsables de jeunes des diverses églises locales.

² N.d.T. Titre original : « *Homelife* ».

³ N.d.T. Titre original : « *The Life and Times of Jesus Christ* ».

Le Quizz biblique est conçu pour les jeunes de douze à dix-huit ans. Différents livres bibliques sont choisis chaque année. Les équipes peuvent se qualifier pour les compétitions finales nord-américaines qui ont lieu annuellement à la Conférence générale.

Le Congrès nord-américain des jeunes est un congrès de trois jours, qui a lieu tous les deux ans, en général au mois d'août. Plus de cinq mille jeunes s'inscrivent à ces congrès.

La Semaine des jeunes est une semaine que les églises locales réservent à la jeunesse (on suggère de le faire au mois de février), pendant laquelle les jeunes participent à la planification et au déroulement des services. Il est conseillé que le message de l'évangéliste cible les jeunes de l'église.

La Journée internationale du jeûne et de la prière pour les jeunes est un effort collectif de la part de tous les jeunes, tant en Amérique du Nord qu'à l'étranger, pour prier et jeûner le même jour. Il est suggéré que ce jour-là les jeunes se réunissent à un endroit donné. D'autres activités peuvent aussi être à l'ordre du jour.

Le service de pastorale universitaire. Un atelier dédié au service de pastorale universitaire est parrainé annuellement par le Département des jeunes pour fournir des outils et des ressources qui permettront aux églises locales d'être mieux équipées pour l'évangélisation des millions d'étudiants présents sur les campus universitaires partout en Amérique du Nord.

Centre national de formation pour la rédemption de jeunes

Un chapitre sur le Département des jeunes ne serait pas complet s'il n'incluait pas aussi le Centre national de formation pour la rédemption de jeunes, un ministère du Département

des jeunes de 1970 à 1974. Le centre de formation, qui aidait les jeunes hommes âgés de seize à vingt ans ayant des problèmes de drogues et d'alcool, était situé sur une ancienne base de missiles Nike à Crete, dans le Nebraska, près de Lincoln. La base de sept hectares était pratiquement une ville à part entière, avec son propre système hydraulique et son propre réseau d'égouts.

À tout moment, il y avait entre vingt et vingt-cinq jeunes hommes inscrits au programme. Outre l'instruction spirituelle, ceux qui y étaient admis avaient le choix entre deux formations professionnelles — l'imprimerie ou la métallurgie.

Albert Dillon en était le surintendant entre juin 1970 et mai 1972. David Kuhtenia lui a succédé dans ce rôle entre mars 1973 et mars 1974. Pendant les deux premières années de l'opération du centre, Allan Oggs Sr était le représentant national sur le terrain.

Chapitre 15

Le Département éditorial

Le Département éditorial de l'Église Pentecôtiste Unie a été établi à la Conférence générale de 1946. La politique originale régissant ce département était assez simple, ne contenant que six déclarations principales, dont l'une était suivie de cinq paragraphes secondaires. La politique stipulait que l'édition de toutes les publications de l'organisation devait passer par le Département éditorial. La politique ciblait spécifiquement le *Messenger pentecôtiste* (publication officielle) et le matériel d'enseignement de l'école du dimanche, puisque celles-ci étaient les seules publications régulières à cette époque-là.

La politique d'origine est restée inchangée dans le Manuel jusqu'en 1970, bien que de nombreuses situations qui se sont présentées n'étaient pas visées par cette politique et elles ont dû être traitées en dehors du cadre de celle-ci. Une nouvelle politique éditoriale a été rédigée en 1970 et elle a été considérablement révisée en 1983.

Responsables du Département éditorial

Pour les vingt-deux premières années de l'histoire de l'organisation, le rédacteur en chef du *Messenger pentecôtiste* était le seul responsable du département. M. J. Wolff, qui a été nommé par le Comité exécutif le 9 novembre 1945 est devenu le premier rédacteur en chef. Au même moment, Paul H. Box a été nommé rédacteur adjoint. Il avait été décidé que Box

travaillerait au bureau à temps plein et que Wolff viendrait l'aider au besoin.

En 1946, Box est devenu rédacteur en chef et l'est resté jusqu'à sa démission en 1951. Il a été remplacé par Lester Thompson, qui, à son tour, a démissionné en 1955. Arthur L. Clanton a été nommé rédacteur en chef à la Conférence générale de 1955 et il l'est resté jusqu'à sa mort en février 1976. À cette date, Charles Clanton a été nommé le rédacteur en chef intérimaire, un poste qu'il a occupé jusqu'à la nomination de Calvin L. Rigdon en juillet de la même année. Rigdon a rempli cette fonction jusqu'à sa démission en 1981. J. L. Hall l'a remplacé et occupe toujours ce poste au moment de cet écrit.

Pendant un certain nombre d'années, le poste de rédacteur en chef adjoint existait, mais l'individu qui l'occupait n'était pas actif dans le travail du département. M. J. Wolff a rempli cette fonction pendant un certain nombre d'années, mais en 1969, le poste a été aboli. En 1986, le poste a cependant été rétabli et il est devenu une position à temps plein. Cette année-là, David K. Bernard a été nommé le rédacteur en chef adjoint, une position qu'il a occupée à temps plein jusqu'en 1992. Dès lors, Bernard a occupé ce poste à temps partiel.

En 1968, la croissance de la publication, en particulier du nouveau curriculum proposé pour l'école du dimanche, a incité le Comité exécutif à prendre les mesures suivantes lors de sa réunion de juin :

Étant donné qu'il y a eu une augmentation considérable du travail du Département éditorial au cours des dernières années; et

Étant donné qu'une augmentation considérable du travail est prévue au sein de ce département, en raison de la hausse proposée de production de matériel pour l'école du dimanche : qu'il en soit,

Résolu que le Comité exécutif nomme un éditeur qui s'occupera exclusivement du matériel de l'école du dimanche.

L'éditeur en chef [une nouvelle appellation] continuera à éditer le *Messageur pentecôtiste*, les livres, les pamphlets et tous les autres documents non classés dans le paragraphe précédent. Il remplira également la fonction d'éditeur en chef pour tout le matériel de l'école du dimanche, révisant uniquement le contenu des documents.

Arthur L. Clanton, rédacteur en chef du *Messageur pentecôtiste*, a été promu au poste d'éditeur en chef. Le Comité exécutif a nommé Donald W. Fisher éditeur de tous les documents pour l'école du dimanche. Cette fonction a plus tard été appelée « éditeur des publications *Parole ardente* ».

Comité des publications

Ce comité est habilité à appliquer la politique générale pour tous les manuscrits révisés et publiés par l'Église Pentecôtiste Unie. À la demande de l'éditeur en chef, le Comité des publications évalue les manuscrits de nature douteuse. La décision du Comité des publications est finale.

Tous les livres et pamphlets publiés par la Maison d'édition pentecôtiste sont soumis aux membres du Comité des publications afin d'être évalués. Lors de ses réunions semestrielles, le Comité des publications examine toutes les publications et tous les périodiques existants afin de s'assurer qu'ils répondent actuellement aux besoins et aux critères de l'organisation.

À l'origine, le Comité des publications était composé de quatre membres : l'éditeur en chef (d'office) et trois membres isolés. Actuellement, le comité se compose de huit membres : l'éditeur en chef et le directeur général de la Maison d'édition

pentecôtiste (tous deux d'office) et six membres nommés et ratifiés venant de divers domaines de l'œuvre. Ces six membres doivent être des ministres ordonnés qui n'occupent pas, à ce moment-là, un poste au siège social.

Comité exécutif des publications

Le Comité exécutif des publications a été mis en place en 1974 afin de faciliter la publication de livres et de tracts. Avant sa formation, les manuscrits devaient être approuvés par les membres du Comité des publications avant d'être publiés. Ce processus prenait souvent beaucoup de temps.

À l'origine, les membres de ce comité étaient l'éditeur en chef, le directeur général de la Maison d'édition pentecôtiste et l'éditeur de la maison d'édition. Actuellement, les membres du comité sont l'éditeur en chef, le secrétaire général, le rédacteur adjoint du Département éditorial, l'éditeur des publications *Parole ardente*, et le chef du département (ou son représentant) auquel la publication ou le manuscrit soumis à révision appartient. En ce qui concerne les livres *Parole ardente*, le directeur de la Maison d'édition pentecôtiste remplit le rôle de chef du département.

Les fonctions du Comité exécutif des publications consistent à évaluer tous les manuscrits soumis à l'éditeur en chef dans le but d'être publiés. Dans le cas où l'éditeur en chef ou le chef de département n'est pas d'accord avec la décision d'approbation ou de désapprobation du comité, il peut faire appel au Comité des publications lors de sa prochaine réunion. La décision du Comité des publications est définitive.

Les publications

Le Messager pentecôtiste. Les toutes premières organisations pentecôtistes unicitaires avaient peu de publications. Plusieurs

années se sont écoulées avant qu'une de ces organisations ne commence à publier des documents, ne serait-ce que son propre matériel pour l'école du dimanche. Les groupes unitaires avaient cependant ceci en commun : ils avaient tous une publication, leur organe officiel. Ils percevaient cette publication comme essentielle à l'unification plus étroite de ses membres, grâce aux diverses activités organisationnelles qui y étaient annoncées.

Au moment de la fusion de 1945, l'Église pentecôtiste constituée publiait le *Messenger apostolique*, tandis que les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ publiaient les *Perspectives pentecôtistes*. En prenant la première partie d'un nom et la deuxième partie de l'autre, le groupe nouvellement formé a appelé sa publication officielle, le *Messenger pentecôtiste*.

Le *Messenger pentecôtiste* a toujours été principalement destiné aux pasteurs et aux fidèles de l'Église Pentecôtiste Unie. Le périodique contient cependant toujours des articles bénéfiques aux non-pentecôtistes aussi. Chaque parution inclut aussi des rapports reliés aux activités organisationnelles ainsi que des annonces publicitaires et promotionnelles de divers départements. Chaque département figure à son tour dans une parution mensuelle au cours de l'année.

Selon une résolution adoptée à la Conférence générale de 1945, les pères fondateurs avaient à l'esprit une politique éditoriale assez indulgente pour le *Messenger pentecôtiste*. Cette résolution déclarait :

Notre publication officielle est la voix de l'Église Pentecôtiste Unie et ses colonnes doivent être ouvertes à des expressions d'opinions franches et courtoises, même si ces expressions peuvent être contraires au point de vue d'une partie de nos membres. Tout comité ou individu qui

réglemente la publication de ces articles ne doit pas être influencé par les différences doctrinales qui ne vont pas à l'encontre de nos principes fondamentaux de la foi, mais il doit uniquement se prononcer contre ce qui est écrit dans un esprit de controverse.

Lorsque des articles de nature douteuse sont reçus, le rédacteur doit consulter le Comité des publications duquel il est membre d'office. La décision prise par ce comité concernant ces articles est définitive.

À l'origine, le *Messenger pentecôtiste* était un périodique de seize pages, mais il est passé à vingt-quatre pages, en février 1954. De 1945 à 1954, le mensuel était imprimé en une seule couleur. De 1954 à juillet 1969, huit pages étaient imprimées en deux couleurs et les seize pages restantes en une seule couleur. À partir du numéro d'août 1969, le magazine a été entièrement imprimé en deux couleurs. Actuellement, le *Messenger pentecôtiste* comporte huit pages en quatre couleurs (complètement en couleur) et seize pages en deux couleurs.

Le tirage du *Messenger pentecôtiste* a augmenté lentement, mais sûrement, et il atteint à présent environ 27 000 exemplaires. Chaque pasteur détenant une licence auprès de l'Église Pentecôtiste Unie en reçoit un exemplaire gratuit tous les mois.

*En Avant**. Ce magazine, conçu exclusivement pour les ministres détenant une licence avec l'Église Pentecôtiste Unie, a été publié pour la première fois en mars 1969. À l'origine, *En Avant* était une publication bimensuelle et bicolore de vingt-huit pages. Chaque numéro contenait plusieurs pages perforées de promotion et de publicité, conçues pour être facilement séparées et utilisées par les divers départements et ministères des églises locales. Le but était d'alléger le *Messenger*

pentecôtiste de toutes les promotions départementales laissant ainsi, dans l'organe officiel, plus de place aux articles.

J. R. Ensey, directeur des relations publiques de l'Église Pentecôtiste Unie à cette époque, a été le premier rédacteur en chef du magazine *En Avant*. En 1975, Ensey a démissionné, le Département des relations publiques a été aboli, et l'édition du magazine *En Avant* a été transférée au Département éditorial.

Actuellement, *En Avant* est une publication monochrome trimestrielle de seize pages. Il permet au Centre d'évangélisation mondiale de communiquer avec les ministres locaux. Dans chaque numéro, il y a des articles d'intérêt pour les pasteurs et les évangélistes, des informations utiles à divers ministères, des communiqués du département d'administration des églises et des statistiques ministérielles à jour.

Les publications départementales. Les publications des divers départements ne sont pas strictement sous la supervision du Département éditorial, bien que le rédacteur en chef ait l'autorité et la responsabilité finale de se prononcer sur celles-ci. Les rédacteurs départementaux ne font pas partie du personnel du Département éditorial, car ils ont des tâches supplémentaires liées à leurs départements.

Les publications Parole ardente. À l'origine, ces publications faisaient partie du Département éditorial et l'éditeur de *Parole ardente* travaillait directement sous la supervision du rédacteur en chef. Cependant, en 1971, le département *Parole ardente* a été placé sous la direction du Département de l'école du dimanche. En 1982, il a été intégré à la Maison d'édition pentecôtiste. L'éditeur en chef reste l'autorité finale sur le contenu de tout le curriculum de l'école du dimanche.

Livres et tracts. Pendant les trente premières années de l'organisation, la publication de livres et de tracts était plutôt faible. Le peu de publications qui ont émergé était révisé par

l'éditeur en chef durant son « temps libre ». Cependant, au milieu des années 70, on a commencé à fortement ressentir le besoin urgent d'augmenter la publication et la distribution de tracts et tout particulièrement de livres. Avec la nomination d'un éditeur de la Maison d'édition en 1975, la responsabilité de la révision de livres et de dépliants a été confiée à la Maison d'édition pentecôtiste qui a continué à remplir cette fonction jusqu'en 1980, date à laquelle elle a été transférée au Département éditorial. Après vingt ans de publication progressive, la Maison d'édition pentecôtiste a maintenant 144 livres *Parole ardente* imprimés.

Chapitre 16

La Maison d'édition pentecôtiste

En 1944, comme il a été précédemment mentionné, l'Église pentecôtiste constituée avait acheté un bâtiment au 3449 *South Grand Boulevard* à Saint Louis, et y avait installé la Maison d'édition pentecôtiste. Au moment de la fusion en 1945, l'Église Pentecôtiste Unie a repris l'exploitation de cette maison d'édition, et en a gardé le nom.

Le procès-verbal de la Conférence générale de 1945 contient cette entrée : « Il y aura une maison d'édition à Saint Louis, dans le Missouri, qui s'appellera la Maison d'édition pentecôtiste. »

Objectif

Selon le Manuel de l'Église Pentecôtiste Unie, le but de la Maison d'édition pentecôtiste est de « contribuer à l'avancement de la propagation de tout l'Évangile au monde entier par la production et la diffusion de la connaissance religieuse, de documents utiles et d'informations spirituelles sous forme de livres, de tracts, de périodiques, etc. »

Les responsables de la Maison d'édition

Le surintendant général de l'Église Pentecôtiste Unie est le président (d'office) de la Maison d'édition pentecôtiste. Le secrétaire-trésorier général de l'Église Pentecôtiste Unie en est le vice-président (d'office).

Le directeur général, qui est responsable des opérations quotidiennes de la Maison d'édition pentecôtiste, est nommé

par le Comité général et ratifié par la Conférence générale. Son mandat est de deux ans.

T. R. Dungan, le premier directeur général de la Maison d'édition pentecôtiste, a été nommé à la Conférence générale de 1945. Il a gardé ce poste jusqu'à sa démission en janvier 1952. À cette date, J. O. Wallace a été nommé pour le remplacer. Wallace a de nouveau été nommé à la Conférence générale de 1953, mais il a démissionné peu de temps après. Ray Agnew a été choisi pour le remplacer et est devenu directeur général le 1^{er} novembre 1953.

Agnew a rempli cette fonction jusqu'en 1972, la date à laquelle il a démissionné pour occuper le poste de directeur de *Temps de moisson*. Il a été remplacé par David Schroeder, qui a continué à exercer ses fonctions jusqu'à sa démission au début des années 80. À cette date, J. O. Wallace, qui avait brièvement occupé ce poste près de trente ans auparavant, a été nommé directeur général. Il a gardé cette position jusqu'en 1992, la date à laquelle Marvin Curry, l'actuel directeur général, a été nommé.

En 1969, en raison de l'augmentation de la charge de travail de la Maison d'édition, le poste de directeur adjoint de la maison d'édition a été créé. David Schroeder, qui occupait cette fonction de façon non officielle depuis plusieurs mois, a été nommé à ce poste et y est resté jusqu'à sa nomination en tant que directeur général en 1972.

À ce moment-là, le poste de directeur adjoint a été divisé en deux fonctions : le directeur adjoint des ventes et directeur adjoint de la production. Marvin Curry a été nommé directeur adjoint des ventes et a continué à occuper ce poste jusqu'à sa nomination en tant que directeur général en 1992. Earl Mallott a été nommé directeur adjoint de la production, poste qu'il a occupé pendant sept ans.

En raison de la croissance continue et de l'expansion de la Maison d'édition pentecôtiste, le poste de directeur des promotions a été créé en 1974. Charles Clanton, qui avait été auparavant directeur de la librairie *Parole ardente*, a été nommé à ce poste. Deux ans plus tard, lorsque le poste d'éditeur de la Maison d'édition pentecôtiste a été créé, Clanton y a été nommé; ses responsabilités étaient à la fois éditoriales et promotionnelles. De 1976 jusqu'à sa démission au début des années 80, Clanton a partagé son temps entre la Maison d'édition pentecôtiste et le Département éditorial.

Le poste de directeur du marketing a été créé en 1981, et Joe Fiorino a été nommé pour remplir cette fonction qu'il a gardée jusqu'à sa nomination deux ans plus tard en tant que directeur des promotions et des publications pour le Département général des missions intérieures. Robert Fuller a alors été nommé au poste de directeur du marketing qu'il occupe encore au moment de cet écrit. Cette position s'appelle à présent « directeur des promotions et des publications ».

Les publications *Parole ardente*

Un des objectifs principaux de la Maison d'édition pentecôtiste est la publication de matériel pour l'école du dimanche. Au cours des cinquante dernières années, il y a eu une croissance remarquable dans ce domaine, au point où la Maison d'édition fournit maintenant du matériel, non seulement à près de quatre mille congrégations appartenant à l'Église Pentecôtiste Unie, mais aussi à de nombreuses autres églises et dénominations.

En 1946, l'Église Pentecôtiste Unie a commencé à publier les manuels trimestriels suivants de l'école du dimanche : pour les adultes, pour les jeunes, pour les préadolescents, pour les enfants et un manuel trimestriel pour les moniteurs de tous

les groupes d'âge. Ces manuels étaient basés sur le curriculum « Plans internationaux »¹.

Cependant, on a vite ressenti que ces plans avaient tendance à ignorer les miracles bibliques. Par conséquent, l'organisation a obtenu la permission de l'Association nationale de l'école du dimanche² d'utiliser ses plans de cours à partir du premier trimestre de l'année 1948.

La publication d'un manuel pour les moniteurs du niveau enfants préadolescents a débuté en 1950. Au cours du premier trimestre de l'année 1952, ce manuel a été divisé en deux et l'organisation a commencé à publier un manuel pour les moniteurs pour un niveau tout-petits/enfants.

Une étape importante a été franchie en 1961 avec l'introduction de manuels d'enseignement classés selon les niveaux scolaires pour les catégories jeunes enfants, enfants, et préadolescents. Un autre progrès a été accompli en janvier 1969, lorsque le manuel pour le niveau « jeunes » a été appelé « manuel pour les secondaires du premier cycle » et un manuel pour les moniteurs de ce niveau a été ajouté.

Au cours de ces années, pendant que l'organisation produisait ses propres manuels d'enseignement, elle continuait à se procurer des aides visuelles et du matériel d'activités manuelles chez d'autres éditeurs. Ceux-ci étaient souvent insatisfaisants, car ils contenaient des sujets jugés non conformes à la doctrine ou ils ne correspondaient pas aux normes de sainteté de l'organisation.

Au début de l'année 1968, il a été décidé que quelque chose devait être fait pour remédier à cette situation. Le surintendant général, Stanley W. Chambers, a nommé un comité d'enquête pour le matériel de l'école du dimanche, présidé par J. O. Wallace, surintendant de l'école du dimanche, afin de cibler

¹ N.d.T. Nom original : « International Outlines ».

² N.d.T. Nom original : « National Sunday School Association ».

les besoins et de trouver les moyens de les satisfaire. Ce comité s'est réuni plusieurs fois au cours du premier semestre de l'année 1968.

À la suite des travaux du comité, il a été décidé que l'organisation devrait rédiger son propre curriculum pour tous les groupes d'âge et produire tout son matériel d'enseignement pour l'école du dimanche, y compris le matériel d'activités manuelles et les aides visuelles.

Ce matériel connu sous le nom de publications *Parole ardente* est arrivé dans les salles de classe pour le dernier trimestre de l'année 1969. L'Église Pentecôtiste Unie avait enfin sa propre gamme de manuels pour l'école du dimanche. Actuellement, la Maison d'édition pentecôtiste publie trente-trois articles trimestriels, ainsi qu'un certain nombre de séries d'études au choix. De plus, un nouveau programme pour le culte des enfants appelé « L'heure de la puissance³ » a été lancé en automne 1995.

Depuis sa création en 1968 jusqu'à l'automne 1971, les publications *Parole ardente* faisaient partie du Département éditorial. Cependant, à la Conférence générale de 1971, des mesures ont été prises pour intégrer les publications *Parole ardente* dans le Département général de l'école du dimanche. Cela a été le cas jusqu'en 1982, la date à laquelle les publications *Parole ardente* sont devenues un département au sein de la Maison d'édition pentecôtiste, et elles le sont encore à ce jour.

Éditeurs des publications *Parole ardente*

Donald W. Fisher a été le premier à être nommé éditeur des publications *Parole ardente* en 1968. Fisher a gardé cette fonction jusqu'en 1971, la date à laquelle il a démissionné pour accepter un poste de direction au Département des missions étrangères. Son successeur, Calvin L. Rigdon, a occupé le

³ N.d.T. Titre original : « Kids Power Hour ».

poste jusqu'en 1974, la date à laquelle il a démissionné pour accepter le poste de surintendant de l'école du dimanche. Le Comité général a nommé J. L. Hall pour succéder à Rigdon. Hall a rempli la fonction d'éditeur de 1974 jusqu'à sa démission en 1981 lorsqu'il a obtenu le poste d'éditeur en chef. Le prochain éditeur, T. M. Jackson, a rempli cette fonction de 1982 jusqu'à sa démission en 1985, pour accepter le poste d'assistant administratif au sein du Département de l'administration des églises. C'est alors que Richard Davis a été nommé éditeur des publications *Parole ardente*, poste qu'il occupe actuellement (1995).

Initialement, il y avait deux assistants éditoriaux aux publications *Parole ardente* : James Boatman (de 1969 à 1976) et Jeanette Burnett (de 1969 à 1971). À partir de 1971, il n'y a eu qu'un seul assistant éditorial. Lorsque Boatman a démissionné en 1976 pour accepter le poste de surintendant de l'école du dimanche, il a été remplacé par Rick Wyser, qui est resté assistant éditorial jusqu'à la fin de 1979, la date à laquelle il a démissionné pour accepter un pastorat. Pendant plus de trois ans, le poste est resté vacant. En mars 1983, Richard Davis a été nommé assistant éditorial et l'est resté jusqu'en octobre 1985, la date à laquelle il a été promu au poste d'éditeur. En janvier 1986, P. D. Buford récemment nommé est entré en fonction en tant qu'assistant éditorial, et il l'est encore au moment de cet écrit.

Plusieurs autres éditeurs départementaux ont toujours travaillé sous la supervision de l'éditeur et de l'assistant éditorial. Actuellement, il y a un éditeur pour chacune des publications destinées aux groupes suivants : les enfants, les tout-petits et les enfants de maternelle, les enfants de classes primaires, les préadolescents, les adolescents et les jeunes.

Comité de révision du curriculum et des manuels de l'école du dimanche*

Ce comité, communément appelé le Comité du curriculum, est chargé de suivre la voie prise par les publications *Parole ardente*. Deux fois par an, les membres de ce comité se réunissent pour passer en revue le curriculum actuel et pour planifier des projets. Il leur incombe de veiller à ce que les leçons présentes et futures soient conformes à la doctrine et répondent aux besoins spirituels actuels des membres de l'Église.

Le Comité du curriculum était à l'origine appelé le Comité consultatif des publications *Parole ardente*. En 1971, le nom a été changé pour devenir le Comité consultatif de l'école du dimanche. Un an plus tard, en 1972, il est, cette fois-ci, renommé Comité de révision du curriculum et des manuels de l'école du dimanche — nom qu'il a gardé jusqu'à présent.

Les membres du Comité du curriculum sont nommés par le Comité général pour une période de cinq ans. Le surintendant de l'école du dimanche est le président du comité. D'autres membres d'office sont l'éditeur en chef, l'éditeur et l'assistant éditorial de *Parole ardente*. Les six membres restants sont tirés d'un groupe représentatif des membres variés de l'Église : des ministres d'âges divers, venant de diverses régions d'Amérique du Nord et ayant des arrière-plans variés en matière d'éducation et de ministère.

Publication de livres et de dépliants

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre sur le Département éditorial, la publication de livres et de tracts était faible durant les trente premières années de l'organisation. Vers la fin des années 60, un effort a été fait de développer la publication de tracts, mais ce n'est qu'au milieu des années 70, avec la nomination d'un éditeur à la Maison d'édition et avec

la restructuration du Comité des publications que la Maison d'édition pentecôtiste a commencé à s'investir activement dans la publication de livres. Aujourd'hui, vingt ans plus tard, il y a plus de 140 livres imprimés et publiés sous le logo *Parole ardente*.

Imprimerie

Au moment de la fusion, les installations de la Maison d'édition pentecôtiste étaient pratiquement inexistantes, et la plupart des documents étaient imprimés ailleurs. Progressivement, au fil des ans, la Maison d'édition a acquis les presses, l'équipement de reliure et l'équipement informatisé de prépresse pour devenir une imprimerie à la fine pointe de la technologie. Très peu de travail est maintenant confié à d'autres imprimeries. À l'heure actuelle, la Maison d'édition pentecôtiste compte une soixantaine d'employés de production et de bureau.

Croissance

Au début, les ventes et les bénéfices de la Maison d'édition étaient relativement modestes. Lors de la Conférence générale de 1948, une résolution a été adoptée recommandant « que chaque district prête à la Maison d'édition pentecôtiste 100 \$ USD, pour une période de trois ans, pour être utilisé comme capital d'exploitation ». Il n'y a aucune indication que ces prêts aient eu lieu.

Depuis lors, la Maison d'édition a prospéré. Au lieu de nécessiter des fonds, elle a pu contribuer des centaines de milliers de dollars au fonctionnement du siège social. Les chiffres de ventes suivants reflètent cette forte croissance :

Ventes de matériel, livres et autres documents en \$ USD

1951	107 915
1955	177 499
1960	256 204
1963	344 724
1966	426 024
1969	574 252
1973	1 157 404
1976	1 987 814
1980	2 390 476
1983	2 818 072
1987	3 701 582
1990	4 390 283
1994	5 248 920

Impression et services

1957	2 339
1958	50 392
1960	83 617
1963	107 652
1966	147 036
1969	243 268
1973	279 045
1976	568 872
1980	548 841
1983	759 293
1987	880 452
1990	1 270 302
1994	1 038 755

Librairie *Parole ardente*

Depuis la fusion, la Maison d'édition a détenu et exploité une librairie chrétienne dans ses locaux. À la fin des années 60, la librairie utilisait le nom « Librairie *Parole ardente* ». Au début et au milieu des années 70, un effort a été entrepris d'ouvrir des librairies *Parole ardente* dans d'autres villes. La première de ce genre a été ouverte à Mehlville, dans le Missouri, une banlieue de Saint Louis. D'autres librairies ont été ouvertes à Paducah, dans le Kentucky et à Bossier City, en Louisiane. Ces trois librairies ont fermé leurs portes ; la seule qui reste étant la librairie *Parole ardente* qui se situe au Centre d'évangélisation mondiale (le siège social) à Hazelwood, dans le Missouri.

Chapitre 17

Le Département de l'école du dimanche

Une longue politique de l'école du dimanche a été adoptée à la Conférence générale de 1945. Cependant, à la Conférence générale de 1946, voici ce qui a été adopté :

Dans la mesure où la politique de l'école du dimanche adoptée à la Conférence générale de 1945 n'est pas satisfaisante, il est résolu que ladite politique soit annulée. Il est en outre résolu qu'un comité soit nommé pour réviser cette politique.

La politique précédente a été révisée et présentée à la Conférence générale de 1947, où elle a été adoptée.

Les responsables du Département de l'école du dimanche

Le responsable officiel du Département de l'école du dimanche était au départ appelé le secrétaire général de l'école du dimanche. En 1953, le titre est devenu « surintendant de l'école du dimanche ». En 1961, ce poste est devenu un poste à temps plein.

En 1948, E. E. McNatt a été le premier à être nommé à la tête de ce département. Il a par la suite été élu à ce poste, à la Conférence générale de 1949. Il a démissionné en 1954, et Paul H. Box a été désigné pour terminer le mandat. À la Conférence générale de 1955, McNatt a de nouveau été élu surintendant

de l'école du dimanche et cette fois, il a rempli cette fonction jusqu'à sa démission peu avant la Conférence générale de 1958.

À ce moment-là, J. O. Wallace a été nommé pour lui succéder. Wallace a ensuite été élu à ce poste à la Conférence générale de 1959 et l'a occupé jusqu'à sa démission en 1974. Calvin L. Rigdon a alors été nommé surintendant et l'a été pendant deux ans, jusqu'à sa nomination en tant qu'éditeur en chef en 1976. À cette date, James A. Boatman a été nommé au poste de surintendant de l'école du dimanche, et a rempli cette fonction pendant six ans, jusqu'à sa démission en 1982. Lors de la Conférence générale de 1982, E. J. McClintock a été élu au poste de surintendant, poste qu'il occupe toujours en 1995.

En 1952, Helen Hayden a été élue au poste de secrétaire de l'école du dimanche, et elle l'a été pendant deux ans. En 1954, Arthur L. Clanton a été élu secrétaire, et il l'est resté jusqu'à sa nomination en tant qu'éditeur en chef à la Conférence générale de 1955.

J. Roy Weidner lui a succédé en tant que secrétaire jusqu'en 1960, lorsqu'il a été remplacé par E. E. Nichols, qui a rempli ce poste pendant un an. Raymond P. Kloepper a été élu en tant que secrétaire en 1961 et a occupé cette fonction jusqu'à la Conférence générale de 1971, la date à laquelle il a été décidé que le poste de secrétaire de l'école du dimanche deviendrait un poste à temps plein. Barry King était le premier à devenir secrétaire à temps plein en 1971 et a occupé ce poste pendant près de six ans. Quand King a démissionné, le poste de secrétaire est resté vacant pendant deux ans.

En 1979, E. J. McClintock a été élu au poste de secrétaire de l'école du dimanche. Il l'a occupé pendant trois ans jusqu'à son élection au poste de surintendant de l'école du dimanche en 1982. Ronald Nation lui a succédé et continue à occuper ce poste en 1995.

En 1966, le nouveau poste de directeur des promotions et des publications a été créé. Donald W. Fisher a été le premier à l'occuper. En 1968, Daniel Se Graves a été nommé à cette position et y est resté pendant près de quatre ans, quand il a été remplacé par Robert Sparks, qui a rempli cette fonction jusqu'en 1976. À cette date, le poste de directeur des promotions et des publications a été supprimé.

Organisation de l'école du dimanche au niveau des districts

Chaque district de l'Église Pentecôtiste Unie élit un directeur de l'école du dimanche qui se doit d'agir sous l'autorité du comité de district au niveau de la promotion et de la coordination des activités et des programmes du Département général de l'école du dimanche. En outre, chaque district élit ou nomme un secrétaire de l'école du dimanche qui a pour fonction d'assister le directeur et d'assurer la bonne tenue des dossiers.

De plus, chaque section d'un district élit ou nomme un directeur de l'école du dimanche qui a pour rôle de représenter, dans sa section, le Département de l'école du dimanche du district. La plupart des districts forment un Comité de l'école du dimanche composé du directeur, du secrétaire et des directeurs des différentes sections.

Collecte de fonds du Département de l'école du dimanche *Trente pièces d'argent*¹. Ce programme annuel de collecte de fonds du Département de l'école du dimanche a été adopté en 1960 et annoncé pour la première fois en janvier 1961. Au départ, le Département de l'école du dimanche distribuait des sacs en plastique aux églises locales qui ensuite devaient les distribuer aux membres de la congrégation. Plus tard,

¹ N.d.T. Nom original : « Thirty Pieces of Silver ».

des enveloppes et des « porte-monnaie » ont été utilisés. Le dimanche de Pâques, ces enveloppes ou autres étaient ramenés au culte et les fonds étaient additionnés. Le thème de la campagne était : « Transforme le prix de la trahison en une offrande d'amour ».

À l'origine, soixante-dix pour cent de cette offrande étaient retenus par l'église locale, les trente pour cent restants étant envoyés au Département de l'école du dimanche du district. À son tour, ce dernier envoyait cinquante pour cent de ce qu'il avait reçu au Département général de l'école du dimanche. Cependant, en 1969, il a été décidé que l'offrande serait partagée entre le Département de l'école du dimanche du district et le Département général de l'école du dimanche, chacun recevant cinquante pour cent. L'église locale ne garderait rien de l'offrande.

Campagne de collecte « SNE » (Sauver nos enfants).* Cette campagne de collecte de fonds a remplacé *Trente pièces d'argent* en 1982, et la première offrande a été reçue le dimanche de Pâques de 1983. La moitié des fonds SNE reste au sein du district pour promouvoir et faire avancer l'œuvre de l'école du dimanche à cet endroit. L'autre moitié de l'offrande est envoyée au Département général de l'école du dimanche pour l'avancement de l'œuvre nationale de l'école du dimanche.

En plus de financer divers programmes de l'école du dimanche, les fonds SNE ont été alloués au foyer pour enfants en difficulté, Manoir des enfants de Tupelo, et ils ont aussi servi à l'achat de Bibles pour les étudiants des instituts bibliques à l'étranger.

La collecte de fonds annuelle SNE commence en janvier et se poursuit jusqu'au dimanche de Pâques. Les chiffres suivants confirment une croissance régulière de la collecte de fonds SNE au cours des douze dernières années.

1983	125 760,29	\$ USD
1984	186 477,28	\$ USD
1985	245 807,63	\$ USD
1986	244 804,33	\$ USD
1987	229 632,03	\$ USD
1988	240 685,43	\$ USD
1989	272 450,59	\$ USD
1990	337 921,66	\$ USD
1991	323 287,26	\$ USD
1992	359 274,45	\$ USD
1993	362 933,17	\$ USD
1994	432 661,92	\$ USD

Programmes et activités de l'école du dimanche

Campagnes des présences. Le Département de l'école du dimanche a créé son programme des présences de l'automne, en 1962, et l'a appelé « Un million de contacts* ». Les membres des églises locales étaient encouragés à atteindre un million de contacts, cherchant ainsi à augmenter considérablement les présences à l'école du dimanche. Plus de sept millions de tracts et autres documents ont été distribués dans le cadre de ce programme entre 1962 et 1965.

Le programme avait été appelé « Projet course à l'espace² » en 1966. Pendant plusieurs années, à partir de 1967, il était connu sous le nom de « Projection mondiale³ ».

² N.d.T. Nom original : « *Project Space Race* ».

³ N.d.T. Nom original : « *World Wide Thrust* ».

Au cours des années qui ont suivi, les campagnes des présences à l'école du dimanche se sont plutôt concentrées sur les dimanches de Pâques et de la Pentecôte. D'autres programmes tels qu'« Inscrivez et croissez⁴ » et le ministère de l'autobus visent une croissance plus permanente des présences à l'école du dimanche et à l'église.

Formation des enseignants. Au cours des vingt-cinq dernières années, le Département de l'école du dimanche a été extrêmement actif dans l'élaboration et dans la promotion du matériel et des programmes de formation des enseignants. Certains des premiers cours incluaient des enseignements selon le centre d'intérêt des élèves pour les niveaux tout-petits à préadolescents, et des enseignements basés sur le travail d'équipe pour les classes des adolescents et des jeunes. Au cours des trois dernières années, le Département général de l'école du dimanche a produit une étude en trois volumes intitulée « Atteindre l'excellence à l'école du dimanche⁵ ». Le quatrième volume de cette série devrait être publié au début de l'année 1996. De plus, à compter de 1994, le Département général de l'école du dimanche a commencé à offrir un nouveau programme de formation et de certification des enseignants.

Curriculums pour les camps d'enfants. Chaque été, la plupart des districts de l'Église Pentecôtiste Unie organisent des camps pour les enfants de sept à onze ans. Dans la plupart des cas, ces camps d'une semaine sont sous la direction du Département de l'école du dimanche du district. En 1979, le Département général de l'école du dimanche a commencé l'élaboration et la production de cours en cinq leçons à utiliser dans ces camps. En ce moment, il y a cinq cours disponibles⁶ : *Vol de transition d'une vie à un autre*, *Prêt à atteindre le sommet*, *Bonne Nouvelle*, *Bon Voyage*, et *Comment l'Ouest a été conquis*.

⁴ N.d.T. Nom original : « *Enroll to Grow* ».

⁵ N.d.T. Titre original : « *Achieving Excellence in the Sunday School* ».

⁶ N.d.T. Titres originaux dans l'ordre : « *Translife Flight* », « *Packin' to the Peak* », « *Good News* », « *Bon Voyage* », « *How the West Was Won* ».

Quizz biblique pour enfants. Depuis sa création en 1983, le quizz biblique pour enfants a été un programme essentiel du Département général de l'école du dimanche et il a été très bien reçu. Le quizz biblique pour enfants, qui commence en janvier de chaque année et se termine par les compétitions finales nationales en août, est conçu pour les garçons et les filles de moins de douze ans.

Bien qu'il ressemble beaucoup au quizz biblique pour jeunes qui est parrainé par le Département général des jeunes, le quizz biblique pour enfants est en quelque sorte adapté aux plus jeunes participants. Au cours des douze dernières années, le quizz biblique pour enfants s'est avéré être un excellent terrain de formation pour ceux qui veulent se lancer dans le quizz biblique pour jeunes.

Les équipes qualifiées pour les compétitions finales nationales sont déterminées par des tournois de quizz organisés au sein des districts, en juin et en juillet de chaque année. Chaque district peut envoyer de deux et quatre équipes au tournoi national, en fonction du nombre d'équipes participantes, au sein de chaque district.

Programme Rompons le PAIN⁷ a été inauguré en 1975. Il s'agit d'un programme de lecture systématique de la Bible qui permet à un individu de lire toute la Bible en un an. La méthode de lecture choisie change d'année en année (de la Genèse à l'Apocalypse, de façon chronologique ou thématique). Les plans de lecture bibliques sont mis à la disposition des églises locales par le Département général de l'école du dimanche. À partir de 1990, des plans de lecture de la Bible sont devenus disponibles en espagnol.

Des plans de lecture biblique adaptés aux enfants sont également disponibles. Le programme de lecture biblique des enfants est conçu pour les enfants ayant moins de douze

⁷ N.d.T. Titre original : « *BREAD* », acronyme pour *Bible Reading Enriches Any Day*, signifiant « la lecture de la Bible enrichit nos journées ».

ans, et couvre généralement le Nouveau Testament ainsi que quelques lectures sélectionnées de l'Ancien Testament.

Ministère du scoutisme. En 1983, le Département général de l'école du dimanche est devenu partenaire de l'organisation américaine de scoutisme les *Boy Scouts of America*. Dans le cadre de ce programme, les églises locales peuvent parrainer des troupes de scouts affiliées aux *Boy Scouts of America*. Ces églises peuvent alors diriger les troupes comme elles le veulent, et développer leurs propres programmes. En outre, ils ont accès à tous les centres de scoutisme parmi les plus de 420 existant aux États-Unis.

Ministère auprès des célibataires. Reconnaissant que le segment de la population adulte célibataire grandissait rapidement, le Département général de l'école du dimanche a commencé ce ministère à leur intention en 1983. Ce programme s'efforce d'aider les personnes célibataires, divorcées et séparées, les veuves ou les veufs.

Tout au long de l'année, des conférences nationales et régionales sont organisées pour les célibataires. En outre, de nombreux départements de l'école du dimanche de divers districts financent leurs propres conférences ou retraites annuelles. Chaque congrégation locale est encouragée à mettre en place son propre ministère auprès des célibataires.

Publications

En 1963, le Département général de l'école du dimanche a commencé à publier le *Guide de l'école du dimanche*⁸. En 1968, il a été remplacé par une publication trimestrielle appelée *Force*⁹. *L'éducateur chrétien*¹⁰ a remplacé *Force* au printemps de 1981. Cette publication trimestrielle est toujours la publication officielle du Département général de l'école du dimanche.

⁸ N.d.T. Titre original : « *Sunday School Guide* ».

⁹ N.d.T. Titre original : « *Thrust* ».

¹⁰ N.d.T. Titre original : « *The Christian Educator* ».

Chapitre 18

Le Département des femmes

Depuis la formation de l'Église Pentecôtiste Unie, des femmes fidèles se sont investies dans l'œuvre de Dieu au sein de chaque assemblée locale. Cependant, il a fallu attendre le cinquième anniversaire de l'organisation pour que des mesures soient prises en vue de la création d'un département national des femmes.

Lors de la Conférence générale de 1950, la résolution suivante a été adoptée :

Dans la mesure où plusieurs de nos églises ont un département encadrant le Département des femmes... qui apportent leur aide à l'œuvre missionnaire et à d'autres besoins, il est donc résolu que nous ayons un département [national] des femmes.

Un comité a alors été élu pour formuler une politique qui serait présentée à la Conférence générale de 1951.

Toutefois, aucune politique n'a été présentée à la conférence de 1951, et peu a été accompli dans ce domaine, si ce n'est de nommer cette nouvelle organisation nationale du nom de « Département des femmes pentecôtistes ». Lors de la Conférence générale de 1953, l'organisation a été renommée « Département des femmes ».

Lors de la Conférence générale de 1952, un autre comité a été nommé pour organiser ce département à l'échelle nationale.

Ce comité a présenté la politique du Département des femmes à la Conférence générale de 1953, et elle a été adoptée. Elle couvrait les responsables et leurs fonctions, l'organisation et la gestion au niveau du district, ainsi qu'un plan financier.

Responsables du Département des femmes

En 1954, le Comité exécutif a nommé Mary Cole comme première présidente du Département des femmes. Au même moment, Lona Thames a été nommée secrétaire de ce ministère. Lorsque Mary Cole a démissionné en 1960, Ila Ashcraft a été nommée pour occuper le poste de présidente. Elle est décédée le 15 février 1964 et a été remplacée par Vera Kinzie, qui a rempli cette fonction jusqu'à sa retraite le 1^{er} janvier 1994. À ce moment-là, Gwyn Oakes a été nommée présidente du Département des femmes.

Lona Thames a servi comme secrétaire jusqu'à sa démission en 1961. Florence Ripley a été nommée pour lui succéder et a occupé le poste jusqu'en 1965. Elle a alors été remplacée par Melissa Anderson, qui était encore la secrétaire en 1995.

Au début, le mandat des responsables du Département des femmes était d'un an. La durée du mandat a été étendue à deux ans, en 1968.

L'organisation du Département des femmes au niveau des districts

Chaque district de l'Église Pentecôtiste Unie a un département organisé des femmes comprenant une présidente et une secrétaire, dont le devoir est de coordonner et de diriger l'œuvre du Département des femmes dans leur district. Chaque section à l'intérieur des districts a également une présidente et parfois une secrétaire, dont la responsabilité est de travailler plus directement avec les dirigeantes du Département des femmes au sein des églises locales.

Mémorial des mères

En 1956, Mary Cole a lancé la campagne nationale de collecte de fonds « Mémorial des mères ». Au départ, la campagne avait été appelée « Mémorial des mères du monde entier », mais l'appellation a ensuite été raccourcie. Dans ses débuts, cette campagne « Mémorial des mères » était une offrande reçue à la fête des Mères, chaque femme étant encouragée à donner autant de centimes que les années représentant l'âge de leur mère.

Cependant, au cours des années suivantes, à mesure que les femmes ont pris à cœur le fardeau et que les besoins continuaient de grandir, la campagne « Mémorial des mères » a été élargie pour inclure des projets de collecte de fonds tout au long de l'année. À partir de 1958, cinquante pour cent de tous les fonds recueillis restaient au sein du district pour couvrir des projets locaux.

Assistance aux missionnaires à l'étranger. De 1957 à 1965, environ 18 700 \$ USD ont été alloués au Département des missions étrangères pour financer des projets tels que l'achat d'un camion pour les Morleys en Colombie, des vêtements d'hiver pour la famille Parks au Japon, des tracts pour l'Indonésie, un générateur pour l'œuvre aux Philippines, un adressographe¹ pour le Mexique, du matériel de lecture pour la Thaïlande, des meubles pour la famille de Bill Drost en Colombie et pour celle des Varnados en Jamaïque, et des électroménagers pour plusieurs autres familles missionnaires.

Cependant, en 1966, la décision a été prise que les fonds alloués aux missionnaires étrangers serviraient uniquement à l'achat de gros électroménagers — cuisinière, réfrigérateur,

¹ N.d.T. Un adressographe est une machine imprimant automatiquement les adresses des abonnés à toute forme de publications.

lave-linge, séchoir et climatisation pour une pièce. Entre 1966 et 1995, environ 1 400 000 \$ USD ont été utilisés pour l'achat de gros électroménagers.

Étudiants des instituts bibliques à l'étranger. En 1971, après avoir visité plusieurs champs de mission à l'étranger, Vera Kinzie a commencé à ressentir l'ardent désir de contribuer à la formation des ouvriers nationaux afin qu'ils puissent mieux évangéliser leurs propres nations. Cette année-là, 3 750 \$ USD ont été consacrés à cette entreprise. En 1993, l'allocation annuelle pour ce projet de formation était passée à 225 000 \$ USD. Depuis 1971, environ 3 000 000 \$ USD ont été attribués au Département des missions étrangères pour aider dans la gestion des instituts bibliques.

En une vingtaine d'années, on est passé d'environ vingt-cinq écoles bibliques à l'étranger à près de soixante-quinze, et le nombre d'étudiants qui y est formé chaque année est passé d'environ 400 à plus de 3 000.

Radiodiffusion en langue vernaculaire. En 1971, le Département des femmes a commencé à soutenir financièrement des émissions radiophoniques en langue vernaculaire, aux Philippines. En 1982, cet effort a été amplifié pour inclure l'Amérique centrale. Porto Rico a été ajouté en 1986, l'Argentine en 1988 et le Brésil en 1990.

Le programme « Adopter un missionnaire ». Dans le cadre de ce programme, le Département des femmes se souvient des missionnaires à l'étranger et de leurs enfants à Noël. Les couples reçoivent 125 \$ USD (les missionnaires célibataires reçoivent la moitié de ce montant) et leurs enfants reçoivent 10 dollars chacun. Les enfants des missionnaires reçoivent également 10 dollars pour leur anniversaire.

Allocations au Département des missions intérieures. Depuis 1957, le Département des femmes a alloué plus de

1 000 000 \$ USD à divers programmes du Département général des missions intérieures. En outre, sur les cinquante pour cent des fonds retenus par les districts, de nombreux districts ont pu directement soutenir leurs propres missionnaires.

De 1969 à 1978, les programmes et projets suivants ont reçu des fonds du Département des femmes : les efforts d'évangélisation de la métropole de New York, les séminaires des évangélistes, les projets de développement des Grandes Plaines et des Plaines canadiennes, les ministères spéciaux (auprès des sourds, etc.), l'évangélisation des Amérindiens, le ministère dans les institutions, les tentes pour la Colombie-Britannique et les cours pour les nouveaux convertis.

Depuis 1978, les allocations du Département des femmes au Département des missions intérieures ont été limitées à deux domaines principaux : (1) l'enseignement des études bibliques, les dépliants et le matériel didactique ; et (2) de l'aide aux familles missionnaires dans le besoin.

Manoir des enfants de Tupelo. En 1958, le Département des femmes est devenu un partenaire actif du foyer Manoir des enfants de Tupelo. Depuis ce temps, plus de 350 000 \$ USD ont été alloués au foyer pour financer divers projets. En outre, de nombreux départements des femmes de divers districts ont énormément contribué à différents projets du Manoir des enfants de Tupelo.

Les projets auxquels a contribué le Département des femmes incluent l'achat de véhicules, de meubles, d'électroménagers, et d'équipement de bureau et d'imprimerie ; la rénovation des dortoirs, des bâtiments administratifs, de la cuisine et de la salle à manger ; le pavage de cours d'entrée et de rues ; des travaux d'aménagement.

Département éditorial. De 1977 à 1987, le Département des femmes a financé à hauteur d'environ 59 000 \$ USD l'envoi

du *Messageur pentecôtiste* aux ressortissants anglophones du monde entier. Ce programme a pris fin en 1987.

Temps de moisson. Depuis sa création au début de l'année 1961, le Département des femmes a aidé *Temps de moisson*, l'organe radiophonique de l'Église Pentecôtiste Unie. Depuis cette date, près de 800 000 \$ USD ont été alloués à la diffusion radiophonique tant en Amérique du Nord qu'à l'étranger. Depuis 1984, le financement a été réservé principalement aux stations à fort potentiel d'écoute.

Département de l'éducation. Le Département des femmes a contribué à hauteur d'environ 175 000 dollars au Département de l'éducation depuis 1958. À partir de 1977, le séminaire annuel des instituts bibliques est devenu le principal objectif des allocations.

Ranch Lighthouse pour garçons troublés. De 1987 à nos jours, le Département des femmes a versé plus de 50 000 \$ USD pour divers projets au Ranch Lighthouse pour garçons troublés. Une fois de plus, de nombreux départements des femmes de divers districts se sont également chargés de projets spéciaux.

Les projets pour lesquels des fonds ont été versés comprennent l'achat d'électroménagers, de meubles, de matériel de bureau et d'une tondeuse autoportée. Des fonds ont également été mis à disposition pour contribuer au pavage d'un terrain de stationnement et d'une cour d'entrée.

Ministère Esprit de liberté. En 1982 et 1983, le Département des femmes a remis 7 000 dollars au ministère Esprit de liberté.

Réflexions²

En 1986, le Département des femmes a commencé à publier son propre magazine appelé *Réflexions*. Le premier numéro de cette publication bimestrielle était le numéro

² N.d.T. Titre original : « Reflections ».

d'octobre-novembre 1986. Melissa Anderson, secrétaire du Département des femmes depuis 1965, a été choisie pour être la première éditrice et continue à occuper ce poste. À l'automne 1994, le tirage était d'environ 8 500 exemplaires.

L'offrande « Mémorial des mères »

Les chiffres suivants reflètent la croissance de cette campagne de collecte de fonds au cours des trente-neuf dernières années. Le total des offrandes pour cette période s'élève à 18 408 089,10 \$ USD.

1956	4 930,63	\$ USD
1960	11 913,42	\$ USD
1965	34 322,79	\$ USD
1970	142 422,28	\$ USD
1975	276 364,35	\$ USD
1980	651 268,88	\$ USD
1985	982 089,30	\$ USD
1990	1 140 468,06	\$ USD
1994	1 262 505,53	\$ USD

Chapitre 19

Le Département radiophonique (*Temps de moisson*)

Depuis les débuts de l'Église Pentecôtiste Unie, plusieurs ont rêvé d'un programme national radiophonique. Mais plusieurs années se sont écoulées avant que ce rêve ne devienne une réalité. À la Conférence générale de 1952, une résolution a été adoptée de faire appel à un comité qui examinerait la faisabilité d'un tel programme. Ce comité a été informé de présenter ses conclusions à la Conférence générale de 1953.

Selon les instructions reçues, le comité a donné son rapport à la Conférence de 1953. Le rapport a été accepté, mais rien ne s'est produit à ce moment-là. Ce n'est que six ans plus tard, en 1959, que des démarches concrètes ont commencé pour lancer l'émission radiophonique. Cette année-là, la Conférence a autorisé le Comité général à faire le nécessaire pour démarrer la création de ce projet. Un concours a été organisé pour choisir un nom pour la station. Naomi Lewis de Saint Louis, dans le Missouri, en a été la gagnante en proposant le nom : *Temps de moisson*.

Un an plus tard, à la Conférence de 1960, une Commission de radiodiffusion a été sélectionnée, et le programme a été officiellement présenté à l'assemblée. Enfin, *Temps de moisson* était prêt pour le lancement. Le 5 mars 1961 marque la date de la première diffusion sur 33 stations radio. Deux ans après,

on comptait 132 stations. Vers le début de 1970, on pouvait écouter *Temps de moisson* sur 318 stations.

En 1995, le programme *Temps de moisson* était diffusé sur plus de 150 stations en Amérique du Nord, et environ 15 stations en Afrique, en Asie, en Europe (y compris la Russie), en Amérique latine, dans les Caraïbes, au Moyen-Orient et dans la région du Pacifique Sud. De plus, il était diffusé sur plusieurs stations à ondes courtes. Bien que le nombre de stations diffusant *Temps de moisson* a baissé depuis 1970, le potentiel et le nombre des auditeurs ont augmenté. Ceci est dû au fait que les stations qui actuellement diffusent le programme sont beaucoup plus puissantes et d'une grande portée. L'une des stations à ondes courtes, WHRI¹ atteint plus de 120 pays.

Depuis l'inauguration du programme en mars de 1961, plus de 1 800 émissions hebdomadaires *Temps de moisson* ont été produites. À l'origine, *Temps de moisson* était produit à Indianapolis, dans l'Indiana. Pendant un an, quand T. F. Tenney en était l'animateur, le programme a été enregistré à Dallas, au Texas. Depuis 1980, tout enregistrement et toute production ont été faits au Centre d'évangélisation mondiale à Hazelwood, dans le Missouri, sauf les programmes enregistrés en direct durant les services des églises locales, et aux rassemblements régionaux de *Temps de moisson*.

Les responsables de *Temps de moisson*

Au début, *Temps de moisson* faisait partie du Département des missions intérieures. En 1967, le programme est devenu un département indépendant.

Les animateurs. Nathaniel A. Urshan était le premier à être nommé animateur de *Temps de moisson*, un poste qu'il a occupé jusqu'à sa démission en 1977, lorsqu'il a été élu

¹ N.d.T. En anglais, WHRI signifie « *World Harvest Radio International* ».

surintendant général de l'Église Pentecôtiste Unie. T. F. Tenney lui a succédé et a été l'animateur du programme jusqu'à la fin de l'année 1979. Il a été suivi par Nathaniel J. Wilson qui a rempli cette fonction pendant un an, jusqu'en 1980. Au cours des dix-huit mois suivants, la voix d'un nombre d'orateurs invités a été entendue sur le programme *Temps de moisson*. Ensuite, au mois d'août de 1982, Nathaniel A. Urshan en a de nouveau été nommé l'animateur, un poste qu'il a continué à remplir en plus de ses tâches de surintendant général. Pendant qu'il était animateur, Urshan a aussi occupé le poste de directeur du programme *Temps de moisson*.

En janvier 1983, un deuxième animateur, C. M. Becton, a été nommé. Au moment de cet écrit, Becton continue à remplir cette fonction tout en exerçant ses responsabilités de secrétaire général de l'Église Pentecôtiste Unie. En ce moment, Urshan anime le programme de janvier à mars et de juillet à septembre, tandis que Becton l'anime d'avril à juin, et d'octobre à décembre.

Annoncesur-coordonateur. Dès le départ, J. Hugh Rose a été l'annonceur de *Temps de moisson*. Depuis 1982, il a rempli la fonction d'annonceur-coordonateur. Sa position a été à mi-temps puisqu'il continue son pastorat, se déplaçant pour se rendre au bureau du siège social au besoin.

Directeur radiophonique. Comme à l'origine *Temps de moisson* faisait partie du Département des missions intérieures, C. H. Yadon, alors directeur des missions intérieures, a occupé le poste de directeur radiophonique jusqu'en 1967. À cette date, avec la création du Département de *Temps de moisson*, James Lumpkin était nommé à la fonction de directeur radiophonique. Il l'est resté jusqu'à sa démission au mois de mai 1967 et il a été remplacé par F. L. McKenzie. McKenzie a rempli la fonction de directeur jusqu'à l'automne de 1971, date

à laquelle Ray Agnew qui était alors directeur général de la Maison d'édition pentecôtiste lui a succédé. Agnew a occupé le poste jusqu'à sa retraite en 1980. À cette date, le poste de directeur radiophonique a été fusionné avec celui du directeur du programme *Temps de moisson*.

Directeur des promotions et des publications. Bien que les responsabilités de ce poste soient restées assez constantes, le titre de cette position a changé plusieurs fois au cours des trente-cinq dernières années. Au début, le responsable était appelé le directeur promotionnel. Plus tard, son titre est devenu le secrétaire-directeur promotionnel. Ensuite, il a été connu sous le nom d'exécutif adjoint. Ces dix dernières années, le titre du responsable à ce poste est « directeur des promotions et des publications ».

Le premier à occuper ce poste était William Connell. Il travaillait strictement sur le terrain et n'avait pas de bureau au siège social. Il a été suivi par W. C. Parkey qui est venu au siège en décembre de 1963. Après sa démission en 1965, le poste a été offert à James Lumpkin. Quand ce dernier a été nommé directeur radiophonique en 1967, F. L. McKenzie a été nommé au poste de directeur promotionnel.

Thomas A. Marshall était le prochain directeur promotionnel, de 1971 à 1975. Il a été suivi par Donald L. Howard qui a rempli ce rôle jusqu'à sa démission en 1978. Roger Tidwell lui a succédé jusqu'en 1980. Ensuite, John Smelser a été désigné au poste de directeur de la promotion et des publications qu'il occupe toujours au moment de cet écrit.

La Commission Temps de moisson, à l'origine, appelée la Commission radiophonique est composée de six commissaires régionaux, du directeur de *Temps de moisson* et du directeur des promotions et des publications. Les commissaires régionaux, qui sont recommandés par le directeur de *Temps de*

moisson et nommés par le Comité général, coordonnent et mettent en œuvre les programmes du département dans leurs régions respectives.

Les directeurs de district

Chaque comité de district de l'Église Pentecôtiste Unie élit ou nomme un directeur de *Temps de moisson*. Les tâches de ces directeurs consistent à coordonner les ministères de *Temps de moisson* au sein du district ainsi qu'à promouvoir la cause de l'évangélisation radiophonique internationale. De plus, ils sont chargés d'organiser les rassemblements *Temps de moisson* au niveau du district ou des sections, et de promouvoir les offrandes annuelles de l'Action de grâce destinées à *Temps de moisson*.

Bulletin *Temps de moisson*

Un bulletin trimestriel, publié pour la première fois en 1968, contenait du matériel promotionnel pour ceux qui diffusaient le programme *Temps de moisson* sur les stations radiophoniques locales, des messages radio, et d'autres informations qui intéressaient les auditeurs et les adhérents de *Temps de moisson*. Sa publication a été arrêtée au bout de plusieurs années. Actuellement, le Département *Temps de moisson* ne publie plus de périodique.

Le financement

Temps de moisson est financé par plusieurs sources. En plus des allocations annuelles provenant du Département des femmes (Mémorial des Mères) et du Département général des jeunes (Moisson pour Christ), le Département *Temps de moisson* reçoit l'aide financière directement de plusieurs de ses programmes.

Temps de moisson *dans l'église locale*. L'adhésion à ce groupe est accordée aux individus ou aux églises qui donnent une offrande annuelle de 1 200 \$ USD ou plus.

Temps de moisson partenaires. La reconnaissance est donnée aux personnes ou aux églises donnant une offrande annuelle d'au moins 1 000 \$ USD.

Temps de moisson Héritage 500. Pour adhérer à ce groupe, il faut donner au moins 500 \$ USD par an.

*Temps de moisson F.I.R.E.*². Un programme continu qui perçoit des offrandes de toute somme.

Temps de moisson club d'enregistrement. Pour tout don mensuel minimum (10 \$ USD en 1995), les membres de ce club reçoivent des enregistrements de toutes les diffusions de *Temps de moisson*.

Offrande de l'Action de Grâce. Cette offrande annuelle est collectée dans toutes les églises de l'organisation en Amérique du Nord, le dimanche avant la fête de l'Action de grâce (en novembre aux États-Unis et en octobre au Canada).

De plus, *Temps de moisson* est financé par la vente de livres, d'enregistrements de musique et de prédications. De même, des dizaines de milliers de dollars ont été collectés par la vente de tableaux (originaux et reproductions) peints par l'artiste Lillie Agnew, épouse de Ray Agnew, un ancien directeur radiophonique.

² N.d.T. L'acronyme F.I.R.E. signifie en anglais « Friends in Radio Evangelism » [Les amis de l'évangélisation radiophonique].

Chapitre 20

Le Département de l'éducation

L'Église Pentecôtiste Unie n'avait pas vraiment un Département de l'éducation avant 1968. Il ne faut pas pour autant supposer que jusqu'à cette date l'organisation ne se préoccupait pas de l'éducation chrétienne. Depuis sa création, elle avait manifesté un grand intérêt pour une éducation adéquate de ses enfants et de ses jeunes.

Le procès-verbal de la conférence de fusion en 1945 ne contient aucune trace de l'adoption d'une politique concernant l'éducation chrétienne. De toute évidence, la première politique à ce sujet a été celle mise en place par l'harmonisation des manuels des deux premières organisations. Cette politique a été révisée en 1946, et de nouveau en 1954.

Le comité de l'éducation chrétienne

Ce comité, composé de cinq membres, a été nommé pour la première fois à la Conférence générale de 1945. Tous les instituts bibliques approuvés relevaient de sa compétence. Les membres du comité venaient inspecter annuellement ces écoles, les salles de classe, les logements, l'administration et le personnel, le curriculum, et la préparation et le service des repas. Ils présentaient ensuite un rapport au Comité général à chaque Conférence générale.

Le Comité de l'éducation chrétienne examinait aussi toutes les demandes faites par les établissements d'enseignement qui

cherchaient à être approuvés par l'Église Pentecôtiste Unie. De plus, il avait l'autorité de recommander la révocation de toute approbation déjà accordée à une certaine école.

La politique du Département de l'éducation chrétienne

La nouvelle politique, adoptée à la Conférence générale de 1968, a remplacé celle beaucoup plus simple du Comité de l'éducation chrétienne. Cette politique proposait qu'il y ait un surintendant de l'éducation (chef du département) et un secrétaire de l'éducation. Ces deux responsables allaient être des membres d'office du Comité de l'éducation. Trois autres membres nommés par le Comité général viendraient s'ajouter à eux, formant à cinq le Comité de l'éducation. Dans la nouvelle politique, l'adjectif « chrétien », qui qualifiait l'éducation, a été supprimé du titre du Comité.

En 1970, il était clair que l'organisation s'intéressait de plus en plus à l'éducation chrétienne. Actuellement, le Département de l'éducation s'implique dans trois domaines : les instituts bibliques, les écoles chrétiennes (primaires et secondaires), et le programme d'aumônerie militaire. La politique actuelle du Département de l'éducation contient plus de cinq pages et se trouve sous l'Article X du Manuel de l'Église Pentecôtiste Unie.

Les responsables du Département de l'éducation

Les responsables du Département de l'éducation ne travaillent pas à plein-temps, mais se rendent à leurs bureaux qui se trouvent au Centre d'évangélisation mondiale seulement pour les réunions de comité prévues, et lorsque cela est nécessaire. Leurs tâches ne sont toutefois pas limitées au temps qu'ils passent au siège social, car ils visitent fréquemment les églises de l'organisation au nom du département.

M. H. Hansford a été nommé le premier surintendant de l'éducation en 1968. Il a continué à occuper ce poste jusqu'en 1971, la date à laquelle il a été remplacé par M. D. Padfield. Ce dernier est resté à cette fonction jusqu'en 1975, et il a été ensuite remplacé par Arless Glass. Ce dernier est toujours surintendant au moment de cet écrit.

Le premier secrétaire de l'éducation s'appelait James P. Silvernale. Celui-ci a rempli cette fonction pendant dix ans jusqu'à sa mort en février 1979, date à laquelle il a été remplacé par T. M. Jackson qui a été secrétaire pendant un an. Melvin Springfield lui a succédé en 1980. Springfield a gardé ce poste jusqu'à sa démission en 1989 pour devenir le directeur général de l'Association des écoles et des enseignants chrétiens*. Ensuite, George Sponsler a été nommé à ce poste de secrétaire et l'est toujours au moment de cet écrit.

Comme il a été mentionné ci-dessus, le premier directeur général de l'Association des écoles et des enseignants chrétiens était Melvin Springfield. Ce dernier a occupé ce poste jusqu'à sa démission en 1992. Il a été remplacé par Dan Batchelor qui continue à remplir cette position, tout étant membre du Comité de l'éducation.

Les instituts bibliques approuvés

Entre 1945 et 1995, l'Église Pentecôtiste Unie a approuvé quatorze instituts bibliques. Neuf de ces établissements étaient encore en fonctionnement en 1995. Plusieurs ont changé de nom ou de propriétaire depuis leur validation originale.

Institut biblique apostolique. Cette école, située à Saint Paul, dans le Minnesota, a été fondée en 1937 dans le cadre des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ (voir chapitre 7.) L'institut avait à son ouverture 14 étudiants, et trois enseignants.

Il a été approuvé par l'Église Pentecôtiste Unie en 1945. À l'automne de l'année 1994, le rapport fait part de 55 inscriptions.

Collège apostolique. Situé à Tulsa, dans l'Oklahoma, cet institut a été établi en 1938 dans le cadre des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. (Pour l'histoire de ses débuts, voir le chapitre 7.) Cette école a été approuvée par l'Église Pentecôtiste Unie en 1945, mais l'approbation a été révoquée plusieurs années plus tard.

*Institut missionnaire apostolique*¹. Cet établissement, qui a ouvert ses portes en 1965 avec sept étudiants inscrits et cinq enseignants, est situé à Oshawa, dans l'Ontario, au Canada. Il a été approuvé en 1966. À l'automne de l'année 1994, il comptait 20 étudiants.

*Collège biblique des conquérants*². C'est à Portland, dans l'Oregon, que se trouvait cet institut biblique qui a ouvert ses portes en 1953 et qui a été approuvé par l'Église Pentecôtiste Unie l'année suivante. D'ici les années 70, il comptait plus de 100 étudiants inscrits. En 1982, il a changé de nom pour s'appeler Collège biblique Cascade, et le campus a déménagé de l'autre côté du fleuve Columbia, près de Vancouver, dans l'État de Washington. Trois ans plus tard, l'institut a fermé ses portes.

*Collège vie chrétienne*³. Cet établissement, qui était connu sous le nom de *Western Apostolic Bible College* jusqu'en 1980, se trouve à Stockton, en Californie. Il a vu le jour en 1953 avec 12 étudiants et quatre enseignants. L'école a été approuvée par l'organisation en 1954, et à l'automne de l'année 1994, elle enregistrait 189 inscrits.

¹ N.d.T. Nom original : « Apostolic Missionary Institute ».

² N.d.T. Nom original : « Conquerors Bible College ».

³ N.d.T. Nom original : « Christian Life College ».

Collège d'évangélisation Gateway. Cette école appartenant au District du Missouri a ouvert ses portes pour la session d'automne 1968 avec 75 étudiants de première année. Son campus se trouve à Florissant, dans le Missouri, une banlieue de Saint Louis. L'institut comptait 102 étudiants inscrits pour la session d'automne 1994.

*Collège biblique de l'Indiana*⁴. Situé initialement à Seymour, dans l'Indiana, et appartenant à l'église *Apostolic Pentecostal Tabernacle* de Seymour, ce collège a ouvert ses portes à l'automne 1981. L'année suivante, il a été approuvé. En 1988, la charte et la propriété de l'école ont été transférées à *Calvary Tabernacle* à Indianapolis, dans l'Indiana. L'école a rouvert en 1989 et elle compte actuellement 202 étudiants inscrits.

*Collège biblique international*⁵. Cet institut situé à San Antonio, au Texas, a été approuvé en 1946. Cette approbation a cependant été par la suite révoquée lorsque l'école a été accusée d'enseigner la doctrine du mouvement de « la pluie de l'arrière-saison ». (Pour une explication de cette doctrine, voir le chapitre onze.)

*Collège des ministères de Jackson**. Ce collège s'appelait autrefois *Pentecostal Bible Institute*. Il a été fondé par l'Église pentecôtiste constituée, et il a ouvert ses portes le 12 octobre 1945 avec 35 étudiants et cinq membres de faculté. Il a été approuvé par l'Église Pentecôtiste Unie en 1945. Entre 1945 et 1974, le campus de l'école se trouvait à Tupelo, dans le Mississippi. Ensuite, en 1974, le District du Mississippi l'a déménagé sur le terrain de camping du district situé à Jackson, dans le Mississippi. En 1975, la charte et la propriété du collège ont été transférées à *First Pentecostal Church* de Jackson et le nom est devenu *Collège des ministères de Jackson*.

⁴ N.d.T. Nom original : « Indiana Bible College ».

⁵ N.d.T. Nom original : « International Bible College ».

En automne 1979, l'école a déménagé à l'emplacement actuel à Jackson. À la session d'automne 1994, 119 étudiants y étaient inscrits.

*Collège chrétien Kent*⁶. Cet établissement, situé à Dover, dans le Delaware, a ouvert ses portes en 1977, avec environ 30 étudiants. Il a adressé une demande d'approbation à l'Église Pentecôtiste Unie et elle a été accordée en 1980. Cet institut appartient à l'église *First United Pentecostal Church* de Dover qui le gère. Pour la session d'automne 1994, 72 étudiants étaient inscrits.

Collège chrétien du Nord-Est^{*}. Cet établissement se trouve à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, Canada, dans le District de l'Atlantique de l'Église Pentecôtiste Unie, et il est géré par celui-ci. À l'origine, il s'appelait *United Pentecostal Bible Institute*. Les premiers cours ont été donnés en 1955, et la demande d'approbation a été faite auprès de l'organisation et accordée en 1974. En 1993, le collège a reçu son nom actuel Collège chrétien du Nord-Est. À la session d'automne 1994, 45 étudiants y étaient inscrits.

*Collège biblique de l'Ohio*⁷. Fondé en 1956, ce collège était d'abord connu sous le nom *Young Men's Bible Institute*, et était situé à Massillon, dans l'Ohio. En 1964, l'école est devenue mixte, et a été déplacée à Akron, dans l'Ohio, et son nom a été modifié. Elle a été approuvée en 1962. Initialement, il y avait huit étudiants et trois enseignants. D'ici 1970, il y avait 51 étudiants et douze membres de faculté. L'école a fermé ses portes en 1976.

Collège biblique et professionnel du Sud. Connue plus tard sous le nom *Southern Bible College (Collège biblique du Sud)*, cette école était fondée dans le cadre des Assemblées

⁶ N.d.T. Nom original : « Kent Christian College ».

⁷ N.d.T. Nom original : « Ohio Bible College ».

pentecôtistes de Jésus-Christ (voir le chapitre sept). En 1943, elle a déménagé de Rising Star, au Texas, à Milford, au Texas. Elle a été approuvée par l'organisation en 1945, mais elle a fermé ses portes peu après.

*Collège biblique du Texas*⁹. Le District du Texas a reçu l'autorité de fonder cette école à Houston en 1962. Elle a démarré avec 45 étudiants et six enseignants. En 1994, il y avait 106 étudiants inscrits pour la session d'automne.

L'Association des écoles et des enseignants chrétiens

Une autre branche du Département de l'éducation, créée en 1986, est l'Association des écoles et des enseignants chrétiens (AEEC). Sous l'égide du Département de l'éducation, l'AEEC sert des centaines d'établissements et bénit des milliers d'élèves qui fréquentent des écoles maternelles, élémentaires et secondaires pentecôtistes, ainsi que ceux qui étudient à domicile.

L'AEEC offre des douzaines d'opportunités pédagogiques et spirituelles passionnantes pour les écoles et les facultés membres ainsi que pour les élèves. Parmi les services offerts, il y a les congrès pour les étudiants et pour les éducateurs chrétiens, l'assistance scolaire à domicile, des mises à jour juridiques/législatives, l'accréditation des écoles, et la certification des enseignants.

L'association publie un magazine trimestriel, *Éducateur ACCE*¹⁰, qui contient des articles inspirants et instructifs sur tous les aspects de l'éducation chrétienne, des mises à jour juridiques et législatives, et un calendrier des événements liés aux activités de l'éducation chrétienne dans le cadre de l'Église Pentecôtiste Unie.

L'un des points forts de chaque année est le Congrès des étudiants de l'ACCE, tenu à Carlinville, dans l'Illinois. Ce congrès présente des compétitions (individuel et en équipe)

dans 128 épreuves des domaines de la scolarité, de l'art, de la musique, du discours, de l'artisanat et de l'athlétisme.

L'Association des écoles et des enseignants chrétiens est administrée par un comité exécutif qui comprend le surintendant de l'éducation, le directeur général de l'ACCE, et cinq autres membres. De plus, il y a sept coordinateurs ACCE régionaux, représentant six régions au sein de l'Église Pentecôtiste Unie en Amérique du Nord ainsi qu'à l'étranger.

Le programme d'aumônerie militaire

Le programme d'aumônerie militaire avait été depuis longtemps le rêve d'Arless Glass qui, pendant ses jours passés dans les forces armées, s'était attribué le rôle non officiel d'aumônier militaire, et qui avait réussi à baptiser plusieurs militaires et à les conduire au Seigneur. En 1981, avec le commissionnement des quatre premiers aumôniers militaires de l'Église Pentecôtiste Unie, ce rêve est devenu une réalité.

Les aumôniers travaillant sous la bannière de l'Église Pentecôtiste Unie sont des ministres ayant une licence avec l'organisation et ayant répondu aux exigences de formation strictes imposées par les Forces armées des États-Unis à leurs aumôniers. Ces exigences comprennent un baccalauréat en arts, en sciences ou en théologie acquis dans un établissement reconnu, ainsi qu'une maîtrise en théologie obtenue dans un séminaire agréé. De plus, les Forces de l'air et la Marine militaire exigent deux ans d'expérience pastorale, au sein d'une église locale. Les aumôniers entrent dans l'armée comme officiers brevetés.

Les aumôniers exercent leurs fonctions sur des bases militaires aux États-Unis ou à l'étranger, s'occupant du personnel de l'Église Pentecôtiste Unie et de ceux qui ont besoin de conseil spirituel et d'assistance. En 1995, il y avait dix aumôniers en

service actif et cinq réservistes. Arless Glass, le surintendant de l'éducation, a joué le rôle d'agent d'approbation du programme de l'aumônerie militaire depuis son lancement.

Le financement

Le financement du Département de l'éducation provient de plusieurs sources. Chaque église locale est encouragée à récolter une offrande annuelle pour l'éducation chrétienne le deuxième dimanche du mois de mars. Le département reçoit aussi des allocations du fond général de l'Église Pentecôtiste Unie. D'autres allocations proviennent du Département des femmes et du Département général des jeunes pour financer le séminaire annuel de l'institut biblique.

Chapitre 21

Les ministères approuvés

Depuis la fusion, l'Église Pentecôtiste Unie a approuvé un nombre d'établissements et de ministères qui n'appartenaient pas à l'organisation internationale et qui n'étaient pas gérés par elle. Le chapitre 20 a mentionné les instituts bibliques qui ont été approuvés au fil des années. Dans ce chapitre, nous concentrerons notre attention sur trois autres ministères approuvés : le Manoir des enfants de Tupelo, le Ranch Lighthouse pour garçons troublés, et l'organisation Esprit de liberté.

Manoir des enfants de Tupelo

Au commencement, Manoir des enfants de Tupelo était le rêve d'un seul homme : T. C. Montgomery. Vers la fin de l'année 1950, il a été convaincu de la nécessité d'un foyer chrétien, où les enfants sans-abri seraient non seulement accueillis, mais aussi instruits, dans la doctrine pentecôtiste. Doté de sa vision, il a rencontré les membres du Comité du District du Mississippi de l'Église Pentecôtiste Unie, le 30 mars 1951, pour obtenir la permission de faire le tour de l'État pour collecter des fonds pour ce rêve.

L'autorisation ayant été accordée, Montgomery a démissionné de son poste de pasteur à Atlanta, en Géorgie, le 14 avril 1951, et a commencé à voyager à plein temps pour cette cause. Pendant le reste de cette année-là, il a fait de nombreuses

tournées au Mississippi, en Louisiane, en Géorgie et en Floride. D'ici le début de l'année 1952, il avait levé 37 000 \$ USD sous forme d'offrandes et d'engagements. En 1952, il a continué ses tournées, visitant des églises au Texas, en Illinois et en Alabama. En douze mois, il a lancé son appel à plus de 340 congrégations.

Durant les débuts de sa vaste tournée, Montgomery refusait d'accepter un salaire ou de dépenser l'argent des offrandes pour couvrir les dépenses engagées. D'après son journal personnel, afin de conserver les fonds, il a dormi dans sa voiture vingt-huit fois, il préparait souvent ses repas sur un réchaud de camping, il se rasait au bord des ruisseaux le long de la route et il se coupait lui-même les cheveux.

Au début de l'automne 1952, huit hectares de terrain ont été achetés près de Tupelo, dans le Mississippi. Peu après, les travaux ont commencé avec la construction du premier chalet, *Montgomery Hall*, et du bâtiment administratif.

Selon une série de règlements rédigés par C. D. Soper, alors président de l'Institut biblique pentecôtiste à Tupelo, une politique opérationnelle proposée a été élaborée pour établir le Manoir des enfants de Tupelo avec un conseil d'administration et de fiduciaires. Cette politique a été présentée à la Conférence générale de 1952 qui a officiellement approuvé le foyer.

Tout de suite après la Conférence générale, les demandes nécessaires ont été déposées et approuvées, légalisant ainsi l'existence de Manoir des enfants de Tupelo. Le 31 décembre 1952, l'État du Mississippi lui a accordé une charte constituant le foyer en organisation à but non lucratif, dont « l'objectif est le soin, l'entretien et l'éducation des enfants démunis. »

Enfin, le 19 décembre de 1953, le rêve de Montgomery, celui d'avoir un foyer pentecôtiste pour les enfants sans-abri, s'est réalisé avec l'arrivée des quatre premiers enfants. D'ici 1969,

le foyer comptait sur place 63 enfants et jeunes, et un total de plus de 130 enfants et jeunes qui avaient été pris en charge depuis son ouverture. Aujourd'hui, le foyer abrite environ 75 enfants et jeunes, et plus de 1 200 y ont vécu depuis 1953.

L. J. Hosch a été nommé le premier surintendant de Manoir des enfants de Tupelo (TCM). Il est arrivé au mois de novembre 1953 et il a dirigé TCM jusqu'au mois de mars 1955. R. P. Klopper lui a succédé en tant que surintendant jusqu'en juin 1970, date à laquelle il a démissionné pour assumer la présidence de Collège d'évangélisation Gateway à Florissant, dans le Missouri. Brian Chelette a repris le poste de surintendant de TCM jusqu'en mars 1976 lorsqu'il a démissionné pour accepter un pastorat. Stephen M. Drury lui a alors succédé et continue dans ce rôle jusqu'à ce jour.

D'après les règlements d'origine, le conseil d'administration du foyer comprend deux hommes de chaque district coopérant de l'Église Pentecôtiste Unie (le surintendant et le secrétaire du district). Au printemps 1953, ce conseil s'est réuni et a élu sept hommes parmi eux pour agir en tant que conseil des fiduciaires. M. J. Wolff a été choisi comme le premier président, M. H. Hansford comme vice-président, et George L. Glass comme secrétaire. Les quatre autres fiduciaires étaient C. G. Weeks, Buford Miller, L. H. Benson et L. J. Hosch (plus tard nommé surintendant).

Le foyer qui consistait, à l'origine en 1952, en deux bâtiments sur huit hectares de terrain est devenu un établissement comprenant 24 bâtiments situés sur 57 hectares de terrain, y compris une ferme de 41 hectares.

En 1979, le foyer a fondé Académie chrétienne de Tupelo¹, une école traditionnelle allant de la maternelle jusqu'au

¹ N.d.T. Nom original : « Tupelo Christian Academy ».

secondaire. Ensuite, en 1983, Tabernacle de la vie abondante² a été créée. Bien que cette église est le lieu principal d'adoration pour les enfants, les jeunes et le personnel du Manoir des enfants de Tupelo, c'est une assemblée inégalable, plus de la moitié de ses membres venant de la communauté avoisinante.

En 1987, Drury a reçu l'autorisation du conseil d'administration de TCM de fonder une agence d'adoption. Bien que l'agence Nouveau départ* ne soit pas gérée par TCM et ne lui appartienne pas, elle est néanmoins intimement liée aux ministères du foyer. Grâce aux efforts de cette agence, plus de 200 nouveau-nés, et d'enfants plus âgés, ont été placés dans des familles apostoliques au cours des sept dernières années. En outre, plus de cent avortements ont pu être évités.

Situé à environ 16 km du foyer, se trouve un centre maternel qui travaille en collaboration avec Nouveau départ. Cet établissement de 511 m², situé sur deux hectares de terrain, est certifié pour offrir des soins jusqu'à neuf femmes enceintes en difficulté.

Le budget annuel de Manoir des enfants de Tupelo dépasse actuellement 1 500 000 \$ USD, dont environ 95 % proviennent du soutien financier régulier d'individus et d'églises. En outre, des allocations annuelles proviennent de chaque district coopérant de l'Église Pentecôtiste Unie, ainsi que du Département général des jeunes et du Département des femmes.

Ministère Esprit de liberté

Esprit de liberté est un programme d'évangélisation destiné aux familles qui souffrent en raison de l'abus d'alcool et de la consommation de drogues. Contrairement aux opinions communes souvent publiées du monde médical, Esprit de liberté aborde le problème de l'alcoolisme et de la consommation de

² N.d.T. Nom original : « Abundant Life Tabernacle ».

drogues comme étant un problème moral qui peut être traité et guéri et non comme une maladie irréversible et incurable.

Esprit de liberté a été fondé en 1978 par Fred K. Hyde, un ancien missionnaire en Asie et dans la région Pacifique Sud. L'Église Pentecôtiste Unie a approuvé le ministère en 1980. Au cours des dix-sept dernières années, Esprit de liberté a distribué plus de 350 000 cassettes intitulées « Sorti des ruines »³, racontant le témoignage personnel de Hyde, la façon dont il a été délivré de l'emprise de l'alcool.

Depuis son siège social à Metairie, en Louisiane, Esprit de liberté envoie sa publication mensuelle, *Freedomline*, qui compte environ un demi-million de lecteurs par an. Au cours des dix-sept dernières années, son numéro sans frais a reçu presque 100 000 appels de l'Amérique du Nord, de Porto Rico et des îles Vierges. En ce moment, ce ministère est en contact direct avec plus de 3 000 familles, et 12 000 noms figurent sur la liste de son club de prière.

Actuellement, Esprit de liberté a huit employés à plein-temps, ainsi que quatre représentants qui voyagent intensément dans toute l'Amérique du Nord, présentant le ministère lors de réunions d'un soir et offrant des séminaires de trois jours aux églises qui veulent participer au programme d'intervention chrétien pour les individus ayant une dépendance chimique. Ce programme de vingt semaines a une fondation biblique, et l'église locale peut le proposer au système juridique, aux établissements éducatifs et aux entreprises de la région. En ce moment, le programme d'intervention chrétien pour les individus ayant une dépendance chimique est reconnu par 94 systèmes juridiques aux États-Unis et au Canada.

³ N.d.T. Titre original : « *Raised from the Ruins* ».

Le financement d'Esprit de liberté provient d'individus et d'églises locales ainsi que d'une allocation annuelle du Département général des jeunes par le biais de l'offrande Moisson pour Christ.

Esprit de liberté est actuellement dirigé par un conseil d'administration composé de Nathaniel A. Urshan, James Kilgore, T. F. Tenney, John R. Cupit, C. E. Cooley, John Charrier et Fred K. Hyde.

Ranch Lighthouse pour garçons troublés

Situé près de Hammond, en Louisiane, le Ranch Lighthouse pour garçons troublés est un ministère pour les garçons et les jeunes hommes troublés. Fondé en mars 1979, il est un prolongement d'un ministère auprès des gens de la rue et de ceux fréquentant les cafés, qui avait été créé au début des années 70 par James H. Yohe, le fondateur de l'église *Black Hills First United Pentecostal Church* à Rapid City, dans le Dakota du Sud.

En 1979, Yohe a décidé de renoncer à son pastorat à Rapid City pour se consacrer entièrement à l'évangélisation des jeunes troublés. Pendant plusieurs années, avant cela, un grand nombre de cas lui étaient parvenus des États du Sud. Par conséquent, il a été trouvé logique de relocaliser ce ministère au sud des États-Unis. La décision a donc été prise de le déménager en Louisiane.

Les installations d'origine se trouvant sur un terrain de huit hectares avaient jadis appartenu à *Highland Boys Home*. Le prix d'achat était de 125 000 \$ USD. En 1983, ces bâtiments ont été détruits par un incendie. Les nouvelles constructions sont bien plus grandes et plus accommodantes. Sur les 2 973 m² du Centre d'éducation familiale se trouvent l'école Académie

chrétienne Lighthouse⁴ (une école utilisant le programme d'éducation chrétienne accélérée, *A.C.E.*), une cafétéria, un gymnase, une chapelle, des bureaux administratifs, et deux dortoirs. Chaque dortoir de 297 mètres carrés peut accommoder quinze garçons et des conseillers.

Plus de mille garçons ont résidé au ranch depuis le lancement du ministère. D'après le suivi des résidents du ranch trois ans après que ceux-ci l'aient quitté, le taux de réussite du programme est estimé à 80 %. Ce taux est dix fois plus élevé que celui des programmes gérés par le gouvernement.

En plus des frais payés par les familles des résidents, Ranch Lighthouse pour garçons troublés est financé par des dons d'individus et d'églises locales à travers le programme « Partenaires de jeunes troublés »⁵. Des allocations proviennent aussi du Département des femmes et du Département général des jeunes.

Yohe, le fondateur de Ranch Lighthouse pour garçons troublés, a dirigé le ranch jusqu'à sa mort le 14 juin 1992. Pendant les deux ans et demi qui ont suivi, John R. Cupit a occupé la fonction de directeur intérimaire, suivi ensuite par Michael G. Bennett. Le directeur actuel est Murray L. Layne.

Richard Ford, un ancien résident, fait le tour des églises de l'organisation en tant que représentant sur le terrain.

Ranch Lighthouse pour garçons troublés est actuellement géré par un conseil d'administration de onze membres.

⁴ N.d.T. Nom original : « Lighthouse Christian Academy ».

⁵ N.d.T. L'acronyme anglais P.I.T.Y. signifie « Partners in Troubled Youth ».



Le personnel et les enfants du Manoir des enfants de Tupelo



Howard A. Goss



W. T. Witherspoon



Arthur T. Morgan



Oliver F. Fauss



Stanley W. Chambers



Nathaniel A. Urshan

**Les surintendants généraux, y compris
W. T. Witherspoon, président général des Assemblées
pentecôtistes de Jésus-Christ au moment de la fusion.**

Chapitre 22

Des figures du pentecôtisme

Ce chapitre a été écrit avec un sentiment d'hésitation pour ne pas dire de réticence. Pourquoi ? Les biographies de nombreux ministres pentecôtistes dignes d'honneur n'ont pas pu être incluses en raison de l'espace limité ou de l'indisponibilité de l'information.

Il était essentiel que ces profils soient limités aux ministres mentionnés dans ce livre et tout cela ne pourrait même pas être inclus. La liste a dû être limitée pour n'inclure que ceux qui avaient joué un rôle dans la formation des diverses organisations ou qui y ont exercé des fonctions générales. Des informations supplémentaires concernant ces ministres se trouvent ailleurs dans le livre.

Howard A. Goss

Howard A. Goss est né près de Steelville, dans le Missouri, le 6 mars 1883. Il était le cinquième des sept fils de Clinton et Margaret Goss, qui avaient déménagé du Tennessee au Missouri. Il a vécu sa petite enfance dans une ferme, et les forêts autour de la propriété abondaient en gibier sauvage.

Dans son livre, *Les vents de Dieu*¹, Howard Goss relate son enfance :

Nous avions des livres, mais pas de chaussures. Elles devaient être fabriquées à la main dans notre localité. Seuls les garçons plus âgés avaient des chaussures. J'avais environ douze ans quand j'ai eu ma première paire.

Nous travaillions tous du lever du jour jusqu'à la tombée de la nuit. Noël et le 4 juillet étaient nos seules journées de congé.

Nous n'avions pas l'impression de manquer de ce que l'on appellerait aujourd'hui 'les commodités de la vie', parce que la vie nous semblait bien remplie et complète.

En 1898, Clinton Goss a vendu la ferme et a déménagé à Galena, au Kansas, pour profiter du *boom* survenant dans les mines de plomb et de zinc.

C'est à Galena que Howard Goss s'est converti, en 1902, sous le ministère de Charles F. Parham. Peu après, il a commencé à ressentir un appel au ministère. En 1905, il a vendu tous ses biens et il est parti avec un groupe de vingt-deux ouvriers à Houston, au Texas.

En 1906, un groupe d'ouvriers de Houston a pris le train pour se rendre à des services de réveil dans une autre ville. Alors qu'ils voyageaient et adoraient Dieu, l'Esprit du Seigneur a commencé à se répandre sur eux. C'est à ce moment-là que Howard Goss a reçu le Saint-Esprit. Au cours de cette même année, il a été ordonné pasteur.

Le 24 février 1907, il a épousé Millicent McClendon, une évangéliste bien connue. Elle est décédée en 1910. À l'automne 1911, il a épousé Ethel Wright qui est décédée le 3

¹ N.d.T. Titre original : « The Winds of God ».

décembre 1963. Ils ont eu six enfants ensemble — trois garçons et trois filles.

En 1912, Goss a transporté sa tente d'évangélisation à Hot Springs, dans l'Arkansas, et il s'y est ensuite installé comme pasteur. À l'automne 1913, il a loué le théâtre de la ville (*Grand Opera House*) et il y a installé sa congrégation.

En novembre de la même année, Goss et E. N. Bell ont lancé une invitation à planifier un congrès en vue d'organiser l'œuvre pentecôtiste. E. N. Bell a été élu le président, et Howard Goss le secrétaire de ce congrès. De cette réunion en est sortie l'organisation connue sous le nom des Assemblées de Dieu.

C'est à peu près à cette même époque que la vérité biblique du baptême au nom de Jésus et de l'unicité de Dieu a été révélée. Howard Goss ainsi que beaucoup d'autres ministres ont accepté cette vérité.

En 1919, il s'installe au Canada, où il a joué un rôle important dans l'organisation des Assemblées pentecôtistes du Canada qui étaient à l'origine un mouvement unicitaire. En 1920, il a fondé l'église *Bethel Pentecostal Tabernacle*, à Toronto, de laquelle il a été pasteur jusqu'en 1937.

En 1939, Howard Goss est retourné aux États-Unis et il a été élu surintendant général de l'Église pentecôtiste constituée. En 1945, il a été élu premier surintendant général de l'Église Pentecôtiste Unie et a occupé ce poste jusqu'en 1951. Par la suite, il a travaillé en tant qu'enseignant biblique et en tant que conseiller spirituel. Il a été actif dans l'œuvre de Dieu jusqu'à ce que sa maladie l'en empêche. Howard A. Goss a achevé sa longue vie au service de Dieu le 13 juillet 1964, chez lui, à Windsor, dans l'Ontario, au Canada.

Arthur Theodore Morgan

Arthur T. Morgan est né le 27 août 1901, à Lufkin, au Texas, et il est l'enfant unique de Joseph et Mary Morgan. En 1907, les Morgan se sont installés à Cravens, en Louisiane, où le jeune Arthur a commencé à aller à l'école. En 1916, ils ont déménagé à Pinewood, en Louisiane, et Arthur a fréquenté l'école *Rosepine*. Il a terminé ses études secondaires à DeRidder, en Louisiane, en 1918.

La famille Morgan pensait que leur jeune fils deviendrait médecin. Par conséquent, ils ont cherché à le faire entrer à l'école de médecine de La Nouvelle-Orléans. Cependant, les écoles secondaires qu'il avait fréquentées n'avaient pas fourni les crédits en latin qui étaient nécessaires pour s'inscrire en médecine. Il a donc été refusé. (Avec du recul, on peut y voir la main de Dieu.) Plus tard, il s'est inscrit au *Centenary College* de Shreveport, en Louisiane où il est resté jusqu'à ce qu'il soit rappelé chez lui pour aider à la ferme et au magasin de ses parents.

Le 4 août 1922, il a épousé Nell Knight à DeRidder. Ils ont été bénis avec quatre enfants.

Le jeune couple a repris l'exploitation agricole et laitière des parents Morgan devenus âgés, et l'ont gardée jusqu'en 1926, date à laquelle Arthur Morgan est entré dans la fonction publique au bureau de poste de DeRidder. Il a occupé cette position jusqu'en 1932.

Pour revenir un peu en arrière, Oliver F. Fauss avait tenu une réunion de réveil, en 1916, dans la région où vivaient les Morgan. Les sermons ont eu un effet durable sur toute la famille et ils ont joué un grand rôle plus tard dans leur réceptivité de l'expérience pentecôtiste. Ils ont demandé à Fauss « les chapitres et les versets » qui prouvaient cette « étrange » doctrine et ils ont attentivement étudié les Écritures. C'est dans ce réveil

qu'Arthur T. Morgan a entendu le message pentecôtiste pour la première fois.

Environ trois ans et demi plus tard, le jeune homme s'est senti convaincu de péché, il a commencé à rechercher le Seigneur, et il a reçu le Saint-Esprit deux semaines plus tard.

Pendant les années où il travaillait à la poste, il a commencé à ressentir l'appel à prêcher. Comme tous les jeunes prédicateurs, il parlait là où il trouvait une opportunité, développant son ministère si efficacement qu'en 1929 il a été ordonné et s'est affilié aux Assemblées pentecôtistes du monde. Plus tard, il s'est associé à l'Alliance ministérielle pentecôtiste.

En 1931, il est devenu pasteur de l'église *First Pentecostal Church* de DeRidder, en Louisiane, et il l'est resté pendant près de deux ans. En 1932, les Morgan ont déménagé à Alexandria, en Louisiane, ils ont accepté le pastorat d'une petite église en difficulté et ils en ont fait une église florissante.

Les douze années à Alexandria se sont achevées lorsqu'il est revenu à DeRidder en 1944 et est devenu adjoint du maître de poste. À ce moment-là, il était également le surintendant du District centre sud, de l'Église pentecôtiste constituée.

En 1945, Arthur Morgan a été appelé à devenir pasteur de *Faith Tabernacle* à Port Arthur, au Texas. Il a quitté son emploi de fonctionnaire et s'est consacré entièrement à son rôle de pasteur et à sa fonction de surintendant du district.

À ce moment, en vertu de son poste, il a siégé au sein du Comité général de l'Église Pentecôtiste constituée lors de ses réunions avec le Comité général des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ afin d'examiner la possibilité d'unir ces deux grands groupes de pentecôtistes unicitaires.

Après la fusion, il a été nommé secrétaire-trésorier du District du Texas. Il a également été nommé président du Comité de l'éducation chrétienne et membre du Comité des missions étrangères.

En 1951, Arthur T. Morgan a été choisi pour occuper le poste le plus élevé de l'Église Pentecôtiste Unie, celui de surintendant général. À ce poste, Dieu l'a énormément béni. L'Église Pentecôtiste Unie a connu une croissance phénoménale pendant les seize ans qu'a duré son mandat.

Il est décédé d'une mort soudaine pendant qu'il présidait une réunion du Comité général à Tulsa, dans l'Oklahoma, le 18 octobre 1967.

Oliver F. Fauss

Oliver F. Fauss est né le 22 mai 1898 dans une ferme du nord-ouest de l'Oklahoma. Il a déclaré dans son livre, *Ce que Dieu a fait*², qu'à la demande de sa mère, leur maison avait été construite comme une longue salle. Les chambres étaient divisées par des rideaux tendus sur un cadre en bois, de sorte qu'ils pouvaient être facilement enlevés pour faire place à une danse.

Les premières années de la vie d'Oliver F. Fauss sont en partie illustrées par ces mots :

Il était minuit passé chez nous. Je me tenais appuyé contre le mur de la maison, pleurant avec un mal d'oreille terrible. C'est la première fois que je me souviens d'avoir essayé de prier. J'ai levé les yeux et j'ai dit : "Oh, mon Dieu, je voudrais qu'ils se dépêchent et rentrent chez eux." À l'intérieur, ils avaient une soirée de danse country à l'ancienne. Je voulais qu'ils rentrent à la maison pour que maman puisse s'occuper de moi. Papa était toujours trop maladroit pour danser, donc il restait tout simplement assis dans le coin et s'occupait de ma sœur et moi pendant que maman s'amusaît sur la piste de danse.

² N.d.T. Titre original : « What God Hath Wrought ».

À l'âge de cinq ou six ans, Oliver Fauss est allé à l'église pour la première fois. C'était lors d'un réveil méthodiste. C'est au cours de cette réunion que sa mère s'est convertie. L'une de ces soirées, le jeune Oliver s'était endormi au cours du service. Il raconte : « Tout à coup, j'ai été réveillé par un bruit que je n'avais jamais entendu auparavant. Comme je me levais et regardais... j'ai remarqué ma mère qui criait au-devant de l'église. Elle était allée à l'autel et elle avait fait 'une percée dans la prière', comme ils l'appelaient. » Le père de Fauss s'est aussi merveilleusement converti au cours le même réveil. À partir de ce moment-là, l'atmosphère du foyer a complètement changé.

Quand Oliver avait onze ou douze ans, la famille a déménagé dans le sud du Texas. Là, il s'est converti pendant qu'il priait seul dans un pâturage. Au sujet de cet événement, il a plus tard déclaré : « Si j'avais entendu parler à l'époque du merveilleux baptême du Saint-Esprit, je crois que je l'aurais reçu là sur place. »

En 1911, Oliver Fauss a reçu le Saint-Esprit. Il ressentait de façon certaine un appel à travailler pour le Seigneur. Il a assisté aux services dans une mission à Houston et a fait des réunions dans la rue jusqu'en 1915, l'année où il a été baptisé au nom de Jésus et est entré dans le ministère. Il a été ordonné le 6 août 1917. Les neuf premières années de son ministère ont été consacrées presque entièrement à l'évangélisation dans l'est du Texas et en Louisiane. De 1924 à 1928, il a été pasteur de l'église *First Pentecostal Church* de Port Arthur, au Texas.

Le 10 juillet 1916, il a épousé Jewel E. Smith. Ils ont été bénis avec trois enfants.

En novembre 1924, il a été nommé rédacteur en chef du *Témoin pentecôtiste* (qui est devenu plus tard *Perspectives pentecôtistes*), et il a rempli cette fonction pendant quatre ans. Il a été président de l'Église apostolique de Jésus-Christ pendant

deux ans (1929-1930) et il a été ancien au sein des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ jusqu'à la fusion. Il a également occupé le poste de président du Comité de la région centre sud, des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ de 1930 à 1935.

En 1929, il a fondé l'église *Bethel Gospel Tabernacle* à Houston, au Texas, et y a été pasteur pendant environ quarante ans.

Oliver F. Fauss a été élu en tant que surintendant général adjoint de l'Église Pentecôtiste Unie en 1947, un poste qu'il a occupé jusqu'à sa démission en 1971. Ses sages conseils, à la fois au Comité général et au Comité exécutif, ont toujours été appréciés.

En octobre 1967, lorsque le surintendant général Arthur T. Morgan est mort subitement, le Comité général a été nommé Oliver Fauss au poste de surintendant pour terminer les deux derniers mois du mandat de Morgan. Olivier F. Fauss restera longtemps dans notre mémoire comme l'un des dirigeants les plus importants des organisations pentecôtistes unicitaires. Après une longue vie et un ministère fructueux, il est allé auprès du Seigneur le 7 juillet 1980.

Stanley Warren Chambers

Stanley Warren Chambers est né le 20 juillet 1915 dans la ville de Columbus, dans l'Ohio. Il a reçu le Saint-Esprit le 16 février 1930, à l'âge de quatorze ans, sous le ministère de l'évangéliste L. R. Ooton. Ses premiers mentors étaient son père, George C. Chambers, son pasteur, W. T. Witherspoon et S. G. Norris.

Pendant la Grande dépression, Chambers a trouvé un emploi à Springfield, dans l'Ohio. Cependant, en 1939, son poste a été supprimé et il a fortement ressenti le besoin de contacter des hommes de la ville de New York qu'il avait déjà

rencontrés lors d'une réunion commerciale. Après les avoir rencontrés, Chambers a immédiatement été embauché en tant que chef de bureau de l'entreprise et a déménagé à New York pour commencer son nouvel emploi.

À son arrivée, Chambers a commencé à fréquenter l'église de Manhattan, dont le pasteur était Andrew D. Urshan. C'est là qu'il s'est lié d'amitié avec Paul H. Box et Nathaniel Urshan, le fils du pasteur. Par la suite, leurs chemins se sont croisés de nombreuses fois.

En 1940, Chambers s'est fiancé à Catherine Strepka de Brooklyn à New York. Ils se sont mariés le 7 septembre 1940. De cette union sont nés quatre enfants, trois filles et un fils (Larry Chambers, un ministre qui a rejoint le Seigneur en 1971).

C'est pendant qu'il fréquentait l'église située sur 92nd Street à Manhattan, où il était diacre, que Chambers a ressenti un appel au ministère. Peu de temps après, il a déménagé à Hazelton, en Pennsylvanie, avec sa femme et sa petite fille, pour assumer son premier poste pastoral. Plus tard, il a également commencé une œuvre à Sunbury, en Pennsylvanie. Pendant ce temps, il a été élu secrétaire du District de l'Est des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. Ralph G. Cook était surintendant de ce district à l'époque.

En 1945, lors de la conférence relative à la fusion des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et de l'Église pentecôtiste constituée, tenue à Saint Louis, dans le Missouri, Chambers a été élu secrétaire-trésorier général de l'Église Pentecôtiste Unie récemment formée. Bien qu'il ait eu l'âge minimum requis pour le poste (trente ans), Chambers n'avait pas été membre de son organisation depuis au moins cinq ans, comme il était requis. La conférence a cependant voté en faveur d'une dérogation quant à cette condition, et la famille Chambers a déménagé

dans la région de Saint Louis, où ils ont habité maintenant depuis presque cinquante ans.

Au cours des vingt-deux années suivantes, Chambers a occupé le poste de secrétaire-trésorier général sous la direction des surintendants généraux Howard A. Goss (1945-1951) et A. T. Morgan (1951-1967). Pendant cette même période, il était également pasteur de l'église à Festus, dans le Missouri, une petite ville juste au sud de Saint Louis.

En 1967, avec la mort subite d'A. T. Morgan lors de la Conférence générale à Tulsa, dans l'Oklahoma, Chambers a été élu au poste de surintendant général, une position qu'il a continué à remplir jusqu'à sa démission lors de la Conférence générale de 1977.

C'est au cours de son mandat que le siège social a été déplacé du 3645 *South Grand Boulevard*, à Saint Louis, à son emplacement actuel au 8855 *Dunn Road* dans la ville voisine de Hazelwood, dans le Missouri. Sous son administration, la Maison d'édition et l'imprimerie ont connu une forte expansion, les écrits *Parole ardente* ont été lancés, le programme Partenaires en mission (PEM) a été mis en œuvre pour la première fois, et les programmes déjà mis en place ont pris une ampleur considérable.

En 1980, Chambers a occupé la fonction de pasteur intérimaire pour l'œuvre à Vienne, en Autriche. Il continue à exercer son ministère à Vienne de temps en temps. En 1983, il a été élu surintendant du District du Missouri, poste qu'il a occupé jusqu'à sa démission dix ans plus tard. Pendant huit de ces dix années, il a également été président du Collège d'évangélisation Gateway à Florissant, dans le Missouri.

Au moment de cet écrit, Chambers est le seul membre encore vivant du Comité général d'origine de l'Église Pentecôtiste Unie. Il occupe actuellement une place honoraire au

Comité général et au Conseil d'administration du Manoir des enfants de Tupelo.

Nathaniel Andrew Urshan

Nathaniel A. Urshan est né le 29 août 1920, à Saint-Paul, dans le Minnesota, où son père, Andrew David Urshan, était pasteur à *Midway Tabernacle*. Nathaniel était le deuxième des quatre enfants de la famille et le premier fils.

Peu après la naissance de Nathaniel, la famille Urshan a déménagé à Chicago, dans l'Illinois. Pendant plusieurs années, Chicago était la base d'opérations du ministère d'évangélisation d'Andrew Urshan. En 1932, la famille Urshan s'est installée dans la ville de New York. L'année suivante, Andrew Urshan est devenu le pasteur de l'église locale *Apostolic Faith Christian Church*. Après l'obtention de son diplôme d'études secondaires, Nathaniel s'est inscrit à l'*Université de Columbia*³, où il s'est spécialisé en études préparatoires à la médecine et a joué au football.

Bien que Nathaniel ait grandi dans une maison où l'accent était mis sur la prière et la foi, il n'a pas pris au sérieux la nécessité de servir Dieu jusqu'à ce qu'il soit à l'université. Un soir, il est rentré tard à la maison avec une haleine qui sentait l'alcool. Son père l'a alors emmené à l'église et a exigé qu'il s'agenouille devant l'autel. La prière désespérée de son père ce soir-là a tellement surpris le jeune Nathaniel qu'il a été poussé à commencer à chercher le Seigneur. Peu de temps après, il a été rempli du Saint-Esprit, et très bientôt, il a reçu un appel au ministère.

Il a rencontré pour la première fois Jean Habig en 1938, lorsqu'elle accompagnait Raymond Hoekstra et son épouse, qui étaient venus d'Indianapolis pour prêcher une série de

³ N.d.T. Officiellement appelée « Columbia University ».

réunions dans la ville de New York. Plus tard, quand Nathaniel a prêché son premier réveil à Ironton, dans l'Ohio, Jean est venue chanter et l'aider pendant les réunions. Elle l'a également assisté dans d'autres réveillés dans l'Ohio pour lesquels il était prédicateur.

Après une période de fréquentation, pendant laquelle ils ont chanté et prié ensemble lors de réunions de réveil, Nathaniel et Jean se sont mariés, le 1^{er} octobre 1941, à l'église *Calvary Tabernacle*, à Indianapolis. En décembre de cette même année, les jeunes mariés ont commencé à tenir des réveillés dans l'Illinois, dans l'Indiana, dans le Michigan, dans l'Ohio, dans la Pennsylvanie, à New York, en Virginie de l'Ouest, dans le Kentucky, dans l'Arkansas, dans le Missouri et dans l'Idaho.

De leur union sont nés quatre enfants : Sharon Sue, Annette Ruth, Nathaniel Paul et Andrew David.

En février 1943, Nathaniel Urshan est devenu pasteur adjoint de C. C. Kirby à Royal Oak, dans le Michigan, où la famille est restée deux ans et demi avant de reprendre le ministère d'évangélisation. Pendant une courte période de temps, il a assisté Raymond Hoekstra à *Calvary Tabernacle*, à Indianapolis. Il est ensuite retourné à New York pour aider son père. En juillet 1949, le pasteur Hoekstra a proposé à Nathaniel Urshan de reprendre l'église *Calvary Tabernacle*. Par un large vote de confiance, l'église a approuvé cette proposition et Nathaniel Urshan a donc commencé, dans la ville d'Indianapolis, un pastorat fructueux qui a duré trente ans.

Pendant qu'il était pasteur à Indianapolis, Nathaniel Urshan était fortement impliqué dans les affaires civiques, sociales et caritatives de la ville. Pendant vingt ans, il a siégé au conseil d'administration de *YMCA International*. Pendant seize ans, il a été membre du comité de *Heart Fund*. En 1968, il a présidé la campagne *Heart Fund*, recueillant plus d'un

million de dollars durant cette année-là pour soutenir la recherche sur les maladies cardiovasculaires. Il a également occupé la fonction de conseiller dans des affaires politiques d'ordre municipal, étatique ou national.

Nathaniel Urshan a occupé divers postes officiels dans le mouvement pentecôtiste unicitaire. De 1942 à 1943, il était président national des jeunes pour les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. De 1950 à 1977, il était ancien pour le District de l'Indiana de l'Église Pentecôtiste Unie. De 1955 à 1971, il était membre du Comité de l'éducation chrétienne.

De 1961 à 1978 et de 1983 jusqu'à présent, il a été animateur pour *Temps de moisson*. De 1971 à 1978, il a été surintendant général adjoint de la zone est de l'Église Pentecôtiste Unie. En 1977, il a été élu au poste de surintendant général de l'Église Pentecôtiste Unie, poste qu'il occupe actuellement.

William Thomas Witherspoon

W. T. Witherspoon est né à Wampum, en Pennsylvanie, le 7 août 1880. Il a passé ses premières années près de son lieu de naissance.

Plus tard, il a déménagé à Pittsburgh, où il travaillait comme vendeur pour une grande entreprise d'équipements. C'est dans cette ville qu'il a rencontré Julia Blanche Crane, et ils ont été unis par les liens du mariage le 10 septembre 1902. Ils sont restés à Pittsburgh pendant encore plus de douze ans.

Les Witherspoon étaient très connus dans l'œuvre de l'église, d'abord au sein de l'Église méthodiste épiscopale, puis au sein de l'Alliance chrétienne et missionnaire⁴.

En 1912, W.T. Witherspoon a reçu le Saint-Esprit. Trois ans plus tard, Dieu lui a révélé la vérité concernant l'unicité de Dieu et le baptême au nom de Jésus.

⁴ N.d.T. Nom original : « Christian and Missionary Alliance ».

En 1914, il a été transféré à Columbus, dans l'Ohio, et a été promu au poste de directeur de district de l'entreprise dans laquelle il était employé.

Peu de temps après, il a clairement reçu un appel au ministère. En 1917, il a formé un groupe de personnes en une petite congrégation connue sous le nom d'*Église apostolique de l'Évangile*⁵. Nombreuses ont été les déceptions, les douleurs et les épreuves qui ont accompagné l'édification de cette église, mais les efforts de W. T. Witherspoon et de ceux qui l'ont assisté tout au long de son ministère ont permis à cette église de devenir une des plus grandes assemblées unicitaires au monde. Le pasteur Witherspoon a gardé un emploi séculier pendant sept ans, ne souhaitant pas être un fardeau pour l'église.

Sa vision spirituelle lucide l'a aussi conduit à établir cinq églises annexes dans l'Ohio : à West Jefferson, à London, à Ironton, à Springfield et à Dayton.

W. T. Witherspoon était le premier président des missions étrangères des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. À ce titre, il a beaucoup voyagé aux États-Unis, au Canada ; il a visité les îles hawaïennes, la Jamaïque, la Palestine et plusieurs des principaux pays d'Europe.

Par la suite, il a été nommé président général des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, remplissant cette fonction de 1938 jusqu'en 1945 lorsque les Assemblées ont fusionné avec l'Église pentecôtiste constituée pour former l'Église Pentecôtiste Unie.

Il a travaillé d'arrache-pied lors de la fusion de ces deux organisations. Lors de la conférence de la fusion, il a été élu surintendant général adjoint, un poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort.

⁵ N.d.T. Nom original : « Apostolic Gospel Church ».

C'était lors de cette même conférence qu'il a épousé Jet Stallones, une ministre, enseignante et auteure bien connue. (Sa première épouse était décédée.)

Il est mort le 27 octobre 1947. Peu de temps avant sa mort, alors que ses activités au sein de l'église avaient été considérablement réduites, il a déclaré : « C'est le plus grand moment de ma vie. » Il voulait dire par cela que même s'il était gravement malade, le Seigneur était devenu encore plus précieux pour lui.

La vie et le ministère de W. T. Witherspoon ont apporté une contribution durable au monde et aux pentecôtistes unicitaires.

Garfield Thomas Haywood

G. T. Haywood, un autre pionnier pentecôtiste, avait beaucoup de talent et une vie spirituelle profonde. Il est né le 15 juillet 1880, à Greencastle, dans l'Indiana. Quand il avait trois ans, sa famille a déménagé à Indianapolis.

Pendant qu'il était encore à l'école secondaire, il a découvert son talent pour le dessin (caricatures, croquis). Après son diplôme d'études secondaires, il a travaillé pour deux journaux, espérant devenir soit un auteur soit un dessinateur professionnel. Lorsque cela ne s'est pas concrétisé, il a quitté le journalisme et a travaillé dans une fonderie.

En février 1908, il a rencontré un homme du nom d'Oddous Barber qui venait de recevoir le Saint-Esprit. En entendant le témoignage de Barber, son âme a été vivement touchée, et il a assisté à son premier réveil pentecôtiste. Ce même soir, il a reçu le Saint-Esprit.

En février 1909, en collaboration avec treize fidèles, il a mis en place sa première mission, au coin de 12th et *Missouri Street*, à Indianapolis. Il est resté à cet endroit jusqu'en 1913, à l'exception d'un bref intervalle. Son ministère a été béni de Dieu, et sa congrégation est devenue trop grande pour le

petit bâtiment. Un nouvel édifice a ensuite été érigé au coin de 11th et *Senate Street*. En 1924, la congrégation a déménagé à nouveau, cette fois au *Christ Temple*, un grand bâtiment magnifique qui se trouve toujours sur l'une des artères bien fréquentées d'Indianapolis.

G. T. Haywood a été secrétaire général des Assemblées pentecôtistes du monde et il en est ensuite devenu l'évêque (voir le chapitre trois). Pendant qu'il occupait ces positions, il voyageait beaucoup et il était constamment sollicité pour ses enseignements bibliques. Il dessinait lui-même les chartes qu'il utilisait dans son ministère d'enseignement. Il était également rédacteur en chef de *Perspectives chrétiennes*, la voix officielle des Assemblées pentecôtistes du monde. En outre, il publiait un mensuel intitulé *Une voix dans le désert*⁶.

On se souvient peut-être mieux des hymnes qu'il a écrits sous l'inspiration de Dieu. Qui n'a pas été profondément touché en chantant des hymnes tels que : « Voici couler un flot cramoisi », « Merci, mon Dieu pour le sang », « Voici l'Époux qui vient », « Il vient comme un voleur dans la nuit »⁷ et ainsi de suite ?

G. T. Haywood est décédé le 12 avril 1931 à l'âge relativement jeune de cinquante et un ans.

Andrew David Urshan

Andrew D. Urshan est né en Perse, dans un village appelé Abadjaloo, le 17 mai 1884. Ce village se trouve à environ 645 km au nord-ouest des montagnes d'Ararat, où s'est arrêtée l'arche de Noé.

⁶ N.d.T. Titre original : « Voice in the Wilderness ».

⁷ N.d.T. Titres originaux dans l'ordre d'apparition : « I See a Crimson Stream of Blood », « Thank God for the Blood », « Behold the Bridegroom Cometh », « Coming As a Thief in the Night ».

Il s'est converti dans sa patrie en 1900. En 1902, il est arrivé aux États-Unis et s'est installé à Yonkers, dans l'État de New York. Il a commencé à prêcher l'Évangile en 1904 et il est resté fidèle à son appel jusqu'à sa mort soixante-trois ans plus tard.

En 1906, à Chicago, il a eu une nouvelle expérience de la grâce sanctifiante de Dieu, et une nouvelle onction divine a mis en lui un ardent désir de gagner les âmes perdues. Sans tarder, il a commencé à travailler personnellement parmi ses compatriotes assyriens et il a eu un succès marqué.

Deux ans plus tard, en 1908, le baptême du Saint-Esprit a été répandu sur les convertis, de manière inattendue, dans la chambre haute du *Moody Bible Institute*. Cet événement a conduit Urshan à de nouveau rechercher le Seigneur, avec une nouvelle détermination de recevoir l'effusion céleste de l'Esprit de Dieu. Le 4 juillet 1908, le Seigneur l'a baptisé du Saint-Esprit et il a parlé en langues pendant plusieurs heures.

Le Seigneur a donné le privilège au frère Urshan de prêcher non seulement aux États-Unis et au Canada, mais aussi dans les îles britanniques, en Hollande, en Norvège, en Suède, en Russie et en Perse (l'Iran actuel). Au cours de sa vie, il a écrit et publié au moins huit livres qui ont été largement répandus. Il n'a gardé qu'une copie de chaque livre, bien que des milliers aient été imprimés.

Il a été ordonné en 1910 à Chicago par William Durham.

En 1917, Andrew Urshan a épousé Mildred Harriet Hammergren. Ils ont été bénis avec quatre enfants : Grace, Faith, Nathaniel et Andrew II, qui est mort en 1951.

C'est aussi en 1917 qu'il a commencé la publication d'un périodique mensuel intitulé *Le témoin de Dieu* qui a continué jusqu'à sa mort. Il a imprimé et distribué plus de cent mille tracts. En outre, il a écrit beaucoup de beaux chants, à la fois

en anglais et en araméen. L'un de ses chants les plus connus est probablement « Les soleil brille dans l'ombre »⁸.

Le 29 novembre 1932, il s'est affilié aux Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ et a occupé la fonction d'ancien dans les États de l'Est. Au cours de ses nombreuses années en tant que ministre, il a efficacement évangélisé le pays et le monde. À travers son ministère fervent, sincère et baigné de prières, des milliers ont été gagnés au message du nom de Jésus.

En 1933, il est devenu pasteur de la mission *Satisfaction Gospel* (plus tard *Apostolic Faith Christian Church*), dans la ville de New York. Il a démissionné de ce pastorat en 1950 et a passé le reste de sa vie à prêcher lors de réunions spéciales, de services d'évangélisation et de conférences.

Au début des années 1950, le frère Urshan a épousé Ethel May Dugas, qui a été sa compagne jusqu'à ce que la mort les sépare. C'est également au début des années 50 qu'il a déménagé à Long Beach, en Californie, où il a habité jusqu'à sa mort.

Il a prêché son dernier message le 12 octobre 1967, à Bay City, au Texas, dans l'assemblée du pasteur R. E. Johnson.

Le ministère inspirant et efficace d'Andrew D. Urshan, l'« évangéliste perse », a apporté une contribution durable au mouvement pentecôtiste unicitaire tel que nous le connaissons. Il était un prédicateur puissant du nom de Jésus, et il aimait le message de la sainteté au Seigneur.

Andrew D. Urshan est allé auprès de Jésus, le 16 octobre 1967, à Bay City, au Texas, à l'âge de quatre-vingt-deux ans et cinq mois. Ses dernières paroles à son fils étaient : « Tu vas aller à la Conférence nationale à Tulsa ; je vais à la Conférence internationale à la Nouvelle Jérusalem. »

⁸ N.d.T. Titre original : « There is Sunshine in the Shadows ».

Ralph G. Cook

Ralph G. Cook est né le 1^{er} septembre 1899, à Boston, dans le Massachusetts.

Ses premiers souvenirs de Dieu étaient dans le cadre de l'Église méthodiste, mais il a déclaré qu'il n'y avait jamais trouvé une véritable satisfaction, bien qu'il ait été aspergé deux fois, une fois quand il était bébé et une autre fois lorsqu'il avait douze ans. Il avait sincèrement faim de Dieu et il a assisté aux services des églises nazaréennes, des églises de la Sainteté et de l'Armée du salut⁹.

Lorsque Ralph Cook avait seize ans, il a entendu l'Évangile au complet pour la première fois. Le messager de Dieu était son oncle, un ancien alcoolique qui avait été merveilleusement délivré, en Californie. Cet oncle l'a emmené à l'église pentecôtiste, à Chelsea, dans le Massachusetts, où après avoir assisté aux services pendant environ un mois, son cœur a été profondément touché. Il s'est rendu à l'autel dans cette église. Il a donné ce récit inspirant de son expérience du baptême de l'Esprit :

Deux soirs après m'être rendu à l'autel pour la première fois, j'étais assis dans une auberge avec deux jeunes hommes. Ils m'instruisaient dans la voie du Seigneur, quand tout à coup la puissance de Dieu est descendue sur moi, et j'ai commencé à parler avec d'autres langues comme l'Esprit me donnait de m'exprimer. Il était environ 21 heures, et j'ai vraiment fait bouger cette auberge. La propriétaire est descendue et a exigé que l'on me sorte de là. Ils m'ont emmené à l'église et j'y suis resté jusqu'à 3 heures du matin. C'était une expérience merveilleuse ! L'église que je fréquentais croyait en trois œuvres de grâce, et le pasteur ne

⁹ N.d.T. Nom original : « Salvation Army ».

pouvait pas comprendre comment j'avais reçu le Saint-Esprit sans être d'abord sanctifié. Il s'est tenu sur moi pendant deux heures, menaçant le diable, mais, finalement, il s'est rendu à l'évidence que j'avais vécu l'expérience authentique. C'étaient des jours où le paradis était sur terre.

En 1917, Ralph Cook a reçu la révélation du baptême au nom de Jésus et de l'unicité de Dieu. Il est passé d'une église d'environ quatre cents membres à une petite église d'environ vingt-cinq membres. C'était à Hyde Park, dans le Massachusetts.

C'est en allant dans cette église, il a rencontré et ensuite épousé Hattie Lowell. Ils n'étaient mariés que depuis environ un an et deux semaines lorsque le terrible fléau de la grippe s'est abattu sur le pays. Sa femme n'a vécu que trois jours après être tombée malade, et il a eu la triste expérience de l'enterrer elle et leur bébé né prématurément.

Ralph Cook a ressenti l'appel au ministère et a été ordonné à Boston par N. Alexander. En 1919, il est parti à Indianapolis, où il allait à l'église de G. T. Haywood. Par la suite, il est allé à Bloomington, dans l'Indiana, et il a été pasteur d'un petit groupe. Cette église se trouvait sur la 16th Street, au même endroit où l'église *Pentecostal Assembly Church* se trouve actuellement. Pendant son ministère là-bas, l'église a connu un beau réveil, et beaucoup ont reçu le Saint-Esprit.

Il a quitté Bloomington et il s'est mis à évangéliser les gens à divers endroits de l'Indiana et du sud de l'Illinois. Au cours de ces déplacements, il a rencontré une jeune évangéliste du nom de Nellie Reppond, et ils se sont mariés le 3 juillet 1920.

Son prochain pastorat était à Carrolton, dans l'Illinois. Après cela, il est allé en Louisiane, puis à Hot Springs, dans

l'Arkansas, où il a été l'assistant de H. E. Reed pendant sept mois.

En 1921, il est devenu pasteur de l'église à Little Rock, dans l'Arkansas, et il y est resté pendant environ trois ans. Il a démissionné de ce pastorat en 1923, remettant l'œuvre au regretté G. H. Brown qui avait été son assistant.

Il a fondé l'église à Foxboro, dans le Massachusetts, et il a été son pasteur pendant vingt et un ans.

En 1945, il a accepté le pastorat de l'église *First Apostolic Church* à Lancaster, dans l'Ohio.

Ralph Cook a occupé plusieurs postes officiels. Il était un ancien de district au sein des Assemblées pentecôtistes du monde. Il a été membre de l'Église apostolique de Jésus-Christ et il s'est plus tard affilié aux Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ. En 1938, il a été élu membre du Comité général de cette organisation et il a occupé ce poste jusqu'à la fusion, en 1945. Il a ensuite été élu surintendant du District de l'Ohio (de l'Église Pentecôtiste Unie) et l'est resté jusqu'en 1954. Pendant environ neuf ans, il a fait partie du Comité des missions étrangères. En 1963, il a été élu surintendant général adjoint de l'Église Pentecôtiste Unie et a occupé ce poste jusqu'en 1971.

Le 28 septembre 1981, après plus de soixante ans de service dévoué au royaume de Dieu, Ralph Cook a quitté cette vie.

Oscar Vouga

Oscar Vouga est né le 29 juin 1903, dans le comté de Saint Louis. Il était le quatrième de dix enfants.

Le point décisif de sa vie spirituelle est survenu en 1924, quand il a été rempli du Saint-Esprit et il a été baptisé au nom de Jésus, à Oakland, en Californie, à la grande mission du centre-ville, sous le ministère du pasteur Harry Morse.

Cette même année, il s'est marié. En décembre de la même année, il a été ordonné, et sa femme et lui sont partis, le 27 décembre, pour être missionnaires à Hawaï. Ils y sont restés jusqu'en 1932, à l'exception d'environ un an passé sur le continent, de 1926 à 1927. Il s'est affilié à l'Alliance ministérielle pentecôtiste en 1930.

Oscar Vouga a occupé plusieurs postes fructueux de pasteur. Après son retour d'Hawaï, son premier pastorat a été à Nampa, dans l'Idaho, où il est resté jusqu'en 1935. Cette année-là, il a accepté de reprendre la charge de l'église au coin de 78th et *E Street*, à Houston, au Texas, où il est resté jusqu'en 1937. En 1937 et 1938, il a été pasteur de l'église à Bemis, dans le Tennessee. De 1941 à 1943, il a été pasteur de l'église *Apostolic Temple* de Winnipeg, au Canada. À la suite de la Conférence de la fusion, en 1945, il est retourné à Winnipeg pour fonder *Bethel Tabernacle*, la première Église Pentecôtiste Unie dans cette région du Canada. Du mois d'août 1953 au 1^{er} janvier 1963, il a été pasteur à Prichard, dans l'Alabama.

Avant la fusion, il était membre de l'Église pentecôtiste constituée, et il a occupé plusieurs postes au sein de cette organisation. Alors qu'il assistait à sa première Conférence générale en 1932, il a été nommé membre du Comité des missions étrangères. En décembre 1943, il est nommé rédacteur en chef du *Messenger apostolique*. Puis en janvier 1944, il est devenu secrétaire général adjoint et, lorsque le regretté Harry Branding a démissionné quelques mois plus tard, il est devenu secrétaire général. À la Conférence générale de 1944, il a été nommé directeur de la toute nouvelle Maison d'édition pentecôtiste, tout en continuant à exercer ses fonctions de secrétaire général et de rédacteur en chef.

Le nom d'Oscar Vouga occupe une place importante dans l'histoire de la fusion de 1945. Lorsque des comités de l'Église

pentecôtiste constituée et des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ ont été formés pour décider des conditions de la fusion, il était le secrétaire de ces deux réunions conjointes. Lors des réunions conjointes des deux Comités généraux plus tard dans l'année, il a de nouveau agi comme secrétaire. Par la suite, il a été nommé secrétaire pour les réunions de la Conférence générale conjointe.

Lors de la Conférence de la fusion, il a démissionné de son poste afin que des responsables provenant des deux organisations puissent être élus. À ce moment-là, il a été nommé un membre du Comité des missions étrangères de l'Église Pentecôtiste unie et il a occupé ce poste jusqu'en 1949, la date à laquelle il a été élu surintendant général adjoint. Il a rempli cette fonction jusqu'en 1962, lorsqu'il a été élu au poste de directeur des missions étrangères. Il a fidèlement et habilement occupé cette position jusqu'en octobre 1969. Il a ensuite été pasteur à Macon, en Géorgie.

Aucun historique du mouvement pentecôtiste unicitaire ne serait complet sans inclure les activités ministérielles d'Oscar Vouga. Le 8 août 1978, il « a achevé sa course » à l'âge de soixante-quinze ans.

Benjamin Harrison Hite

B. H. Hite est né le 2 septembre 1888, à Franklin, dans le Kentucky. Étant l'un des sept enfants de John et d'Emily Hite, il était destiné à avoir une grande contribution à l'œuvre de Dieu.

Sa mère a quitté ce monde lorsqu'il n'avait que dix ans. À son décès, elle a laissé une marque profonde sur son jeune fils en lui disant qu'elle ne verrait pas d'inconvénient à mourir, si elle pouvait être sûre que lui et sa plus jeune sœur serviraient le Seigneur en grandissant.

Le 26 décembre 1911, B. H. Hite a épousé Mary Vanover, à Nashville, dans le Tennessee. De cette union sont nés dix enfants.

En 1912, alors que B. H. Hite était encore un jeune homme, Dieu a commencé à agir dans sa vie. Il s'est converti lors d'une réunion de prière de maison. À ce moment-là, il a été convaincu que Dieu pouvait le guérir, et il s'est débarrassé de tous ses médicaments.

Quelques jours plus tard, H. W. Coulon est venu à Nashville, prêchant le message du baptême du Saint-Esprit. B. H. Hite n'avait jamais entendu ce message, mais quand il l'a entendu, il a déclaré qu'il voulait tout ce que Dieu avait pour lui. En octobre 1912, il a reçu le Saint-Esprit lors d'une réunion de prière pour les femmes, et il a parlé en langues pendant environ cinq heures. Peu de temps après, il a reconnu son appel à prêcher l'Évangile.

Au début de son ministère, il prêchait dans les coins de rue, dans les prisons, dans les réunions de prière de maison, bref, il prêchait là où il y avait une porte ouverte. Lors de sa première réunion de prière, une femme aveugle a été divinement guérie. (C'était en quelque sorte un événement prophétique de son futur ministère, car beaucoup ont été divinement guéris au fil des ans lorsqu'il priait pour eux.) Il a ouvert sa première mission en 1913. Cependant, il a vite ressenti un appel à l'évangélisation. Cela l'a conduit dans les régions montagneuses, ainsi que dans de nombreux endroits du Tennessee, de l'Arkansas, de l'Oklahoma, de l'Illinois et du Missouri. Il a fondé des missions qui sont devenues de belles églises. En 1920, il a ouvert une petite mission à Granite City, dans l'Illinois. En 1923, il a dirigé des services à Belleville, dans l'Illinois, et beaucoup ont reçu le Saint-Esprit.

B. H. Hite avait premièrement été affilié aux Assemblées de Dieu. Puis, en 1916, il a eu la révélation du baptême au nom de Jésus et s'est affilié aux Assemblées pentecôtistes du monde. Plus tard, il est devenu membre de l'Église Pentecôtiste constituée. Depuis la fusion, en 1945, jusqu'à sa mort, il était un membre fidèle de l'Église Pentecôtiste Unie.

Il a aussi occupé divers postes officiels. Il a été élu le premier président général de l'Église pentecôtiste constituée, occupant ce poste de 1934 à 1939. Dans cette même organisation, il a plus tard occupé la position de surintendant de district pour le District central (composé à cette époque-là de l'Illinois, du Missouri, et du Kentucky). Lorsque le Missouri s'est séparé du District central pour former son propre district, il en est devenu le surintendant. Il a maintenu ce poste dans l'Église Pentecôtiste Unie jusqu'à sa mort.

B. H. Hite a joué un rôle capital dans la réalisation de la fusion de l'Église pentecôtiste constituée et des Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ, en 1945.

En 1921, il est venu à Saint Louis, dans le Missouri, pour fonder une église. Il avait deux enfants à l'époque. Il est arrivé dans la ville avec seulement trois dollars. Le même jour, il en a donné la moitié à un pasteur dans le besoin. (Ceci était typique chez lui.) Il avait la foi que Dieu prendrait soin de lui, et il l'a fait. À Saint Louis, il a établi l'église *First Pentecostal Church*, et il en a été le pasteur jusqu'à sa mort, vingt-sept ans plus tard. Dieu a béni puissamment ses entreprises et lui a donné beaucoup d'âmes. Cette église a produit environ quarante ministres pour l'œuvre de Dieu.

B. H. Hite est parti dans sa demeure céleste, le 23 mai 1948. Bien qu'il ne soit plus là, l'œuvre qu'il a accomplie se poursuit.

Samuel C. McClain

Samuel McClain est né le 25 février 1889, dans une ferme près de Madison, en Géorgie.

Dès son enfance, il allait à l'école du dimanche : les plus jeunes enfants et sa mère étaient assis dans une charrette à deux places alors que les plus âgés marchaient. Quand il avait environ huit ans, on lui a demandé ce qu'il avait l'intention de faire pour métier quand il serait adulte. Il a répondu : « Je vais être un prédicateur. »

Quand Sam McClain avait quatorze ans, ses parents ont déménagé dans l'Arkansas. Là-bas, dans un réveil baptiste à l'ancienne où les gens criaient et même tombaient sous la puissance de Dieu, un assez grand nombre de jeunes gens, dont il faisait partie, se sont joints à l'église. En se souvenant de cet événement, McClain a déclaré :

Je n'ai rien reçu de la part de Dieu à ce moment-là, mais quelque temps après, alors que je lisais la Bible, j'ai levé ma main, j'ai regardé vers le ciel, et j'ai dit : "Jésus, je t'aime et je te remercie d'être mort à la croix afin que je puisse être sauvé du péché et aller au ciel." Ô l'amour et la gloire qui ont explosé dans mon âme ! Je voulais t'aimer et faire tout ce que je pouvais faire pour toi.

À l'âge de seize ans, il a commencé à enseigner une classe d'adultes à l'école du dimanche. À dix-sept ans, il a été appelé à prêcher, mais il n'a parlé à personne de cet appel pendant une année entière. Au lieu de répondre à l'appel, il a étudié dans une école de commerce et accepté un poste d'enseignant.

À la fin du premier trimestre scolaire, les apostoliques ont obtenu la permission d'organiser un réveil au sein de l'établissement scolaire. Dès le premier soir, Sam McClain était convaincu qu'ils avaient quelque chose qu'il n'avait pas

— quelque chose qu'il voulait. Le 25 mai 1912, il a reçu le Saint-Esprit. Il a décrit l'expérience en ces mots :

J'ai eu l'impression qu'on avait déversé sur moi un baril rempli de gloire électrisée qui m'avait traversé de la tête aux pieds. Tout d'un coup, j'ai senti cette gloire remonter et se saisir de ma bouche et de ma langue. Des mots en sont sortis tels que je n'avais jamais prononcés dans la vie ! Je me suis contenté d'écouter le Saint-Esprit parler à travers moi.

Après avoir reçu le Saint-Esprit, Sam McClain a commencé à être appelé à organiser des réunions de prière. Il a prêché son premier sermon à la suite de circonstances assez amusantes. Un jeune homme avait décidé d'organiser et de mener des services de réveil, mais le moment venu, il s'est désisté. Il lui a dit : « Frère Sam, je ne peux pas y aller ; peux-tu y aller à ma place ? » Sam McClain s'y est rendu, accompagné de John Alford. Pour une raison quelconque, il s'était dit que John Alford prêcherait et il lui a donc proposé de prier pour lui. Alford a répondu : « Frère Sam, je n'ai jamais prêché de ma vie, et je n'ai pas encore reçu le Saint-Esprit. » Donc, Sam McClain a prêché un sermon intitulé « Voici l'Agneau de Dieu ».

Il a été ordonné le 14 août 1914. Le 16 janvier 1916, il a été baptisé au nom de Jésus-Christ.

En tant que pionnier de l'Évangile, menant des réveils en Arkansas, au Kansas, en Oklahoma, au Texas et au Nouveau-Mexique, il a établi plusieurs églises. Lui, et ses assistants savaient ce que c'était d'avoir faim et d'être persécutés pour le nom et la cause de Christ. Sa tente d'évangélisation a été incendiée, une des églises s'est retrouvée avec toutes ses fenêtres brisées, ils ont été attaqués à coups de pierres et d'œufs, et un jour, quelqu'un leur a jeté un poêle par la fenêtre. Sa vie était menacée, mais aucune de ces choses ne le déstabilisait.

Son ministère était diversifié. Il a été pasteur de plusieurs églises : à Fort Smith et à Arkadelphia (dans l'Arkansas) ; El Paso, Amarillo, Canadian, Lubbock et La Feria (au Texas) ; Albuquerque (au Nouveau-Mexique) ; Aberdeen (dans le Mississippi) ; et Rupert (dans l'Idaho). Il a enseigné à l'école biblique D. C. O. Opperman à Eureka Springs, dans l'Arkansas, de 1918 à 1920 et à l'Institut biblique pentecôtiste à Tupelo, dans le Mississippi, de 1947 à janvier 1950. En outre, il a été superviseur de l'État de l'Arkansas au sein des Assemblées pentecôtistes du monde de 1921 à 1925 ; il a été un ancien pour le District du Texas de l'Église pentecôtiste constituée en 1934 et en 1935 ; il a été secrétaire-trésorier du District de l'Arkansas de l'Église Pentecôtiste Unie en 1946. Il a été le rédacteur en chef du *Messenger apostolique*, la voix officielle de l'Église pentecôtiste constituée de 1937 à 1940.

En 1964, il a accepté de devenir le pasteur de l'église à La Feria, au Texas, et l'est resté jusqu'à sa retraite.

Le 24 février 1969, Samuel McClain nous a quittés pour recevoir sa récompense céleste.

Harry W. Branding

Harry W. Branding est né le 23 mai 1891, près de Granite City, dans l'Illinois.

Il a reçu le Saint-Esprit en 1929 sous le ministère de B. H. Hite et il a commencé à prêcher peu de temps après. Pendant trente-quatre ans, il a été le pasteur de l'Église apostolique pentecôtiste de Saint Louis, dans le Missouri, et il l'a vu passer d'une petite congrégation à l'une des plus grandes églises de l'Église Pentecôtiste Unie.

Dès le début de son ministère, Harry Branding a été actif dans l'œuvre de l'organisation. En 1943, il a été secrétaire général de l'Église pentecôtiste constituée. Après la formation

de l'Église Pentecôtiste Unie, il a été, pendant un certain temps, membre du Comité des missions étrangères et du Comité de l'éducation chrétienne. Au moment de son décès, le 8 septembre 1969, il était surintendant du District du Missouri, poste qu'il occupait depuis 1948. Il était également un membre du Comité des publications, l'un des administrateurs du Manoir des enfants de Tupelo et le président du Collège d'évangélisation Gateway, dont il avait contribué à l'établissement en 1968.

Chapitre 23

Un regard vers le passé et un regard vers le futur

L'apôtre Pierre, dans sa seconde épître, parle de chercher à stimuler dans ses lecteurs une saine manière de penser « en vous rappelant » (BDS)¹. Dans la perspective actuelle, jetons...

Un regard vers le passé

Celui qui a lu ce livre réalisera que Dieu a fait des choses glorieuses pour les pentecôtistes unicitaires. Souvenez-vous du jour où il n'existait pas d'organisation unitaire. Ensuite, imaginez une fois de plus ses humbles débuts, lorsqu'une poignée de pasteurs se sont rassemblés et ont formé une simple organisation qui, à l'époque, répondait à leurs besoins.

Suivez le développement des organisations suivantes, et remarquez la façon dont chacune d'elles est devenue de plus en plus complexe, ayant un nombre constamment à la hausse de membres fidèles et une capacité sans cesse croissante d'accomplir davantage de choses pour la cause de Christ.

Promenez-vous sur le sentier des cinquante années d'existence de l'Église Pentecôtiste Unie, et observez les douleurs de croissance ainsi que les résultats puissants de cet organe extrêmement oint du royaume de Dieu. Examinez les différents

¹ N.d.T. II Pierre 3 : 1 —La version *La Bible du Semeur* a été utilisée ici pour mieux transmettre le sens.

départements et ministères unissant leurs fardeaux et leurs efforts pour tenter d'apporter «le plein Évangile au monde entier!»

Faites ceci, et vous aurez envie de vous exclamer, comme W. T. Witherspoon l'a fait après la fusion de 1945 : «Quelle est l'œuvre de Dieu!»

Un regard vers le futur

L'apôtre Paul a dit : «oubliant ce qui est en arrière, et me portant vers ce qui est en avant» (Philippiens 3 : 13). En aucun cas, cette déclaration ne contredit celle de Pierre, citée précédemment. Paul disait simplement que l'église ne peut jamais se contenter de se reposer sur ses lauriers, ni de devenir satisfaite à l'égard des réalisations passées et de relâcher sa vigilance. Nous devons toujours nous efforcer de progresser et de faire plus pour le royaume de Dieu.

«Le réveil de la fin des temps» est l'expression courante qui est devenue le mot d'ordre de l'Église Pentecôtiste Unie. Deux vérités bibliques semblent saisir le cœur et l'âme tant du fidèle de l'église locale que du dirigeant élu du Comité général : Jésus revient bientôt, et il y aura une puissante effusion de son Esprit dans les derniers jours!

Une centaine d'années ont été consacrées à la préparation de ce grand jour glorieux qui va arriver. Assurément, nous qui appartenons à l'Église Pentecôtiste Unie sommes parvenus à la royauté pour un temps comme celui-ci (pour reprendre les paroles d'Esther 4 : 14).

Que la main de Dieu continue de reposer sur l'Église Pentecôtiste Unie dans ces dernières heures!

Annexe

Le Comité général de 1945-1995

Les hommes cités ci-dessous ont été membres du Comité général pendant au moins un mandat durant les cinquante premières années de l'Église Pentecôtiste Unie. Cette liste comprend les surintendants de district, les membres honoraires du comité, les anciens aux fonctions exécutives, et les responsables du siège social.

John L. Abbott
J. E. Anderson

Mack D. Abbott

Keith Barker
Cleveland M. Becton
C. J. Beetge
L. H. Benson
W. I. Black
James Boatman
Harry Branding
G. H. Brown
A. H. Browning

Fred Barnaby
R. A. Beesley
Robert N. Bennett
N. J. Bibbs
James Blackshear
Paul H. Box
Ernest Breithaupt
Ronald Brown

Odell Cagle
E. F. Cannon
Paul M. Cecrle
T. H. Chapman
B. J. Church
Arthur L. Clanton
B. S. Cole
William Connell
George W. Cook
William V. Cooling
C. L. Cross
Charles P. Croy
John Cupit

Charles Calk
Harvey Cantrell
Stanley W. Chambers
Wayne G. Chester
Harold E. Churchill
W. L. Clanton
William H. Cole
Jerry Conner
Ralph G. Cook
O. C. Crabtree
E. V. Crossley
Jack Cunningham
F. E. Curts

W. J. Daigle, Jr.
D. D. Davis
M. D. Deal
Richard A. Denny
Albert L. Dillon
E. Don Doyle
James Dunlap

George M. Eads
Allan L. Ellis

Oliver F. Fauss

Steve Galloway
Roy J. Gerald
Orion B. Gleason
Johnny Godair
Howard A. Goss
David F. Gray
O. F. Green
H. Q. Griffis
V. A. Guidroz
A. D. Gurley

Billy E. Hale
Roy R. Hall
Don Hanscom
Bill Hardin
B. D. Havens
Clifford Heaslip
B. H. Hite
L. J. Hosch
Harvey Howe
David Hudson
Wayne Huntley

George P. Dainty
Richard S. Davis
Alfred Deeds
D. Dale Dickson
John E. Dillon
T. R. Dungan

Lee J. Edwards
F. J. Ellis

Robert Foster

L. Daniel Garlitz
George L. Glass, Sr.
Wendell Gleason
H. I. Goodin
John W. Grant
George Green
W. M. Greer
Charles Grisham
V. Arlen Guidroz

J. L. Hall
Stanley Hanby
M. H. Hansford
Edwin Harper
J. B. Hayes
Floyd B. Henson
E. L. Holley
M. W. Howard
Anton Huba
Tommy Hudson

Earl L. Jacques
Earl W. Johnson
L. A. Johnson
R. E. Johnson
Jerry Jones

James M. Kelley
James L. Kilgore
Johnny King
C. C. Kirby
R. P. Kloepper

Carl Lagow
H. M. Lewis
Gary W. Legg
Ronald E. Lovins

David L. MacDonald
James D. Manning
D. M. Mathis
E. J. McClintock
B. H. McCoy
Ralph McIntyre
Daniel Mena
A. F. Miller
Wayne Mitchell
T. C. Montgomery
J. O. Moore
Arthur T. Morgan

Trevor Neil
Ronald Newstrand
S. G. Norris

Floyd E. Odom
James O'Neal

Darrell Johns
J. A. Johnson
M. David Johnson
Rex D. Johnson
Mark Jordan

Carroll Kennedy
Barry King
Fred E. Kinzie
Greene Kitchen

Paul C. Leaman
Roger Lewis
Ronald Libby
James Lumpkin, Sr.

G. A. Mangun
Francis W. Mason
O. W. McClain
Bobby McCool, Sr.
Robert McFarland
John D. Mean
James D. Merrick
Bulford Miller
Norman Mills
Paul D. Mooney
Thomas F. Moore
Vaughn Morton

C. A. Nelson
William H. Nix

Marlin F. Odom
J. R. Outlaw, Sr.

W. R. Pair
W. M. Parker
Billy R. Pendergrass
W. T. Poling
Paul Price
J. T. Pugh

T. Richard Reed
Paul Reynolds
Calvin Rigdon
James Robertson
Emmanuel Rohn
G. B. Rowe
Norman Rutzen

Ellis Schism
Jack Scott
W. A. Sherrill
W. J. Singleton
David Sitko
Wynn T. Stairs
William R. Starr
Carl Stephenson
T. Alton Stewart

Scott Teets
Aaron Thames
George D. Thompson
William V. Thompson
Winfred E. Toole
Marvin Treece
W. W. Tutorow

R. J. Underwood
G. L. Vittitow

W. R. Pardue
W. C. Parkey
Richard L. Peris
A. W. Post
E. D. Puckett

Herbert Reynolds
Ralph V. Reynolds
Guy Roam
David A. Robinson
G. S. Roney
J. M. Russell

Harry E. Scism
Huss Shearer
James Simison
Ray Sirstad
E. C. Sowards
George W. Stanley
S. G. Steeves
James K. Stewart
Daniel Swim

T. F. Tenney
Manuel J. Tharp
Lester R. Thompson
Jerry Tiller
G. R. Travis
Wayne Trout

Nathaniel A. Urshan
Oscar Vouga

Ted Wagner
David Walters
C. G. Weeks
G. E. Wesson
R. D. Whalen
William A. Whitsitt
E. P. Wickens
Jesse F. Williams
S. L. Wise
James Wolff
Chester M. Wright

C. H. Yadon
Stephen R. Yadon
J. E. Yonts

Gene Zinni

J. O. Wallace
C. O. Waltman
D. L. Welch
L. E. Westberg
C. C. Wheatly
D. J. Whitten
C. Patton Williams
O. W. Williams
W. T. Witherspoon
M. J. Wolff

C. M. Yadon
J. H. Yohe

Glossaire

La plupart des organisations, publications ou ouvrages mentionnés dans ce livre n'avaient pas, à l'époque, et n'ont toujours pas une traduction française officielle. Pour plus de fluidité dans la lecture de ce livre, nous avons choisi d'utiliser la traduction libre du nom. La première fois qu'un nom répété apparaît dans le texte, il est suivi d'un astérisque (*). Pour les noms qui n'apparaît qu'une seule fois dans le texte, une note en bas de page indique le titre original.

<i>Achetez la vérité et ne la vendez pas</i>	<i>Buy the Truth and Sell it Not</i>
AEM (Associés en missions)	AIM (Associates in Missions)
Alliance ministérielle pentecôtiste	Pentecostal Ministerial Alliance
Assemblée générale des Assemblées apostoliques	General Assembly of the Apostolic Assemblies
Assemblées de Dieu	Assemblies of God
Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ	Pentecostal Assemblies of Jesus Christ
Assemblées pentecôtistes du monde	Pentecostal Assemblies of the World
Association des écoles et des enseignants chrétiens	Association of Christian Teachers and Schools
Association des jeunes pentecôtistes	Pentecostal Young People's Association
Centre d'évangélisation mondiale	World Evangelism Centre
Centre national de formation pour la rédemption de jeunes	National Youth Redemption Training Centre
Collège apostolique	Apostolic College

Collège biblique et professionnel du Sud	Southern Bible and Vocational College
Collège chrétien du Nord-Est	Northeast Christian College
Collège d'évangélisation Gateway	Gateway College of Evangelism
Collège des ministères de Jackson	Jackson College of Ministries
Comité de révision du curriculum et des manuels de l'école du dimanche	Church School Literature Curriculum Committee
Conquérants pentecôtistes	Pentecostal Conquerors
École pentecôtiste de formation biblique	Pentecostal Bible Training School
Église apostolique de Jésus-Christ	Apostolic Church of Jesus Christ
Église apostolique pentecôtiste	Apostolic Pentecostal Church
Églises apostoliques de Jésus-Christ	Apostolic Churches of Jesus Christ
Église d'Emmanuel en Jésus-Christ	Emmanuel's Church in Jesus Christ
Église méthodiste épiscopale	Methodist Episcopal Church
Église pentecôtiste constituée	Pentecostal Church, Incorporated
Église Pentecôtiste Unie	United Pentecostal Church
Église Pentecôtiste Unie Internationale	United Pentecostal Church International
<i>En Avant</i>	<i>Forward</i>
Esprit de liberté	Spirit of Freedom
FCP (Fraternité chrétienne pour les prisonniers)	Christian Prisoner Fellowship
<i>Héraut apostolique</i>	<i>Apostolic Herald</i>
Institut biblique apostolique	Apostolic Bible Institute
Institut biblique pentecôtiste	Pentecostal Bible Institute

Jeunesse en mission	Youth on Mission
<i>La vérité bénie</i>	<i>Blessed Truth</i>
<i>Le Conquérant</i>	<i>The Conqueror</i>
<i>Le Messenger</i>	<i>The Herald</i>
<i>Le témoin de Dieu</i>	<i>The Witness of God</i>
<i>Le phénomène de la Pentecôte</i>	<i>The Phenomenon of Pentecost</i>
Maison d'édition pentecôtiste	Pentecostal Publishing House
Manoir des enfants de Tupelo	Tupelo Children's Mansion
Mémorial des mères	Mothers Memorial
<i>Messenger apostolique</i>	<i>Apostolic Herald</i>
<i>Messenger pentecôtiste</i>	<i>Pentecostal Herald</i>
Moisson pour Christ	Sheaves for Christ
Moissonneurs pentecôtistes	Pentecostal Gleaners
<i>Ne soyez pas surpris</i>	<i>Think It Not Strange</i>
Noël pour Christ	Christmas for Christ
Nouveau départ	New Beginnings
Parole ardente	Word Aflame
PEM (Partenaires en missions)	PIM (Partners in Missions)
<i>Perspectives pentecôtistes</i>	<i>Pentecostal Outlook</i>
Pluie de l'arrière-saison	Latter Rain
Ranch Lighthouse pour garçons troublés	Lighthouse Ranch for Boys
Services internationaux de compassion	Compassion Services International
SNE (Sauver nos enfants)	SOC (Save Our Children)
Témoin mondial	Global Witness
<i>Témoin pentecôtiste</i>	<i>Pentecostal Witness</i>
<i>Temps de moisson</i>	<i>Harvestime</i>
Un million de contacts	One Million Contacts
<i>Unie, l'Église reste ferme</i>	<i>United We Stand</i>

Table des matières

À propos de cette édition du jubilé	5
À propos des auteurs	7
Avant-propos	9
Préface	11
PARTIE 1 — De 1901 à 1945 :	
Les évènements qui ont mené à la fusion	13
1. Le mouvement unicitare pré organisation	15
2. L'Assemblée générale des Assemblées apostoliques.....	27
3. Les Assemblées pentecôtistes du monde.....	31
4. L'Alliance ministérielle pentecôtiste	41
5. L'Église d'Emmanuel en Jésus-Christ	61
6. L'Église apostolique de Jésus-Christ	73
7. Les Assemblées pentecôtistes de Jésus-Christ	83
8. L'Église pentecôtiste constituée	105
9. Des tentatives infructueuses à la fusion	127
10. La fusion.....	141

PARTIE 2 — De 1945 à 1995 : Les cinquante premières années de l'Église Pentecôtiste Unie	155
11. L'organisation générale	157
12. Le Département des missions étrangères	207
13. Le Département de missions intérieures	217
14. Le Département des jeunes	227
15. Le Département éditorial	237
16. La Maison d'édition pentecôtiste	245
17. Le Département de l'école du dimanche	255
18. Le Département des femmes	263
19. Le Département radiophonique (<i>Temps de moisson</i>)	271
20. Le Département de l'éducation	277
21. Les ministères approuvés	287
22. Des figures du pentecôtisme	295
23. Un regard vers le passé et un regard vers le futur	325
Annexe	327
Glossaire	333